PASTORE LE RÉVEIL A SONNÉ

MARDI 18 DÉCEMBRE 2012
N° 3480 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE

Girard

« Je suis quelqu'un de sensible »

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $ CA | DOM 3,30 € | ES PAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 3,10 € | LUXEMBOURG 2,50 €
MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 DIN | ISSN 0015-0517 | PHOTOS PASCAL RONDEAU - BERNARD PAPON

BENZEMA

JOUEUR DE L'ANNÉE

UN DOUBLÉ ROYAL

SPÉCIAL PALMARÈS 2012

M 00705 - 3480 - F: 2,20 €

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

AVENTURE

Crédits photos : getty images

SPÉCIAL NOUVEAUX JOUEURS

4 TOURNOIS À 1000€* OFFERTS + **JUSQU'À 500€* DE BONUS**

* Sous réserve d'un dépôt de 10€ et de la validation de votre compte. Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR

Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS

6 JOUEUR DE L'ANNÉE
BENZEMA
« Je joue beaucoup pour les autres »

ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE
Girard : «Pourquoi je changerais ? » 22

BERNARD PAPON

AU CŒUR DE...
Paris-SG - Lyon 48

BERNARD PAPON

4 | PALMARÈS 2012
Le coup double de Benzema
32 | Nicollin, dirigeant de l'année
Montpellier, club de l'année
34 | Yanga-Mbiwa, révélation de l'année
35 | Lyon, politique de jeunes
36 | Ibrahimovic, joueur étranger de l'année
39 | Espagne-France, match de l'année
42 | Der Zakarian, entraîneur de L2
43 | Touré, joueur de L2
44 | Istres, club de L2
46 | VOYAGE EN BALLON
52 | ACTU
74 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

LA LETTRE ET L'ESPRIT

LA MISSIVE JUBILATOIRE, ET TÉLÉCOMMANDÉE, que Zlatan Ibahimovic a adressée à notre rédaction est « le point d'orque » (référence à un animal marin, assez zlatanien, qui se la pète parce qu'il est le seul à oser s'attaquer au requin) de notre annuel et très attendu palmarès français.

Il y a dix-huit mois, la présence d'un tel monument dans nos classements eût été inimaginable. Sa conséquence première est la récompense qui échoit au PSG dans la catégorie « politique de recrutement ». Elle va forcément en faire bondir quelques-uns parmi vous, comme elle a pu en faire bondir quelques-uns chez nous, mais on ne peut pas toujours être d'accord sur tout et la majorité a toujours le dernier mot. Ce qui est récompensé là, ce n'est pas l'argent facile mais le pouvoir de séduction. Argent ou pas, il n'était pas évident de rassembler dans une équipe française autant de top guns. Le PSG l'a fait, gloire à lui, à charge pour ses responsables techniques de construire une équipe, une vraie, avec cet empilement. Si l'on observe ce qui se passe depuis quinze jours, ça en prend vraiment le chemin.

Paris, encore Paris, toujours Paris, nous direz-vous. Mais non ! Nos vainqueurs viennent de partout et d'abord de Montpellier qui fait une véritable razzia,

Montpellier fait une véritable razzia, inimaginable elle aussi voici dix-huit mois.

inimaginable elle aussi voici dix-huit mois (président Nicollin, entraîneur Girard, révélation Yanga-Mbiwa et prix citron Jeunechamp dont le champion en titre se serait bien passé). Ici, et ailleurs, se trouve le charme du football. Dans un but inscrit par Olivier Giroud en Espagne par exemple, parce que l'arbitre n'a pas stoppé la partie trente secondes plus tôt, et qui invente un improbable match de l'année. À moins que ce ne soit plutôt l'instant de l'année, celui où les Français ont enfin pu hurler à l'unisson leur bonheur et leur amour retrouvé pour les Bleus. Ah ! si seulement dans un an le match retour du mois de mars prochain pouvait lui aussi décrocher ce pompon-là, comme notre monde serait plus beau (à condition évidemment que notre planète n'écrive pas le mot fin le 21 décembre, nous en reparlerons ce jour-là dans ces colonnes). Mais on blablate, on blablate et on ne vous a rien dit de Benzema que nos prestigieux anciens lauréats ont sacré meilleur joueur français de l'année. Il faut sans doute y voir le signe que l'année française a été en demi-teinte, bleu pâle d'un côté, blanc pas totalement éclatant de l'autre. Benzema demeure un mystère. Il n'a pas apporté suffisamment à l'équipe de France cette saison et n'est toujours pas titulaire indiscutable dans son club. Profite-t-il plus du Real que le Real ne profite de lui ? La question demeure sans réponse.

Concernant le meilleur joueur français de l'année, le simple fait qu'elle puisse encore être posée est un peu inquiétant et laisse planer l'ombre d'un choix par défaut. ■

Vendredi prochain

LIGUE 1 Le bilan des matches aller

France Football **ne paraîtra pas le jour de Noël (mardi 25 décembre), ni celui du jour de l'an (mardi 1er janvier). Il sera, en revanche, disponible le vendredi 28 décembre avec un numéro spécial bilan de l'année 2012.**

LE COUP DOUBLE DE BENZEMA

L'ATTAQUANT DU REAL MADRID et de l'équipe de France a été élu meilleur joueur français pour la deuxième année d'affilée par le grand jury des Numéros 1 de *France Football*. Mais il a eu fort à faire avec Franck Ribéry, qui lui a contesté jusqu'au bout la victoire.

RÉMY LACOMBE
rlacombe@francefootball.fr

À UN MOMENT DONNÉ, on s'est demandé si ces deux-là n'allaient pas finir à égalité et si on n'allait pas leur demander de se partager la garde du trophée, six mois chacun, pour ne pas faire de jaloux.

Karim Benzema et Franck Ribéry n'ont laissé aucune chance à leurs concurrents dans la course au titre de Joueur français de l'année 2012. Dès la réception des premiers votes, il était évident que l'affaire allait se régler entre eux, le Real contre le Bayern, comme en demi-finales de la Ligue des champions au printemps dernier.

Et jusqu'à la clôture du scrutin, ce fut un chassé-croisé permanent. Dès qu'un bulletin nous parvenait, le leader changeait. Pour ajouter encore à l'incertitude, Benzema avait classé Ribéry deuxième et lycée de Versailles. À se demander si les deux lascars, amis dans la vie, ne s'étaient pas concertés pour éviter de se faire un croche-pied.

Sur la ligne d'arrivée, Karim a finalement devancé Franck de huit points, un écart aussi infime que les huit secondes qui séparaient Lemond et Fignon au terme du Tour de France 1989. Le grand jury des Numéros 1 de *FF* n'avait jamais autant hésité avant de rendre son verdict. Une fois qu'il eut mis dans la balance le titre de champion d'Espagne et le total des buts de l'un, la finale de Ligue des champions et les nombreuses passes décisives de l'autre, il lui restait à se pencher sur la phase finale de l'Euro. Mais, là encore, il n'était pas évident de les départager. Jusque dans leurs défaillances, Benzema et Ribéry auront cheminé ensemble tout au long de cette année.

Si l'attaquant du Real a emporté le morceau, c'est qu'il a pu compter sur un plus grand nombre de jurés acquis à sa cause. Douze d'entre eux l'ont placé en tête, contre neuf seulement pour le milieu offensif du Bayern. Parmi eux, Michel Platini, Zinédine Zidane et Thierry Henry, un comité de soutien prestigieux. Les difficultés actuelles du Real, à la traîne dans le Championnat d'Espagne quand le Bayern écrase la Bundesliga, auraient pu jouer en sa défaveur. Mais il n'en a rien été.

Benzema a donc conservé son trophée, acquis l'an dernier aux dépens d'Éric Abidal, auquel il a d'ailleurs accordé son vote dans un élan fraternel où les considérations sportives ne pouvaient évidemment pas intervenir. Il devient ainsi le dixième joueur de l'histoire vainqueur à deux reprises – Ribéry l'a fait aussi en 2007 et 2008. Dans sa ligne de mire, il aperçoit Alain Giresse, trois fois élu, et, un peu plus loin, le roi Henry, cinq trophées dans les années 2000, une collection qui lui permet de voir venir du haut des gratte-ciel de Manhattan.

À vingt-cinq ans (il les aura ce mercredi), Benzema a largement le temps de compléter la sienne. Il a encore une bonne moitié de carrière devant lui, mais ce qu'il a déjà derrière lui n'est pas une mince réussite. Plus que les trophées glanés avec le Real, plus que la régularité de ses performances en Ligue des champions, ce juge de paix du haut niveau, c'est sa durée de vie sous le maillot blanc qui force le respect. Voilà trois ans et demi maintenant qu'il est entré à la Maison Blanche, trois ans et demi qu'il fait partie du paysage. À un poste aussi exposé, dans un club aussi agité, il fallait avoir le cuir épais pour tenir la distance.

Un jour, peut-être, on lui collera un Falcao ou un attaquant de cette envergure dans les pattes. Un type plus fort qu'Higuain, certes meilleur finisseur que Benzema, mais moins bon footballeur. Au Real, la concurrence n'est jamais figée. Elle rode autour de Santiago Bernabeu à chaque mercato. Pour l'heure, Mourinho a (presque) toujours maintenu sa confiance au Français. Il a chatouillé son orgueil, l'a poussé à travailler davantage. « Maintenant, j'ai la rage », nous confiait Benzema en décembre 2011, à l'instant de recevoir son premier trophée de Numéro 1.

La rage, c'est ce qui lui manquait ; le style, c'est ce qu'il possédait. À Madrid, il ne suffit pas d'être efficace pour plaire aux socios ; il faut avoir ce supplément de classe inscrit dans les gènes du club depuis les grandes conquêtes des années 50. Dans cette entreprise de spectacle qui a vu défiler des attaquants tels qu'Alfredo Di Stefano, Ferenc Puskas, Carlos Santillana, Hugo Sanchez, Emilio Butragueno, Fernando Morientes, Raul, Ronaldo et Ruud van Nistelrooy, Benzema est parvenu à se faire une place, affirmant un talent que l'on connaissait et un caractère que l'on espérait.

> À un poste aussi exposé, dans un club aussi agité, il fallait avoir le cuir épais pour tenir la distance.

Et en équipe de France ? C'est un peu la même histoire… Il a un vécu certain, mais le meilleur reste à écrire. Cinquante-quatre sélections, quinze buts, dix passes décisives, mais toujours pas la moindre réalisation en phase finale et le sentiment qu'il peut donner davantage.

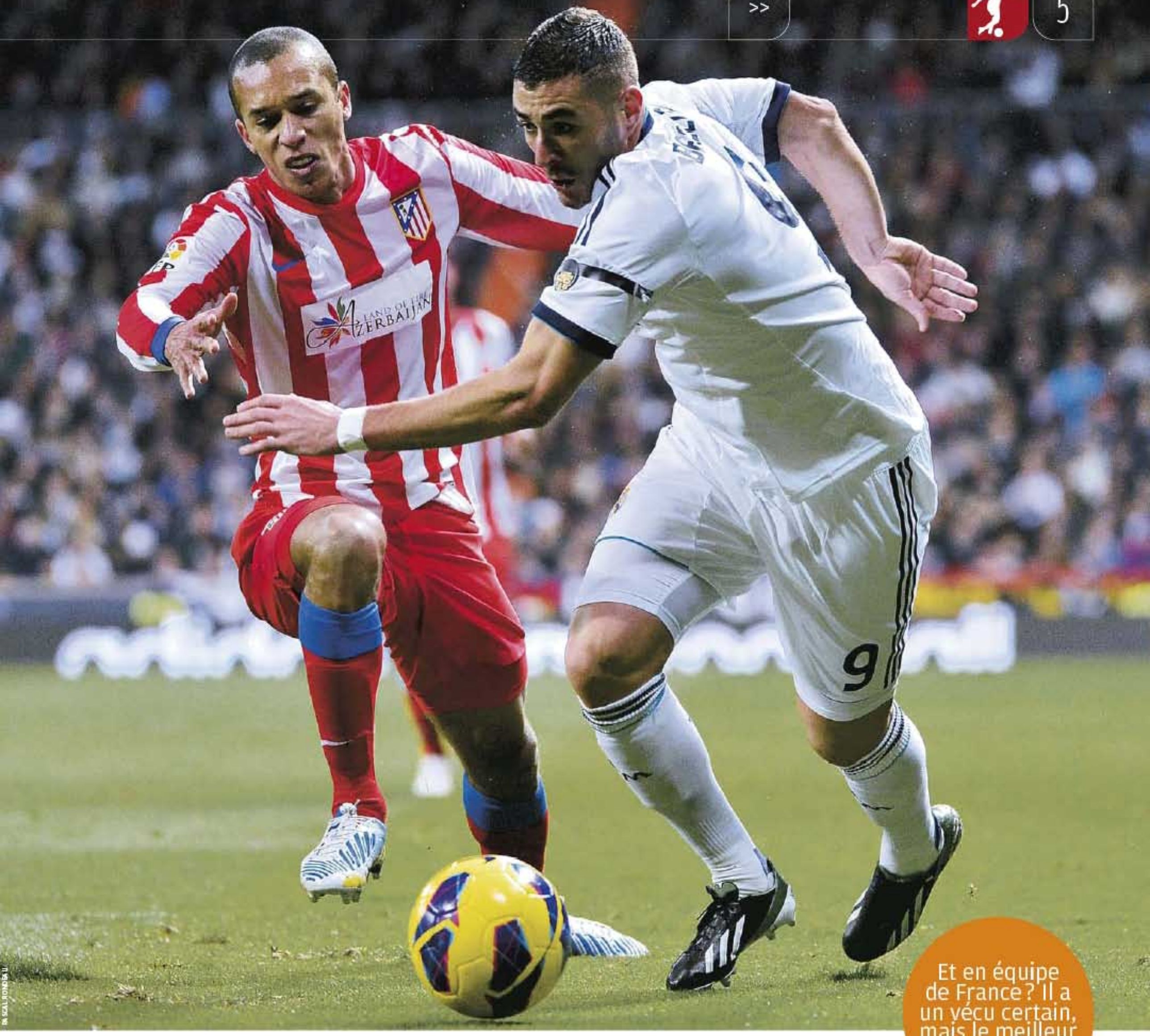
Benzema jouit pourtant d'un statut de titulaire que Laurent Blanc lui a rendu et que Didier Deschamps a validé. Certes, le nouveau sélectionneur l'a un peu baladé à droite et à gauche afin de tester Giroud au centre. Mais rien qui ne ressemble à une remise en question, l'attaquant d'Arsenal n'étant pas en mesure de contester la suprématie du Madrilène.

C'est d'ailleurs ce que le jury de *FF* a souligné, puisque cinquante-trois points séparent les deux joueurs au classement. Giroud avait pourtant de solides références : un titre de champion de France, un titre de meilleur buteur de Ligue 1, un transfert à Arsenal, des débuts honorables en Angleterre et des buts contre l'Allemagne et l'Espagne avec l'équipe de France. Malgré cet argumentaire, il a terminé au pied du podium. C'est toute la différence entre un joueur installé dans un grand club européen et un autre qui cherche à faire son trou dans un club de moins en moins grand.

On a reproché à Benzema de trop décrocher avec les Bleus et de ne pas être assez présent dans la surface adverse. En d'autres termes, de trop s'occuper du jeu de l'équipe, et pas assez du sien. Pour un peu, on lui intenterait un procès en altruisme ou en participation. Mais, s'il a eu tendance à dépasser ses fonctions, c'est peut-être parce que d'autres n'assumaient pas les leurs. Au demeurant, au Real, le problème ne se pose pas. Question d'entourage, sans doute. Il suffirait d'ailleurs que Benzema et Ribéry additionnent leurs qualités comme leurs points au classement du Numéro 1 pour que l'équipe de France se retrouve dotée d'une force de frappe redoutable. À Didier Deschamps de se creuser les méninges pour que leurs jeux s'emboîtent, aucune incompatibilité entre les deux hommes n'ayant été signalée.

Au moment où Benzema coiffait Ribéry sur le poteau, il y avait longtemps que René Girard avait largué le peloton dans la catégorie du meilleur entraîneur. Sur vingt-trois votants, quatorze l'ont cité à la première place. Il totalise ainsi plus du double de points de Francis Gillot, deuxième, alors que Rémi Garde, troisième, effectue une apparition remarquée pour ses débuts dans l'élite.

À cinquante-huit ans, Girard a atteint le sommet d'une carrière jusque-là contrastée. Il



DR SCALIONDEAU

n'avait jamais exercé dans un club programmé pour le titre. Pas même à Montpellier, dont il a pourtant fait un champion de France séduisant et incontestable. Lorsqu'un succès est aussi inattendu, il ne faut pas chercher bien loin : c'est que l'entraîneur y est pour quelque chose.

La valeur d'un titre se mesurant aussi au pedigree des vaincus, Montpellier restera comme la première équipe à s'être mise en travers du Paris-SG version qatarie. À mi-parcours, Girard était derrière Kombouaré ; à la fin, il était devant Ancelotti. Un sacré pied de nez de la part d'un entraîneur dont la DTN ne voulait plus il y a quatre ans. Cela aurait pu être le début de la fin ; ce fut au contraire le départ d'une formidable aventure. Le grand jury de *FF* ne lui a pas tenu rigueur d'une première partie de saison plus laborieuse et d'une élimination dès la phase de groupes de la Ligue des champions. Il a considéré que l'exigence avait ses limites et que l'on ne pouvait pas redemander la lune à un club qui venait de la décrocher.

Et en équipe de France ? Il a un vécu certain, mais le meilleur reste à écrire.

Avec les trophées du meilleur club, du meilleur dirigeant (Louis Nicollin) et de la révélation de l'année (Mapou Yanga-Mbiwa), Montpellier effectue une razzia similaire à celle de Lille en 2011. Là encore, il devance le PSG, qui doit se contenter de deux prix : le meilleur étranger (Ibrahimovic) et la politique de recrutement. Et de deux places dans le top 10 pour Matuidi, septième, et Ménez, huitième. Pas plus au palmarès des Numéros 1 qu'à celui du Championnat, l'année 2012 n'aura donc été celle de l'avènement du club parisien. Le mastodonte n'a pas tout écrabouillé, comme on pouvait le craindre. Il reste des foyers de résistance. Montpellier hier, Lyon et Marseille aujourd'hui. Comme si les clubs français « normaux » se passaient le relais pour retarder sa prise de pouvoir. Rendez-vous dans un an pour le bilan des opérations. ■

JOUEUR DE L'ANNÉE **KARIM BENZEMA** (Real Madrid)

« Je joue beaucoup pour les autres »

LE MADRILÈNE DÉCROCHE SON SECOND TROPHÉE d'affilée de meilleur joueur. Une individuelle qui couronne pourtant un joueur qui revendique son altruisme, un pe de Zidane, son compatriote madrilène. **PHOTO** PASCAL RONDEAU

Zinédine Zidane , sacré meilleur joueur français en 1998 et 2002, remet le trophée de *France Football* à Karim Benzema, vainqueur en 2011 et 2012.

e distinction eu à l'image

FRANÇOIS VERDENET,
à Madrid
fverdenet@francefootball.fr

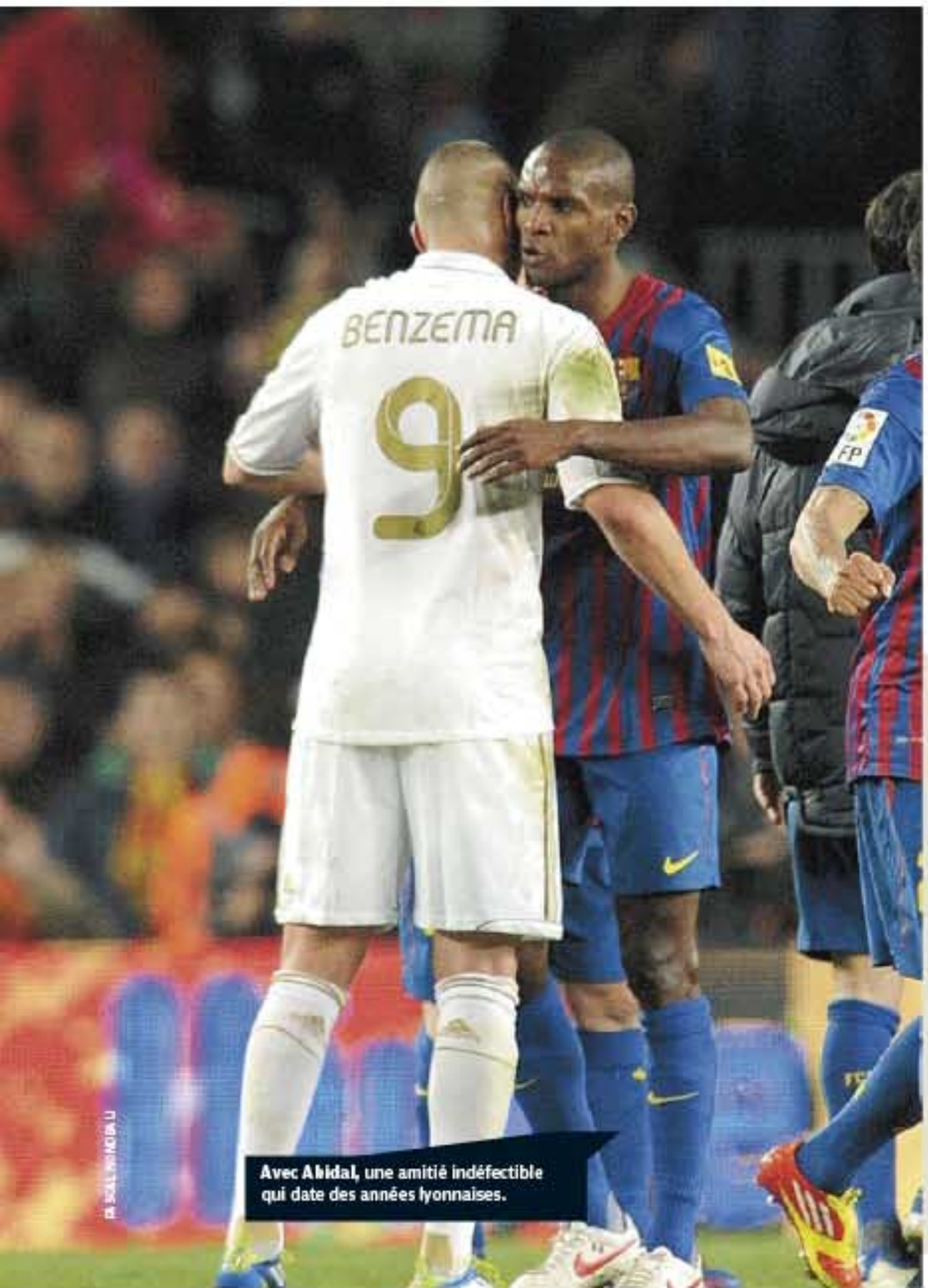
« POUR KARIM, Y A PAS DE PROBLÈME. »

Toujours réservé, le sourire est sincère et généreux. Malgré un avion de Paris en retard d'une bonne heure, Zinédine Zidane a fait le détour par Valdebebas, le centre d'entraînement du Real Madrid, en ce vendredi espagnol pluvieux. Habillée de noir, l'icône madrilène et française tenait à être présente pour remettre son trophée de meilleur joueur français de l'année 2012 à Karim Benzema. Comme souvent avec ZZ, les mots sont rares mais sympas. « Karim, je l'aime bien et je suis heureux pour lui, lâche l'ex-champion du monde entre deux prises photographiques. Ce prix est mérité car il a grandement participé au titre de champion d'Espagne. Collectivement et individuellement, il a été décisif. Karim s'en sort très bien avec le Real et il

va devenir encore un plus grand joueur. Moi, quand je suis arrivé à Madrid, j'avais vingt-neuf ans. Lui en a vingt-cinq *(il les aura en fait ce mercredi)* et il est là depuis plus de trois ans. Il a donc de la marge pour gagner d'autres titres. » Dans la petite salle qui nous sert de studio photo, la complicité entre le grand ZZ et son poulain madrilène est évidente sous le regard de Karim Djaziri, l'agent de Benzema, qui a eu l'idée de ce rendez-vous prestigieux. « Comme toi, j'avais gagné ce trophée de Joueur de l'année deux fois, en 2002 et en… » Un blanc, et Zizou se reprend grâce à une aide amicale. « En 1998, mais oui ! *(Il rit.)* Mais là, j'en avais aussi gagné beaucoup d'autres ! » Les spectres de la Coupe du monde et du Ballon d'Or hantent la salle. Ces souvenirs de Zizou sont encore autant de rêves pour son héritier français au Real…

La veille de cette rencontre au sommet, l'avant-centre madrilène avait aussi effleuré du regard la Ligue des champions dans la salle des trophées de Santiago Bernabeu. Le Real Madrid en a déjà remporté neuf et il court après la dixième, cette fameuse « decima » qu'espère rapporter Benzema. Pendant plus d'une heure, planté devant toutes ces coupes aussi prestigieuses les unes que les autres, le meilleur joueur français de l'année est revenu sur 2012, son sacre en Liga, mais aussi son Euro ukrainien, plutôt moyen avec les Bleus. Il a également parlé, avec émotion, de son « grand frère » Éric Abidal, mais aussi de ses statistiques impressionnantes en Ligue des champions et de son rôle d'attaquant, parfois plus passeur que buteur. Il a exprimé ses regrets sur le départ de Laurent Blanc, tout en se félicitant du bon démarrage de l'équipe de France de Deschamps dans les éliminatoires à la Coupe du monde 2014. Avec un œil gourmand sur tous ces trophées environnants qui le font toujours autant saliver.

ÉRIC *(ABIDAL)* NOUS DONNE UNE GRANDE LEÇON À TOUS. […] POUR MOI, IL EST BIEN LE NUMÉRO 1, JE LUI DÉDIE CE TROPHÉE.



Avec Abidal, une amitié indéfectible qui date des années lyonnaises.

« En tant que tenant du titre, votre vote dans cette élection est à la fois surprenant et touchant. Vous avez placé Éric Abidal en tête sur votre bulletin, alors qu'il n'a presque pas joué en 2012…

C'est une façon de lui rendre hommage et de souligner son courage. Éric est en train de gagner le plus beau des matches, le plus important pour lui, celui contre la maladie. Ce qui lui est arrivé peut arriver à tout le monde… Éric a eu la force de réagir en grand joueur, mais surtout en grand homme qu'il est. Il nous donne une leçon à tous. Ce vote est une façon de lui montrer que je pense encore plus à lui. Pour moi, il est bien le numéro 1. Je lui dédie ce trophée. Sentimentalement, il est pour lui.

Quel type de relations entretenez-vous tous les deux ?

Éric a toujours été là pour moi, comme je le suis pour lui. Il le sait. On échange régulièrement par textos, on s'appelle. *(Il sourit.)* C'est un peu aussi le clan des Lyonnais ! Quelque chose de fort nous lie tous les deux.

C'est-à-dire ?

Quand je suis arrivé à Lyon, en équipe première et chez les pros, à dix-sept ans, Éric m'a tout de suite pris sous son aile. J'étais un peu son petit protégé. À partir de là, on est restés très proches, même quand il est parti à Barcelone et que j'ai été transféré à Madrid. C'est un de mes meilleurs amis, presque un grand frère.

Malgré la rivalité entre le Real et le Barça…

Mais ça n'a rien à voir ! Elle ne dure que quatre-vingt-dix minutes. Entre nous, elle n'existe que le temps d'un match, et encore. Défaite ou victoire, on est toujours heureux que l'autre soit heureux.

Hormis Éric Abidal, avez-vous d'autres "vrais" amis dans le foot ?

Il y a Franck *(Ribéry)* et Jérémy *(Ménez)*. Avec eux, on pourrait vivre tous les jours ensemble ! Il existe quelque chose de fort, un vrai feeling entre nous.

Est-ce facile de nouer des relations amicales fortes dans ce milieu réputé si versatile ?

C'est un peu compliqué, beaucoup plus que dans la vraie vie. On s'entend bien, on rigole avec beaucoup de monde, mais tout cela reste éphémère et fragile.

Parmi vos proches, il y a donc Franck Ribéry. Entre vous deux, la victoire pour le trophée du Joueur de l'année 2012 s'est jouée à seulement huit points en votre faveur…

Franck l'aurait mérité autant que moi. Mais que je gagne ou qu'il gagne, ça reste dans notre "cercle" ! Avec deux titres, j'en ai maintenant autant que lui. Il ne pourra plus me chambrer de ce côté-là. Franck a également réalisé une belle saison. Personnellement, je l'ai placé deuxième lors de mon vote, derrière Éric. Mais il n'a pas besoin de ça pour savoir ce que je pense de lui.

À votre avis, qu'est-ce qui a fait l'infime différence entre vous deux auprès du jury ?

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 19 décembre 1987, à Lyon (Rhône). 1,84 m ; 73 kg. Attaquant. International A (54 sélections, 15 buts). PARCOURS : Lyon (1997-2009), Real Madrid (depuis juin 2009). PALMARÈS : Championnat de France 2005, 2006, 2007, 2008 ; Trophée des champions 2006, 2007 ; Coupe de France 2008 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004 ; Meilleur buteur de Ligue 1 2008 (20 buts).

VERS UNE PROLONGATION AU REAL

ARRIVÉ EN JUILLET 2009 AU REAL en provenance de Lyon pour un montant de 35 M€ (plus 6 M€ de bonus), Karim Benzema fait désormais partie des meubles à Madrid. Dans les boutiques du club, l'avant-centre est une des têtes de gondole commerciales, au même titre que Cristiano Ronaldo, Ramos, Casillas ou Özil. Il est sur les calendriers 2013 comme sur les valises ou les tasses à café. Sa page Facebook officielle est également un succès avec près de 3,9 millions de suiveurs qui le pistent du Caire à Djakarta en passant par Tokyo. Florentino Pérez le sait, et il apprécie autant le joueur que l'homme. La stratégie du président madrilène était de faire signer l'ancien Lyonnais pour six saisons, de voir, puis de rediscuter aux alentours de sa quatrième année madrilène. C'est comme ça que le dirigeant du Real a toujours procédé avec ses stars, et en particulier ses Galactiques. À vingt-cinq ans (depuis ce mercredi), Karim Benzema pourrait donc bientôt se voir proposer une prolongation de contrat. « Je suis bien ici et j'ai trouvé mes marques dans le club, concède l'attaquant qui est proche de joueurs comme Ramos et Özil dans le vestiaire madrilène. Je n'ai pas d'autres clubs dans la tête. Le Real continue d'être mon rêve, avec le plus beau stade et le plus grand club au monde. Son ambition est permanente. Si le président me propose donc de prolonger, je signe directement ! » ■ **F. V.**

YSR France 2012

NE DITES PLUS LIGUE 1, MAIS LES GAINS.

En 2012, les joueurs ParionsSport ont remporté plus de **100** millions d'euros en pariant sur la Ligue 1.

Entrez dans l'un de nos 25 000 points de vente et découvrez toute l'offre ParionsSport.

Application disponible sur votre smartphone

-18

FDJ

PARIONS sport

Sans doute la meilleure façon de parier.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

En mai dernier, le Real a été champion devant le Barça. Mais les Catalans sont repassés devant cette saison.

Mon titre de champion d'Espagne, probablement... Les titres changent beaucoup de choses. Dans une carrière, on a beau être bon, ce sont les titres et les trophées qui restent et qui marquent les esprits.

Et cette Liga représente beaucoup à vos yeux ?

Énormément ! J'ai été champion dans le meilleur Championnat du monde, dans le pays du beau jeu, du beau football, le pays des champions du monde et d'Europe. Gagner enfin avec Madrid au bout de ma troisième saison était très important pour moi. C'est une forme de consécration. Depuis que je suis gamin, j'ai toujours rêvé de porter ce maillot du Real et de gagner de grands titres avec ce club. C'est fait. Et j'espère que ce n'est pas fini !

La saison passée, vous avez échoué en demi-finales de la Ligue des champions face au Bayern Munich. Cette élimination est-elle la plus grosse déception de votre année 2012 ?

Sans aucun doute. Elle a été très cruelle car nous étions aux portes de cette finale. On se fait sortir chez nous à l'issue des tirs au but, après avoir mené deux à zéro au bout d'un quart d'heure. On était tous abattus, moi le premier. Mais avec ce titre de champion d'Espagne et cette place de demi-finaliste de C1 on a quand même sorti une grosse saison, sans compter le record absolu de buts marqués en Liga *(121)* et une invincibilité en matches de poules de Ligue des champions.

Personnellement, cette campagne de Ligue des champions reste aussi la plus aboutie, avec sept buts en onze matches...

(Sourire malin.) C'était pas mal... On peut dire ça comme ça. Mais, en général, la Ligue des champions me réussit bien. C'est une compétition que j'adore.

Vous finissez également meilleur passeur de l'épreuve, avec cinq passes décisives, à égalité avec Gaitan (Benfica), Ribéry, votre coéquipier Kaká et Messi...

Que du beau monde, une belle galaxie ! Mais vous savez, j'aime bien aussi faire des passes décisives...

Est-ce aussi jouissif qu'un but ?

Cela me procure le même bonheur ! Surtout quand elle est belle et bien sentie. La qualité d'un joueur, d'un attaquant, se juge aussi dans sa capacité à se mettre au service des autres. Un attaquant n'est pas forcément égoïste. En tout cas, moi, je ne vois pas ce rôle comme ça.

> DEPUIS QUE JE SUIS GAMIN, **J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE PORTER CE MAILLOT DU REAL** ET DE GAGNER DE GRANDS TITRES AVEC CE CLUB. C'EST FAIT.

Le niveau d'un match de Ligue des champions est-il plus élevé que celui d'un match international avec les Bleus ?

Il n'y a pas beaucoup de différences. On touche le top dans les deux cas.

L'environnement n'est-il pas plus oppressant ou plus pesant avec le Real Madrid qu'avec l'équipe de France ? Un match contre la Biélorussie ou l'Albanie ne vaut quand même pas un Real-Manchester City ou un autre contre le Borussia Dortmund !

C'est vrai que le niveau technique peut varier. Mais lorsque vous portez le maillot tricolore, quel que soit l'adversaire, vous avez tout un pays derrière vous ! On représente un peuple, et plus seulement des supporters. En Ligue des champions, la saveur est encore particulière. Vous êtes regardé par toute l'Europe et parfois même aux quatre coins du monde. Ce sont aussi les meilleurs joueurs qui se rencontrent.

Et un clasico, c'est comment de l'intérieur ?

Ça va à deux cents à l'heure ! Au bout de cinq minutes de jeu, on a l'impression que ça en fait déjà quatre-vingt-dix. Ça va très vite, le niveau est très haut. Techniquement, on n'a pas le droit à l'erreur. Tout se paie cash. Quand il y a un but, c'est rarement sur une erreur. En général, il est souvent bien construit. Un clasico représente le haut niveau dans tous les domaines. C'est vraiment de la haute précision !

À vingt-cinq ans, vous venez déjà de dépasser Jean-Pierre Papin et David Trezeguet parmi les meilleurs buteurs français en Ligue des champions, avec vingt-neuf buts en quarante-huit matches, soit une moyenne de 0,6 but par rencontre. Vous êtes maintenant le dauphin de Thierry Henry (50 buts en 112 matches). Comment expliquez-vous une telle efficacité dans cette épreuve ?

Depuis tout petit, devant la télé, quand j'entendais

CE PSG QUI L'ATTIRE...

... MAIS SIMPLEMENT EN HUITIÈMES DE FINALE de la Ligue des champions, dont le tirage aura lieu, ce jeudi en Suisse, à Nyon. « J'aimerais bien tomber sur Paris parce que c'est une équipe française et que j'ai des potes là-bas comme Jérémy *(NDLR : Ménez)*, confie l'ex-Lyonnais. On s'est déjà pas mal chambrés là-dessus depuis nos qualifications respectives. À ce stade, il n'y a plus d'équipes faibles. Elles sont toutes respectables et ont plus de qualités que de défauts. Mais le PSG, ça m'irait bien. Ça me ferait même plaisir. » Le nouveau Paris des Qataris n'a donc pas l'air d'effrayer plus que ça Karim Benzema. Il se réjouit même de tous ces investissements colossaux pour le football français. « Paris attire de nouveau les bons et les grands joueurs. C'est bien pour eux, mais surtout pour la L1 qui retrouve un peu d'attractivité. Il faut que ça reparte de l'avant avec des stars comme à l'époque du grand Lyon que j'ai connu. Quand il y a une locomotive d'envergure, le foot français avance plus vite. » À écouter l'ancien Gone, quatre fois champion de France entre 2005 et 2008 avec le club de Jean-Michel Aulas, le PSG marcherait donc sur les traces de la terreur française des années 2000 ? « Pas encore, corrige le natif de Bron. Le PSG n'a toujours rien gagné et il ne faut pas l'enflammer ! L'OL de l'époque, avec les Abidal, les Wiltord, Malouda ou Juninho, c'était minimum quarts de finale de Ligue des champions, et le Championnat était bouclé dès la trêve hivernale ! Le PSG n'en est pas là. Il a encore du chemin. Mais ça sent la bonne équipe... » ■ F.V.

BENZEMA EN 2012
(Statistiques arrêtées au 16-12-12)
SES 29 BUTS
16 en Liga
6 en Ligue des champions
5 en Coupe d'Espagne
2 en équipe de France

0,48
Sa moyenne de buts par match en Liga cette année pour 16 réalisations en 33 apparitions.

3
En minutes, le temps qu'il lui a fallu pour marquer à deux reprises contre le FC Séville (3-0, 48e, 51e) le 29 avril dernier.

6
Son nombre de buts inscrits après être entré en cours de partie, dont un une minute après avoir quitté le banc, face au CSKA Moscou (4-1) en Ligue des champions.

ILS REVIENNENT POUR UN NOËL EXPLOSIF

STALLONE STATHAM LI LUNDGREN
NORRIS CREWS COUTURE HEMSWORTH
AINSI QUE VAN DAMME AVEC WILLIS ET SCHWARZENEGGER

EXPENDABLES 2

UNITÉ SPÉCIALE

EN DVD, COMBO BLU-RAY + DVD
ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN COFFRET DVD ET COFFRET BLU-RAY
EXPENDABLES DIRECTOR'S CUT + EXPENDABLES 2

LE 22 DÉCEMBRE

© 2012 BARNEY'S CHRISTMAS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS © PARTNERS GRAPHIQUE 2012 METROPOLITAN FILM EXP ORT.

METROPOLITAN FILM & VIDEO · W9 · jeuxvideo.com · SFR En VOD sur la box de SFR · 20 minutes · NRJ HIT MUSIC ONLY ! · MILLENNIUM FILMS

la musique, cette compétition m'a motivé. Je ne dis pas que ce n'est pas pareil en Championnat ou dans une autre épreuve, mais la C1 est différente pour moi. Elle me transcende ! Même contre le dernier du groupe, Santiago Bernabeu est plein. Ici, au Real, il y a également une relation particulière avec cette compétition que le club a déjà remportée neuf fois. C'est le record. Il y a une exigence. On ne peut négliger aucun match. J'ai aussi eu la chance de commencer très jeune en Ligue des champions. J'y ai inscrit mon premier but contre Rosenborg, avec Lyon, à dix-sept ans. J'ai donc pris un peu d'avance par rapport aux autres. Là aussi, l'OL a favorisé mon éclosion.

Votre objectif est-il désormais de battre le record de Thierry Henry ?

Je n'ai pas ça en permanence dans la tête. Grâce à Lyon puis au Real, j'ai déjà disputé huit campagnes de Ligue des champions. Mon objectif est simplement de faire mieux à chaque fois, saison après saison. Si je bats des records, tant mieux. Mais ça ne m'obnubile pas. L'essentiel est que mon équipe gagne. Je suis surtout là pour ça. Pas pour penser à moi.

Vous avez gagné la Coupe du Roi en 2011, puis le Championnat d'Espagne en 2012. Votre objectif principal est-il de remporter la Ligue des champions en 2013 ?

Je suis au Real pour tout gagner ! La Ligue des champions en fait partie. Ici, tout le monde veut cette "decima"* et a envie de faire partie de l'équipe qui va la décrocher. Si on arrive à la gagner, on entrera encore plus dans l'histoire du club. C'est vraiment un objectif. Je ne partirai pas du Real sans l'avoir gagnée !

En tant qu'attaquant, que pensez-vous de Zlatan Ibrahimovic ?

> IBRAHIMOVIC, J'AI PARFOIS L'IMPRESSION QU'**IL NE FORCE MÊME PAS.** QU'EST-CE QUE ÇA VA ÊTRE QUAND IL VA S'ARRACHER !

Ce qu'il fait actuellement en L1 est phénoménal ! Il est trop à l'aise. J'ai parfois l'impression qu'il ne force même pas. Qu'est-ce que ça va être quand il va s'arracher !

Vous avez été sacré meilleur buteur de L1 en 2008, avec vingt buts en trente-six matches. "Ibra" en a déjà mis dix-sept en quatorze rencontres. À ce rythme, peut-il atteindre la barre des quarante réalisations en fin de saison ?

C'est plus que possible. Il y a la qualité du joueur, mais aussi une équipe qui joue pour lui. La L1 s'est aussi "ouverte". Avant, les défenses étaient plus fermées. Le Championnat de France s'est un peu plus débridé, avec davantage de gros scores, des 4-0, des 5-3 ou des 5-1. C'est bien pour le spectacle et ça profite davantage aux buteurs.

Le PSG peut-il vous attirer, un jour, avec ses moyens désormais colossaux ?

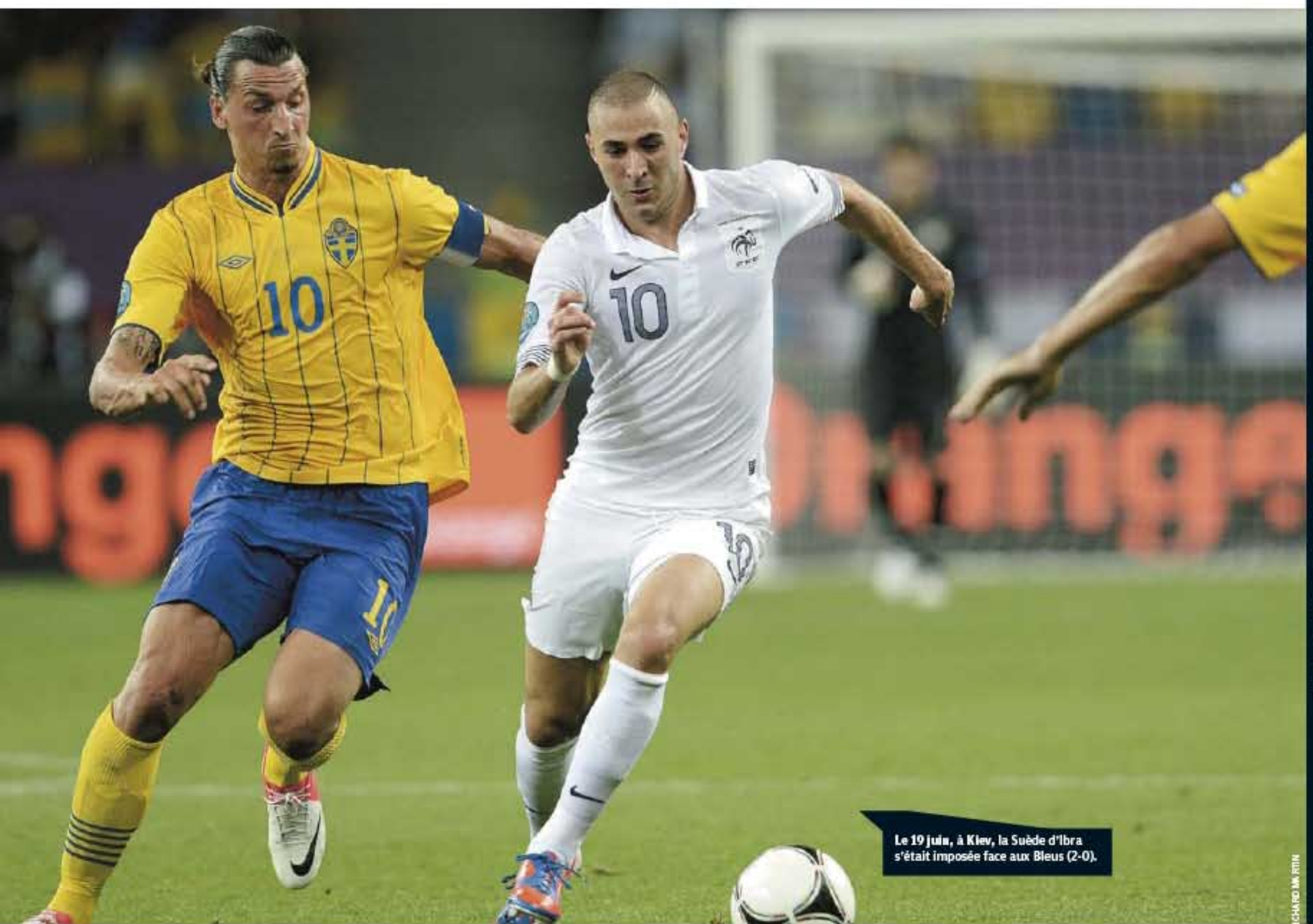
Je n'en suis pas là. Je suis très bien à Madrid. C'est le Real qui me fait toujours rêver. Il reste le plus grand club au monde. Notre histoire commune n'est pas finie.

Quelle est la différence principale entre le Benzema de Lyon, l'ex-meilleur buteur de L1, et le Benzema du Real Madrid d'aujourd'hui ?

(Il se marre.) Il y a eu du chemin ! Mais j'ai surtout progressé dans la constance, dans le renouvellement des efforts au plus haut niveau et tout au long d'une saison. On m'attend plus au tournant et j'arrive à enchaîner, à être au rendez-vous. Mais j'ai encore de la marge. Je n'ai pas atteint ma plénitude. Il faut par exemple que je progresse encore dans la gestion de mon match.

Comment jugez-vous votre première partie de saison 2012-13 ?

Mon début de saison a été plus poussif, moins prolifique que l'année



Le 19 juin, à Kiev, la Suède d'Ibra s'était imposée face aux Bleus (2-0).

PHOTO RICHARD MARTIN

7

Son nombre de doublés, contre Grenade, le Racing Santander, la Real Sociedad, le FC Séville en Liga, Alcoyano en Coupe du Roi, l'APOEL Nicosie en Ligue des champions et l'Estonie avec la France.

7

Son mois de mars fut le plus prolifique avec sept buts inscrits en autant de matches : un contre le CSKA Moscou le 14 et contre Malaga le 18, deux contre la Real Sociedad puis l'APOEL Nicosie les 24 et 27 et un sur le terrain d'Osasuna le 31.

13

Du France-Angleterre de l'Euro (1-1) au déplacement du Real à Séville (15 septembre, défaite 1-0) inclus, il a aligné treize apparitions (dont six matches pleins) sans jamais marquer.

EA SPORTS

FIFA 13

FIFA OFFICIAL LICENSED PRODUCT

DISPONIBLE

www.jointheclub13.com

"FIFA se rapproche d'une forme de perfection dont on n'est pas près de se lasser." Jeux Vidéo

3 www.pegi.info

JOIN THE CLUB

*REJOIGNEZ LE CLUB

SFR RMC INFO TALK SPORT

PS3 PSVITA PlayStation.Move

"PLAYSTATION" SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE SONY COMPUTER ENTERTAINMENT INC. "PS3", "PSVITA" ET [illegible] SONT DES MARQUES COMMERCIALES DE LA MÊME SOCIÉTÉ. © 2012 ELECTRONIC ARTS INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS. TOUTES LES MARQUES COMMERCIALES APPARTIENNENT À LEURS PROPRIÉTAIRES RESPECTIFS. PRODUIT SOUS LICENCE OFFICIELLE DE LA FIFA. "© LE LOGO FIFA BRAND OLP EST UNE ŒUVRE PROTÉGÉE ET UNE MARQUE COMMERCIAL DE LA FIFA. TOUS DROITS RÉSERVÉS. " FABRIQUÉ SOUS LICENCE PAR ELECTRONIC ARTS INC. © 2002 LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL ".

PlayStation®

Ronaldo-Benzema, un duo à « seulement » dix-sept buts en Liga cette saison.
PIERRE LAHALLE

dernière. Mais ça revient en ce moment. J'enchaîne. Je marque peut-être un peu moins, mais je continue à faire des passes décisives. D'un point de vue collectif, j'espère surtout qu'on va revenir dans la course pour le titre et qu'on va aller chercher le Barça. Même si ce sera dur, nous n'avons pas dit notre dernier mot.

Vous faisiez partie des vingt-trois nominés pour le Ballon d'Or 2012 et vous étiez d'ailleurs le seul Français de cette liste. Est-ce déjà une belle reconnaissance pour vous ?

C'est un peu comme être dans la sélection des vingt-trois meilleurs joueurs au monde. De ce côté, c'est une belle satisfaction. Mais je dois encore travailler pour être dans les trois finalistes et, peut-être, espérer le gagner un jour.

Est-ce toujours votre rêve ?

Mais tous les joueurs pensent à ce trophée ! Mon but est de m'en rapprocher chaque année.

La finale opposera donc Messi, Iniesta et Cristiano Ronaldo. On ne vous demande pas votre favori…

On est tous derrière Cristiano ! Avec six joueurs parmi les vingt-trois, le Real a déjà gagné le match des clubs les plus représentés.

Zinédine Zidane est le dernier Français lauréat du Ballon d'Or, en 1998. Que représente-t-il pour vous au Real ?

C'est également un grand frère, une personne pour laquelle j'ai beaucoup d'estime et de respect. Je sens qu'il est derrière moi. Ça me fait du bien de le savoir aussi proche. Mais on ne parle pas que de foot ensemble. On échange aussi sur les choses de la vie.

Quels sont les conseils d'un Zidane à un Benzema ?

De rester moi-même, de jouer mon jeu. Il est comme moi. C'est quelqu'un qui ne se prend pas trop la tête.

Il est en train de passer ses diplômes d'entraîneur. Aimeriez-vous l'avoir un jour comme coach ?

Ça, c'est sûr ! Je le lui ai dit. On en a déjà parlé ensemble.

Et comme sélectionneur des Bleus ?

S'il en a envie, pourquoi pas ?

Que vous reste-t-il de l'Euro 2012 ?

La satisfaction d'avoir été quart-finaliste et, aussi, la déception de ne pas avoir marqué. Mais j'ai quand même fait deux passes décisives…

Vous espériez toutefois peser un peu plus sur cette compétition…

Évidemment. On veut tous aller au bout. Mais il ne faut pas se voiler la face. On est tombés contre l'Espagne, la meilleure équipe mondiale du moment.

Le tournant, c'est cette défaite contre la Suède (2-0)…

Sur ce match, on s'est fait marcher dessus. On n'a pas existé.

Cet Euro a également - et encore - été émaillé d'histoires autour des Bleus, de mauvais comportements individuels. Que pensez-vous de l'image véhiculée par les footballeurs d'aujourd'hui ?

Franchement ? Je trouve qu'on cherche toujours la petite bête, surtout avec l'équipe de France. Mais ça durera tant qu'on n'aura pas gagné une grande compétition internationale.

Le départ de Laurent Blanc vous a-t-il touché ?

J'aurais aimé qu'il reste. C'était un bon sélectionneur, toujours derrière nous. Après, c'est son choix. Il avait sûrement ses raisons pour décider d'arrêter. Mais il demeure un grand entraîneur. Avec lui, on est quand même restés vingt-trois matches sans perdre et on a été quart-finalistes de l'Euro. Je trouve que sa sortie a été un peu bâclée.

Avec Didier Deschamps, votre rôle a évolué en attaque. On vous a vu successivement à droite face à la Biélorussie (3-1), puis à gauche contre le Japon (0-1) et, enfin, de nouveau dans l'axe en Espagne (1-1). Vous bougez pas mal. Ça ne vous gêne pas ?

À chaque fois que je change de place, je le fais pour l'équipe. Je ne pense pas à moi. Je suis polyvalent, je peux jouer partout. Mais là où j'exprime le mieux mes qualités, c'est devant.

Avez-vous l'impression de vous "sacrifier" parfois un peu trop en équipe de France ?

Me sacrifier, non. Mais je joue beaucoup pour les autres.

Plus qu'au Real ?

Non, pas plus. *(Un peu énervé.)* Mais on attend surtout que je marque à chaque fois en sélection ! Je ne suis pas un joueur comme ça, qui ne pense qu'à lui, qu'à marquer ou briller individuellement en bleu. Si quelqu'un est bien placé, je lui donne le ballon. Si on gagne 5-0 et que j'ai fait trois passes décisives, je suis aussi heureux que si j'avais mis un triplé ! Mais c'est vrai que ça se voit moins…

Votre passe en Finlande pour Abou Diaby…

(Il coupe, un poil ironique.) Ce n'est rien, on n'en a pas beaucoup parlé…

Ça vous énerve…

Mais, pour moi, elle vaut n'importe quel beau but ! Ceux qui connaissent le foot savent ce qu'elle vaut… Les connaisseurs apprécient ce genre de gestes. Les autres, ils inventent, ils disent n'importe quoi. L'essentiel est d'avoir gagné ce match et d'avoir pris trois points qui nous ont vraiment mis dans le bon sens dans ces éliminatoires.

Le nul à Madrid, face à l'Espagne (1-1), reste aussi un moment intense de 2012…

Tout le monde nous voyait prendre une valise, y compris mes coéquipiers espagnols du Real ! Ça chambrait avant… Finalement, on a pris un point très important au terme d'un gros match. Ça nous a permis de remettre un peu les choses en place.

Et, après coup, que vous ont dit vos partenaires madrilènes ?

Que nous avions bien changé depuis l'Euro ! Ils ont vraiment vu une bonne équipe de France. Ce nul prouve qu'on possède de belles ressources. Si on est tous ensemble, qu'on tire tous vers l'avant, je crois qu'on peut faire de grandes choses avec ce groupe.

Vous ne visez donc plus la place de barragiste du groupe I, derrière l'Espagne…

Il faut viser la première. Ce match en Espagne, notre seconde mi-temps démontrent que nous pouvons rivaliser avec n'importe quelle équipe. L'objectif est d'être au Brésil au plus vite ! » ■ F. V.

** Avec neuf succès depuis 1956, le Real Madrid est le club le plus titré en Ligue des champions. Mais il court après sa dixième victoire - cette fameuse « decima » - depuis la saison 2001-02.*

> POUR LE BALLON D'OR, ON EST **TOUS DERRIÈRE CRISTIANO** *(RONALDO)* ! AVEC SIX JOUEURS PARMI LES VINGT-TROIS, **LE REAL A DÉJÀ GAGNÉ LE MATCH** DES CLUBS, LES PLUS REPRÉSENTÉS.

17
Son nombre de buts inscrits en seconde période (6+5+6, par quart d'heure) contre douze en première (4+3+5).

18
Le nombre de matches qu'il a disputés dans leur intégralité. Et jamais plus de trois de rang (Grenade, Finlande et Biélorussie les 2,7 et 11 septembre).

29
Son nombre de buts, toutes compétitions confondues, en 2012. Pour une moyenne de 0,46 but par rencontre.

42
Son nombre de victoires cette année, pour 11 nuls et 11 défaites.

64
Son nombre de matches disputés cette année, qui se décomposent comme suit : 33 en Liga, 12 en équipe de France, 10 en Ligue des champions, 7 en Coupe d'Espagne et 2 en Supercoupe d'Espagne. Pour une moyenne de 0,46 but par match.

POUR L'INSTANT,
C'EST LA FIN DU MONDE.
MAIS JUSTE APRÈS,
DÉCOUVREZ LA SEULE CHAÎNE DE SPORT GRATUITE.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.

TNT GRATUITE : CANAL 21
FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21
ORANGE : CANAL 73
CANALSAT : CANAL 123
NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

N° 1 **1960**

Raymond **Kopa**

81 ans. Attaquant. Clubs : Noeux-les-Mines (1941-49), Angers (1949-51), Reims (1951-56), Real Madrid (1956-59), Reims (1959-67). 45 sél., 18 buts (1952-62).

1. LLORIS
2. MÉNEZ
3. RIBÉRY
4. VALBUENA
5. BENZEMA

« Je mets Lloris en premier davantage pour ses performances sous le maillot bleu que pour ses prouesses en Angleterre. Ménez est souvent critiqué pour son individualisme, mais c'est un attaquant qui me plaît car il ose et est capable de réaliser de grandes différences. Concernant Ribéry, je trouve l'homme attachant et a priori Munich, qui l'adule, est d'accord avec moi. La régularité de Valbuena m'épate ainsi que sa propension à marquer des buts spectaculaires et importants à des moments clés d'un match. Benzema rayonne davantage au Real que chez les Bleus où je le sens plus confiné dans un rôle d'attaquant de pointe qui me gêne un peu. »

N° 1 **1961**

Pierre **Bernard**

80 ans. Gardien. Clubs : Castres, Bordeaux (1952-57), Sedan (1957-61), Nîmes (1961-63), Saint-Étienne (1963-67), Red Star (1967-69). 21 sél. (60-1965).

1. LLORIS
2. RIBÉRY
3. BENZEMA
4. GIROUD
5. CABAYE

N° 1 **1961**

Khennane **Mahi**

76 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1958-62), Toulouse (1962-65), Nîmes (1965-66), Red Star (1966-67), Toulon (1967-68), Lorient (1968-69). 2 sél. (1961).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. MATUIDI
4. VALBUENA
5. MAVUBA

« Benzema est une valeur sûre. Il a pris beaucoup d'assurance en gagnant sa place au Real. Il peut encore progresser. J'aimerais que Ribéry répète ses matches du Bayern en équipe de France, où il y a un léger mieux de ce côté-là. Matuidi s'est démené à son poste au PSG et en équipe de France. C'est un gros travailleur avec de belles qualités physiques. Mathieu Valbuena n'arrête pas de progresser et apporte toujours un plus quand il rentre, à Marseille ou en équipe de France. Mavuba a beaucoup de présence au milieu avec d'énormes qualités physiques. Il pourrait être un grand capitaine en équipe de France. »

N° 1 **1962**

André **Lerond**

82 ans. Défenseur. Clubs : Coutances, Cannes, Lyon (1951-59), Stade Français (1959-63). 31 sél. (1957-63).

1. VALBUENA

N° 1 **1963**

Yvon **Douis**

77 ans. Attaquant. Clubs : Évreux, Lille (1953-59), Le Havre (1959-61), Monaco (1961-67), Cannes (1967-70).
20 sél., 4 buts (1957-65).

1. LLORIS
2. VALBUENA
3. BENZEMA
4. RIBÉRY
5. KOSCIELNY

« Je place Lloris en premier, surtout pour ses matches avec l'équipe de France et malgré les problèmes de concurrence qu'il rencontre à Tottenham. Valbuena a éclaté à Marseille et fourni de bonnes prestations chez les Bleus. Benzema a fait de très beaux matches avec le Real, mais il marque moins avec la sélection nationale. Ribéry mérite de figurer pour ses prestations au Bayern et en équipe de France. Enfin, je choisis de distinguer Koscielny, qui apporte de la stabilité dans la charnière centrale des Bleus. »

LES VOTES DES JOUEURS

N° 1 **1972**

Marius **Trésor**

62 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-octobre 1972), Marseille (octobre 1972-80), Bordeaux (1980-84). 65 sélections, 4 buts (1971-83).

1. BENZEMA
2. GIROUD
3. GOUFFRAN
4. MAVUBA
5. GONALONS

« Benzema a réalisé une saison pleine avec Madrid en terminant parmi les meilleurs buteurs de la Liga. Son homologue en équipe de France Giroud est pour beaucoup dans le triomphe de Montpellier avec son titre de meilleur buteur. Toujours chez les attaquants, Gouffran est devenu un joueur essentiel des Girondins. Meilleur buteur l'an dernier, il est reparti sur les mêmes bases cette saison. Mavuba est toujours présent dans l'entrejeu du LOSC et il a fait un excellent retour en équipe de France. Gonalons est sûrement le futur patron du milieu de terrain du foot français avec un énorme abattage et une technique au point. »

N° 1 **1973 ET 1974**

Georges **Bereta**

66 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Étienne (1960-74), Marseille (1974-78). 44 sél., 4 buts (1967-75).

1. RIBÉRY
2. LLORIS
3. VALBUENA
4. GIROUD
5. GOMIS

« Ribéry a été étincelant au Bayern. Il est également très présent en équipe de France. Exemplaire à Lyon et chez les Bleus, Lloris s'impose au fur et à mesure en Angleterre. Valbuena est toujours présent dans les matches importants. Giroud a été le meilleur buteur de L1 la saison passée. Et, comme quelqu'un de patient, de persévérant, il s'impose petit à petit chez les Gunners. Toujours bon en L1, je trouve que Gomis a la classe lors de ses déclarations à la presse. »

N° 1 **1975**

Jean-Marc **Guillou**

67 ans. Milieu.
Clubs : Angers (1971-75), Nice (1975-79), Neuchâtel Xamax (1979-81), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84).
19 sél., 3 buts (1974-78).

1. RIBÉRY
2. VALBUENA
3. CABAYE
4. BENZEMA
5. MÉNEZ

« Ribéry est toujours aussi performant avec son club. Selon moi, il est, avec Valbuena, à l'origine du renouveau de l'équipe de France. Le Marseillais est pour beaucoup dans le bon début de saison de Marseille. Cabaye, lui, apporte un juste équilibre dans le milieu des Bleus. Benzema demeure une valeur sûre. Enfin, je nomme Ménez pour ses qualités individuelles de dribble en pénétration. Malgré une propension à privilégier des actions parfois sans grand espoir de réussite. »

N° 1 **1976 ET 1977**

Michel **Platini**

57 ans. Milieu. Clubs : Nancy (1972-79), Saint-Étienne (1979-82), Juventus Turin (1982-87). 72 sélections, 41 buts (1976-87).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. MÉNEZ
4. LLORIS
5. GIROUD

N° 1 **1978**

Jean **Petit**

63 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-69), Monaco (1969-82). 12 sél., 1 but (1977-80).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. VALBUENA
4. MATUIDI
5. MÉNEZ

« En s'imposant au Real Madrid, Benzema a démontré qu'il était un attaquant complet, capable de marquer et de réaliser des dernières passes grâce à sa technique et sa vision du jeu. On souhaite qu'il soit aussi performant avec les Bleus. Pour le plus grand bien de la France, on aime aussi quand Franck Ribéry joue pour le collectif. Pour Valbuena, ce n'est pas simple car il doit se montrer à chaque match. Le fait de le laisser "libre" derrière les attaquants l'a décomplexé. Au milieu, le sens et la lecture du jeu de Matuidi en font un formidable pourvoyeur de ballons. On le devinait, mais aujourd'hui il explose. Ménez est un joyau au potentiel énorme, mais il gagnerait à respecter le collectif. Il ne faut pas qu'il se gâche. »

N° 1 1965 ET 1966

Philippe **Gondet**

70 ans. Attaquant. Clubs : Nantes (1963-71), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). 14 sél., 7 buts (1965-1970).

1. LLORIS
2. VALBUENA
3. RIBÉRY
4. YANGA-MBIWA
5. BENZEMA

« Concernant Lloris, son mental m'impressionne, en plus évidemment de ses qualités de gardien. C'est le meilleur ! Derrière, Valbuena est un grand petit joueur ! On connaissait ses performances avec l'OM, voilà maintenant qu'il accomplit du bon travail avec les Bleus. Ribéry est décisif en Allemagne et en train de retrouver son meilleur niveau en sélection. Yanga-Mbiwa est la bonne découverte de Montpellier où il est le stabilisateur en défense. Enfin, je me devais de mettre un avant-centre dans mon classement et Benzema est un grand talent. »

N° 1 1967 ET 1968

Bernard **Bosquier**

70 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-66), Saint-Étienne (1966-71), Marseille (1971-74). 42 sél., 3 buts (1964-72).

1. RIBÉRY
2. VALBUENA
3. MATUIDI
4. GIROUD
5. BENZEMA

« Après une mauvaise année en équipe de France, Ribéry reprend le dessus. Mais il a surtout fait une superbe saison au Bayern. Valbuena a fait d'énormes progrès depuis un an avec une détermination et beaucoup de technique. Pour moi, c'est une grande révélation. Travailleur, Matuidi a explosé avec beaucoup d'énergie. C'est un garçon très intelligent. Giroud a un peu de mal à Arsenal, mais ce n'est pas facile. Il est intelligent dans le jeu et va exploser en Angleterre, c'est certain. Benzema est une pièce maîtresse à tous points de vue. En équipe de France, il n'a pas trouvé sa position, mais cela va venir car il a du talent. »

N° 1 1969

Hervé **Revelli**

66 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Étienne (1966-77), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). 30 sél., 15 buts (1966-75).

1. BENZEMA
2. RUFFIER
3. LLORIS
4. RIBÉRY
5. VALBUENA

« Même si, bizarrement, il est moins flamboyant avec l'équipe de France qu'au Real - peut être est-ce le dispositif qui ne lui convient pas ? -, Benzema a la classe. Mais c'est parce que j'ai un penchant pour les attaquants que je le mets devant. Car Ruffier fait une très belle saison. Si les Verts en sont là, c'est un peu grâce à lui et Aubameyang. Derrière, Lloris ne se discute pas non plus. Ribéry, qu'on l'aime ou non, est exceptionnel avec le Bayern et bon en équipe de France. Enfin, mon coup de cœur est pour Valbuena, qui a abattu un boulot colossal pour arriver à ce niveau. »

N° 1 1970 ET 1971

Georges **Carnus**

72 ans. Gardien. Clubs : Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-66), Saint-Étienne (1967-71), Marseille (1971-74). 36 sél. (1963-73).

1. LLORIS
2. GIROUD
3. CABAYE
4. RIBÉRY
5. BENZEMA

CLASSEMENT 2012

1. **KARIM BENZEMA** (Real Madrid), **109 pts.**
2. **FRANCK RIBÉRY** (Bayern Munich), **101 pts.**
3. **HUGO LLORIS** (Lyon, puis Tottenham), **62 pts.**
4. **OLIVIER GIROUD** (Montpellier, puis Arsenal), **56 pts.**
5. **MATHIEU VALBUENA** (Marseille), **41 pts.**
6. **YOHAN CABAYE** (Newcastle), **27 pts.**
7. **BLAISE MATUIDI** (Paris-SG), **20 pts.**
8. **JÉRÉMY MÉNEZ** (Paris-SG), **17 pts.**
9. **SAMIR NASRI** (Manchester City), **13 pts.**
10. **YOAN GOUFFRAN** (Bordeaux), **11 pts.**
11. **MAPOU YANGA-MBIWA** (Montpellier), **8 pts.**
12. **BAFÉTIMBI GOMIS** (Lyon), **RIO MAVUBA** (Lille), **6 pts.**
14. **ÉRIC ABIDAL** (FC Barcelone), **FLORENT BALMONT** (Lille), **5 pts.**
16. **ÉTIENNE CAPOUE** (Toulouse), **PATRICE ÉVRA** (Manchester United), **STÉPHANE RUFFIER** (Saint-Étienne), **4 pts.**
19. **MAXIME GONALONS** (Lyon), **CHRISTOPHE JALLET** (Paris-SG), **LAURENT KOSCIELNY** (Arsenal), **MAMADOU SAKHO** (Paris-SG), **3 pts.**
23. **GAËL CLICHY** (Manchester City), **2 pts.**
24. **YANN M'VILA** (Rennes), **STEVE MANDANDA** (Marseille), **1 pt.**

DÉJÀ LAURÉAT L'AN DERNIER, Karim Benzema conserve son trophée avec une petite avance sur Franck Ribéry, qui lui aura contesté le leadership jusqu'aux derniers votes. Le podium est complété par Hugo Lloris, toujours placé, mais pas encore gagnant.

N° 1 1979 ET 1981

Maxime **Bossis**

57 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-85), Matra Racing (1985-89), Nantes (1990-91). 76 sél., 1 but (1976-86).

1. GIROUD
2. VALBUENA
3. BENZEMA
4. RIBÉRY
5. LLORIS

« Je mets Giroud en premier grâce à ses titres de champion de France et de meilleur buteur avec Montpellier. Après des débuts difficiles, il se réveille à Arsenal. Avec les Bleus, son égalisation en Espagne peut être synonyme de qualification pour le Mondial. Valbuena est indispensable à l'OM et pourrait le devenir en équipe de France. Il a gagné en maturité et est plus régulier. Benzema est moins en réussite avec les Bleus, mais il reste indiscutable. Au Real, il a participé au titre même si la concurrence de Higuain devient pesante. Lloris demeure dans le top 5 européen et va vite devenir numéro 1 à Tottenham. »

N° 1 1980

Jean-François **Larios**

56 ans. Milieu. Clubs : Saint-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), Saint-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). 17 sélections, 5 buts (1978-1982).

1. LLORIS
2. BENZEMA
3. CABAYE
4. SAKHO
5. M'VILA

« Lloris a été très bon en équipe de France. Benzema s'est installé dans la cour des grands en étant souvent titulaire dans les gros matches du Real. Cabaye a réalisé de belles prestations à Newcastle et en équipe de France. Sakho est un vrai et bon combattant. On peut aller à la guerre avec lui. Enfin, je mets M'Vila, car c'est un garçon appliqué, il va progresser. »

N° 1 1982, 1983, 1987

Alain **Giresse**

60 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-86), Marseille (1986-88). 47 sél., 6 buts (1974-86).

1. RIBÉRY
2. BENZEMA
3. LLORIS
4. MATUIDI
5. VALBUENA

« Sa régularité au haut niveau avec le Bayern, plus sa tenue chez les Bleus où il est l'un de ceux qui échappent à la critique, y compris pendant l'Euro, font de Ribéry un premier convainquant. Benzema est champion d'Espagne, mais il n'a pas rempli sa mission durant l'Euro. Lloris est un gardien fiable, sérieux, et présent dans les grands rendez-vous. Matuidi est sur une pente ascendante à un poste difficile, guère mis en valeur généralement. Son volume de jeu, sa régularité aussi bien avec le PSG qu'avec les Bleus depuis le début de saison, en font un élément important. On connaissait l'influence de Valbuena à l'OM et on s'aperçoit aujourd'hui qu'il peut avoir la même en sélection. Et il n'est pas question ici de solidarité entre petits. *(Rire)* »

N° 1 1984

Jean **Tigana**

57 ans. Milieu. Clubs : ASPTT Marseille (1965-72), SO Caillols (1972-74), SO Cassis (1974-75), Toulon (1975-78), Lyon (1978-81), Bordeaux (1981-89), Marseille (1989-91). 52 sél., 1 but (1980-88).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

RÈGLEMENT

Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Étoile d'Or *FF* (de 1959 à 1964), et des Numéros 1 *FF* (depuis 1965). Le jury pour le titre d'entraîneur de l'année est composé des précédents lauréats de la catégorie. Le directeur de la rédaction de *FF* joint son vote à celui de ces deux jurys. Pour chacun des scrutins, chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir de deux listes établies par la rédaction de *FF*, 5 entraîneurs ou 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer respectivement 5, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Critères pour le **Joueur de l'année:** a) ensemble des performances individuelles et collectives (palmarès); b) classe du joueur ; c) carrière ; d) personnalité et rayonnement.
Pour l'**entraîneur:** a) résultats obtenus durant l'année;
b) conceptions de jeu ; c) type de management ; d) personnalité et rayonnement ; e) carrière.

N° 1 **1985**

Luis **Fernandez**

53 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-86), Racing Paris 1 (1986-87), Matra Racing (1987-89), Cannes (1989-93). 60 sél., 6 buts (1982-92).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. CABAYE
4. GIROUD
5. SAKHO

« Benzema a accompli une belle année à Madrid en retournant l'opinion publique en sa faveur, mais on en attend plus de lui en équipe de France. Ribéry est revenu au premier plan, notamment avec le Bayern. Cabaye s'est imposé en Angleterre dès sa première saison. Il est devenu un joueur important de Newcastle et des Bleus. Giroud a joué un rôle prépondérant dans la conquête du titre par Montpellier. Sakho a été un peu mis à mal au PSG, mais il s'est accroché et a réussi à revenir en équipe de France. »

N° 1 **1986**

Manuel **Amoros**

50 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). 82 sél., 1 but (1982-92).

1. BALMONT
2. GIROUD
3. GOUFFRAN
4. MÉNEZ
5. GOMIS

« Avec son profil de joueur de devoir, Balmont est pour beaucoup dans les bonnes performances de Lille. Pour Giroud, même s'il est difficile de le juger sur ses matches à Arsenal, il ne faut pas oublier son importance dans le titre de Montpellier. Dans la lignée de Balmont, Gouffran est un joueur très utile à son club. Quant à Ménez, dès qu'il le souhaite, il peut être un très bon joueur même s'il manque encore de constance. Gomis est un attaquant qu'on n'aime ou qu'on n'aime pas. Pour ma part, je choisis la première proposition. »

N° 1 **1988**

Stéphane **Paille**

47 ans. Attaquant. Clubs : US Marnaz, Thonon, Sochaux (1983-89), Montpellier (1989), Bordeaux (1990), FC Porto (1990-91), Caen (1991-93), Bordeaux (1993-94), Lyon (1994), Servette (1995), Mulhouse (1995), Heart of Midlothian (1996-97). 8 sél., 1 but (1986-89).

1. BENZEMA
2. GIROUD
3. RIBÉRY
4. VALBUENA
5. MATUIDI

« Benzema est parvenu à s'imposer dans l'une des plus prestigieuses équipes d'Europe et a grandement participé à l'obtention du titre de champion du Real. Il a également fait une belle campagne en C1. Giroud a inscrit 21 buts en L1 avec Montpellier. Et, après un temps d'adaptation au Championnat anglais, il est en train de trouver sa place. Ribéry est la pièce maîtresse du Bayern et les Bleus peuvent difficilement s'en passer. Valbuena a réalisé une très bonne saison à l'OM. Matuidi confirme en ce début de saison tant au PSG qu'en équipe de France. »

N° 1 **1989 ET 1991**

Jean-Pierre **Papin**

49 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-81), INF Vichy (1981-84), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-1992), Milan AC (1992-94), Bayern Munich (1994-96), Bordeaux (1996-98), Guingamp (juillet-octobre 1998). 54 sél., 30 buts (1986-95).

1. GOUFFRAN
2. CAPOUE
3. MATUIDI
4. GONALONS
5. VALBUENA

« Gouffran est un attaquant qui s'est bonifié et a progressé dans tous les domaines. Capoue est le vrai boss de Toulouse en étant toujours bien placé. Polyvalent, il a franchi un cap. Pour Matuidi, son volume de jeu et sa mentalité irréprochable en ont fait un titulaire indiscutable. À Lyon, Gonalons est aussi le taulier du milieu et le capitaine, ce qui n'est pas un hasard. Il est très influent et impliqué dans toutes les actions défensives ou offensives. Valbuena est le rayon de soleil de Marseille. Souvent irrésistible, imprévisible, buteur, il est un pion important de l'attaque de l'OM. »

N° 1 **1990**

Laurent **Blanc**

47 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-03). 97 sél., 16 buts (1989-2000).

1. GIROUD
2. BENZEMA
3. RIBÉRY
4. YANGA-MBIWA
5. CABAYE

1 Maxime Bossis est le seul juré à avoir voté pour les cinq joueurs arrivés aux cinq premières places du classement, sa préférence allant à Olivier Giroud.

2 De tous les jurés, seuls Pierre Bernard et Alain Giresse ont « trouvé » le podium par leurs votes... mais dans le désordre.

11 Le nombre de joueurs « entrants » : Capoue, Clichy, Gonalons, Gouffran, Jallet, Koscielny, Matuidi, Ménez, Ruffier, Valbuena et Yanga-Mbiwa.

4 Le nombre de joueurs du Paris-SG (Jallet, Matuidi, Ménez, Sakho), club le plus représenté.

14 Le nombre de représentants de la Ligue 1, le Championnat majoritaire devant la Premier League, huit joueurs, la Liga, deux, la Bundesliga, un (seul le club actuel du joueur est pris en compte).

N° 1 **1992**

Alain **Roche**

45 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-89), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), Paris-SG (1992-98), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-02). 25 sél., 1 but (1988-96).

1. RIBÉRY
2. CABAYE
3. MAVUBA
4. MATUIDI
5. GIROUD

« Ribéry a réalisé une saison de très haut niveau avec son club. Beckenbauer le cite régulièrement en exemple. En équipe de France, il a su renverser la tendance et gommer les critiques. Cabaye est le leader technique de Newcastle, où il s'est imposé à une vitesse incroyable. Chez les Bleus, il a été irréprochable dans son comportement technique et humain. Mavuba est le symbole des bons résultats de Lille depuis quelques années. Son retour en sélection a amené de la stabilité. Matuidi est la plus belle progression de cette année. Giroud a été l'homme du titre de Montpellier avec ses 21 buts et son influence dans le jeu. Il s'impose de plus en plus à Arsenal. »

N° 1 **1993**

David **Ginola**

45 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-88), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-95), Newcastle (1995-97), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-02). 17 sél., 3 buts (1990-95).

1. RIBÉRY
2. BENZEMA
3. JALLET
4. MÉNEZ
5. GOMIS

N° 1 **1994**

Bernard **Lama**

49 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989-90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). 44 sél. (1993-2000).

1. RIBÉRY
2. LLORIS
3. CABAYE
4. BENZEMA
5. MATUIDI

« Ribéry a enchaîné de belles performances au Bayern et même en sélection. Lloris est toujours très régulier. Cabaye s'est distingué à Newcastle et s'est plutôt montré à son avantage avec les Bleus. Je cite Benzema, même s'il brille moins au Real depuis le début de la saison. Matuidi mérite d'être encouragé, car c'est sans doute la meilleure recrue du PSG depuis deux ans. »

N° 1 **1995**

Vincent **Guérin**

47 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-88), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-92), Paris-SG (1992-98), Heart of Midlothian (1998-99), Red Star (2001-02). 19 sél., 2 buts (1993-96).

1. RIBÉRY
2. BENZEMA
3. GIROUD
4. LLORIS
5. YANGA-MBIWA

« Ribéry a réalisé une saison pleine au Bayern avec une finale de C1, une finale de Coupe d'Allemagne et une deuxième place en Championnat. Benzema a confirmé ses prestations au plus haut niveau au Real avec un titre et une Supercoupe d'Espagne à la clé. L'année 2012 a aussi été belle pour Giroud avec le titre de champion, de meilleur buteur, une entrée dans le groupe France et un transfert dans un grand club comme Arsenal. Lloris a livré une saison étourdissante en club et en sélection. Capitaine de Montpellier, Yanga-Mbiwa a été l'un des moteurs de la réussite de son club. C'est l'un des espoirs à son poste et il a fait une entrée intéressante chez les Bleus. »

N° 1 **1996**

Didier **Deschamps**

44 ans. Milieu. Clubs : Nantes (1983-nov. 1989), Marseille (nov. 1989-90), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-94), Juventus (1994-99), Chelsea (1999-2000), Valence (2000-01). 103 sél., 4 buts (1989-2000).

Le sélectionneur de l'équipe de France nous a indiqué qu'il ne souhaitait pas voter en raison de ses fonctions.

BIG 4 Football

DROIT AU BUT

TOUS LES JOUEURS DU PSG, DE L'OM, DU LOSC ET DE L'ASSE SONT DANS LA BOÎTE BIG 4 FOOTBALL !

* Prix conseillé 20 €

U·N·F·P
Notre parole, celle des joueurs

BIG 4 FOOTBALL, LE JEU DE CARTES COMPLÈTEMENT FOOT * !

www.big4football.com

FRANCE football

N° 1 **1997**

Lilian **Thuram**

40 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-96), Parme (1996-01), Juventus Turin (2001-06), FC Barcelone (2006-08). 142 sél., 2 buts (1994-08).

1. GIROUD
2. BENZEMA
3. GOMIS
4. CABAYE
5. YANGA-MBIWA

N° 1 **1998 ET 2002**

Zinédine **Zidane**

40 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-92), Bordeaux (1992-96), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-06). 108 sél., 31 buts (1994-2006).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. NASRI
4. CABAYE
5. VALBUENA

« Même s'il n'a pas complètement réussi son Euro, Benzema s'est affirmé un peu plus encore comme le leader offensif des Bleus. 2012 a été celle de son épanouissement au Real où ses buts et ses passes décisives ont compté dans l'obtention du titre. Ribéry a porté le Bayern jusqu'en finale de la C1 avec un penalty provoqué (raté par Robben). Nasri, même s'il n'est pas encore parvenu à asseoir sa réputation chez les Bleus, demeure un joueur de haut niveau qui a besoin de confiance pour éclater. Cabaye est pour beaucoup dans la bonne tenue de Newcastle. Valbuena progresse chaque saison aussi bien à l'OM, où il est devenu un cadre, qu'en équipe de France. »

N° 1 **1999**

Sylvain **Wiltord**

38 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1994-97), Bordeaux (1997-2000), Arsenal (2000-04), Lyon (2004-août 2007), Rennes (août 2007-janv. 2009), Marseille (janv.-juin 2009), Metz (janv.-juin 2010), Nantes 2011-12). 92 sél., 26 buts (1999-2006).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. NASRI
4. ÉVRA
5. LLORIS

N° 1 **2000, 2003, 2004, 2005 ET 2006**

Thierry **Henry**

35 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-92), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-07 et janvier-février 2012), Barcelone (2007-10), Red Bull New York (depuis juillet 2010). 123 sél., 51 buts (1997-10).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. NASRI
4. CLICHY
5. MATUIDI

N° 1 **2001**

Patrick **Vieira**

36 ans. Milieu. Clubs : Cannes (1993-nov. 1995), Milan AC (déc. 1995-juin 1996), Arsenal (1996-05), Juventus (2005-06), Inter Milan (août 2006-janv. 2010), Manchester City (janvier 2010-11). 107 sél., 6 buts (1997-09).

1. BENZEMA
2. NASRI
3. GIROUD
4. YANGA-MBIWA
5. CABAYE

« Benzema s'est imposé au Real. Et quand tu t'imposes à ce poste dans un aussi grand club, ça veut dire quelque chose. Nasri a fait une très grande fin de saison en étant décisif dans des matches clés pour le titre de Manchester City. Les buts de Giroud ont quasiment été tous décisifs dans le titre de Montpellier et on voit qu'il progresse aussi bien à Arsenal qu'en équipe de France. Yanga-Mbiwa force le respect par sa capacité à être un leader défensif mature à un aussi jeune âge. Cabaye est un taulier à Newcastle et est devenu un joueur très important chez les Bleus. C'est un exemple et quelqu'un de sain. »

UNE PLACE DE PREMIER TRÈS DISPUTÉE

Total de citations des trois premiers

	1er	2e	3e	4e	5e	Total
BENZEMA	12	8	3	2	4	29
RIBÉRY	9	9	4	4	0	26
LLORIS	7	3	2	3	3	18

4 Pour la quatrième année d'affilée, Hugo Lloris termine sur la dernière place du podium.

9 Karim Benzema est le neuvième joueur de l'histoire du trophée à conserver son titre. Il rejoint ainsi Gondet (1965, 1966), Bosquier (1967, 1968), Carnus (1970, 1971), Bereta (1973, 1974), Platini (1976, 1977), Giresse (1982, 1983) et Ribéry (2007, 2008). Mais « KB » est encore loin du quadruplé de Thierry Henry, récompensé sans interruption de 2003 à 2006.

6 Le nombre de joueurs présents en 2011 absents cette année : Debuchy, Gameiro, Landreau, Martin, Rami et Rémy.

N° 1 **2007 ET 2008**

Franck **Ribéry**

29 ans. Milieu. Clubs : Lille (1996-99), Boulogne (1999-02), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-05), Galatasaray (2005), Marseille (2005-07) et Bayern Munich (depuis juillet 2007). 70 sélections, 11 buts (2006-12).

1. LLORIS
2. BENZEMA
3. GIROUD
4. MATUIDI
5. MÉNEZ

« Lloris est le capitaine des Bleus. Il a été énorme toute la saison en équipe de France et notamment en Espagne *(1-1)*. Il fait partie des meilleurs gardiens au monde. Benzema a été champion d'Espagne pour la première fois en étant l'un des meilleurs buteurs de la Liga. Giroud est champion de France et meilleur buteur, il a été la locomotive de Montpellier. Il s'est aussi révélé en équipe de France avec le but égalisateur à Madrid et un autre en Allemagne. Matuidi s'affirme comme un titulaire incontournable au PSG et chez les Bleus. Ménez est en train d'imposer son talent au PSG. Il peut débloquer un match à tout moment. »

N° 1 **2009**

Yoann **Gourcuff**

26 ans. milieu. Clubs : Rennes (2001-06), Milan AC (2006-08), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). 30 sélections, 4 buts (2008-12).

1. BENZEMA
2. LLORIS
3. GIROUD
4. KOSCIELNY
5. MANDANDA

N° 1 **2010**

Samir **Nasri**

25 ans. Milieu. Clubs : Marseille (1997-08), Arsenal (2008-août 2001), Manchester City (depuis août 2011). 35 sélections, 4 buts (2007-12).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

N° 1 **2011 ET 2012**

Karim **Benzema**

24 ans. Attaquant. Clubs : Lyon (1996-2009) et Real Madrid (depuis juillet 2009). 54 sélections, 15 buts.

1. ABIDAL
2. RIBÉRY
3. MÉNEZ
4. ÉVRA
5. LLORIS

« Abidal est en train de gagner le match le plus important et le plus dur de sa vie contre la maladie. J'ai vraiment envie d'avoir une pensée pour lui. Ribéry a fait une belle saison avec le Bayern et un gros retour en équipe de France ces derniers mois. Ménez a beaucoup progressé et j'espère qu'il restera dans cette lignée pour conquérir, un jour, ce prix de meilleur joueur français. En quatre, je place Évra pour sa régularité au plus haut niveau mondial depuis presque dix ans. Enfin, Lloris est parmi les meilleurs gardiens du monde. Il l'a encore prouvé dernièrement avec les Bleus contre l'Espagne et l'Italie. »

Rémy **Lacombe**

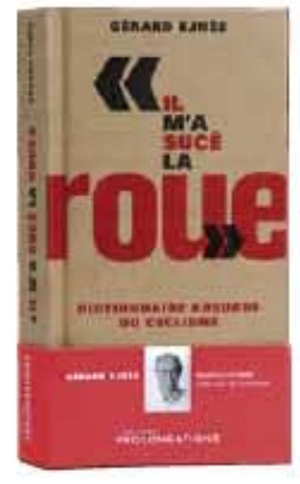
Rédacteur en chef de *France Football*

1. RIBÉRY
2. BENZEMA
3. GIROUD
4. LLORIS
5. CABAYE

« Ribéry a été très bon avec le Bayern de janvier à décembre. Il n'a rien gagné, mais il a pris toute sa part dans le parcours du club jusqu'en finale de C1 et dans sa domination actuelle en tête de la Bundesliga. En équipe de France, même s'il n'a pas brillé plus que les autres à l'Euro, il est redevenu un joueur majeur, à l'image de son excellente prestation à Madrid. Benzema a été plutôt décevant en sélection, mais il a franchi un cap au Real en devenant le premier choix de Mourinho en attaque et en élevant son niveau en Ligue des champions. Giroud a été déterminant dans le titre de Montpellier. Sans lui, le champion de France a perdu sa force de frappe. Lloris reste, et de loin, le meilleur gardien français. Cabaye a eu le mérite de s'imposer à Newcastle et de se faire une place chez les Bleus. »

« IL M'A SUCÉ LA ROUE »

(Par un gars qui en connaît un rayon)



DICTIONNAIRE ABSURDE DU CYCLISME. 168 PAGES, 11,99 EUROS, EN LIBRAIRIE.

EDITIONS PROLONGATIONS

ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE
RENÉ GIRARD (Montpellier)

« Pourquoi je changerais ? »

LES TITRES ET LES HONNEURS n'y ont rien fait : le coach de Montpellier est toujours un écorché, un révolté, un exalté. La preuve.

PHOTO BERNARD PAPON

ARNAUD TULIPIER,
à Montpellier
atulipier@francefootball.fr

LA NUIT EST TOMBÉE SUR LE GRAMMONT. René Girard est en retard. La réunion a duré, duré, et il n'a pas vu le temps passer. C'est toujours ainsi lorsqu'il parle football, recrutement, jeu, projets, technique, tactique, comme il vient de le faire avec Laurent Nicollin, fils du patron et artisan majeur, lui aussi, du triomphe héraultais. L'entraîneur de Montpellier est un passionné, et c'est à se demander si ce n'est pas une absolue nécessité pour entrer dans la corporation, comme on entre en religion. C'est en son nom que le Nîmois déborde quelquefois, emporté par la fougue de son envie de gagner et d'exister. Mais c'est aussi, et surtout, grâce à elle qu'il a mené la Paillade là où elle n'était jamais allée, jusqu'au trône de roi de France, au printemps dernier. Voilà sans doute pourquoi ses prédécesseurs l'ont désigné comme le meilleur d'entre eux pour cette année 2012 ponctuée par un titre inattendu et inespéré, mais pas immérité. Depuis, le chemin a été plus tortueux, les journées torturées, mais cela n'a rien enlevé aux mérites du Gardois, ardent et vaillant en toute circonstance, jamais à couvert, même (surtout) sous la mitraille. Ainsi voit-il sa fonction comme un combat, tête levée et verbe haut, sans se planquer ni se camoufler. Il est sur un banc comme il était sur les terrains, vigie, éclaireur et chef de compagnie. Pas toujours exemplaire question bonnes manières, mais irréprochable dans l'effort et l'adversité. Un guerrier que rien n'effraie. Pas même de montrer ses failles et sa nature profonde quand il décide de fendre la carapace. Il se dévoile alors, terriblement humain, comme il apparaîtra durant une heure d'entretien.

> QUAND J'AI PRIS MONTPELLIER, **TOUT LE MONDE** PENSAIT VOIR STOKE CITY, UNE ÉQUIPE QUI NE FERAIT **QUE DÉFENDRE.**

« Vous avez été désigné Entraîneur de l'année 2012 par *France Football*. Mais rassurez-vous, l'honneur est sauf, ce sont les anciens lauréats qui ont voté, pas les journalistes !

(Il sourit.) C'est un honneur. Que ce prix me soit donné par mes pairs, par des gens du football qui font le même métier que moi, cela me rend très heureux, vraiment. Ils ont compris qu'il y a un investissement, un engagement dans ce que je fais ici. Ils y ont vu du travail et de la passion. C'est encore plus touchant, car c'est une vraie reconnaissance de la part de la profession.

Vous parlez de reconnaissance. Vous donnez justement l'impression d'être sans cesse en quête de cette reconnaissance. Pourquoi ?

Je suis un autodidacte. J'ai toujours eu besoin de beaucoup travailler pour réussir. Quand j'étais joueur, je suis devenu international sur le tard *(NDLR : à vingt-sept ans)*. Comme entraîneur, je n'ai pas eu un parcours courant *(Nîmes, Pau, Strasbourg, Direction technique nationale…)*. Je n'ai rien eu facilement, on ne m'a rien donné. C'est l'image que je renvoie, celle d'un travailleur, et ça me va bien.

Qu'est-ce qui cloche, alors ?

Le problème, c'est que, derrière cela, il y a autre chose. Je crois que les gens pensent que je ne sais faire que du rentre-dedans. Que je ne sais que gueuler et ça ne va pas plus loin. Ce n'est pas ça du tout. C'est beaucoup plus compliqué. Quand on entraîne, on vit une aventure sportive et humaine. Entraîner, ce n'est pas hurler devant un banc. C'est même tout sauf cela.

C'est pourtant l'image que vous donnez parfois. Cela vous blesse ?

Ce genre de choses, ça me marque, évidemment. Avant de venir à Montpellier, beaucoup de présidents se disaient : "Girard, il ne peut pas gérer un groupe au quotidien, il va péter une durite toutes les cinq minutes." On me regardait de travers. Quand j'ai pris la Paillade, tout le monde pensait voir Stoke City, une équipe qui ne ferait que défendre, filer des coups et balancer devant. C'est une fierté pour moi aujourd'hui d'entendre qu'on est devenus champions en pratiquant une certaine qualité de football.

Vous n'avez pourtant pas achevé la saison avec la meilleure attaque de Ligue 1, mais avec la meilleure défense…

J'aime bien que mon équipe ait une certaine assise, qu'elle soit construite sur quelque chose de solide. Mais ce n'est pas seulement grâce à notre défense qu'on est devenus champions. On est restés dans les trois premiers pratiquement toute la saison, on a terminé avec des statistiques assez incroyables *(82 points, seul l'Olympique Lyonnais de 2006 a fait mieux ces vingt dernières années)*, Montpellier a mérité son titre.

Personne ne dit le contraire. Ce titre, que représente-t-il pour vous ?

Beaucoup de joie et d'émotion, avant tout. J'ai eu cette chance de le vivre en tant que joueur, je savais ce que c'était de devenir champion, c'est pour cela qu'il ne fallait pas passer à côté.

Est-ce une revanche personnelle, aussi ?

C'est une petite fierté, en tout cas. Une fierté de montrer qu'en travaillant, qu'en étant intelligent, je peux faire de belles choses, moi aussi.

Vous êtes fier de votre travail ? De ce titre ? De cette récompense de meilleur entraîneur de l'année ?

Oui, bien sûr, je suis fier de ce que j'ai fait. De ce qu'on a fait. Si on n'est pas fier là, on ne le sera jamais. Après, ce n'est pas pour cela que je vais me prendre pour quelqu'un d'autre. Je ne veux pas trop non plus qu'on me lance de fleurs. Je manie très mal le "je". *(En regardant droit dans les*

yeux et en articulant chaque lettre.) Le "je", J-E, pas le "jeu", J-E-U, hein !

Vous êtes difficile à suivre : d'un côté, vous éprouvez un farouche besoin de reconnaissance mais, de l'autre, vous n'aimez pas trop vous mettre en avant…

Je reconnais, c'est un peu paradoxal. Je balance entre deux sentiments, en fait : c'est bien de faire parler de soi, de montrer qu'on est capable de réussir, mais je ne suis pas non plus à la recherche de toute cette publicité. Je ne veux pas qu'on parle tout le temps de moi. Je le dis toujours, il n'y a qu'une vérité *(il dessine une forme dans l'air avec son annulaire)*, c'est le rectangle vert. C'est là que ça se passe, pas ailleurs. C'est tout ce qui compte et c'est tout ce qui m'intéresse.

> JE SUIS **QUELQU'UN DE SENSIBLE.** DE TRÈS SENSIBLE. BEAUCOUP PLUS QU'ON NE POURRAIT LE CROIRE.

C'est dans ce rectangle vert que vous avez remis les pendules à l'heure en gagnant le titre. Vous aviez vraiment besoin de cela pour vous sentir légitime ?

Certains doutaient de moi. Ces gens-là pensaient que je ne serais pas champion de France, que je n'avais pas le niveau, pas le talent. "Oui, c'est Girard, ça va être comme ci, comme ça." Ce titre m'a fait du bien, à moi et à mon image, un peu. Ceux qui me voyaient d'un œil noir, maintenant, ils me voient peut-être seulement d'un œil gris. *(Il sourit.)*

Foncièrement, il a changé quoi, ce titre ?

(Son sourire s'élargit.) Ç'a fait fermer leur gueule à quelques-uns. C'est pour cela que je suis un peu content. Ça fait du bien.

Vous n'avez pas vraiment répondu à la question. Ce titre, c'est une revanche ?

Un peu. Au départ, beaucoup de gens ont douté de moi. Quand je suis arrivé à Montpellier, en provenance de la DTN, j'en ai entendu des choses sur mon compte.

Ça, c'est parce que vous êtes nîmois !

(Il rit.) Mais j'y ai pensé, en plus ! Je ne suis pas con en plein *(expression gardoise, sans doute)*. Après, je comprends ces réticences. Je n'avais pas un parcours habituel, pas non plus un palmarès très garni. Avant de remporter le Championnat avec Montpellier, je n'avais pas de titre ronflant. Forcément, ça fait parler.

Pourquoi n'êtes-vous pas au-dessus de tout cela ? Pourquoi accordez-vous autant d'importance à ce que les gens pensent de vous ?

Ça peut paraître fou, mais je ne suis pas rodé, pas encore. On me l'a souvent dit, mon entourage, mes amis : tout le monde m'a conseillé de ne pas faire attention à ce qui se dit sur moi. J'ai travaillé sur moi, aussi, pour améliorer les choses. Mais je suis comme ça, je ne peux pas changer. Sinon, ce ne serait plus moi. Si j'ai fait cette carrière, c'est aussi grâce à ce caractère.

Donc, on est d'accord, vous êtes attentif à ce qu'on dit de vous.

(Il soupire, puis sourit.) Oui, je suis attentif à tout cela. Parce que je suis quelqu'un de sensible. De très sensible. Beaucoup plus qu'on ne pourrait le croire.

Ce n'est pas l'image que vous renvoyez sur un banc. Ni celle que vous renvoyiez du temps où vous étiez un milieu défensif accrocheur…

C'est de ça dont je parle. Sur un terrain, dès que je faisais un tacle, j'étais une brute. Alors que, quand je me fais casser en deux contre la Juve *(en demi-finales de la Coupe des clubs champions 1985)*, qu'on doit me faire dix points de suture, là, personne ne dit rien. Tout le monde trouve ça normal. Alors oui, j'étais un joueur de tempérament, mais je n'avais pas que ça. Eh bien, entraîneur, c'est pareil !

D'où vient ce délit de faciès, selon vous ?

Je ne sais pas. Peut-être justement que c'est ma tête qui ne revient pas à certains.

Avouez que vous ne mettez pas toujours du vôtre. Quand vous vous en prenez à un arbitre… ou à un journaliste en conférence de presse, par exemple…

(Complice.) Vous dites ça parce que je vous ai mal répondu une fois ! C'est vrai que, parfois, je prends mal une question anodine. Mais il faut me comprendre, je vis le truc à fond, sur mon banc de touche, et encore après, avec les journalistes. Je vibre, je réagis avec passion. Chacun sa nature. J'adore Jeannot *(Fernandez, son collègue nancéien)*, par exemple. Mais, quand je le vois assis sur son banc, je me dis qu'on n'est pas fait pareil, et c'est très bien ainsi. Moi, j'ai besoin d'être dans l'action, de tout ressentir. De bouger, de crier. Pourquoi ce serait interdit ? Je suis bien comme ça, je me sens bien comme ça. Alors, c'est vrai, quand on met en cause mon travail, ma rigueur, il y a des fois où je me sens attaqué et je me défends.

Ce ne sont pas toujours des attaques, parfois juste des questions…

C'est peut-être mon gros défaut. Dans la vie de tous les jours, je ne suis pas comme ça, mais quand je suis dans mon truc, quand j'entre sur un terrain, j'entre dans l'arène et je fonce. Ma fille m'appelle parfois pour me dire : "Papa, pourquoi tu ne te calmes pas ?" J'écoute quand même, je regarde, mais après tout pourquoi je changerais ?

Pour faire plaisir à votre fille, par exemple. Ou pour éviter les suspensions et les disputes inutiles…

Moi-même, des fois, je me dis que cela ne sert à rien. C'est simplement de la maladresse. Mais je préfère dire un mot ou mettre une pêche que de faire semblant que tout va bien. C'est la grande différence entre moi et le monde qui m'entoure.

> CE TITRE, IL A **FERMÉ LEUR GUEULE** À QUELQUES-UNS.

Parfois, vous faites un doigt d'honneur, aussi…

(Embarrassé.) Bon, je reconnais que faire un doigt d'honneur, ça ne se fait pas. Ça ne donne pas le bon exemple. En Ligue des champions, en plus, ce n'est vraiment pas terrible. Mais il *(Huub Stevens, l'entraîneur de Schalke)* m'a tarabusté pendant quatre-vingt-dix minutes, il est venu me parler par-derrière, m'invectiver, me provoquer. Ça s'est moins vu parce que ça durait quelques secondes seulement à chaque fois et il s'arrêtait, mais je vous assure que c'est vrai. À l'arrivée, on n'a ressorti que mon geste et pas ses provocations.

On se croirait dans une cour d'école. Là aussi, vous devriez être au-dessus de cela…

On m'a dit : "Tu aurais dû lui serrer la main et faire comme si de rien n'était." Mais je ne suis pas mesquin, je ne suis pas comme cela. Il ne m'a pas respecté, je ne vais quand même pas aller le saluer comme si de rien n'était ! Je ne peux pas faire autrement, faire semblant. Je n'ai pas envie de vendre mon âme. Quand j'ai quelque chose à dire, je ne me gêne pas. Ça ne plaît peut-être pas, mais c'est comme cela. J'ai besoin de ça. J'essaie toujours de faire des choix pour le bien de l'équipe, je peux comprendre beaucoup de choses, mais si on franchit le Rubicon, on va me trouver !

En clair, vous assumez. Quelles que soient les conséquences ?

J'ai soixante balais bientôt, je n'ai pas toujours eu raison, j'ai fait des conneries, évidemment. Mais ce qui me gêne, c'est l'interprétation que les gens en font. Ils se disent : "Ça y est, Girard s'en prend encore à untel ou untel", alors que ce n'est rien de tout cela. Ce n'est pas évident le métier d'entraîneur, même si on n'est pas tout seul non plus. J'ai tout un staff derrière moi. Mais c'est l'entraîneur qui est le plus exposé, et on apparaît tel que l'on est. Je n'ai pas envie de tricher ni de faire semblant. Je suis comme cela. Ma femme me dit quelquefois : "Tu ne fais rien pour qu'on t'aime." Elle a raison, je crois.

C'est à se demander parfois si vous ne le faites pas exprès, d'ailleurs. Est-ce que de temps en temps vous ne vous servez pas de cette adversité pour avancer ?

(Malicieux.) Quand je suis blessé par ce que j'entends à la télé ou à la radio, par ce que je lis dans les journaux, j'ai envie de montrer que je ne baisse pas la tête. C'est l'une de mes qualités : quand je suis attaqué, ça décuple mes forces.

Vous voyez des ennemis partout. Vous n'exagérez pas un peu ?

On dit que je suis parano. Non ! Je dis des choses vraies. Un exemple. La saison dernière, avant que notre qualité de jeu soit reconnue, avant que tout le monde dise que ça ressemblait à quelque

PASCAL ROBERT

Trois saisons à Montpellier lui auront suffi pour aller décrocher un titre et tourner le dos à une réputation de « technicien qui ne sait que gueuler » comme il le regrette lui-même.

chose, il en a fallu du temps ! Les sceptiques ont fini par l'admettre… à un mois de la fin du Championnat. Pendant six mois, tous les jours, on a entendu dire que ça allait s'arrêter, que Montpellier ne finirait pas champion. Les médias passaient leur temps à dire : "Ils ne vont pas durer, ils vont s'écrouler."

Vous-même avez souvent parlé de budget modeste, de votre surprise de lutter avec les gros…

Quand je parle de petit budget, c'est la réalité. En Ligue des champions, par rapport à Arsenal ou à Schalke, on a trois fois rien. Et on est trois fois rien. Pareil en France face au PSG. Après, il y a une alchimie qui se fait, et tu te mets à gagner. Au début, même toi, tu te demandes si ça va durer quinze jours ou trois semaines. À la trêve *(Montpellier était deuxième derrière le Paris-SG)*, tu ne penses pas au titre parce que tu sais que si tu ne décroches pas le titre de champion d'automne, tu n'as aucune chance de gagner le titre. Neuf fois sur dix, c'est le champion d'automne qui finit champion.

Quand y avez-vous cru, alors ?

Lorsqu'on a fait 2-2 au Parc *(le 19 février, pour le compte de la 24e journée)*.

En dominant toute la rencontre…

En dominant toute la rencontre, je ne voulais pas le dire. À ce moment-là, consciemment ou inconsciemment, tout le monde y a cru. Tout le monde s'est dit qu'on pouvait faire quelque chose. Le titre, on ne savait pas trop, mais au moins emmerder les Parisiens jusqu'au bout. Les mordre aux fesses. Ce n'était pas du tout programmé. Quand j'ai prolongé mon contrat, j'avais dit que je voulais voir jusqu'où ce groupe pouvait aller. Ce n'était pas de la prétention, juste de la curiosité. Je me disais : "Comme on a fait l'Europa Ligue, pourquoi ne pas rééditer l'expérience ?" L'idée, c'était de trouver une régularité. Là aussi on entendait : "Ils ont été européens la première année, mais attention à la deuxième, ils vont se rater." Tout le monde a dit : "Ils n'y arriveront pas deux fois." Mais c'est arrivé. Et on a gagné.

> MA FEMME ME DIT SOUVENT : **"TU NE FAIS RIEN** POUR QU'ON T'AIME."

Que s'est-il passé ?

On a été portés par une vague qui nous a conduits jusqu'au titre. Il s'est produit une alchimie. Ce qui est fabuleux, c'est quand le boss, les dirigeants, l'équipe, les gens de la formation, jusqu'aux anonymes – je dis cela avec le plus grand respect pour les gens de la Paillade, tout le monde a son importance –, quand tout le monde dans un club se prend au jeu et sent qu'il se passe quelque chose. Il y a eu une montée d'adrénaline, une aventure humaine qui nous a menés jusqu'au titre. Des aventures humaines, j'en ai vécu deux dans le football : à Bordeaux et ici, à Montpellier. Ce n'est pas un hasard. Rien de ce qui arrive n'est un hasard. J'ai eu la chance de la connaître en tant que joueur aux Girondins, puis comme entraîneur à Montpellier. À un moment, on se dit qu'on y est, que rien ne peut nous arriver. Et c'est comme ça qu'on va chercher des ressources insoupçonnées.

Votre président, Louis Nicollin, est persuadé que c'est "le bon Dieu" qui a permis à Montpellier d'être champion. Il a toujours du mal à réaliser. Et vous ?

Je ne dirai pas que je me pince dès que je me lève le matin… mais pas loin. Ç'a vraiment été une année exceptionnelle. » ■ **A. I.**

BIO EXPRESS

58 ans. Né le : 4 avril 1954, à Vauvert (Gard). International A (7 sélections, 1 but). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : FC Vauvert (jusqu'en 1973), Nîmes (1973-1980), Bordeaux (1980-1988) et Nîmes (1988-1991). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1984, 1985 et 1987 ; Coupe de France 1986 et 1987. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Nîmes (novembre 1991-juin 1992), Pau (1996-décembre 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002 ; U19 ans, 2002-03 ; U16 ans, 2003-04 ; Espoirs, 2004-2008) et Montpellier (depuis juillet 2009). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France 2012.

N° 1 **1973 ET 1976**

Robert **Herbin**

73 ans. Parcours d'entraîneur : Saint-Étienne (1972-déc. 1982), Lyon (1983-85), Al-Nassr (1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Étienne (manager général, entraîneur, 1987-90), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et Saint-Étienne (manager, 1997-98).

1. GALTIER
2. GARDE
3. GIRARD
4. PUEL
5. WENGER

« Galtier est en train de faire quelque chose d'intéressant à Saint-Étienne et ses résultats le prouvent. J'aime beaucoup le travail de Garde. Girard a le grand mérite d'avoir fait de Montpellier un champion de France. Puel commence à bâtir un nouveau Nice. Et j'apprécie toujours Wenger. »

N° 1 **1978**

Gilbert **Gress**

71 ans. Parcours d'entraîneur : Neuchâtel (entraîneur-joueur, 1975-77), Strasbourg (1977-sept. 1980), FC Bruges (octobre 1980-81), Neuchâtel (1981-90), Servette (1990-91), Strasbourg (1991-94), Neuchâtel (1994-déc. 1997), Suisse A (janv. 1998-déc. 1999), FC Zurich (avril 2000-01), Metz (janv.-mai 2002), Sturm Graz (juin-sept. 2003), FC Sion (août 2004-mars 2005), FC Aarau (mai-juin 2007), Strasbourg (juin-août 2009).

1.
2. GARDE
3. GIRARD
4. LAIR
5. BINI

« Je ne place personne en premier, car je trouve que les entraîneurs français nourrissent trop de complexes par rapport aux entraîneurs étrangers. Or, ils ne devraient pas. Je cite Garde car il obtient de bons résultats et recherche la qualité dans le jeu. Girard a réussi six mois exceptionnels avec Montpellier et des joueurs auxquels le public pouvait s'identifier. Lair a été champion d'Europe et champion du monde avec l'OL et Bini n'est jamais loin du sommet avec les Bleues. »

N° 1 **1979 ET 1983**

Michel **Le Milinaire**

81 ans. Parcours d'entraîneur : Laval (1968-oct. 1992) et Rennes (1993-96).

1. DESCHAMPS
2. GIRARD
3. ANTONETTI
4. GILLOT
5. GALTIER

« Deschamps a déjà marqué les Bleus de son empreinte, de son goût pour la gagne. Il donne ainsi de gros espoirs aux Français de retrouver une équipe nationale enfin à la hauteur. Girard, c'est un titre de champion de France associé à un beau jeu et à l'éclosion de quelques jeunes de qualité. Antonetti travaille bien. Il lance des jeunes et pense donc à l'avenir tout en n'oubliant pas la compétition. Gillot surprend. C'est un technicien un peu atypique, mais on devine l'entraîneur de qualité au travers du jeu des Girondins, de ses résultats et de ses interviews toujours pertinentes. Avec Galtier, les Verts ont progressé en de nombreux domaines et il y est forcément pour quelque chose. »

N° 1 **1981, 1984 ET 1998**

Aimé **Jacquet**

71 ans. Parcours d'entraîneur : Lyon (février 1976-80), Bordeaux (1980-févr. 1989), Montpellier (1989-févr. 1990), Nancy (1990-91), France A (adjoint, juillet 1992-nov. 1993 ; sélectionneur, déc. 1993-juillet 1998), directeur technique national (août 1998-déc. 2006).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

LA BONNE ANNEE

L'entraîneur de Montpellier recueille 83,33 % des suffrages possibles. On est loin de la performance l'an passé de Rudi Garcia, proche du sans-faute (95,2 %). Mais c'est enfin la bonne année pour Girard, troisième il y a deux ans (derrière Deschamps et Jean Fernandez) et deuxième en 2011 (derrière Garcia).
Le coach des champions de France en titre compense en s'imposant avec une large avance : 52 points sur Francis Gillot, son dauphin, contre 47 pour Garcia sur... Girard en 2011. De tous les jurés, seul Jean-Claude Suaudeau ne lui a offert aucun point, mais aucun autre ne l'a placé en deçà de la quatrième place. René Girard est le choix numéro un de quatorze jurés, dont Guy Roux, un soutien qui lui avait déjà donné ses cinq points l'année dernière. ■

LES VOTES DES ENTRAÎNEURS

N° 1 **1989**

Gérard **Gili**

60 ans. Parcours d'entraîneur : Marseille (équipe B, 1979-80 ; centre de formation, 1980-88 ; entraîneur, 1988-août 1990), Bordeaux (sept. 1990-91), Montpellier (1992-nov. 1994), Marseille (déc. 1994-97), Égypte A (oct. 1999-mars 2000), Bastia (2002-04), Côte d'Ivoire A (adjoint, 2004-06 ; Espoirs, 2006-sept. 2008 ; sélectionneur-déc. 2007-avril 2008), Umm Salal Club (nov. 2008-avril 2010, puis décembre 2011-2012).

1. GARCIA
2. GALTIER
3. GIRARD
4. GARDE
5. GILLOT

« Ces cinq techniciens ont tous de solides références. Grâce à leur travail, ils ont influé fortement sur les résultats et le style de leur équipe ainsi que sur la vie de leur groupe. »

N° 1 **1990**

Henri **Kasperczak**

66 ans. Parcours d'entraîneur : Metz (déc. 1979-84), St-Étienne (1984-87), Strasbourg (1987-88), Racing Paris 1 (1989-90), Montpellier (1990-92), Lille (1993), Côte d'Ivoire A (1993-94), Tunisie A (1994-98), Bastia (1998), Al-Wasl (1999-00), Maroc A (1999-2000), Shenyang Sealion (2000-01), Mali A (2001-02), Wisla Cracovie (2003-05), Sénégal A (2006-08), Gornik Zabrze (sept. 2008-09), Wisla (mars-août 2010), Kavala (nov. 2010-mars 2011).

1. GIRARD
2. GILLOT
3. GALTIER
4. DESCHAMPS
5. FERRIER

« Girard a mené Montpellier au sommet de la L1 en laissant derrière les grosses écuries que sont Paris, Lyon et Marseille. Gillot est l'homme des missions impossibles, d'abord à Sochaux, puis à Bordeaux. Galtier est l'homme qu'il fallait pour redonner de l'espoir aux supporters des Verts. Deschamps a su modifier l'esprit des Bleus et redonner un sens au collectif et à la discipline. On connaît peu Guy Ferrier, mais un titre mondial est un excellent argument pour le placer parmi les meilleurs. »

N° 1 **1991**

Daniel **Jeandupeux**

63 ans. Parcours d'entraîneur : FC Sion (1979-80), Toulouse (1983-85), Suisse A (1986-89), Caen (1990-94), Strasbourg (1994-95), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entraîneur, 2004 puis 2009 ; directeur technique puis directeur sportif et recruteur (décembre 2004-2012).

1. GIRARD
2. GARDE
3. GILLOT
4. GALTIER
5. RENARD

« Dans un style tonique, vivant, technique et souvent chatoyant, le sprint final de Montpellier a convaincu. Dans ces moments très chauds, René est resté calme. Et son équipe équilibrée. En peu de temps, Garde est devenu une référence dans le monde des techniciens. Francis Gillot a redressé un Bordeaux dépressif. Depuis que Galtier a repris Saint-Étienne, les Verts semblent en mesure de rejoindre le sommet. Il est un fameux chef de bande. Hervé Renard a réalisé l'exploit de remporter la CAN avec la Zambie. Avec un bel exercice de style pour une sélection ! »

N° 1 **1993**

Luis **Fernandez**

53 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (déc. 1992-94), Paris-SG (1994-96), Athletic Bilbao (1996-2000), Paris-SG (2000-03), Espanyol Barcelone (2003-04), Al-Rayyan (QAT, 2005), Betar Jérusalem (2005-06), Betis Séville (2006-07) et Reims (déc. 2008-09), Israël (mai 2010-janvier 2012).

1. GIRARD
2. GARCIA
3. GARDE
4. RENARD
5. GALTIER

« Girard mérite le trophée car il a fait de Montpellier un beau champion de France. Garcia a échoué en Ligue des champions mais, sur le plan national, Lille reste une valeur sûre et une équipe agréable à suivre. Garde accomplit de belles choses avec Lyon malgré des moyens réduits. Renard a fait de la Zambie un champion d'Afrique, un exploit ! Galtier est un jeune entraîneur qui monte en développant un projet de jeu intéressant. »

N° 1 **1995**

Francis **Smerecki**

63 ans. Parcours d'entraîneur : Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-91), Valenciennes (1991-93), Guingamp (1993-99), Le Havre (1999-00), Nancy (2000-02), Laval (2003-04), équipe de France (moins de 20 ans, 2004-06 ; moins de 16 ans, 2006-07 ; moins de 17 ans, 2007-08 ; moins de 18 ans, 2008-09 ; moins de 19 ans, depuis juillet 2009).

1. GIRARD
2. GILLOT
3. GALTIER
4. SANCHEZ
5. FERRIER

« Girard est champion en titre et a permis à Montpellier de disputer sa première Ligue des champions. Gillot a beaucoup travaillé, voire peiné, avant d'imposer ses idées et de finir à une place européenne. Galtier est sur une pente ascendante. Les résultats de Saint-Étienne, la manière plaisante ainsi que sa gestion des hommes constituent un gage de sécurité. Sanchez a bataillé pour maintenir VA et l'emmener cette saison en haut de tableau. Ferrier est champion du monde avec ses jeunes filles, ce qui classe toujours un sélectionneur ! »

N° 1 1982

Michel **Hidalgo**

79 ans. parcours d'entraîneur : France (1976-84), directeur technique national (1982-86), Marseille (manager, 1986-91).

1. GIRARD
2. DESCHAMPS
3. BINI
4. FERRIER
5. GARDE

« Montpellier est un vrai et beau champion. La qualité de son jeu collectif et l'impact de ses individualités en font une équipe spectaculaire. Deschamps et l'équipe de France ont attaqué les éliminatoires de la Coupe du monde 2014 avec brio et un nul en Espagne inespéré. Les filles de Bruno Bini cartonnent à la télé. Pas de médaille, mais une quatrième place qui symbolise l'évolution du foot féminin en France. Un grand bravo à Guy Ferrier, l'entraîneur, et à ses jeunes filles championnes du monde. Voilà quatre ans que l'OL n'avait plus été leader de Ligue 1 à ce stade de la compétition. C'est anecdotique, mais Garde peut s'appuyer sur une équipe joueuse. »

N° 1 1985, 1992 ET 1994

Jean-Claude **Suaudeau**

74 ans. Parcours d'entraîneur : Nantes (centre de formation, 1973-82 ; L1, mai 1982-88 et fév. 1991-97).

1. GILLOT
2. GARDE
3. SANCHEZ
4. GARCIA
5. GALTIER

« Gillot est un coach qui s'inscrit dans la durée et son langage me plaît ! Il est pertinent et dit ce qui doit être dit. C'est un technicien qui sait s'adapter aux jeunes (avec Sochaux) et à des joueurs plus expérimentés, chez les Girondins. Garde a le profil maison de l'OL, il paraît adroit dans ses choix et s'adapte aux contraintes économiques du club. L'optimisme et la modestie de Sanchez me plaisent et son équipe est agréable à voir. Garcia ne dévie pas de sa trajectoire, il a quand même fini dans les trois premiers du dernier exercice. Même si c'est plus compliqué aujourd'hui, il a conservé sa philosophie de jeu. Galtier obtient des résultats et ne s'emballe jamais. Je serais curieux de voir comment il bosse de l'intérieur, car le jeu rendu est intéressant. »

N° 1 1986, 1988 ET 1996

Guy **Roux**

74 ans. Parcours d'entraîneur : Auxerre (entraîneur, 1961-2000 ; manager général, 2000-01 ; entraîneur, 2001-05), Lens (juil.-août 2007).

1. GIRARD
2. GARCIA
3. GILLOT
4. ANTONETTI
5. GARDE

« Avec un effectif peu coûteux incluant des jeunes formés au club, Girard a été champion. Garcia a fait un très bon Championnat 2011-12 et façonné son meilleur joueur Hazard pour un prix élevé. Il survit honorablement à la perte régulière de ses meilleurs joueurs. Gillot a stoppé la chute de Bordeaux du grenier à la cave. Il a refait une bonne équipe, un peu irrégulière, mais positive. Contre vents et marées (bretonnes), Rennes demeure dans le premier tiers du classement. Antonetti est une belle figure de ce métier. Dans le moule lyonnais, avec une politique financière à la baisse, Garde maintient un bon jeu et des résultats tout en sortant des jeunes. »

N° 1 1987

Jean **Fernandez**

58 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (formation, 1984-85 ; entraîneur, 1985-90), Nice (1990), Marseille (adjoint,1991-92 ; entraîneur, 1992 ; superviseur, 1992-93), Al-Nasr Riyad (1993-94), Lille (1994-95), Al-Nasr Riyad (1995-96), Al-Chabab Riyad (ARS,1996-97), Al-Wahda (1997), Al-Nasr Riyad (1998), ÉS Tunis (1998-99), Sochaux (1999-02), Metz (2002-05), Marseille (2005-06), Auxerre (2006-11), Nancy (depuis 2011).

1. GIRARD
2. GARDE
3. GILLOT
4. DESCHAMPS
5. RENARD

« René a réalisé un truc extraordinaire. La première saison de Garde comme entraîneur principal a été conduante. Malgré son manque d'expérience, il a remporté la Coupe de France. L'année 2012 de Gillot est remarquable. Il a réussi à donner une identité à son équipe. Deschamps a quitté l'OM sur un nouveau titre avec la Coupe de la Ligue. Mais il a surtout redonné espoir aux Bleus. Je connais Hervé Renard depuis longtemps. Il a réalisé un superbe exploit avec la Zambie. »

CLASSEMENT 2012

1. **RENÉ GIRARD** (Montpellier), **95 pts.**
2. **FRANCIS GILLOT** (Bordeaux), **43 pts.**
3. **RÉMI GARDE** (Lyon), **39 pts.**
4. **CHRISTOPHE GALTIER** (Saint-Étienne), **28 pts.**
5. **DIDIER DESCHAMPS** (Marseille, puis équipe de France), **27 pts.**
6. **HERVÉ RENARD** (Zambie), **23 pts.**
7. **RUDI GARCIA** (Lille), **16 pts.**
8. **DANIEL SANCHEZ** (Valenciennes), **15 pts.**
9. **BRUNO BINI** (équipe de France féminines), **13,5 pts.**
10. **GUY FERRIER** (équipe de France féminines U17), **5,5 pts.**
11. **FRÉDÉRIC ANTONETTI** (Rennes), **ARSÈNE WENGER** (Arsenal), **5 pts.**
12. **RÉGIS BROUARD** (Quevilly, puis Clermont), **3 pts.**
13. **HUBERT FOURNIER** (Reims), **PATRICE LAIR** (Lyon féminines), **PHILIPPE MONTANIER** (Real Sociedad), **CLAUDE PUEL** (sans club, puis Nice), **2 pts.**

RENÉ GIRARD N'A LAISSÉ aucune chance à ses concurrents. Après avoir fini deuxième l'an dernier derrière Rudi Garcia, il est élu Entraîneur de l'année à une large majorité. Une consécration qui est aussi une première pour lui, à cinquante-huit ans.

N° 1 1997

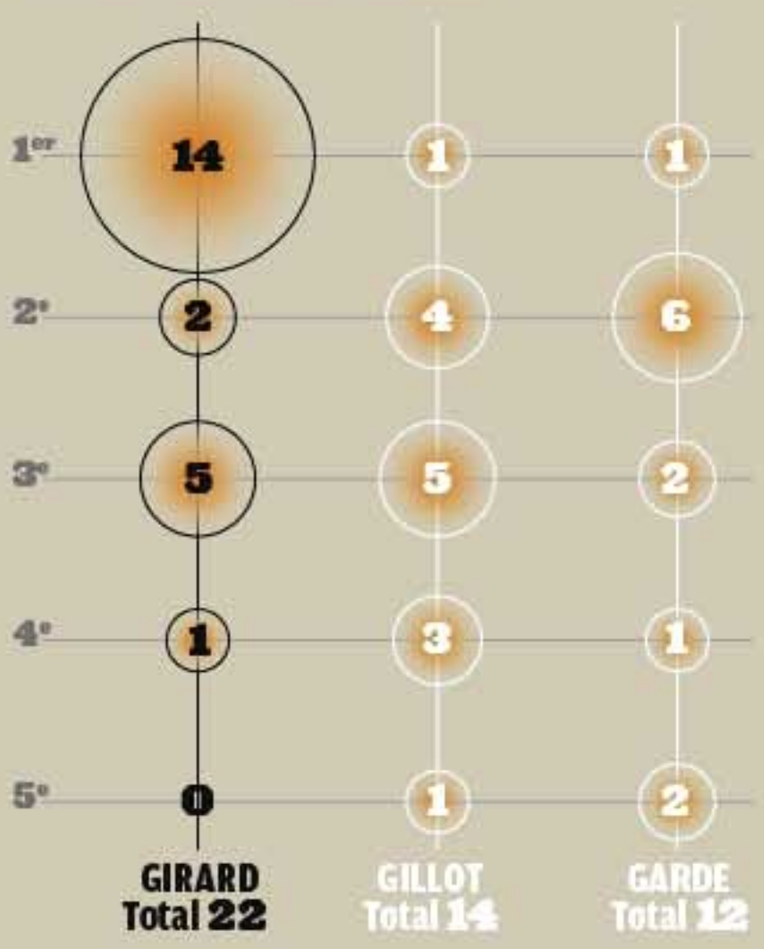
Jean **Tigana**

58 ans. Parcours d'entraîneur : Lyon (1993-95), Monaco (1995-déc. 1998), Fulham (2000-avril 2003), Besiktas Istanbul (oct. 2005-mai 2007), Bordeaux (2010-avril 2011), Shanghai Shenhua (décembre 2011-avril 2012).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

GIRARD HAUT LA MAIN

Total de citations des trois premiers



N° 1 1999

Élie **Baup**

57 ans. Parcours d'entraîneur : Castelnaudary (1982-84), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-91), Saint-Étienne (centre de formation, 1991-94 ; entraîneur, 1994-fév. 1996), Bordeaux (adjoint, juil.-déc. 1997 ; entraîneur, janv. 1998-oct. 2003), Saint-Étienne (2004-06), Toulouse (2006-08), Nantes (sept. 2008-09), Marseille (depuis juillet 2012).

1. GIRARD
2. GILLOT
3. RENARD
4. FERRIER
5. SANCHEZ

N° 1 2000

Alex **Dupont**

58 ans. Parcours d'entraîneur : Dunkerque (centre formation, 1983-84 et 1985-90 ; entraîneur, 1984-85 et 1990-97), Charleville (juil.-déc. 1997), Boulogne-sur-Mer (déc. 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-sept. 2001), Qatar Espoirs (nov. 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2004-06), Emirats arabes unis Espoirs (2006), Gueugnon (2007-08), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (depuis juillet 2012).

1. GARDE
2. GALTIER
3. GIRARD
4. GILLOT
5. RENARD

N° 1 **2001**

Vahid **Halilhodzic**

60 ans. Parcours d'entraîneur : Velez Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (1997-sept. 1998), Lille (sept. 1998-2002), Rennes (oct. 2002-03), Paris-SG (2003-fév. 2005), Trabzonspor (oct. 2005-06), Al-Ittihad (juil.-nov. 2006), Côte d'Ivoire A (mai 2008-fév. 2010), Dinamo Zagreb (2010-11), sélectionneur de l'Algérie (depuis juillet 2011).

1. GIRARD
2. RENARD
3. GILLOT
4. GALTIER
5. SANCHEZ

« René Girard mérite le trophée pour son titre de champion et son excellent travail avec Montpellier. Même si le club a des difficultés à assumer cette réussite depuis le début de la saison. Les quatre autres entraîneurs ont comme point commun d'avoir obtenu de bons résultats avec des moyens limités. »

N° 1 **2002**

Jacques **Santini**

60 ans. Parcours d'entraîneur : Lisieux (entr.-joueur, 1983-85), Toulouse (1985-89), Lille (1989-92), Saint-Étienne (1992-94), Sochaux (déc. 1994-juin 1995), DTN (1995-97), Lyon (dir. tech., 1997-2000 ; entraîneur, 2000-02), France A (2002-04), Tottenham (juil.-nov. 2004), Auxerre (2005-06).

1. DESCHAMPS
2. GILLOT
3. GIRARD
4. FOURNIER H.
5. BINI ET FERRIER

« Deschamps a gagné une nouvelle Coupe de la Ligue avec Marseille et décroché une qualification pour l'Europa Ligue, avant d'obtenir des résultats positifs avec l'équipe de France. Gillot a su redresser les Girondins. Girard a remporté un titre de champion devant des clubs mieux armés. Dommage que les six premiers mois de 2012-13 ne confirment pas la saison précédente. Hubert Fournier a redonné des couleurs et surtout la L1 à un club mythique, le Stade de Reims. Bini et Ferrier, enfin, pour leurs excellents résultats avec les équipes de France féminines. »

N° 1 **2003 ET 2010**

Didier **Deschamps**

44 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (2001-sept. 2005), Juve (2006-07), Marseille (juillet 2009-2012), France A (depuis juillet 2012).

Le sélectionneur de l'équipe de France nous a indiqué qu'il ne souhaitait pas voter en raison de ses fonctions.

N° 1 **2004**

Paul **Le Guen**

48 ans. Parcours d'entraîneur : Rennes (1998-01), Lyon (2002-05), Glasgow Rangers (2006-janv. 2007), Paris-SG (janv. 2007-09), et Cameroun A (juil. 2009-juin 2010), sélectionneur d'Oman depuis juillet 2011).

1. GIRARD

N° 1 **2005**

Claude **Puel**

51 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (préparateur physique, 1996-98 ; réserve, 1998-99 ; L1, janv. 1999-2001), Lille (2002-08), Lyon (2008-2011), Nice (depuis juillet 2012).

1. GIRARD
2. WENGER
3. BINI

« René Girard pour son titre national, Arsène Wenger pour sa régularité au haut niveau, Bruno Bini pour ses résultats avec l'équipe de France féminines. »

7 Le nombre de disparus par rapport aux entraîneurs classés en 2011 : Blanc, Carteron, Casanova, Dupont, Gourcuff, Kombouaré et Smerecki.

7 C'est aussi le nombre d'entrants cette année : Brouard, Ferrier, Fournier, Garde, Montanier, Renard et Sanchez.

6 Le nombre de jurés qui ont donné leurs trois premières voix aux entraîneurs arrivés sur le podium : Guy Roux, Jean Fernandez, Gérard Gili, Daniel Jeandupeux, Alex Dupont et Rémy Lacombe. Quatre d'entre eux ont bien offert leur préférence à René Girard… mais aucun n'a, par son vote, calqué le podium final.

N° 1 **2006 ET 2007**

Pablo **Correa**

45 ans. Parcours d'entraîneur : Nancy (superviseur, janv. 2001-02 ; adjoint, juil.-oct. 2002 ; entraîneur, 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012).

1. RENARD
2. DESCHAMPS
3. BINI
4. GIRARD
5. SANCHEZ

N° 1 **2008**

Arsène **Wenger**

63 ans. Parcours d'entraîneur : Strasbourg (centre de formation, 1981-83), Cannes (adjoint, 1983-84), Nancy (1984-87), Monaco (1987-septembre 1994), Nagoya Grampus Eight (janvier 1995-96) et Arsenal (depuis septembre 1996).

1. GIRARD
2. RENARD
3. SANCHEZ
4. GILLOT
5. GARCIA

N° 1 **2009**

Laurent **Blanc**

47 ans. Parcours d'entraîneur : Bordeaux (2007-10), France A (2010-juillet 2012).

1. GIRARD
2. SANCHEZ
3. BROUARD
4. BINI
5. GALTIER

« Le titre de numéro 1 revient à René Girard, mais récompense aussi tout son staff. C'est compliqué d'être champion avec une équipe qui n'y était pas préparée dans la tête. De plus, Montpellier a, résisté à Paris dans la dernière ligne droite et c'est un exploit ! »

N° 1 **2011**

Rudi **Garcia**

48 ans. Parcours d'entraîneur : Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-1999 ; adjoint, 1999-décembre 2000 ; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (depuis juillet 2008).

1. DESCHAMPS
2. GIRARD
3. GARDE
4. MONTANIER
5. BINI

« Deschamps pour son aptitude à gagner des titres (*Coupe de la Ligue*) ; Girard pour son titre de champion de France ; Garde pour son esprit et la Coupe de France ; Montanier pour avoir atteint ses objectifs dans un Championnat européen majeur ; Bini pour sa quatrième place aux JO et l'essor du football féminin. »

Rémy **Lacombe**

Rédacteur en chef de *France Football*.

1. GIRARD
2. GARDE
3. GILLOT
4. RENARD
5. GALTIER

« Personne n'attendait Montpellier champion de France ! Girard l'a fait, en damant le pion au premier Paris de l'ère qatari. Cela restera comme l'un des plus grands exploits de l'histoire du Championnat. Garde a pris l'OL en pleine crise financière. Ce n'était pas un cadeau pour un jeune entraîneur, mais il s'en est très bien accommodé, remportant au passage la Coupe de France. Gillot réussit à Bordeaux ce qu'il avait déjà fait à Lens et à Sochaux : tirer le maximum de son effectif. Le titre de champion d'Afrique pour la Zambie était aussi improbable que celui de Montpellier. Chapeau, Hervé Renard ! Galtier a rallumé la flamme à Saint-Étienne. Il est adroit dans ses choix et sincère dans son discours. »

FIFA BALLON D'OR 2012

FRANCE FOOTBALL
EXCEPTIONNELLEMENT
MERCREDI 9 JANVIER

L'ÉQUIPE + FRANCE football SPÉCIAL FIFA® BALLON D'OR™ 2012

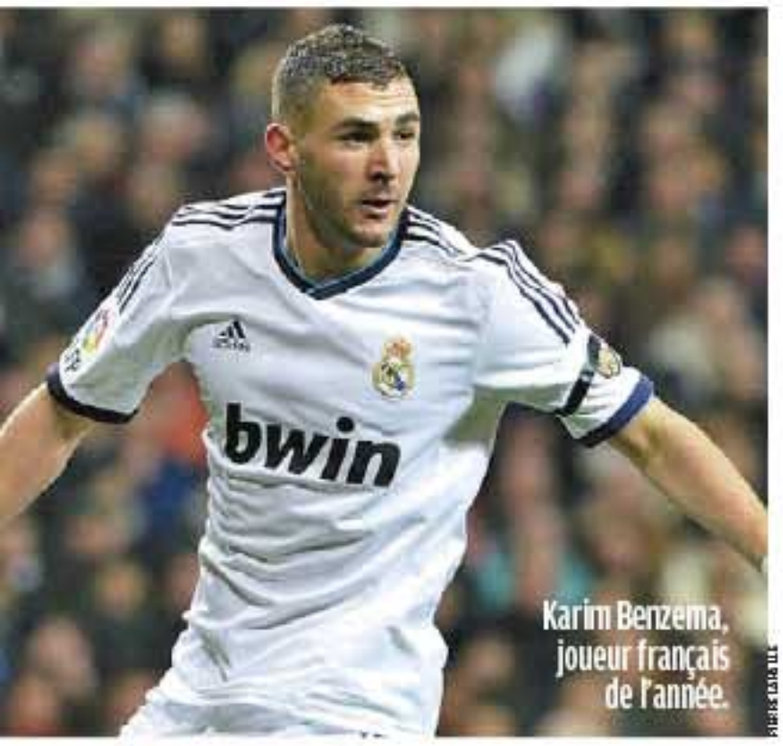
L'ÉQUIPE ~~1€~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL ~~2,20€~~ 2,10 € = 3 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3483 de France Football sur tablette au prix de 2,39 euros, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque de 2,20 euros à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Ile-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

TABLEAU D'HONNEUR

Mapou Yanga-Mbiwa, révélation de l'année, et Louis Nicollin, président de Montpellier, le club de l'année.
PHOTO S. LAMBLIN


Karim Benzema, joueur français de l'année.
PHOTO S. LAMBLIN

JOUEUR DE L'ANNÉE

KARIM BENZEMA (REAL MADRID)
1958 : Lafont.
1959 : Sbroglia.
1960 : Kopa.
1961 : Bernard et Mahi.
1962 : Lerond.
1963 : Douis.
1964 : Artelesa.
1965 : Gondet.
1966 : Gondet.
1967 : Bosquier.
1968 : Bosquier.
1969 : H. Revelli.
1970 : Carnus.
1971 : Carnus.
1972 : Trésor.
1973 : Bereta.
1974 : Bereta.
1975 : Guillou.
1976 : Platini.
1977 : Platini.
1978 : J. Petit.
1979 : Bossis.
1980 : Larios.
1981 : Bossis.
1982 : Giresse.
1983 : Giresse.
1984 : Tigana.
1985 : L. Fernandez.
1986 : Amoros.
1987 : Giresse.
1988 : Paille.
1989 : Papin.
1990 : L. Blanc.
1991 : Papin.
1992 : A. Roche.
1993 : Ginola.
1994 : Lama.
1995 : Guérin.
1996 : Deschamps.
1997 : Thuram.
1998 : Zidane.
1999 : Wiltord.
2000 : Henry.
2001 : Vieira.
2002 : Zidane.
2003 : T. Henry.
2004 : T. Henry.
2005 : T. Henry.
2006 : T. Henry.
2007 : F. Ribéry.
2008 : F. Ribéry.
2009 : Y. Gourcuff.
2010 : S. Nasri.
2011 : K. Benzema

CLUB DE L'ANNÉE

MONTPELLIER
1969 : Saint-Étienne.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Marseille.
1972 : Marseille.
1973 : Saint-Étienne.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Saint-Étienne.
1977 : Nantes.
1978 : Strasbourg.
1979 : Nantes.
1980 : Nantes.
1981 : Saint-Étienne.
1982 : Paris-SG.
1983 : Paris-SG.
1984 : Bordeaux.
1985 : Bordeaux.
1986 : Bordeaux.
1987 : Bordeaux.
1988 : Monaco.
1989 : Marseille.
1990 : Marseille.
1991 : Marseille.
1992 : Marseille.
1993 : Paris-SG.
1994 : Nantes.
1995 : Paris-SG.
1996 : Auxerre.
1997 : Monaco.
1998 : Lens.
1999 : Bordeaux.
2000 : Sedan.
2001 : Lille.
2002 : Lyon.
2003 : Lyon.
2004 : Lyon.
2005 : Lyon.
2006 : Lyon.
2007 : Lyon.
2008 : Lyon.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Lille

ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE

RENÉ GIRARD (MONTPELLIER)
1970 : Batteux et Zatelli.
1971 : Firoud et Prouff.
1972 : Snella.
1973 : Herbin.
1974 : Cahuzac.
1975 : Huart.
1976 : Herbin.
1977 : Cahuzac.
1978 : Gress.
1979 : Le Milinaire.
1980 : Hauss et Vincent.
1981 : Jacquet.
1982 : Hidalgo.
1983 : Le Milinaire.
1984 : Jacquet.
1985 : Suaudeau.
1986 : Roux.
1987 : J. Fernandez.
1988 : Roux.
1989 : Gili.
1990 : Kasperczak.
1991 : Jeandupeux.
1992 : Suaudeau.
1993 : L. Fernandez.
1994 : Suaudeau.
1995 : Smerecki.
1996 : Roux.
1997 : Tigana.
1998 : Jacquet (équipe de France).
1999 : Baup.
2000 : Alex Dupont.
2001 : Halilhodzic.
2002 : Santini.
2003 : Deschamps.
2004 : Le Guen.
2005 : Puel.
2006 : Correa.
2007 : Correa.
2008 : Wenger.
2009 : L. Blanc,
2010 : D. Deschamps.
2011 : R. Garcia

DIRIGEANT DE L'ANNÉE

LOUIS NICOLLIN (PRÉSIDENT DE MONTPELLIER)
1970 : Leclerc et Sastre.
1971 : Fonteneau.
1972 : Cuny.
1973 : Rocher.
1974 : Kerjean et Tramin.
1975 : Rocher.
1976 : Bisson.
1977 : Skoblar.
1978 : Campora.
1979 : Bannaire.
1980 : Borelli.
1981 : Sastre et Thouzery.
1982 : non attribué.
1983 : Hamel.
1984 : Molinari.
1985 : Hureau.
1986 : Molinari.
1987 : Bouyer.
1988 : Nicollin.
1989 : Laurent.
1990 : non attribué.
1991 : Hureau.
1992 : Sastre.
1993 : Chambily.
1994 : Chambily.
1995 : Pithioud.
1996 : Molinari.
1997 : Molinari.
1998 : Sastre et Platini.
1999 : Bompard et Soler.
2000 : Lecomte.
2001 : Graille.
2002 : Cohen.
2003 : Aulas.
2004 : Seydoux.
2005 : Aulas.
2006 : Rousselot.
2007 : Platini.
2008 : Legarda.
2009 : Triaud.
2010 : Leproux.
2011 : Seydoux

POLITIQUE DE JEUNES DE L'ANNÉE

LYON
1963 : Lens et Strasbourg.
1970 : Sedan et Toulon.
1965 : Sedan et Grenoble.
1966 : St-Étienne et Lens.
1967 : Sedan et Bordeaux.
1968 : Valenciennes et Bastia.
1969 : Sedan et Nîmes.
1970 : Red Star et Nancy.
1971 : Nantes et Nîmes.
1972 : St-Étienne et Bordeaux.
1973 : Saint-Étienne.
1974 : Nantes.
1975 : Lyon et Nancy.
1976 : Lyon et Nancy.
1977 : Lens.
1978 : Lyon.
1979 : Sochaux.
1980 : Valenciennes.
1981 : Monaco.
1982 : Auxerre.
1983 : Laval.
1984 : Sochaux.
1985 : Laval.
1986 : Auxerre.
1987 : Auxerre.
1988 : Auxerre.
1989 : Lyon.
1990 : Brest.
1991 : Nantes.
1992 : Nantes.
1993 : Montpellier.
1994 : Lyon.
1995 : Lyon.
1996 : Cannes.
1997 : Lyon.
1998 : Nantes.
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Auxerre.
2002 : Le Havre.
2003 : Montpellier.
2004 : Bordeaux et Metz.
2005 : Lille.
2006 : Lille.
2007 : Le Mans.
2008 : Rennes.
2009 : Toulouse.
2010 : Sochaux.
2011 : Montpellier.

Grenier et Gonalons, symboles de la jeunesse lyonnaise.
PHOTO S. LAMBLIN

EXPLOIT DE L'ANNÉE

QUEVILLY EN FINALE DE LA COUPE DE FRANCE
1983 : Touré.
1984 : Platini et Metz.
1985 : Paris-SG.
1986 : G. Passi.
1987 : Cannes.
1988 : équipe de France Espoirs.
1989 : Papin.
1990 : Montpellier.
1991 : équipe de France.
1992 : Monaco à Feyenoord.
1993 : but de Boli contre Milan.
1994 : but de Loko contre le PSG.
1995 : but de Zidane contre Séville.
1996 : épopée de Nîmes.
1997 : Clermont en Coupe de France.
1998 : équipe de France.
1999 : Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000 : Calais (finale Coupe de France).
2001 : équipe de France des 17 ans.
2002 : équipe de France féminines.
2003 : équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004 : Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005 : équipe de France des 19 ans.
2006 : Mondial des Bleus.
2007 : record d'Henry.
2008 : Carquefou en Coupe de France.
2009 : victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010 : Auxerre en Ligue des champions.
2011 : La victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE

MAPOU YANGA-MBIWA (MONTPELLIER)
1973 : Berdoll.
1974 : Bathenay.
1975 : Rocheteau.
1976 : Six.
1977 : B. Lacombe.
1978 : Specht.
1979 : Christophe.
1980 : Castaneda et Tigana.
1981 : Bellone.
1982 : Ferreri.
1983 : Olmeta.
1984 : B. Boli.
1985 : Debotté.
1986 : G. Passi.
1987 : Cantona.
1988 : Pérez.
1989 : Deschamps.
1990 : E. Petit.
1991 : Calderaro.
1992 : Baticle.
1993 : Zidane.
1994 : Maurice.
1995 : Vieira.
1996 : Henry.
1997 : Trezeguet.
1998 : Anelka.
1999 : Gallas.
2000 : Mexès.
2001 : D. Cissé.
2002 : Kapo.
2003 : Squillaci.

2004 : Ribéry.
2005 : Pelé et Faubert.
2006 : Benzema.
2007 : Mandanda.
2008 : Y. Gourcuff.
2009 : M. Sissoko.
2010 : Y. M'Vila.
2011 : Martin.

JOUEUR ETRANGER DE L'ANNÉE

ZLATAN IBRAHIMOVIC (PARIS-SG)

1968 : S. Keita.
1969 : Magnusson.
1970 : Skoblar.
1971 : Skoblar.
1972 : Eriksson.
1973 : Bargas.
1974 : C. Bianchi.
1975 : Piazza.
1976 : Curkovic.
1977 : Dahleb.
1978 : Rep.
1979 : Bjekovic.
1980 : Onnis.
1981 : Barberiset Szarmach.
1982 : Barberis et Szarmach.
1983 : Susic.
1984 : Halilhodzic.
1985 : Halilhodzic.
1986 : Burruchaga.
1987 : Francescoli.
1988 : Hoddle.
1989 : K. Allofs.
1990 : Scifo.
1991 : Weah.
1992 : Moravcik.
1993 : Boksic.
1994 : N'Doram.
1995 : Rai.
1996 : Anderson.
1997 : Rai.
1998 : Simone.
1999 : Nonda.
2000 : Simone.
2001 : Pauleta.
2002 : Pauleta.
2003 : Drogba.
2004 : Juninho.
2005 : Juninho.
2006 : Juninho.
2007 : Elmander.
2008 : Cavenaghi.
2009 : Chamakh.
2010 : Nene.
2011 : Hazard.

MATCH DE L'ANNÉE

ESPAGNE-FRANCE (1-1)

1985 : Nantes-Partizan Belgrade.
1986 : France-Brésil.
1987 : Marseille-Hajduk Split.
1988 : Monaco-Bruges.
1989 : Marseille-Monaco.
1990 : Montpellier-Steaua.
1991 : Milan AC-Marseille.
1992 : Caen-Saragosse.
1993 : Paris-SG - Real.
1994 : Auxerre-Nantes.
1995 : Roumanie-France.
1996 : Milan-Bordeaux.
1997 : Paris-SG - Steaua.
1998 : France-Brésil.
1999 : Angleterre-France.
2000 : France-Italie.
2001 : France-Portugal.
2002 : Lyon-Inter Milan.
2003 : Monaco - La Corogne.
2004 : Monaco-Real Madrid.
2005 : Lyon-Werder Brême.
2006 : France-Brésil (Mondial 2006).
2007 : Rangers-Lyon.
2008 : Lyon-Bordeaux.
2009 : Lyon-Marseille.
2010 : Real-Lyon.
2011 : Angleterre-France féminines

POLITIQUE DE RECRUTEMENT DE L'ANNÉE

PARIS-SG

1986 : Marseille.
1987 : Monaco.
1988 : Paris-SG.
1989 : Bordeaux.
1990 : Metz.
1991 : Caen.
1992 : Paris-SG.
1993 : Auxerre.
1994 : Lens.
1995 : Metz.
1996 : Bastia.
1997 : Marseille.
1998 : Rennes.
1999 : Saint-Étienne.
2000 : Bordeaux.
2001 : Lens.
2002 : Nice.
2003 : Lyon.
2004 : Lyon.
2005 : Lyon.
2006 : Lyon.
2007 : Nancy.
2008 : Paris-SG.
2009 : Lorient.
2010 : Lorient.
2011 : Paris-SG

Zlatan Ibrahimovic, Thiago Silva et Ezequiel Lavezzi, trois recrues du PSG.

STÉPHANE MANTEY

ARBITRE DE L'ANNÉE

STÉPHANE LANNOY

1971 : Wurtz.
1972 : Heliès.
1973 : Franciel.
1974 : Wurtz.
1975 : Wurtz.
1976 : Konrath.
1977 : Wurtz.
1978 : Wurtz.
1979 : Vautrot.
1980 : Vautrot.
1981 : Vautrot.
1982 : Vautrot.
1983 : Vautrot.
1984 : Vautrot.
1985 : Quiniou.
1986 : Vautrot.
1987 : Vautrot.
1988 : Vautrot.
1989 : Vautrot.
1990 : Biguet.
1991 : Biguet.
1992 : Sars.
1993 : Sars.
1994 : Quiniou.
1995 : Batta.
1996 : Sars.
1997 : Veissière.
1998 : Batta.
1999 : Bré.
2000 : Veissière.
2001 : Bré.
2002 : Layec.
2003 : Layec.
2004 : Poulat.
2005 : Poulat.
2006 : Poulat.
2007 : Layec.
2008 : Lannoy.
2009 : Ennjimi.
2010 : Turpin.
2011 : Turpin.

Ibrahima Touré, meilleur joueur de Ligue 2.

A. LI M. MCLINIC

JOUEUR DE LIGUE 2 DE L'ANNÉE

IBRAHIMA TOURÉ (MONACO)

1969 : Horlaville.
1970 : Guignedoux.
1971 : Riefa.
1972 : Tonnel.
1973 : Imiela.
1974 : Delestre.
1975 : Pottier.
1976 : Bouffandeau.
1977 : Manic.
1978 : Delahaye.
1979 : Trivino.
1980 : Albaladejo.
1981 : Dobraje.
1982 : Godart.
1983 : Tibeuf.
1984 : Théault.
1985 : Lemasson.
1986 : A. Pelé.
1987 : Prieur.
1988 : Kabongo.
1989 : Y. Djorkaeff.
1990 : Monczuk.
1991 : Orts.
1992 : Johansen.
1993 : Gourvennec.
1994 : Guivarc'h.
1995 : Cascarino.
1996 : Priou.
1997 : Lobé.
1998 : Alonzo.
1999 : C. Michel.
2000 : Santos.
2001 : Vencel.
2002 : Cousin.
2003 : Koné.
2004 : Dufresne.
2005 : K. Ziani.
2006 : Lesage.
2007 : Hoarau.
2008 : Thil.
2009 : Giroud.
2010 : Ribas.
2011 : Rivière

CLUB DE LIGUE 2 DE L'ANNÉE

ISTRES

1986 : Niort.
1987 : Sochaux.
1988 : Mulhouse.
1989 : Nancy.
1990 : Valenciennes.
1991 : Strasbourg.
1992 : Rouen.
1993 : Bastia.
1994 : Red Star.
1995 : Red Star.
1996 : Châteauroux.
1997 : Lorient.
1998 : Troyes.
1999 : Lille.
2000 : Sochaux.
2001 : Beauvais.
2002 : Le Mans.
2003 : Istres.
2004 : Nancy.
2005 : Sedan.
2006 : Caen.
2007 : Le Havre.
2008 : Boulogne/Mer.
2009 : Tours.
2010 : Sedan.
2011 : Reims.

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2 DE L'ANNÉE

MICHEL DER ZAKARIAN (CLERMONT, NANTES)

1969 : Matteo.
1970 : Boulle.
1971 : Quenolle.
1972 : Dereuddre.
1973 : Cros.
1974 : Sucré.
1975 : Le Milinaire.
1976 : Novotarski.
1977 : Sucré.
1978 : De Martigny.
1979 : Roux.
1980 : Lemée.
1981 : Houllier.
1982 : Carayon.
1983 : Lavagne.
1984 : Mankowski.
1985 : Gourcuff.
1986 : Lavagne.
1987 : Mankowski.
1988 : Mankowski.
1989 : Orsatti.
1990 : Dewilder.
1991 : Laurier.
1992 : Exbrayat.
1993 : Goavec.
1994 : Gransart.
1995 : Troch.
1996 : Froger.
1997 : Gourcuff.
1998 : Perrin.
1999 : Halilhodzic.
2000 : Marcos.
2001 : Troch.
2002 : Mombaerts.
2003 : Hinschberger.
2004 : Froger.
2005 : Gourcuff.
2006 : Garia.
2007 : Ollé-Nicolle.
2008 : J.-L. Garcia.
2009 : Estevan.
2010 : D. Sanchez.
2011 : Der Zakarian

CLUB PROMOTIONNEL DE L'ANNÉE

BOURG-PÉRONNAS

1965 : Quevilly.
1966 : Challans.
1967 : Quevilly.
1968 : Entente BFN.
1969 : Pierrots Strasbourg.
1970 : Montluçon.
1971 : Blois.
1972 : Le Mans.
1973 : Vittel.
1974 : Montluçon.
1975 : Caen.
1976 : Auxerre.
1977 : Gueugnon.
1978 : Auxerre.
1979 : Auxerre.
1980 : Abbeville.
1981 : Nœux-les-Mines.
1982 : Guingamp.
1983 : Guingamp.
1984 : Sedan.
1985 : Niort.
1986 : Chaumont.
1987 : Gueugnon.
1988 : Annecy.
1989 : Saint-Seurin.
1990 : Amiens.
1991 : Ancenis.
1992 : Charleville.
1993 : Stade Brestois.
1994 : Brive.
1995 : Mont-de-Marsan.
1996 : Blénod.
1997 : Sedan.
1998 : Reims.
1999 : OG Rouen.
2000 : Calais.
2001 : Reims.
2002 : Libourne-St-Seurin.
2003 : Schiltigheim.
2004 : Roye.
2005 : Boulogne-sur-Mer.
2006 : Calais.
2007 : Montceau-les-Mines.
2008 : Carquefou.
2009 : Rodez.
2010 : Quevilly.
2011 : Chambéry

PRIX ORANGE DE L'ANNÉE

RIO MAVUBA (LILLE)

1982 : Bracci.
1983 : Y. Le Roux.
1984 : Hidalgo.
1985 : J. Touré.
1986 : L. Fernandez et Stopyra.
1987 : Mahut.
1988 : Takac.
1989 : L. Nicollin.
1990 : Gili.
1991 : L. Fernandez.
1992 : Hadzibegic.
1993 : Ettori.
1994 : Jacquet.
1995 : Stephan.
1996 : Pires.
1997 : Pires.
1998 : Deschamps.
1999 : Bergeroo.
2000 : Roche.
2001 : Deschamps.
2002 : Rohr.
2003 : Alonzo.
2004 : Carrière.
2005 : Coupet.
2006 : Janot.
2007 : Nasri.
2008 : Savidan.
2009 : Antonetti.
2010 : J. Fernandez.
2011 : Mavuba.

PRIX CITRON DE L'ANNÉE

CYRIL JEUNECHAMP (MONTPELLIER)

1982 : Platini.
1983 : Couriol.
1984 : Bez.
1985 : Bossis.
1986 : Bats et Platini.
1987 : Santini.
1988 : Piette.
1989 : Tapie.
1990 : Papin.
1991 : Amoros.
1992 : J. Fernandez.
1993 : Denisot.
1994 : Cantona.
1995 : Campora.
1996 : Suaudeau.
1997 : Ginola.
1998 : non attribué.
1999 : Lemerre.
2000 : Lemerre.
2001 : Lemerre.
2002 : Lemerre.
2003 : Svara.
2004 : Barthez.
2005 : Plessis et Norbert.
2006 : D. Cissé.
2007 : Le Guen.
2008 : Domenech.
2009 : Domenech.
2010 : T. Henry.
2011 : Yoann Gourcuff.

CLUB DE L'ANNÉE MONTPELLIER
Cités : Paris-SG.

DIRIGEANT DE L'ANNÉE LOUIS NICOLLIN
Cités : Le Graët, Legrand, Leonardo, Seydoux.

NICOLLIN

« J'ai toujours un amour fou pour mes joueurs »

C'EST SANS DOUTE LE SEUL PRÉSIDENT DE L1 à, parfois, incendier aussi crûment « ses » joueurs. Déçu par l'attitude de certains à l'issue du titre, Loulou ne peut toutefois s'empêcher d'avouer ses faiblesses.

ARNAUD TULIPIER, à Montpellier
atulipier@francefootball.fr

DIDIER ROUSTAN N'A FAIT QUE PASSER. Le temps de déposer quelques reliques, un trophée dessiné par Enki Bilal que Ronaldo n'est jamais venu chercher, une paire de chaussures de George Weah, le maillot d'un match de charité… Les merveilles rapportées par l'animateur de L'Équipe 21 ne vont pas rester longtemps dans leur carton. Tout à l'heure, Christian, le gardien du musée privé de l'hôte de ces lieux, viendra les répertorier en même temps que le maillot de Huntelaar, collecté la veille au soir, après le dernier match de Ligue des champions de Montpellier, face à Schalke 04. Le président Nicollin n'a pas eu trop à insister pour l'obtenir, celui-là. L'avantage de disputer la plus belle des Coupes d'Europe, après la plus belle des saisons de l'histoire de sa Paillade. Des preuves tangibles et concrètes que Loulou vient bien de vivre l'une et l'autre. Sans ça, il aurait besoin de se pincer…

« Jamais votre Paillade n'a réussi une telle razzia au palmarès *FF* : Montpellier club de l'année, René Girard entraîneur de l'année, Mapou Yanga-Mbiwa révélation de l'année, et vous, dirigeant de l'année. Que des premières… sauf pour vous, qui aviez déjà remporté le prix en 1988…

(Il éclate de rire.) Et encore, j'aurais dû le gagner une autre fois, mais *France Foot* ne me l'avait finalement pas donné car j'avais un peu trop secoué un arbitre ! *(NDLR : en 1990, il avait été suspendu… juste au moment des votes, mauvais timing.)* C'est vrai que je poussais souvent le bouchon à l'époque. Je suis devenu sage, maintenant, hein ?

Il y a dix ans, dans une interview qu'il avait donnée à *France Foot*, votre conseiller Michel Mézy avait dit : "Un jour, Montpellier sera champion." Il y croyait plus que vous !

(L'air canaille.) Mézy, faut pas faire attention. Il dit tout et son contraire ! *(Il éclate de rire.)* Non, sincèrement, jamais personne n'aurait pu penser qu'un club comme le nôtre pourrait briguer le titre. Incroyable. Avec nos moyens, c'est un miracle. À Auxerre *(le soir de la dernière journée)*, quand on perdait 1-0 et que le PSG menait à Lorient, je n'en menais pas large. Je n'ai jamais connu autant de hauts et de bas pendant une saison.

> QUAND ILS SONT VENUS **RÉCLAMER UNE PRIME** POUR LE TITRE, JE ME SUIS **SENTI TRAHI.**

Depuis, il y a eu plus de

BERNARD PAPON

bas que de hauts. Vous vous attendiez à ce retour de bâton?

Honnêtement, un truc m'a mis la puce à l'oreille, un truc qui ne m'a pas du tout plu, c'est le Trophée des champions *(face à Lyon, 2-2, 2 t.a.b. 4)*. On a été suffisants en seconde mi-temps et j'ai fait la connerie de ne pas gueuler tout de suite. Mon fils (Laurent) et Mézy m'ont calmé, ils m'ont assuré que ce n'était pas la peine, que c'était le début de saison, que tout allait rentrer dans l'ordre. Tu parles! Je n'aurais pas dû les écouter, je sentais déjà que ça partait en c... Mais bon, allez, on ne refait pas l'histoire.

Au contraire, refaisons-la. Vous regrettez de ne pas vous être assez mêlé de l'intersaison?

Honnêtement, je ne m'en suis pas occupé du tout. Le recrutement, les renouvellements de contrat... J'ai laissé faire mon fils. Je ne peux quand même pas dire de mal, c'est mon petit!

Pourtant, vous avez déclaré que, vu le début de saison, à l'avenir, vous vous pencheriez de nouveau sur le recrutement, avec Michel Mézy...

(Il sourit.) C'était pour rigoler. Il ne s'est pas trop mal débrouillé, mon fils, allez... Il a peut-être un peu trop cédé à certaines exigences. Quand je pense à ce qu'on a dépensé pour recruter et pour prolonger certains, aïe, aïe, aïe... On a augmenté tout le monde, mais on n'est pas Lyon, on n'a pas les sous.

Lyon, non plus, ne les a plus! Ne vous êtes-vous pas laissé piéger par votre affect, une fois de plus?

Pas seulement. On pensait qu'avec les mêmes, avec juste quelques renforts, on finirait dans les cinq premiers. Ce n'était pas un mauvais calcul. Quand tu es champion et que tu n'as pratiquement pas de départs *(Giroud et Dernis, principalement)*, comment peux-tu imaginer que tu vas te retrouver à la rue quelques semaines plus tard? Notre recrutement, finalement, il n'est pas si toc. Congré, tout le monde lui crache dessus, mais il était quand même capitaine de Toulouse. Mounier, tout le monde le voulait. Herrera, c'est autre chose, c'est un attaquant. Moi, tout le monde sait qui je voulais.

GIGNAC, IL AURAIT FAIT UN MALHEUR ICI, PARCE QUE C'EST UN AFFECTIF.

Gignac...

Ouais, Gignac. Et je reste persuadé qu'ici il aurait fait un malheur, parce que c'est un affectif. On l'aurait mis bien, en confiance, et il aurait tout cassé. Mais tout le monde m'a dit que c'était une connerie, résultat, on l'a laissé passer. Pareil pour Gameiro. À l'arrivée, finalement, on n'a pas fait trop de folies.

Même dans les prolongations de contrat?

(Il se pince les lèvres.) C'est pour ça que j'ai un peu peur du lendemain. Il ne faudrait pas qu'il nous arrive malheur, une descente en Ligue 2, parce que ç'a coûté cher, cette plaisanterie. On n'est pas Bordeaux, on n'a pas triplé les salaires de tout le monde comme eux à l'époque *(1999)*, mais ça vaut des sous, tout ça! À un moment, tout le monde a voulu une augmentation et on a un peu trop cédé. On l'a fait parce qu'on a voulu tous les garder, et on a mal fait. Où on va si on continue à hausser les salaires de tout le monde? Qu'ils aillent se faire... Je dirais pas quoi, mais tout le monde a compris.

Cet été, vous avez refusé de donner à vos joueurs une prime pour le titre. Pourtant, à longueur d'année, on vous a vu doubler, tripler les primes de match.

(Il coupe.) Hein? Quadrupler les primes, oui! Quand tu gagnes, tu pars toujours un peu en sucette. Alors, j'ai "aligné" toute la saison. C'est pour cela que j'étais un peu vexé qu'ils viennent me demander une prime supplémentaire après, et que je ne me suis pas laissé faire! À un moment, ils sont arrivés en délégation pour réclamer, un vrai western. Alors, oui, par rapport à toutes les fois où j'ai rajouté après les victoires, je me suis senti trahi.

Vous leur en voulez?

Bah, ce sont de braves petits. C'est simplement dommage qu'ils aient réagi comme ça. Il y avait de quoi disjoncter après ce titre, je peux le comprendre. Mais, à force de réclamer, ça va trop loin, à un moment.

C'est votre faute, vous dites toujours amen à tout ce qu'ils demandent. Est-ce parce que vous aimez trop vos joueurs?

Je ne pense pas qu'on aime trop ses joueurs. *(Il réfléchit.)* J'aime mes joueurs, c'est vrai. Même s'ils ne me le rendent pas toujours. C'est pour cela que je me suis senti trahi. *(Malicieux.)* Bon, cela dit, ça ne change pas grand-chose. S'ils me refont deux ou trois exploits, je triplerai encore... Mais pas trop, on a besoin de faire des économies.

Vous les adorez, vous les détestez...

C'est un rapport amoureux que vous entretenez avec eux, finalement.

J'ai toujours un amour fou pour mes joueurs, c'est vrai. Ç'a toujours été comme ça, depuis la Paillade *(le premier nom du club, qu'il a fondé en 1974)*. Et ce n'est pas demain que ça va changer. Surtout après le plaisir qu'ils m'ont fait avec ce titre de champion.

Comme dans toute histoire d'amour, les séparations sont difficiles. Est-ce toujours un déchirement quand l'un d'entre eux vous quitte?

Quand ils partent, je suis triste à chaque fois, je n'ai pas honte de le dire. Après, c'est plus ou moins fort selon les joueurs. J'étais très, très triste quand Montano est parti. Alors que, quand Costa a quitté la Paillade, je m'en foutais complètement. Je n'ai rien contre le joueur, mais Costa, il ne pensait qu'aux sous alors qu'on l'a tiré de je ne sais où. Je ne lui en veux pas, c'est comme ça.

Et Giroud? Vous lui en voulez encore d'être parti?

Des fois, je le critique un peu, c'est vrai, parce que ça m'a fait chier qu'il s'en aille. Je comprends, hein, Arsenal, tout ça... Mais quand même, il serait resté, ç'aurait été mieux pour tout le monde, y compris pour lui. Parce que, là-bas, il rigole pas tous les jours. Mais c'est un bon joueur. Et un bon mec.

Son départ, vous l'avez pris pour une trahison?

(Ennuyé.) Oui et non. C'est du dépit amoureux. Il avait une clause, il l'a utilisée, je ne lui en veux pas. Mais ça m'emmerde. Je ne l'ai pas encore trop digéré.

Et le titre, vous l'avez digéré?

Moi, oui! Mais autant je l'ai digéré, autant je me demande si je ne suis pas l'un des seuls, si, à un moment, tout le monde n'a pas pris la grosse tête.

Pourquoi pas vous?

Moi? Ça ne risquait pas. Je ne l'ai jamais eue parce que je n'ai jamais vraiment cru qu'on était champion... » ■

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
MAPOU YANGA-MBIWA (Montpellier)

Cités: Ahamada, Alessandrini, Aubameyang, Belhanda, Ben Yedder, Cabella.

LE BLEU DE TRAVAIL

SA RÉCENTE ARRIVÉE dans le groupe France, tout comme ce prix, n'empêche pas le défenseur de Montpellier de (se) la jouer modeste.

ARNAUD TULIPIER, à Montpellier
atulipier@francefootball.fr

À L'ÉCOUTER, C'EST UN PEU COMME SI LA RÉDACTION DE *FRANCE FOOT* s'était trompée. Comme si tout était à recommencer chaque fois qu'il prend l'avion pour Paris. Mapou Yanga-Mbiwa ne se sent pas encore chez lui à Clairefontaine, et ce n'est pas pour demain. Alors, s'il savoure cette récompense de «révélation de l'année» qui accompagne le titre de champion de Montpellier et plus encore son accession au grand monde des Bleus et de la Ligue des champions, il se méfie d'emblée du piège qu'elle abrite. «Il ne faut pas trop brusquer les choses, assure le capitaine de Montpellier. Pour l'instant, ce que j'ai montré en équipe de France, ce n'est rien du tout! Je sais qu'un coup je peux être appelé, et ne pas l'être le coup d'après, donc je profite un max de chaque sélection. C'est à nous, les nouveaux, de définir petit à petit notre position dans cette équipe de France.»

«JE NE ME CONSIDÈRE PAS DU TOUT COMME UN CADRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.» La sienne a pourtant été éclaircie par une convocation inattendue à l'automne, lorsque, suspendu, il fut invité par Didier Deschamps à jouer les accompagnateurs en Espagne. Le Montpelliérain ne s'y attendait pas et n'était pas le seul. Être appelé dans la caravane bleue alors qu'on a reçu deux jaunes est une rareté et dit beaucoup de l'importance qu'a prise Yanga-Mbiwa dans l'univers du foot français en peu de temps (depuis mai) et de sélections (trois seulement). Depuis, il ne fait que tenir les promesses entrevues depuis son premier passage à Clairefontaine, en mai dernier, lorsque Laurent Blanc l'appela pour la première fois, et plus encore depuis que Didier Deschamps l'a installé sur le terrain (en août, face à l'Uruguay, en amical). L'arrivée de l'ancien entraîneur de l'OM à la tête de la sélection et la dégradation des anciens cadres défensifs de son prédécesseur (Rami, Mexès) ont offert au gamin de vingt-trois ans un rang et une place qui lui étaient promis depuis longtemps. Il y a deux-trois ans, dans l'avion qui l'emmenait superviser une énième fois celui qui était l'un des plus précieux pétales de ses Bleuets, Érick Mombaerts, alors sélectionneur des Espoirs, assénait sa vérité: «La charnière d'avenir en équipe de France, c'est Mapou-Varane.» Le Madrilène s'est attardé en route, mais le Montpelliérain a déjà les clés de sa chambre au château (celle qu'occupait auparavant Boghossian), même s'il tâte encore dans sa poche pour s'assurer ne pas l'avoir perdue: «Je ne me considère pas du tout comme un cadre de l'équipe de France, pas du tout, assure Yanga-Mbiwa. Et je ne dirai jamais que j'en suis un. Ce serait s'embarquer dans un truc qui ne me ressemble pas et qui pourrait me coûter cher. Chaque sélection, comme cette récompense d'ailleurs ou le titre de champion, je la prends comme la reconnaissance de notre travail. Tout ce qui compte, c'est que cela fait parler de nous, de la formation montpelliéraine.»

> Quand j'ai mis ce maillot bleu, j'ai repensé à 1998

ARSENAL, MILAN ET «MONSIEUR GALLAS». Il en est le plus attrayant des produits d'appel, une tête de gondole qui attire le consommateur. Ce printemps, il n'a manqué que sa signature au contrat que lui proposait Arsenal pour qu'il accompagne son compère Giroud à Londres. Il a bien failli l'apposer au bas d'une feuille à en-tête du Milan AC alors que la saison venait de débuter, mais, là, c'est Montpellier qui s'y est opposé. Ce n'est plus qu'une question de temps, dorénavant. Demain, après-demain ou l'été prochain, Yanga-Mbiwa parlera une autre langue, comme avant lui ses aînés qui ont marqué le foot français. Des aînés qui l'ont inspiré, à l'entendre. «Monsieur Gallas, Lilian Thuram, Marcel Desailly... je les ai tous regardés quand j'étais jeune. J'ai essayé de m'inspirer d'eux, y compris dans la mentalité, la manière de se comporter. Mon idée, c'est de retenir le meilleur des très grands joueurs, mais j'ai particulièrement été marqué par les défenseurs de l'équipe de France. En 1998, ils étaient comme des malades, ils ont fait un truc de fou, et ils ont rendu les gens fous aussi. Ç'a été un déclic pour d'autres comme pour moi. Quand j'ai mis ce maillot bleu, j'ai repensé à 1998. Dès que je l'ai porté, je me suis dit: "Putain, c'est pas n'importe quoi, quand même!" J'ai eu des frissons quand j'ai entendu *la Marseillaise*. Franchement. C'est pour cela que je veux y revenir régulièrement. S'imposer dans une grosse équipe de France, ce serait le rêve.» Il est en marche. ■

POLITIQUE DE JEUNES LYON

Cités: Montpellier, Nice, Saint-Étienne, Sochaux.

DANS **LE BAIN** ET QUE ÇA SAUTE !

EN MATIÈRE DE FORMATION, ça fait un bail que l'OL fait toujours très fort. Et cette saison plus que jamais.

RIEN N'A CHANGÉ À L'OL depuis que Remi Garde a été bombardé responsable de l'équipe première. Son successeur au centre de formation, Stéphane Roche, un ancien joueur de la maison lui aussi, a pris sa succession au moment où plus que jamais le club a besoin de jeunes joueurs. On en a eu un aperçu voilà peu de temps à l'occasion de la rencontre face au Kiryat Shmona (2-0), en Europa Ligue. Au total, depuis le début de la saison, quatorze joueurs issus du centre de formation sont apparus en équipe première. Stéphane Roche et Armand Garrido, entraîneur des U17, nous présentent «leurs» jeunots.

YASSINE BENZIA

Attaquant, 18 ans, 12 matches*, 2 buts cette saison.

ROCHE: «Il a faim de marquer des buts. Il fait aussi des progrès dans la notion d'équipier.»

GARRIDO: «Ce n'est pas du tout le même profil que Benzema. La marche est encore haute. Il a un gros potentiel mais il faut savoir être patient.»

JORDAN FERRI

Milieu, 20 ans, 4 matches.

GARRIDO: «C'est une machine! Un tempérament. Je le compare à un joueur comme Ashley Cole. Il travaille énormément.»

RACHID GHEZZAL

Milieu ou attaquant, 20 ans, 7 matches.

GARRIDO: «C'est un gaucher très technique qui peut jouer dans le couloir, comme relayeur ou attaquant. C'est un garçon très agréable avec une faculté d'adaptation facile. Il faut juste qu'il se fasse sa place.»

MAXIME GONALONS

Milieu, 23 ans, 21 matches, 2 buts.

GARRIDO: «C'est un jeune joueur, mais on a l'impression qu'il a déjà une grande carrière derrière lui. C'est une réussite de la formation. Un gros travailleur et un récupérateur avec une qualité de relance. Il est à la base de la construction du jeu. Il peut faire une grande carrière.»

CLÉMENT GRENIER

Milieu, 21 ans, 14 matches, 1 but.

GARRIDO: «Il s'installe et il a montré toutes ses capacités. Je lui vois une carrière brillante car il dispose d'une très bonne vision du jeu, d'un gros potentiel technique et d'un beau volume de jeu.»

SIDI KONÉ

Mali, milieu, 20 ans, 1 match.

ROCHE: «On l'a recruté à dix-huit ans. Il a connu quelques éclats éblouissants avant de retomber dans l'anonymat.»

ALEXANDRE LACAZETTE

Attaquant, 21 ans, 19 matches, 2 buts.

GARRIDO: «C'est un peu la même chose que Clément Grenier. Il montre la densité de son talent. Il sait s'adapter, c'est pour cela que l'on peut aussi le mettre à plusieurs postes.»

ANTHONY LOPES

Portugal, gardien, 22 ans, 2 matches.

GARRIDO: «Il a toujours été obligé de beaucoup travailler. Lui qui est tout de même international portugais est à la lutte avec l'autre gardien, Gorgelin.»

ROCHE: «C'est un gros compétiteur, bien accepté dans le groupe.»

ANTHONY MARTIAL

Attaquant, 17 ans, 1 match.

ROCHE: «Il fait partie des plus jeunes! Il a un fort potentiel. Tous les éducateurs avec qui il est passé l'ont impacté. Il avance bien.»

GARRIDO: «Je l'avais encore avec moi la saison passée. Il a un énorme potentiel. C'est vraiment le buteur, l'avant-centre type. Il va vite et peut surprendre à tout moment. Mais il faut lui laisser le temps. Il est en plein apprentissage et doit gagner lui aussi en régularité. Il peut être une bonne surprise des années à venir.»

CONTRE LE KIRYAT SHMONA, NEUF JOUEURS DU CENTRE DE FORMATION ONT ÉTÉ ALIGNÉS

HARRY NOVILLO

Attaquant, 20 ans, 2 matches.

ROCHE: «C'est un garçon à fort potentiel qui est là depuis tout petit mais qui n'a pas encore réussi à convaincre complètement. Et qui n'a pas réussi à le faire quand il a été prêté au Havre.»

GARRIDO: «Un attaquant qui peut jouer en pointe ou dans le couloir. C'est une force de la nature. Il va vite, il est puissant et il sait faire beaucoup de choses. Il a du tempérament et doit gagner en régularité et en maturité pour s'imposer à ce niveau-là.»

ALASSANE PLEA

Milieu, 19 ans, 3 matches.

ROCHE: «C'est un garçon qui montre des choses, mais on attend un peu plus de lui. S'il prend conscience de cela, il peut être une très bonne surprise de la seconde partie de saison.»

GARRIDO: «Il a un très gros potentiel mais il ne se lâche pas. Il faut qu'il se libère. Il joue plutôt dans le couloir droit.»

MOUHAMADOU-NABY SARR

Défenseur, 19 ans, 1 match, 1 but.

ROCHE: «Il vient petit à petit... Il a de grosses aptitudes d'écoute. Il connaît les valeurs du travail. Il passe les paliers.»

GARRIDO: «Il vient de loin! C'est un athlète exceptionnel. Sa grande taille *(NDLR : 2 mètres)* fut un handicap. Elle est devenue son alliée.»

SAMUEL UMTITI

Défenseur, 19 ans, 12 matches.

GARRIDO: «Il est plus jeune que Lacazette ou Grenier, et pourtant on dirait que c'est un vieux briscard, un vrai chef. C'est un garçon d'avenir : plus il va jouer, plus il va s'affirmer. Il apprend très vite et je l'ai toujours connu avec un rôle de leader tranquille. Ce n'est pas quelqu'un que l'on entend beaucoup, mais c'est un joueur qui en impose.»

MEHDI ZEFFANE

Défenseur, 20 ans, 1 match.

GARRIDO: «Il a réussi à gravir toutes les marches de la formation. Il ne s'est pas encore mis en évidence. Il faut être patient. Il a longtemps joué dans l'axe et, aujourd'hui, il évolue à droite ou à gauche.»

ROCHE: «On peut compter sur lui! Il possède un gros mental.» ■ **JEAN-MARIE LANOË (AVEC T. C.)**

** Toutes compétitions confondues.*

ALEXIS MAIRE

Lacazette, Grenier, Gonalons et Umtiti, quatre membres de la garde montante lyonnaise, félicitent Gomis.

POLITIQUE DE RECRUTEMENT PARIS-SG

Cités : Lyon, Saint-Étienne.

Les **bons points** et les **mal en points**

LE PSG A DÉBOURSÉ 124 M€ EN 2012 POUR ENRÔLER NEUF NOUVEAUX JOUEURS AU RENDEMENT TRÈS INÉGAL.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Bien sûr, ça peut passer pour une provocation. Décerner pour la deuxième fois d'affilée le prix de la meilleure politique de recrutement au PSG, alors que ce club, qui a dépensé près de 210 M€ en dix-huit mois sur le marché des transferts, n'a pas été fichu de remporter le titre en mai dernier et galère encore pour affirmer son leadership annoncé cette saison, il fallait oser. Mais on assume. Oui, on a la grande naïveté de croire qu'il ne suffit pas de posséder un portefeuille à fonds illimités pour recruter quelques-uns des meilleurs joueurs de la planète. Qu'il faut aussi disposer de solides réseaux et d'une grande force de persuasion pour vendre un projet sportif susceptible d'attirer dans un Championnat aussi peu glamour que la Ligue1 des stars du football mondial. Les dirigeants qataris et Leonardo ont donc réussi durant l'été 2012 ce qu'ils avaient raté durant le mercato hivernal précédent avec (ou plutôt sans) Beckham, Pato et Tevez. Ils ont ferré du gros, du lourd. Thiago Silva, bien sûr, mais aussi et surtout Zlatan Ibrahimovic. L'orgueilleux Zlatan. Le meilleur joueur au monde pour son agent et pour lui-même, l'un des cinq plus grands pour le reste de la planète. Et si un Ibra ça ne fait pas encore complètement du PSG un futur champion à coup sûr, ça change cependant forcément tout le paysage d'une L1 qui n'avait pas abrité pareil talent depuis… Ronaldinho ? Zidane ? Platini ? Un Zlatan, voyez-vous, ça fait parler du PSG et de la L1 dans le monde entier, ça marque presque à chaque match, ça ose des gestes insensés qui assurent le spectacle, ça sort des phrases comme « je ne connais pas la L1 mais toute la L1 me connaît» et ça fait rire tous les soirs dans les chaumières via des *Guignols* qui «zlatanent» à tout va. Et vous voudriez qu'on fustige le recrutement du PSG ? Bon, c'est vrai, il y a aussi Thiago Motta, Maxwell, Lavezzi, Van der Wiel… On les a tous évalués. En toute objectivité.

Excellent camarade

RONAN LE CROM

Nombre de matches : 0.
Temps de jeu : 0 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : non noté

L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Impossible de le noter car il n'a rendu aucune copie. Normal, il en est dispensé. À trente-huit ans, il a dépassé l'âge limite. Mais Ronan connaissait les règles du jeu. Maître Carlo accepte qu'il assiste aux cours, mais refuse de le convier aux examens. En attendant, il aide ses camarades Salvatore et Nico à faire leurs devoirs et à progresser. Très bon état d'esprit. ■

ALAIN MOUNIC

MEILLEUR ÉTRANGER
ZLATAN IBRAHIMOVIC
Cités : Aubameyang, Belhanda, Hazard, Lisandro, Sirigu.

Lettre à *France Football*

IBRA N'A EU BESOIN que de cinq mois pour s'imposer. Et nous, juste d'un peu d'imagination pour inventer la bafouille qu'il aurait pu nous adresser.

Chers amis,

Lorsque je vous ai appelés, l'autre jour, pour savoir qui était deuxième du classement du meilleur étranger de l'année en Ligue 1, vous sembliez gênés de me répondre qu'il y avait effectivement d'autres joueurs que moi cités dans cette catégorie. Ne craignez rien. Moi-même, si j'avais participé à ce scrutin, je n'aurais pas voté pour moi. Oui, je crois bien que j'aurais choisi Nene, qui a quand même permis au PSG de limiter la casse la saison dernière… Je déconne, bien sûr… Ha! Ha! Ha! Oui, malgré ses dehors un peu austères, Zlatan aime bien plaisanter et se moquer de Nene. Tenez, une anecdote. Après le match contre Porto, il y a deux semaines, j'ai offert le ballon du match à Nene. Le pauvre, il n'avait joué que les trois dernières minutes après s'être échauffé pendant presque toute la seconde période. C'est un deal qu'on avait passé avec "Carletto" (un sacré mariole, lui aussi, sous ses airs de Droopy) quand je l'avais convoqué chez moi pour faire la composition de l'équipe. Comme Helena, ma femme, était partie faire du shopping toute la matinée à Londres (oui, Oxford Street est plus sûre que l'avenue Montaigne), j'avais demandé à mon copain Maxwell de garder mes deux fils pendant ce temps. Mes mômes le vénèrent. Ils le battent toujours au foot (d'ailleurs, je n'ai jamais réussi à savoir s'il le faisait exprès pour leur faire plaisir ou s'il avait vraiment deux pieds droit) et ils adorent jouer avec lui à la Wiibrahimovic. Quoi ? Vous ne connaissez pas la Wiibrahimovic ? C'est la dernière console de Nintendo. Ou comment reproduire dans ton salon et devant ta télé tous les gestes les plus spectaculaires de Zlatan. Tu veux inscrire un but d'un coup de pied latéral circulaire façon taekwondo comme Zlatan à Marseille ? C'est possible. Tu veux t'essayer à un lob d'une aile de pigeon comme Zlatan à Porto ? C'est possible. Tu veux marquer d'un ciseau retourné comme Zlatan contre l'Angleterre ? C'est possible. Tu veux décalquer le torse de Ruffier d'une prise de kung-fu comme Zlatan contre Saint-Étienne ? C'est possible. Il suffit pour ça de fixer à l'aide d'un solide élastique la manette, pardon, la pédale reliée à la console à son pied et le tour est joué. Bon, bien sûr, reproduire de telles prouesses techniques chez soi peut occasionner certains dégâts et t'obliger à changer régulièrement le mobilier. Mais Zlatan est prévoyant. J'ai installé à la maison, je ne sais plus à quel étage, une boutique Ikea avec un vendeur présent nuit et jour, prêt à remplacer les fauteuils, tables basses, armoires ou lustres dézingués par un coup de tatane mal contrôlé. Helena gueule, bien sûr, parce que Ikea, c'est pas du Louis XV, mais elle est quand même bien contente d'avoir quelqu'un avec qui parler suédois quand son mari part en tournée régaler les foules. Mais revenons à mon rendez-vous avec Carletto. On s'était installés dans la galaxie des glaces. Oui, j'ai reproduit chez moi presque à l'identique la salle mythique du château de Versailles. C'est mon péché mignon. J'adore me regarder dans la glace, le matin, en me levant, et le soir, avant de me coucher, une fois ma crinière de cheval fou libérée de son catogan. Et quand ce n'est pas possible, comme lorsque je demande à quelques connaissances qui ont du temps libre comme Peguy, Saka ou Diego de me laver les glaces, je file direct au Louvre contempler mon double féminin. J'y ai d'ailleurs récemment croisé Jérémy Ménez qui, pour une fois, m'avait vu m'engager dans le couloir. Je lui ai demandé : "Tu viens voir *la Joconde* de Leonardo da Vinci ?" Il m'a répondu : "Non, je viens voir le McChicken de McDonald's." On s'est séparés dans les sous-sols du musée, à l'entrée du centre commercial où il venait déjeuner. Mais où en étais-je, déjà ? Ah oui,

Doit participer plus

MAXWELL

Nombre de matches* : 37 (2 buts, 4 passes décisives).
Temps de jeu : 3159 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,12/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Maxwell est tellement sage, sur le côté gauche de la classe, qu'on en oublie parfois qu'il est là. Ses copies sont ni bonnes ni mauvaises. Elles sont neutres, fades, insipides. En clair, elles manquent de panache et d'audace. Mais qu'il se lâche, bon sang ! Du mieux, quand même, en cette fin d'année. ■

Lent, mais sérieux

ALEX

Nombre de matches : 34 (4 buts).
Temps de jeu : 2943 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,41/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Alex a parfois du mal à suivre le rythme des cours, mais il ne commet pas beaucoup d'erreurs. C'est un élève fiable, aguerri par de longues années passées dans un établissement londonien réputé. Après réflexion, maître Carlo a décidé de céder au caprice de Thiago Silva qui le voulait à côté de lui. Mais que refuserait-on à un surdoué ? ■

Trop souvent absent

THIAGO MOTTA

Nombre de matches : 21 (3 buts).
Temps de jeu : 1806 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,51/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Voilà un élève qui a du potentiel, mais qui n'arrive pas à l'exploiter sur la durée à cause de trop fréquentes absences. Thiago Motta a raté beaucoup de cours depuis le début de la saison. Sa santé fragile lui a ainsi fait prendre du retard sur ses copains Marco, Blaise et Clément. Ce n'est pas irrattrapable, bien sûr, mais il n'a plus de temps à perdre ! ■

S'écoute parler mais parle juste

ZLATAN IBRAHIMOVIC

Nombre de matches : 20 (17 buts, 9 passes décisives).
Temps de jeu : 1763 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,95.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. C'est le plus fort de la classe et il le sait. Zlatan a un talent fou. Maître Carlo l'adore et lui cède tout. Ses copains, eux, semblent parfois s'en agacer. En a-t-il, d'ailleurs ? Hormis Maxwell, qui lui porte son cartable et lui cire les pompes, personne ne s'est préoccupé de lui, l'autre jour, quand il s'est tordu la cheville à la récré. Attention à l'excès de suffisance. ■

Carletto... Ce jour-là, j'avais ouvert une bouteille de bon vin, du massetto de Tenuta dell'Ornellaia, le préféré d'"El Mister". Je me souviens de la conversation :
"Carletto, je crois que Nene est en train de choper le boulard. Ça m'inquiète...
- Oui, Nene focalise mon attention depuis quelque temps. Il ne me regarde plus dans les yeux quand il me dit bonjour.
- Il faut stopper ça. Hier, alors qu'il discutait à la machine à café avec le mec du marketing qui est à 130 % de ses moyens dès 8 heures du mat', il a refusé de me serrer la pogne sous prétexte que je n'atteindrais jamais son niveau de concentration. P..., me dire ça à moi, Zlatan !
- C'est dingue ! Nene se focalise trop sur son nombril.
- Je crois qu'il est temps de lui donner une bonne leçon. Contre Porto, tu vas encore titulariser Pastore à sa place – enfin son cousin unijambiste qui joue avec nous depuis le début de la saison –, tu vas lui demander de s'échauffer juste après la mi-temps, puis de se rasseoir, puis finalement d'entrer en jeu à trois minutes de la fin. Son orgueil devrait en prendre un coup...
- Ah ! Mon Zlatanou, où vas-tu chercher tout ça ? Il faudra vraiment que je me focalise sur l'idée de te prendre dans le staff quand tu auras achevé ta carrière *(oui, quand Carlo apprend un nouveau mot français, comme "focaliser", il aime bien le mettre à toutes les sauces)*.
- Tu veux dire que tu accepterais d'être mon adjoint ?»
Après le match contre Porto, où tout s'était passé comme prévu avec Carletto, je me suis donc approché de Nene pour lui apporter le ballon du match : "Tiens, mon vieux Nene, j'ai observé ton échauffement du coin de l'œil à chaque fois que Lavezzi fonçait tête baissée vers le poteau de corner, tu mérites ce ballon pour ton investissement. Ne te décourage pas, on aura besoin de toi dans les grands matches. Et samedi, c'est Évian-TG qui vient à la maison, prépare-toi !" Évidemment, tout le vestiaire a explosé de rire. Au fond, les Brésiliens ont rigolé en portugais, à gauche, les Argentins ont rigolé en espagnol, à droite, les Italiens ont rigolé en italien, en face, les anglophones ont rigolé en anglais, et dans les chiottes, les Français ont rigolé en français. Nene, lui, a rigolé en japonais. Ou en chinois. En tout cas, il a ri jaune *(oui, Zlatan aime aussi les blagues Carambar)*. Bon, pour me faire pardonner, je lui ai offert ma biographie, *Moi, Zlatan Ibrahimovic*, qui, soit dit en passant, aurait gagné l'équivalent du prix Goncourt suédois si je l'avais écrite tout seul *(j'ai eu la mauvaise idée de confier certains passages à un journaliste)*.

Mais je m'égare, bien sûr, car si je vous écris aujourd'hui, c'est d'abord pour vous dire ma fierté de vous avoir donné le plaisir de m'élire meilleur joueur étranger de Ligue 1. Ne me remerciez pas, tout le plaisir est pour moi. Zlatan aime donner du bonheur aux gens. C'est pour ça que Zlatan accepte parfois de montrer à Hoarau comment contrôler un ballon dos au but et tirer du pied gauche sans dévisser. Bien sûr, j'en connais qui disent : "Ouais, Zlatan qui gagne le prix de meilleur joueur étranger en L1, c'est comme si les groupes suédois Abba ou Europe gagnaient un télé-crochet au Botswana. Trop facile." Je ne suis pas d'accord. Europe ne gagnerait jamais un télé-crochet au Botswana.
Bon, il est temps de vous quitter. Je vous réécrirai dans un an, pour le doublé. À moins que Mutu, Kalou ou Cvitanich ne me prive de cette joie... Je déconne, bien sûr ! Ha ! Ha ! Ha ! Allez, on se voit bientôt à la télé. Enfin, vous devant et moi dedans.
Humblement,
Votre idole,

Zlatan Ibrahimovic*

PS : J'ai appris que je ne figurais pas dans les trois derniers postulants pour le Ballon d'Or 2012. Je vous prie de recompter les voix, il doit y avoir une erreur. Merci d'avance.
** Avec l'aimable concours de Laurent Campistron.*

EZEQUIEL LAVEZZI

Nombre de matches : 13 (4 buts).
Temps de jeu : 956 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,10/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Ezequiel est plein de bonne volonté, mais s'éparpille beaucoup trop en classe et en dehors. Se couche-t-il suffisamment tôt le soir pour être en forme et lucide le lendemain ? Sa fougue et sa nervosité lui ont valu une exclusion de cours, en début de saison, et une blessure aux adducteurs l'a éloigné du bahut pendant quelque temps. Semble s'être repris en main depuis peu. ■

GREGORY VAN DER WIEL

Nombre de matches : 12.
Temps de jeu : 830 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 4,33/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. La grosse déception du dernier trimestre. Greg rend un travail nettement en deçà des espérances placées en lui. À l'oral, il est inexistant. À l'écrit, il se contente du minimum en accumulant les approximations et les fautes de frappe. Maître Carlo lui maintient pourtant sa confiance. Il semble même le préférer à Christophe, l'ex-délégué de classe. Bizarre... ■

THIAGO SILVA

Nombre de matches : 19 (3 buts).
Temps de jeu : 1701 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,78/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Un gros trimestre lui a suffi pour s'imposer comme un chef de classe. Thiago Silva est sérieux et efficace dans ce qu'il entreprend et tire tous ses camarades dans son sillage. Quand il commet des erreurs, ce qui est assez rare, il les répare aussitôt. Comme son copain Zlatan, avec qui il partageait déjà le même établissement l'an dernier, il ne supporte pas la médiocrité. ■

MARCO VERRATTI

Nombre de matches : 18 (2 passes décisives).
Temps de jeu : 1101 min.
Moyenne de ses notes (*L'Équipe* et *FF*) : 5,47/10.
L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE. Mais qu'arrive-t-il au petit Marco ? Impressionnant de maturité en début de saison, en dépit de quelques formules un peu trop osées relevées dans ses copies, le benjamin de la classe a eu du mal à terminer l'année. S'agit-il du contrecoup légitime des efforts consentis jusque-là ? Paie-t-il sa trop grande candeur ? Un recadrage s'impose. Marco doit se réveiller. ■

MATCH DE L'ANNÉE ESPAGNE-FRANCE (1-1)

Cités : Lyon - Paris-SG (4-4), Lorient - AC Ajaccio (4-4), Lille - Bordeaux (4-5), Paris-SG - Rennes (1-2), Quevilly - Marseille (3-2).

Olivier Giroud vient d'égaliser, Deschamps et ses troupes sont tout à leur joie.

PIERRE LAHALLE

LE JOUR OÙ LES BLEUS ONT CHANGÉ

LE 16 OCTOBRE, à Madrid, l'équipe de France a survécu à tout avant de rivaliser avec la meilleure équipe au monde et, même, de la dominer. On a donc refait le match avec le sélectionneur.

Depuis deux mois, l'image ne l'a pas quitté, car, « une joie collective, dit-il, ça n'a pas de prix ». Didier Deschamps confesse ainsi : « Quand je repense à cette soirée, je revois d'abord Giroud venir vers le banc après son but. Il y a ceux qui ont commencé le match, ceux qui sont sortis, ceux qui étaient encore à l'échauffement quelques minutes plus tôt, ceux qui ne sont pas entrés. Il y a aussi tout le staff, et moi au milieu. Lorsque tu vis des moments de bonheur intense comme celui-là et que tu réussis une perf pareille face à la meilleure équipe du monde, quand chaque joueur est allé au bout de lui-même, quand tout le groupe a su souffrir ensemble sans jamais rien vouloir lâcher jusqu'à la dernière seconde, tu sais alors que tu tiens là le socle sur lequel t'appuyer et le ciment nécessaire pour construire ton groupe. » Même avec le recul, le sélectionneur ne se risque pas pour autant à parler aujourd'hui de match fondateur. « Ça, suggère-t-il, on ne le saura que plus tard. Ce que je sais, en revanche, c'est qu'il s'est passé quelque chose à Madrid. Collectivement, déjà, l'attitude de l'équipe a changé. Ensuite, elle a réussi à nouveau à donner du plaisir et partager une émotion. Au stade ou devant leur télé, les gens ont senti cette envie, cette détermination, cette folie. Tout était réuni : le contexte, la qualité de l'adversaire, et la nature du scénario, incroyable... »

« OBLIGER L'ESPAGNE À DÉFENDRE. » Quatre jours après une défaite inattendue contre le Japon (0-1) en amical, le sélectionneur a pourtant le souvenir d'un « environnement très négatif et très pessimiste en externe ». « Il s'est dit et écrit beaucoup de choses désagréables et injustes. Heureusement, en interne, on a vécu la préparation de manière très différente, assez ludique même pendant deux jours, et on a vite basculé vers autre chose. » Comment ? En digérant les critiques, donc, en remobilisant le groupe et en agissant simultanément sur deux leviers, psychologique et tactique. « Je leur ai d'abord dit et répété jusqu'au moment d'entrer sur le terrain de croire en leurs moyens, je les ai persuadés qu'ils étaient capables de poser des problèmes à leur adversaire et je les ai convaincus qu'en se rendant disponibles et en faisant les efforts nécessaires, tous ensemble, il y avait une chance. Ensuite, j'ai cerné les points forts de l'Espagne, je leur ai donné des repères et j'ai insisté sur deux choses : bien fermer toutes les passes vers l'intérieur, en resserrant l'axe et en effectuant une zone-press efficace, et bien ressortir les premiers ballons. » D'où l'équipe de départ alignée, en 4-3-3 : Lloris - Debuchy, Koscielny, Sakho, Évra - Cabaye, Gonalons, Matuidi - Ménez, Benzema, Ribéry. Une équipe conçue à la fois pour bien défendre, être performante à la récupération et vite se projeter vers l'avant. « Et donc obliger l'Espagne à faire ce qu'elle aime moins faire : défendre. Le seul problème, c'est qu'en première mi-temps on a manqué de justesse et de précision dans cette première relance... » Par chance toutefois, après un but injustement refusé à Ménez, Lloris a détourné un penalty de Fabregas et accompli deux autres miracles. « Ça doit faire 1-1, avoue Deschamps, et ça peut faire aussi 2-0. À la mi-temps, dans le vestiaire, je leur ai surtout dit de ne pas repartir avec ce sentiment d'injustice, mais au contraire de mieux s'appliquer dans l'utilisation du ballon, de continuer à y croire et de se lâcher davantage. De là à penser qu'on aurait la maîtrise en seconde période, même face à un rival que je sentais moins fringant physiquement... »

> Il s'est passé quelque chose à Madrid.
> **Didier Deschamps.**

UN COACHING GAGNANT. Les mots sonnent juste : le coaching, lui, sera parfait. Juste avant l'heure de jeu, Gonalons sort, Valbuena entre en jeu « pour mettre plus de liant avec les trois de devant, aller perturber Xabi Alonso dans sa zone et l'empêcher de faire repartir le jeu comme il sait », puis Sissoko remplace bientôt Ménez, épuisé par les allers-retours, « pour protéger leur côté fort, le gauche, rééquilibrer l'équipe et continuer à percuter », avant que Benzema, touché au genou, ne laisse à son tour sa place à Giroud et que le miracle ne survienne. Trois minutes de temps additionnel annoncées, 92'57" de jeu, corner pour l'Espagne, Xavi et Cazorla à la manœuvre, et vingt-trois secondes plus tard, après un ballon remonté par Sissoko, un contre favorable d'Évra sur Juanfran, un nouveau relais de Sissoko côté gauche et un ultime centre millimétré de Ribéry, Giroud égalise d'une tête décroisée. Conclusion de Didier Deschamps, et morale de l'histoire : « Quand tu lui mets la pression et que tu la pousses à la faute, même la meilleure équipe du monde n'est pas à l'abri d'une erreur. » ■ **PATRICK URBINI**

Mardi 1er mai 2012: Quevilly fête ses héros.

EXPLOIT DE L'ANNÉE QUEVILLY
Finaliste de la Coupe de France

Cités : Lyon féminines, les U17 championnes du monde, Montpellier champion, les Bleus en Espagne, le maintien de l'AC Ajaccio.

UNE ÉPOPÉE CINQ SOUVENIRS

PLONGÉE DANS CINQ MOMENTS INTIMES du parcours historique de Quevilly à travers les yeux de son défenseur Cédric Vanoukia.

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

« CE STAGE A TOUT CHANGÉ. » Sale période pour Quevilly. Le club normand vient d'enchaîner six défaites en Championnat. « On était à la rue. Rien n'allait. » Le club n'attend que son quart de finale face à Marseille (3-2 a.p.). « Même les dirigeants en avaient marre. Ils voulaient presque qu'on perde contre l'OM pour qu'on sauve notre peau. » Et l'équipe est partie en stage. « À partir de là, tout a changé. On est entrés dans une bulle. On s'est marrés comme jamais. On était bien. Tous les soucis se sont envolés. » Et la sérénité est revenue. « J'étais dans la chambre avec Pierrick Capelle. C'était l'un des seuls qui n'avaient pas encore rencontré une équipe pro. Il était comme un fou de jouer l'OM. Nous, on était tranquilles. On l'a calmé. Ce stage a tout changé. »

« ON N'A PAS COMPRIS QU'ON ÉTAIT EN FINALE… » 11 avril 2012. Demi-finales face à Rennes (2-1). Anthony Laup vient de planter le but qui donne l'avantage à Quevilly. L'attaquant s'enflamme, enlève son maillot et court vers la tribune partager avec sa famille. Mais personne n'est derrière pour le suivre. « Contre Marseille, on s'en était pris un deux minutes derrière. Alors, on est tous partis se replacer direct. On l'a presque engueulé pour qu'il vienne se mettre à sa place… Le pauvre *(rire.)* » Sauf que l'arbitre siffle la fin du match au coup d'envoi. Stupeur chez les joueurs. « On s'est tous regardés. Personne ne comprenait ce qui se passait. Personne n'avait calculé que le temps additionnel était terminé. On n'avait pas compris qu'on était en finale. C'était bizarre. »

« ON ME VANNAIT PARCE QUE J'AVAIS LA CHAMBRE DE BOGHOSSIAN… » J–3 avant la finale au Stade de France (0-1). Les joueurs de Quevilly investissent le château de Clairefontaine. « Je devais faire chambre commune avec Pierrick Capelle. Je lui ai dit: "'Demande la chambre de Thuram." Il y est allé direct. » Mais la réceptionniste distribue les clefs au hasard. « On a couru dans les escaliers pour savoir qui avait eu notre chambre pendant le Mondial. On avait récupéré celle de Boghossian. On s'est fait vanner. *(Rire.)* » Les autres également. « On sortait tous pour voir où les joueurs avaient atterri. Les mecs qui avaient Charbonnier et Guivarc'h se faisaient chambrer. » Les autres paradaient dans le couloir. « Laup et Ouahbi étaient comme des fous. Ils avaient récupéré celle de Lizarazu. » Celle de Zizou ? « Tout le monde la voulait, mais c'était une chambre individuelle. »

APRÈS 1927, L'USQ DISPUTAIT EN 2012 SA SECONDE FINALE DE COUPE

« TOUT LE MONDE VEUT LA PLACE DE ZIZOU. » Deux heures avant le coup d'envoi de la finale face à Lyon. Arrivée des joueurs dans les vestiaires du Stade de France. « On était comme des fous. On n'avait jamais vu ça. » Les portables sont sortis. Les poses s'enchaînent. « On a pris des centaines de photos. Le coach ne disait rien. On pouvait profiter. Ça rigolait bien. » Encore plus au moment de choisir sa place. « Tout le monde voulait la place de Zizou. Mais personne ne savait laquelle c'était. Tout le monde faisait de l'intox pour la récupérer. » Vanoukia ne fait pas partie du débat. Lui veut une autre place. « J'avais appelé mon pote Ribéry pour qu'il me dise où il s'assoit dans le vestiaire. J'ai été direct dessus. » À côté du joueur du Bayern, Karim Benzema. « C'est Pierrick Capelle qui a eu cette place. » Et Abdelmajid Ouahbi celle de Zizou. « Personne d'autre ne l'intéressait. »

« ON PENSAIT QU'ON ALLAIT S'EMMERDER… » Mardi 1er mai. Jour férié. Quevilly s'est incliné trois jours plus tôt en finale. « Les dirigeants nous ont dit qu'on allait défiler dans la ville sur un bus… » Le projet ne plaît pas forcément. « On pensait que personne ne serait là et qu'on allait s'emmerder. » Tout le contraire finalement. L'avenue principale de la ville est noire de monde. Des milliers de personnes ont fait le déplacement. « Je n'avais encore jamais vu un truc pareil. On se serait cru sur les Champs-Élysées en 1998. » Le bus parcourt les deux kilomètres en plus de deux heures. « On n'avançait pas. C'était fou. Les gens nous demandaient des autographes, nous saluaient. » Les voisins avec. « J'habite dans cette rue. Je voyais tous les gens de mon immeuble à leur balcon en train de me saluer. Et on a fini sur un podium au bout de la rue. Vraiment incroyable, cette journée. » ■

MEILLEUR ARBITRE
STÉPHANE LANNOY

Cités : Buquet, Chapron, Duhamel, Thual, Turpin.

SYLVAIN THOMAS

UN AN EN **TROIS DIMENSIONS**

MEILLEUR ARBITRE FRANÇAIS pour la deuxième fois, le Nordiste a retenu ses trois matches les plus forts de l'année.

LYON-MARSEILLE, FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE (0-1 A.P., 14 AVRIL 2012)

«ÇA N'A PAS ÉTÉ COMPLIQUÉ»

« C'était un événement important avant de partir au Championnat d'Europe. En plus, c'était ma deuxième finale *(NDLR : après celle de 2010, OM-Bordeaux, 3-1)*. En général, on n'en arbitre qu'une au cours de sa carrière. S'il s'agissait d'une belle affiche, ça n'a pas été une grande partie. Mais mon problème n'était pas de savoir si elle était intéressante ou pas. Quand il ne se passe pas grand-chose durant une rencontre, la moindre décision prend des proportions importantes. C'est un titre et il y a quand même une place en Coupe d'Europe en jeu. Tout le monde a retenu que le match était soporifique à souhait, mais, s'il y avait eu une mauvaise décision arbitrale, on n'aurait retenu que ça. Au final, il y a eu un peu de tension inhérente à l'enjeu, mais ça n'a pas été compliqué. Il a juste fallu rester concentré du début à la fin, car la moindre erreur pouvait faire basculer la finale. »

ALLEMAGNE-PORTUGAL, PREMIER TOUR DE L'EURO (1-0, 9 JUIN 2012)

«UN PIED DE NEZ AUX DÉTRACTEURS DE NOTRE ARBITRAGE»

« Quand tu es présent lors d'un Championnat d'Europe, tu es l'ambassadeur de l'arbitrage français. Tu es sous le regard de l'UEFA et de la FIFA. De plus, il y a pour enjeu une présence au Mondial 2014, au Brésil. Les matches sont donc très importants. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que notre première désignation était Allemagne-Portugal ! C'était un pied de nez aux détracteurs de notre arbitrage. Vous pensez vraiment que la commission d'arbitrage, dirigée par une personnalité telle que Pierluigi Collina, aurait choisi des Français pour un match du groupe de la mort s'ils étaient complètement nuls ? Dans l'ensemble, cet Euro a été propre, dépourvu d'attentats et d'échauffourées. Mais il faut rester vigilant. Lors de cette rencontre, il y a eu le tir de Pepe qui a frappé la barre, puis le poteau avant de rebondir sur la ligne *(45e)*. C'était une décision difficile, mais on a pris la bonne. En début de match, aussi, Helder Postiga tacle le gardien de but allemand *(Neuer, à la 13e)*. Jaune ou rouge ? Jaune. Si tu te trompes à ce niveau, tu sais d'entrée que ta compétition est terminée. »

ALLEMAGNE-ITALIE, DEMI-FINALES DE L'EURO (1-2, 28 JUIN 2012)

«LA RENCONTRE LA PLUS IMPORTANTE DE MA CARRIÈRE»

« Pendant ce match, il y a eu notamment le but inscrit par Balotelli à l'extrême limite du hors-jeu *(36e)*. Il y a eu des décisions cruciales comme celle-là à prendre. C'était la rencontre la plus importante de l'année et de ma carrière, en espérant que j'aurai à en diriger d'aussi cruciales jusqu'en juin 2015. C'est le summum. Je suis arrivé avec le vécu emmagasiné lors du Mondial 2010 et de l'Euro 2008, où j'étais quatrième arbitre. J'avais mal vécu le déchaînement médiatique, à l'époque. On disait qu'il n'y avait pas d'arbitre français à l'Euro, mais j'y étais, même si je n'étais pas sur la pelouse. Ça m'avait permis de voir ce qui me manquait pour être un jour sur le terrain lors d'un tel tournoi. Après, il y a le Mondial sud-africain, avec du bon et du moins bon. Le premier match *(Pays-Bas - Danemark, 2-0, 14 juin 2010)* s'est mieux déroulé que le second *(Brésil-Côte d'Ivoire, 3-1, 20 juin 2010)*. Ce qui s'est passé là-bas a décuplé notre motivation. On a voulu montrer qu'on était capables de faire mieux que deux matches de poules. Par rapport à tout cela, cette demi-finale ne constituait pas une revanche. Mais on voulait montrer qu'on pouvait faire aussi bien que d'autres pays en matière d'arbitrage. » ■ **V. V.**

PRIX ORANGE
RIO MAVUBA (Lille)

Cités : Baup, Cabaye, Clichy, Dossevi, Gaitier, Gillot, Giroud, Jallet, Matuidi, Nicollin, Seydoux.

« MON BALLON D'OR À MOI ! »

LE GARÇON N'EST PAS DU GENRE à se laisser griser. Même son retour en équipe de France et le cortège de compliments médiatiques qui l'a accompagné n'ont changé en rien le comportement de Rio Mavuba. À l'annonce de sa récompense, comme bien souvent, un grand éclat de rire a fusé de la part du lauréat du même titre l'an passé : « C'est la première fois que j'obtiens la même récompense à deux reprises ! Deux fois d'affilée en plus ! C'est mon Ballon d'Or à moi ! » L'affable capitaine du LOSC mérite son prix, car il a fait de la disponibilité envers les supporters et les médias un véritable credo. Et, même si les résultats des Dogues ne sont pas forcément ceux qu'il espère ces derniers temps, il trouve toujours la minute nécessaire pour expliquer, décortiquer, analyser. L'ancien Bordelais a privilégié définitivement le dialogue au mutisme. Un choix et une posture trop rares dans ce monde du silence qu'est devenu le milieu du football. ■ **L. CR.**

JEAN-YVES DUHAMEL

PRIX CITRON
CYRIL JEUNECHAMP

Cités : Amalfitano, Bodmer, Gignac, Girard, Y. Gourcuff, Ménez, Mollo, M'Vila, Nasri, Rybolovlev, M. Sakho.

TÊTE À CLAQUES

ON A RÉFLÉCHI, UN PEU. Hésité, pas mal, aussi. Si vous croyez que c'est facile, vous, de trouver un cadeau original pour le trente-septième anniversaire d'un bonhomme pas trop recommandable. Parce que, ce mardi, Cyril Jeunechamp a en effet soufflé une bougie supplémentaire. Né un 18 décembre, comme Staline, Raimu ou Spielberg. Fallait marquer le coup pour l'homme aux 137 cartons (120 jaunes et 17 rouges) en 388 titularisations en Ligue 1. Vierge de toute récompense individuelle depuis le début de sa carrière (on avoue ne pas avoir eu le courage d'aller fouiller jusque dans ses tournois de pupilles), voici donc le Montpelliérain – qui entretenait jusque-là des relations « normales » avec la presse – enfin « honoré » pour un geste si peu glorieux. Furieux d'un papier paru quelques jours plus tôt, l'ancien coéquipier de Cyril Rool s'en est violemment pris, sans sommation, à son auteur, un journaliste de *L'Équipe*, en le molestant sur un parking du stade du Hainaut à la sortie d'un match du mois de novembre. Peut-être l'un des seuls crochets réussis de sa carrière, allait-on écrire. Mais non, c'est sans doute exagéré, comme sa réaction de loubard en toc. En guise d'explication – mais pas de contrition, faut pas rêver ! –, le cogneur s'est simplement contenté le lendemain d'un seul appel… sur le téléphone de sa victime, absente. On l'a connu meilleur dans le homme à homme. ■ **P. F.**

PATRICK GHERDOUSSI

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2
MICHEL DER ZAKARIAN (Clermont et Nantes)

Cités : Brouard (Clermont), Gourvennec (Guingamp), Pasqualetti (Istres), Tholot (Châteauroux).

PIERRE LA HALLE

AU RÉVÉLATEUR DES CANARIS

LAURÉAT DE LA DISTINCTION pour la seconde fois d'affilée , le technicien des Jaunes est jaugé et jugé par des « figures » nantaises.

PATRICK DESSAULT

pdessault@francefootball.fr

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU*: « JE NE ME SUIS JAMAIS DIT QU'IL SERAIT UN JOUR ENTRAÎNEUR! »

« Joueur, il m'interpellait. Il avait un sacré tempérament et c'est là-dessus, essentiellement, qu'il s'appuyait. Pas seulement dans les matches ou lors des entraînements, mais tous les jours. Il ne traînait jamais les pieds, il était demandeur, à l'écoute et, très naturellement, il houspillait ses coéquipiers lors des séances, les commandait au besoin. À sa manière, il était leader. À l'image d'un Didier Deschamps, qu'est-ce qu'il était entraînant ! Mais je ne me suis jamais dit qu'il serait un jour entraîneur !

Qu'est-ce que j'en pense comme technicien ? J'ai assez peu vu Nantes jouer et, quand c'est le cas, je zappe sur quelques matches, par tranche de quinze minutes. Ce n'est donc pas suffisant pour porter un jugement définitif. Quand je l'entends à la télé, près de son banc, c'est comme si je remontais le temps : il criait de la même façon durant les séances. Sur le jeu proprement dit, je me rends compte que les équipes qui viennent à Nantes défendent, donc, c'est très difficile d'imposer son jeu, ou alors il faut être très fort. La conduite du jeu nantais est mal maîtrisée, mais peut-être est-ce ainsi qu'on remonte en L1 : à défaut de vouloir gagner, on ne perd pas, mais on ne domine pas son sujet. En tout cas, Michel a toujours été cohérent avec ce qu'il sait faire. »

** Son entraîneur à Nantes de 1982 à 1988.*

LAURENT GUYOT*: « IL EST TOUT LE TEMPS SUR LE DOS DE SES JOUEURS »

« À l'évidence, c'est un coach qui tire très vite le maximum de son équipe ! On l'a remarqué à Clermont, où il a bien réussi avec le 19e budget de L2, et ça fonctionne également à Nantes. Son équipe est dans la réalité de la compétition.

Comment ? C'est un technicien qui est tout le temps sur le dos de ses joueurs : c'est ce que j'ai vu quand il était à Nantes et que je m'occupais de la réserve *(2005-2009)* ; et c'est aussi ce que j'entends ou je lis. Je crois qu'en L2, où il faut des résultats très vite, c'est une qualité essentielle. Je ne me souviens pas de lui, de ses séances au FCNA, qui étaient probablement classiques, mais il faut faire classique en L2, être pragmatique, et il l'est. Du reste, je me demande si, dans le foot d'aujourd'hui, ce n'est pas ça qu'il faut faire, du court terme. Il a sa logique et d'ailleurs il le dit ; il n'est embarrassé par rien. La L2, c'est d'abord gagner des duels. Même à Nantes, au titre d'ancien Nantais, on ne lui demande pas de bien jouer, mais d'être efficace. Son équipe est donc organisée en conséquence. »

** Son partenaire à Nantes entre 1985 et 1988.*

> C'est un entraîneur considéré en L2. Il reste discret, simple, et ne triche pas.
> **Bossis**

ROBERT BUDZYNSKI*: « C'EST DE LA DYNAMITE ! »

« C'est l'un des joueurs les plus honnêtes, les plus droits que j'aie rencontrés, mais aussi très exigeant. Et je trouve qu'il s'exprime dans la continuité de ses qualités de défenseur, avec un mental et une débauche physique incroyable. Sur un banc, "Derzoum", c'est de la dynamite, comme il l'était sur un terrain. Avec ses limites, forcément, et s'il veut aller plus haut, il devra changer un peu. En est-il capable ? Je ne sais pas Je vois beaucoup de matches à la

Beaujoire. Son équipe reflète ses exigences : elle est bien en place, exécute davantage qu'elle ne prend des initiatives, avec des joueurs de bonne qualité. Elle peut grimper à l'étage au-dessus. En résumé, Nantes ressemble à son coach : il n'est pas laxiste, et je crois que le président Kita lui colle une grosse pression et Michel en fait de même sur son groupe, tout en restant dans son registre préféré. Il est prématuré d'imaginer comment le FCNA jouera plus tard, mais c'est sans doute une bonne méthode pour monter en L1. »

** Son directeur sportif à Nantes entre 1980 et 1988.*

MAXIME BOSSIS* : « UNE REVANCHE POUR LUI » « Il était un peu plus jeune que moi, mais j'ai le souvenir d'un coéquipier courageux, formidable, qui taclait pour deux sur un terrain, qui se battait pour l'équipe et ses copains. Un mec utile dans un groupe. Je l'imagine identique en tant que technicien, avec des qualités de franchise agréables pour un joueur qui n'a pas à redouter un mauvais coup de sa part. Il ne triche pas. S'il est aujourd'hui un entraîneur considéré en L2, il reste discret, simple, ne se prend pas pour un autre, reste à sa place et ne la ramène pas dans les journaux. Moi, je constate une chose : avec Clermont, doté du 19e budget de son Championnat, il a joué la montée en L1 en deux occasions sur trois saisons, et, pour sa première année à Nantes, il est dans la course à la L1 à mi-parcours. C'est probablement aussi une revanche pour lui, surtout vu la façon dont il a été licencié après trois journées *(en août 2008)*. Sur le terrain, visiblement, Nantes cherche la sécurité avec un gros pressing sur l'adversaire, une organisation défensive très dense avec un homme libre devant. C'est sans doute la meilleure recette. »

** Son coéquipier à Nantes entre 1980 et 1985.*

WALDEMAR KITA* : « IL NE ME PREND PAS POUR UN IMBÉCILE ! » « Je regrette de m'en être séparé au début de la saison 2008-09 ! J'ai fait une erreur, mais je l'ai réparée en le reprenant. C'est lui qui était demandeur, et moi, j'étais preneur. C'est rare, n'est-ce pas ? J'ai payé pour le licencier, j'ai encore payé pour le faire revenir, et s'il y a eu un con dans cette affaire, c'est moi ! Il a aussi senti que j'avais fait le ménage, qu'il arrivait dans un milieu serein et qu'on ne lui tirerait plus dessus, dorénavant. Aujourd'hui, il est toujours respectueux avec son employeur, mais, en plus, il a confiance en moi. On se parle désormais en direct. Il n'y a plus d'intermédiaire entre nous, car c'est ce qui a pollué nos relations par le passé. Je regrette qu'en 2008 on ne se soit pas assis autour d'une table. Et je ne suis pas près de changer cette structure à trois, avec mon fils Franck, directeur général, lui et moi. Ce n'est pas quelqu'un de bavard, mais il est solide, assez méfiant malgré tout avant de se découvrir. Il prend confiance en lui, ici, je le sens car il y a des dirigeants qui l'écoutent. En plus, il ne me prend pas pour un imbécile ! Autrement dit, il m'écoute aussi et prend en considération mes remarques, car je connais le foot. » ■

** Son président à Nantes.*

JOUEUR DE LIGUE 2
IBRAHIMA TOURÉ (Monaco)

Cités : Beauvue (Châteauroux), Butelle (Arles-Avignon), De Préville (Istres), Germain (Monaco), Imbula (Guingamp), Petric (Istres).

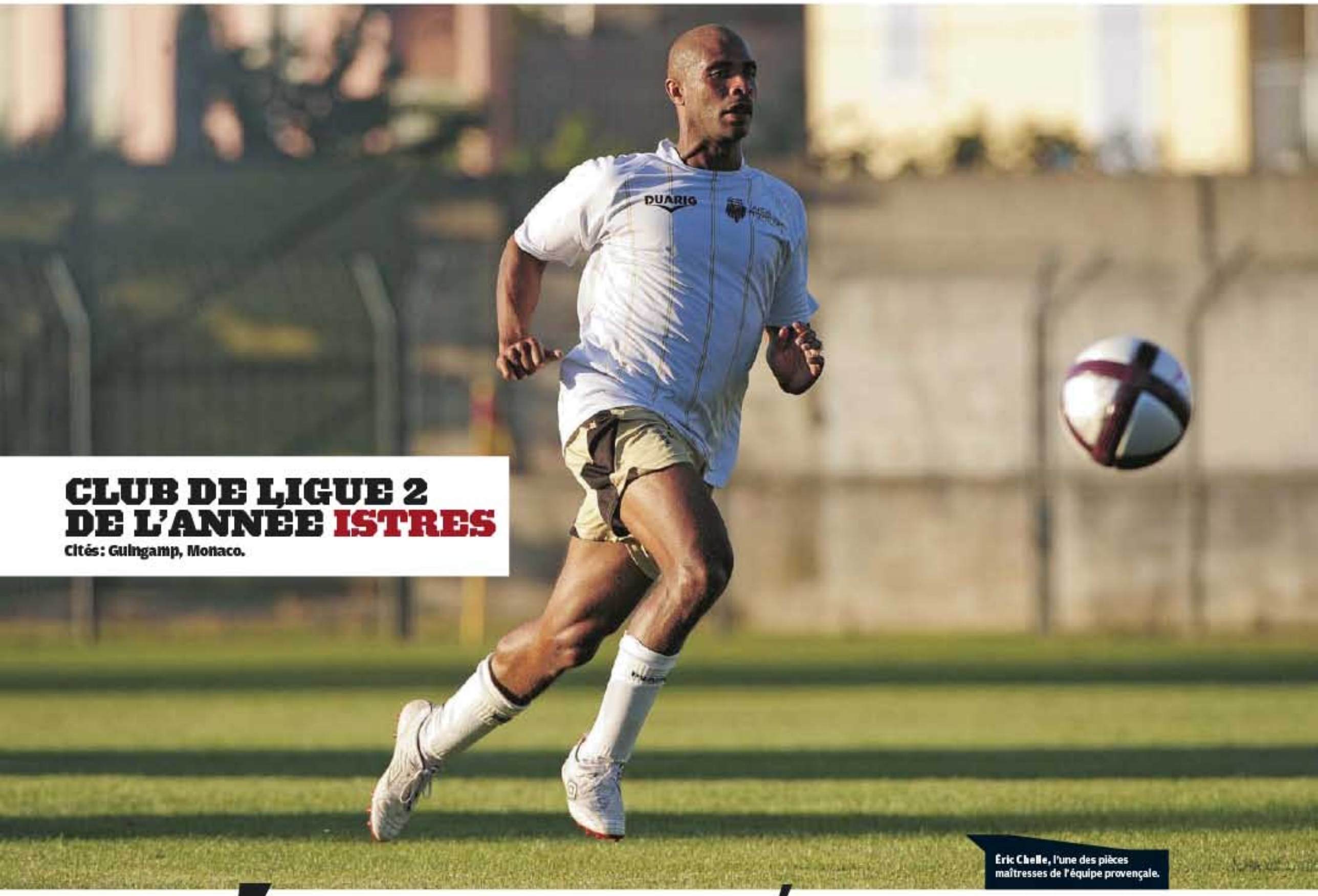
TELLEMENT D'ATTAQUE...

Le transfert sentait la magouille foireuse. Le CV ne valait (presque) rien. Un passage dans les équipes de jeunes du FC Metz, quelques semaines en Ligue 2 chinoise, à Chengdu, deux ans au Maroc, au Wydad Casablanca, quatre ans dans trois clubs différents d'Iran et quelques mois aux Émirats arabes unis, à l'Ajman Club. Rien d'autre. La carte d'identité ne sauvait même pas l'affaire : déjà vingt-six ans et un statut d'espoir bien loin derrière. Mais l'ASM a sorti le chéquier et claqué 1,1 M€ pour s'offrir les services d'un illustre inconnu. Confiance est faite au recruteur monégasque Jean-Luc Buisine, parti le superviser à huit reprises. « C'est un joueur qu'on suivait depuis quelque temps, nous avait dit l'ancien entraîneur Marco Simone, en janvier dernier. C'est d'ailleurs le seul joueur recruté que je connaissais vraiment *(NDLR : l'ASM avait fait venir dix joueurs)*... Je savais qu'il était performant. » Le coup est parfait. Titularisé dès son deuxième match, à Angers (1-2), Touré s'offre son premier doublé sous les couleurs monégasques. En dix-sept journées et six mois passés sur les terrains de Ligue 2, l'attaquant claque dix buts, termine dans les hauteurs du classement des buteurs et impressionne les adversaires. « C'est le Zlatan de la Ligue 2, sourit le défenseur d'Arles-Avignon Chaher Zarour. Il a toutes les qualités de l'attaquant moderne. »

« SUR UN GESTE, IL EST CAPABLE DE TOUT RENVERSER. » Ses belles performances forcent l'admiration. Et ne laissent personne indifférent. Fin mai, Touré est appelé pour la première fois en sélection du Sénégal pour un match amical contre le Maroc. L'arrivée de Ranieri ne change rien. Le statut est confirmé. Après dix-sept journées, le Sénégalais compte déjà quatorze buts en Ligue 2. Trois de moins que Zlatan. Mais, comme le Suédois, Ibrahima Touré est capable d'actions folles. Comme à Clermont, fin novembre. Contrôle du bout du pied et reprise de volée à l'extérieur de la surface. Michaël Fabre gardait le but clermontois. « Je n'ai rien vu venir. Sur un geste, il est capable de tout renverser. Il n'a même pas besoin de trop bouger pendant le match. » Alexandre Coeff, défenseur de Lens, partage cet avis. « Il nous en avait mis trois, alors que pendant tout le match il n'avait pas été exceptionnel. Mais il est tellement malin dans ses appels et ses changements de rythme qu'il est capable de la mettre au fond sur un quart d'occasion. Franchement, il peut aller encore plus haut. » Et peut-être ailleurs en Europe. Les dirigeants du Chakhtior Donetsk l'adorent et s'apprêtent à faire une offre. Marseille, Galatasaray Istanbul et les Anglais de Norwich et Tottenham le suivent aussi. Mais les dirigeants monégasques veulent l'emmener avec eux en Ligue 1. Sous contrat jusqu'en juin 2015, Touré, de son côté, apprécierait de voir son salaire changer lui aussi de division. La demande ne devrait pas poser de problème au riche propriétaire russe. « Faut qu'il le garde, souffle encore Chaher Zarour. Quand Lampard et Beckham vont lui filer des ballons l'année prochaine, ça va être énorme... » Pas mieux. ■ OLIVIER BOSSARD

ALAIN GADOFFRE

Ibrahima Touré attise les convoitises. Le Chakhtior Donetsk, l'OM, Galatasaray, mais aussi Norwich ou Tottenham le pistent.



CLUB DE LIGUE 2 DE L'ANNÉE ISTRES

Cités : Guingamp, Monaco.

Éric Chelle, l'une des pièces maîtresses de l'équipe provençale.

TRÉSOR CACHÉ

À L'OMBRE DE L'OM, l'autre club provençal fait son chemin sans moyens… mais avec brio.

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

CENT QUARANTE SIGNES, OU UN PEU MOINS. Cent quarante signes, et tout est dit. L'incompréhension. L'effarement. L'admiration, un peu aussi. « C'est irréel là-bas. Mistral de fou, un froid de dingue, à peine 500 personnes, pas un confrère du coin, pas de feuille de match. » Plus tard, un nouveau tweet désabusé. « Franchement, tu te demandes comment ce club peut tenir debout… mais il tient. » Le FC Istres tient si bien qu'il vient de battre son adversaire du jour, laissant ce journaliste visiteur pantois s'étonner sur les réseaux sociaux. Il tient si bien que *France Football* n'a vu personne d'autre à récompenser à l'heure de sa remise de prix de fin d'année. Pas même Monaco, mieux-disant sur les livres de comptes, qu'ils soient statistiques ou financiers, mais pas vraiment plus estimable. Istres fait beaucoup avec peu, ce qui semble tout aussi respectable mais bien plus méritoire que Monaco qui fait à peine mieux avec beaucoup, beaucoup plus. Les 5,2 M€ de budget du club provençal représentent la moitié du transfert du seul Ocampos, petite merveille (petite folie ?) du mercato d'été monégasque. Là aussi, tout est dit. « On n'a pas des *scouts* dans toute l'Europe pour superviser les joueurs, ni les moyens pour payer des transferts, détaille l'entraîneur José Pasqualetti. Alors, on fait avec les réseaux de chacun, on essaie d'être malin et plus rapide. »

À PEINE 2 000 SPECTATEURS DE MOYENNE

« ON A TOUJOURS EMMERDÉ TOUT LE MONDE. » Ainsi font les désargentés de la planète ronde, ainsi fait qu'Istres survit chez les pros depuis près de deux décennies. C'est même ce qui lui a permis un jour d'atterrir dans un monde qu'il ne pensait jamais découvrir, au terme d'une saison de

triomphes qui le vit alunir en Ligue 1. Cette accession en 2004 sous la houlette conjuguée de Mécha Bazdarevic sur le banc et de Xavier Gravelaine sur le terrain bosselé du stade Bardin, aujourd'hui abandonné, n'a pourtant pas donné d'idées, encore moins de garanties à un club lucide sur la réalité de ce qu'il est et de ce qui l'entoure. À une demi-heure de là, l'OM prend toute la place et n'en laisse aucune à la piétaille. « Marseille est sur une autre planète, reconnaît Bertrand Benoît, ancien président et actionnaire majoritaire, désormais manager général. On ne boxe pas dans la même catégorie et on n'en a jamais eu l'intention. On veut simplement être un club sain, qui n'a pas de problème pour payer à la fin du mois. On n'ambitionne pas d'aller en Ligue 1. Après, comme on a toujours emmerdé tout le monde, on est prêts à continuer... »
Ils ne sont qu'une poignée qu'Istres n'enquiquine pas. Les habitués du stade Parsemain, rares mais privilégiés. Si les installations engagent à la morosité, ce n'est pas le cas de ce qu'on y voit. L'équipe de José Pasqualetti propose l'un des plus beaux football de toute la Ligue 2. Depuis son arrivée, au printemps 2010, l'architecte du jeu istréen a tracé les lignes d'un jeu pur et cadencé. Dommage que les Provençaux doivent s'expatrier pour le faire constater, puisque seul le mistral visite régulièrement les lieux. À peine 2 000 spectateurs de moyenne, plus faible affluence de L2 : Parsemain est un désert. « Quand tu entres dans un stade où il n'y a personne, ç'a un côté démoralisant, c'est même dévalorisant pour les joueurs, soupire Pasqualetti. Mais quand tu arrives à Istres, tu sais que tu vas vivre à l'ombre d'un géant. Notre mérite n'en est que plus grand. »

« ICI, UN JEUNE A LE TEMPS DE GRANDIR. »
« Avec cet environnement, on n'a pas de public, du coup le sponsoring est en berne, peste Bertrand Benoît. C'est rageant vu le foot qu'on propose, mais on se dit qu'en continuant dans cette direction, la curiosité finira peut-être par nous amener du monde. » Elle en amène déjà... sur le terrain. Le bouche à oreille profite aux Provençaux, aidés par les jeunes (Lejeune est parti à Villarreal, De Préville est courtisé, une nouvelle génération arrive emmenée par Tardieu) mais aussi les anciens, qu'ils aient été coéquipiers ou adversaires. « Nouri, Coulibaly, Agouazi... tous nous font une publicité formidable, s'enthousiasme Pasqualetti. À Istres, tout le monde sait qu'il n'y a personne, mais qu'on est un tremplin extraordinaire. » Bertrand Benoît ne peut réprimer un sourire de satisfaction : « Avant, un joueur venait chez nous parce qu'il n'avait rien d'autre ; aujourd'hui, il vient parce qu'il sait qu'il prendra du plaisir. On a une autre image dans le monde du foot. Paradoxalement, le fait qu'il n'y ait personne dans le stade nous aide. Ici, un jeune a le temps de grandir, il n'y a pas de pression excessive. Il ne tremble pas de se faire insulter ou caillasser dans le bus. De toute manière, s'il y en a un qui avait le malheur de faire ça, il n'irait pas loin : je connais le prénom de tous les gens qui viennent au stade ! » ■

CLUB PROMOTIONNEL
BOURG-PÉRONNAS (NATIONAL)

Cités : Carquefou (National), Colmar (National), Le Poiré-sur-Vie (National), Quevilly (National).

TOUT EN HAUTS

D'UNE COUPE DE FRANCE À L'AUTRE, en passant par une montée en National, le club de l'Ain a enchaîné les exploits.

GUILLAUME CHASSAING
gchassaing@francefootball.fr

L'ATTENTE A ÉTÉ LONGUE. Le manque devenait même insupportable. Après les exploits de 1998 (quarts de finale face à Lyon après avoir éliminé Montpellier et Metz, clubs de L1), de 2003 (un huitième de finale après avoir sorti Strasbourg, autre formation de L1) et de 2004 (un seizième de finale), Bourg-Péronnas a dû patienter près d'une décennie pour reconquérir sa dulcinée, la Coupe de France. Samedi 21 janvier 2012, à Bourg-en-Bresse, lors des seizièmes de finale, face à l'AC Ajaccio (3-2 a.p.), et au terme « d'une débauche d'énergie pas possible », dixit le président Gilles Garnier, les retrouvailles sont intenses. Les larmes coulent. « Ce match restera à jamais gravé dans nos mémoires, rapporte Soulimène Benchaïb, auteur d'un doublé contre les Corses. L'émotion, la joie, la fierté... C'était fort, très fort. »
Le passage de témoin a (enfin) eu lieu. « Le passé a servi à ce groupe pour réaliser cet exploit, estime Boris Berraud, grand acteur des précédentes épopées et aujourd'hui entraîneur des gardiens du club de l'Ain. Les joueurs ont pris conscience qu'il était possible d'accomplir des performances hors du commun et ainsi écrire leur propre page d'histoire. »
L'élimination au tour suivant au Vélodrome face à l'OM (3-1) n'y change rien. Au contraire. « Ce huitième de finale a été reporté, puis inversé. Tout ça a joué en notre défaveur, estime le défenseur Yannick Goyon. On a fait un non-match. » « Dans le bus, juste après la défaite contre Marseille, on était tous frustrés, raconte Soulimène Benchaïb. Mais le coach nous a tout de suite remobilisés pour le Championnat. » Hervé Della Maggiore a été entendu. Quatre mois plus tard et au terme d'une lutte acharnée avec Lyon Duchère, le club de l'Ain accédait au National, huit ans après l'avoir quitté. « La continuité a été récompensée, jubile l'entraîneur rhônalpin. On a mis en place un état d'esprit, un collectif, une solidarité, une façon de jouer... » « On n'est peut-être pas le Barça, mais on joue, complète Gilles Garnier. Il y a une griffe Bourg-Péronnas. »

> On n'est peut-être pas le Barça, mais on joue.
> **Gilles Garnier, président du FCBP**

MONTPELLIER, LA PROCHAINE VICTIME ? Une défense solide, un collectif bien huilé, la « griffe » fait aussi mal en National. Depuis le début de la saison, Bourg-Péronnas n'a pas quitté le premier tiers du classement. « Si on m'avait dit ça l'été dernier, j'aurais signé des deux mains et des deux pieds, reconnaît Hervé Della Maggiore. Mais ne comptez pas sur nous pour nous enflammer, ce n'est pas le genre de la maison. Il nous reste du travail pour nous assurer le maintien. » Et il y a toujours la Vieille Dame pour se faire plaisir. Auxerre (1-0, 7e tour) et Monaco (0-0, 7 t.a.b. à 6, 8e tour), deux clubs de L2, en ont fait les frais. « Les matches contre Ajaccio et Marseille nous ont vraiment servi, souligne Romain Barbet, buteur face aux Bourguignons. Que ce soit en Championnat ou en Coupe, on est en confiance. On se lâche plus et on arrive à se mettre au diapason de nos adversaires, qui sont souvent, sur le papier, considérés comme plus forts que nous. »
Adversaire de la troupe d'Hervé Della Maggiore lors des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, Montpellier est prévenu. Bourg-Péronnas est prêt à enrichir son tableau de chasse. ■

ALEX MARTIN

Les joueurs de Bourg-Péronnas exultent : ils viennent d'éliminer l'AC Ajaccio (3-2 a.p.) en seizièmes de finale de la Coupe de France.

VOYAGE EN BALLON

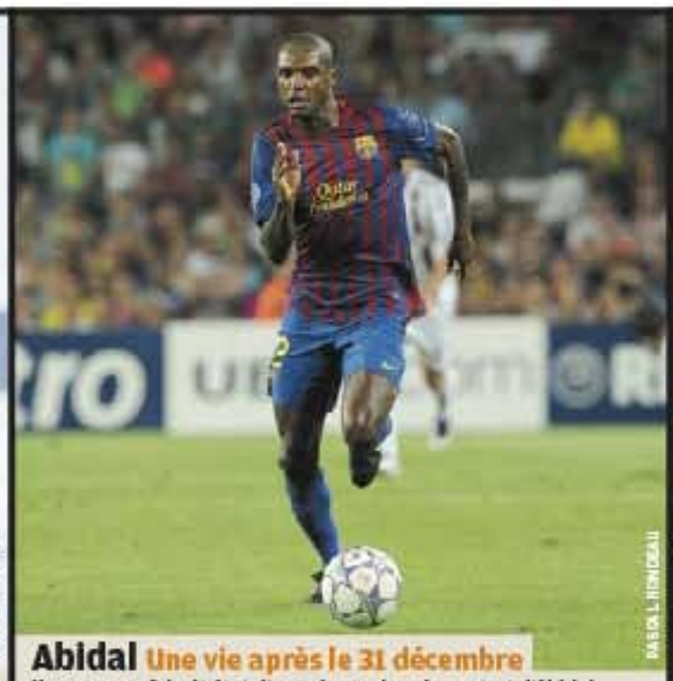
Par DAVE APPADOO

PLEIN LUCARNE

JEAN-LOUIS FEIL

Doha Goals Thiriez, VRP de luxe

C'était un peu « the place to be » la semaine dernière. Le Doha Goals, le forum mondial du sport, a en effet vu défiler des invités de marque, comme Nicolas Sarkozy, par exemple. Forcément un bon endroit pour faire la pub du football français. Frédéric Thiriez n'a ainsi pas lésiné sur les atouts de la L1, fort du choix de QSI d'investir dans le PSG ou encore d'Al-Jazira d'avoir lancé Be In Sport. « Aujourd'hui, la L1 n'est pas devenue l'égale de la Premier League ou de la Liga. Mais on a nettement franchi un palier et on le sent aux réactions du public en France ou ici au Qatar. »



PASCAL LHOMEAU

Abidal Une vie après le 31 décembre

Une rumeur faisait état d'une clause dans le contrat d'Abidal stipulant qu'il devait jouer avant la fin de l'année sous peine de voir son contrat au Barça résilié. Une rumeur démentie par le Français, opéré du foie au printemps dernier. « Je ne sais pas d'où ça sort, a-t-il expliqué dans *L'Équipe*. Le club me soutient depuis ma première tumeur, et il est encore derrière moi. »

BERNARD PAPON

LE GRAËT RÉÉLU À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION
ET MAINTENANT ?

SON PREMIER DOSSIER SENSIBLE : L'ARBITRAGE

« CE N'EST PAS UN PLÉBISCITE, mais cela y ressemble drôlement », souriait Bernard Desumer après l'élection de Noël Le Graët avec 83,07 % des voix. Le numéro 2 de la liste du président sortant, qui avait déjà prédit la victoire le 18 juin 2011, ne pensait pas dépasser les 80 % samedi dernier. « Ce score m'honore et me donne des responsabilités. On a du travail, et vous pouvez comptez sur nous », a réagi l'ancien patron de Guingamp avant de rendre hommage à ses deux adversaires, battus, François Ponthieu (*NDLR: 13,20 % des voix)* et Éric Thomas (3,72 %). Du travail, le président et son équipe n'en manquent pas. À commencer par le sensible dossier de l'arbitrage. « Un gros travail a déjà été réalisé. Les décisions seront prises au premier semestre », a expliqué Noël Le Graët, qui a confié le dossier à Éric Borghini, nouveau membre du comité exécutif. Le président place la qualification des Bleus pour le Mondial 2014 au Brésil parmi ses priorités. Il promet également de préparer l'Euro 2016 en y associant l'ensemble des ligues et des districts. « Je ferai en sorte que, en 2015, tous les districts aient un budget important pour faire vivre l'Euro 2016 », a-t-il annoncé.

LE TACLE À DUCHAUSSOY. Par ailleurs, le Breton a écarté toute éventualité de gouverner avec une Ligue de football amateur (LFA dont le président est membre de droit du comex) qui lui serait hostile. « Je ferai attention à ne pas donner une enveloppe à n'importe qui », a-t-il confirmé, tout en taclant Fernand Duchaussoy : « Il a repris du poids dans sa ligue et je pense qu'il va y rester. » Plus cordiales sont les relations avec Frédéric Thiriez. « Je me réjouis de travailler avec Noël Le Graët pendant quatre ans supplémentaires », plaide le président de la LFP et membre de droit du comex. Et même si M. Le Graët est favorable à la taxe à 75 % pour les personnes gagnant plus de 1 M€, il devrait rencontrer en janvier, avec Thiriez, les représentants du gouvernement afin de trouver des moyens de réduire la facture des clubs employant des joueurs millionnaires. En attendant, les membres du comex ont rendez-vous ce mardi au siège de la Fédération pour leur première réunion. Pas pour fêter les soixante et onze ans du président une semaine à l'avance, mais pour établir la feuille de route de chacun dans les mois à venir. ■ **RACHEL PRETTI**

PETIT FILET

HOULLIER ET PETIT À ROUEN

Gérard Houllier et Emmanuel Petit *(photo)* devraient rejoindre le conseil de surveillance du FC Rouen (National). Deux arrivées peut-être salvatrices au moment où les dirigeants s'activent pour lever au moins 3 M€. Rouen est actuellement sous la menace d'un retrait de quatre points au classement par la DNCG pour des motifs financiers.

MIGUEL VINCENT

FACCIOLI VIRÉ DE LA FFF

Marino Faccioli n'est plus le directeur administratif de l'équipe de France, officiellement depuis le 31 octobre. Écarté dans les faits depuis l'arrivée de Deschamps, le dirigeant a négocié son départ avec Noël Le Graët. L'ancien directeur administratif de l'OL, qui aurait aimé continuer sa mission à la FFF jusqu'en 2016, n'a pas encore de point de chute mais souhaite rester dans le monde du ballon rond.

RENDONS À CÉSAR

Le départ du directeur marketing de la LFP, Stéphane Dor, n'est pas lié au coup d'arrêt à l'augmentation des droits télé du Championnat pour la période 2012-2016. Pendant les quinze ans passés à la Ligue, le quadra a œuvré à faire passer les droits en France et à l'international « de 300 M€ à 685 M€ », rappelle la LFP dans un communiqué. Stéphane Dor quittera la Ligue fin janvier pour « se consacrer à de nouveaux projets ».

PEP NON À PARIS ?

Il ne s'exprime jamais directement. Mais Guardiola sait faire passer ses messages. Et celui-ci ne devrait pas plaire au PSG, car Guillem Balague, le biographe du coach catalan, a fait savoir au journal suédois *Expressen* que le « rêve » de Guardiola « était d'entraîner en Premier League ». Va falloir se faire une raison à Paris.

PIERRE LAHALLE

Espoirs Niang accepte son sort

Contrairement à M'Vila et Ben Yedder, Mbaye Niang a plutôt choisi d'emboîter le pas de Griezmann et ne fera pas appel de sa suspension de toute sélection en équipe de France jusqu'au 31 décembre 2013, après la fameuse virée nocturne des Espoirs avant le barrage perdu en Norvège. « Ce soir-là, j'ai eu tort de suivre mes coéquipiers en discothèque, a expliqué l'attaquant milanais, dans *la Gazzetta dello Sport*. Ç'a été une faute de jeunesse. Je ne ferai pas appel, j'accepte la sanction de la Fédération et du sélectionneur. » Peut-être le meilleur moyen de passer à autre chose.

ANOUMA VEUT VOIR LE TAS

PERSUADÉ QU'IL EST VICTIME D'UNE « DÉCISION SCANDALEUSE », l'Ivoirien Jacques Anouma (56 ans) a décidé de saisir le Tribunal arbitral du sport. La semaine dernière, la Confédération africaine de football (CAF) a rejeté la candidature d'Anouma à l'élection à la présidence de la CAF, prévue le 10 mars. « La CAF s'appuie sur une motion votée au mois de septembre stipulant qu'il faut être ou avoir été membre du comité exécutif de la CAF pour briguer un mandat présidentiel, explique l'ancien président de la Fédération ivoirienne. Or, je siège au sein de ce comité depuis 2007 en tant que membre africain du comité exécutif de la FIFA. Cette grossière injustice n'honore pas le football africain... Mais cette manœuvre est destinée à dégager la voie pour Issa Hayatou, qui règne sur la CAF depuis vingt-quatre ans et qui se donne beaucoup de mal pour empêcher une élection loyale. » ■ **E.C.**

PARANOÏA

« On veut tout simplement détruire le Sporting.

PIERRE-MARIE GERONIMI, PRÉSIDENT DE BASTIA, APRÈS LA SUSPENSION DU STADE ARMAND-CESARI À TITRE CONSERVATOIRE.

CHITALU ENCORE PLUS FORT QUE MESSI ?

SI MESSI A OFFICIELLEMENT BATTU LE RECORD DE BUTS SUR UNE ANNÉE, détenu jusqu'alors par Gerd Müller, le véritable détenteur serait originaire de la Copperbelt. Autrement dit, de la Zambie. Du temps de sa gloire, l'avant-centre Godfrey Chitalu était connu sous un sobriquet, « Ucar », du nom des piles. Mais surtout parce qu'en l'espace d'une année, 1972, l'insatiable goleador des Kabwe Warriors et de la sélection aurait inscrit une centaine de buts. Dix-neuf ans après la disparition de Chitalu, sélectionneur de son pays et décédé au large des côtes du Gabon avec l'intégralité de son groupe (avril 1993), sa Fédération (FAZ) et un statisticien local, bien décidés à réhabiliter la mémoire du grand attaquant, affirment qu'« Ucar » avait inscrit 107 buts en 1972. Quand on regarde de plus près la liste fournie par les sources officielles, on s'aperçoit que sept buts ont été marqués en amicaux... mais que neuf autres, inscrits en Coupe d'Afrique des champions, ne sont pas comptabilisés ! Bref, Chitalu aurait en fait claqué 109 buts si l'on ne retient que les matches officiels. À la FIFA désormais de trancher et d'authentifier, le cas échéant, ces affolantes statistiques... ■ **F. S.**

EN HAUSSE

SIMONE DIPLÔMÉ

Évidemment, ça n'a pas le même écho que les études de

FRANCK SEGUIN

Zidane au CDES de Limoges. Il n'empêche, sans bruit, Marco Simone a validé vendredi dernier son BEES 2, soit la seconde partie nécessaire pour l'obtention du diplôme d'entraîneur de football (DEF). Faut croire que le douloureux épilogue de son passage sur le banc de Monaco ne l'a pas dégoûté...

EN BAISSE

ARBITRAGE : LA FOLIE BATAVE

Une dizaine de jours seulement après la

JÉRÔME BRÉVOST

mort tragique d'un arbitre aux Pays-Bas, le football amateur néerlandais a frisé un second drame avec une nouvelle agression d'un arbitre roué de coups par un joueur à qui il avait refusé un penalty lors de la rencontre entre MAVS et De Paasberg (Arnhem). Le temps du deuil n'aura pas duré bien longtemps...

Chronique

Par **Patrick Sowden**

Apocalypse now

Drôle d'ambiance, vous ne trouvez pas ? Deux semaines que ça dure. Un peu morose, un poil sinistre, mortifère même. Comme si décembre annonçait une inéluctable fin d'année. Chaque jour, dans les actes, dans les mots, on sent venir le drame. On a entendu Jean-Guy Wallemme, alarmiste après son limogeage de l'AJA, lâcher : « Auxerre est en danger. » Aussitôt, pour exprimer sa solidarité avec son ami de toujours Gérard Bourgoin, Gérard Depardieu fuyait la chienlit pour la Belgique. On a également partagé les angoisses du président de Nancy devant la terrible situation sportive de son club : « J'ai 20 de tension, je ne dors plus... Je me mets en danger ainsi que toute ma famille... » Dans un autre registre, moins tragique, on n'a pas loupé les menaces de Claudio Ranieri envisageant à voix haute de « tuer » ses joueurs même pas fichus de punir les autres pouilleux de Ligue 2. Ah, ça rigole pas le monde du foot ! Toujours pas convaincus ? On exagère ? Et l'entraîneur de Sochaux, Éric Hély, qui déplore que ses joueurs jouent « avec la vie du club », c'est du mou de Bisounours ? Et à Bastia, on n'est pas dans le drame kafkaïen quand la Ligue décide de taper du poing sur la table en suspendant le stade corse à la suite des incidents provoqués par un public massé sur le parking à l'extérieur du stade lors du match face à l'OM disputé à huis clos ? Vous suivez ? Suspension de stade, suspension de parking, suspension de Corse... On pourrait en rire si l'un des dirigeants historiques du club, Jo Bonavita, n'avait pas entamé une grève de la faim pour infléchir la décision des autorités. On ne rira donc pas, parce que ça canarde de partout. De Lille, où les divorces sont douloureux, à Marseille, où il est interdit de sourire en tribune sous peine d'être exécuté. Ça flingue, ça saigne, ça fait mal. On pourrait peut-être observer la trêve des confiseurs, non ? C'est de saison. Alors, aimesse-vous, embrassesse-vous... Encore un petit effort : vendredi, c'est la fin du monde. Et après, c'est les vacances. ■

AU CŒUR DE...
PARIS-SG - LYON

PASTORE LA PASSE POUR SORTIR DE L'IMPASSE

EXCENTRÉ SUR LE CÔTÉ DROIT du milieu depuis quatre matches, « el Flaco » semble avoir retrouvé la lumière et la confiance.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

C'ÉTAIT UN SOIR POUR SAVOIR. L'heure de vérité, en quelque sorte. Javier Pastore allait-il enfin se sublimer dans un grand match ? Existerait-il dans les duels ? Échapperait-il au pressing féroce promis par l'adversaire ? Ou bien traverserait-il encore ce choc au sommet comme le zombie qui avait affronté l'OM lors des deux confrontations de la saison dernière (0-3 et 2-1) et celle du présent exercice (2-2) ? Jusque-là, l'Argentin avait davantage déçu qu'épaté. Trop inconstant. Trop dilettante. Trop absent dans les rendez-vous qui comptent. Trop insignifiant en comparaison du coût exorbitant de son transfert (42 M€). Trop médiocre au regard de la confiance presque aveugle que lui a constamment accordée Carlo Ancelotti depuis un an. Alors, forcément, on l'attendait au tournant de ce match au Parc qui pouvait réexpédier le PSG sur le toit de la L1.

Et qu'a-t-on vu ? Un Pastore appliqué. Pas génial mais professionnel, sûr, volontaire. De plus en plus impliqué au fil du match et de l'utilisation croissante des côtés par l'armada parisienne. « El Flaco » n'a pas marqué, c'est vrai, mais il s'est créé deux occasions franches qui auraient pu faire mouche sans un bon Vercoutre. Il n'a pas délivré de passe décisive non plus, mais une subtile pichenette dans le dos de la défense aurait pu permettre à Lavezzi, finalement contré par le portier lyonnais, de doubler la mise. Peu importe, après tout. Car le Pastore nouveau n'est plus là pour forcer la décision. Du moins pas directement. Les chiffres de cette première partie de saison en attestent. Ils disent que ce talent de vingt-trois ans n'a inscrit qu'un seul but après 18 journées de L1, alors qu'il en avait planté treize sur l'ensemble du précédent Championnat. Qu'il ne marque que toutes les 1 056 minutes, alors qu'il le faisait toutes les 203 minutes l'an passé. Qu'il touche moins de ballons dans la surface adverse que lors de sa première saison parisienne (3 par match en moyenne contre 4,6), qu'il se crée moins d'occasions (1,5 contre 2), qu'il tire moins au but (1,6 tir contre 2,6) et qu'il provoque moins (8,8 duels contre 10,3).

AVEC LE NOUVEAU LEADER

Contres, solidité, efficacité

CE MATIN, NOUS NE SOMMES TOUJOURS PAS CONVAINCUS que Paris soit la meilleure équipe de L1 cette saison, encore moins la plus spectaculaire ou la plus impressionnante en termes de maîtrise technique et d'expression collective. Pour ça, il y a Lyon ou d'autres comme Lorient. Mais, depuis dimanche, Paris est premier au classement, il possède à la fois la meilleure attaque du Championnat (33 buts marqués) et la meilleure défense (12 buts encaissés), autrement dit, il a pour lui les seules stats qui comptent vraiment. La manière dont il a su forcer son destin l'autre soir contre Lyon et régler certains problèmes tactiques en seconde mi-temps face au 5-3-2 adverse dessine clairement en tout cas son identité de jeu actuelle. Elle résume assez bien également ce qui fait sa force aujourd'hui. Pour aller à l'essentiel : le Paris de Carlo Ancelotti reste avant tout un modèle d'efficacité dans les deux surfaces et une équipe de contre. L'entraîneur italien, qui ne conteste pas les difficultés rencontrées en première mi-temps et n'occulte pas non plus certaines pertes de balle dangereuses dans l'axe, ne le cache pas : « On a très bien défendu, on a été solides, on a bien contré, on n'a pas pris de risques, on a bien géré en seconde mi-temps et, surtout, on a su utiliser alors les qualités de nos attaquants, dont certains comme Lavezzi et Ménez ont besoin d'espaces. »

UN JEU FAIT D'À-COUPS ET DE FULGURANCES. Si, depuis deux semaines maintenant, ses joueurs ont changé d'attitude, si son équipe affiche désormais un autre caractère, une autre personnalité, et si, de son propre aveu, « personne n'aurait pensé qu'elle changerait aussi vite », son fonds de commerce et ses qualités sont les mêmes, qu'elle joue en 4-4-2 ou pas. En gros ? Sans minimiser l'équilibre que lui offre à présent la paire Thiago Motta-Matuidi au milieu, avec Thiago Silva derrière et Ibrahimovic devant, elle possède deux monstres comme aucun autre club de L1 n'en a, capables de faire la différence à tout moment et de masquer ses insuffisances par ailleurs. Elle continue donc de faire souvent beaucoup avec peu (seulement 10 tirs contre Lyon, mais 6 cadrés contre 2 à son adversaire du soir), elle fonctionne toujours par à-coups, par vagues et par quelques fulgurances, elle joue toujours aussi bas et avec autant de sécurité qu'avant, elle ne contrôle pas toujours ses matches comme on l'attend d'un leader et elle se repose essentiellement sur le talent individuel de ses attaquants dans les trente derniers mètres. Elle ne fait donc rien comme les autres, ce qu'Ancelotti reconnaît implicitement en regardant le haut du classement et le trio Paris-Lyon-Marseille au coude à coude : « On a là, dit-il, trois équipes avec des styles et des qualités différents. » Une certitude ? Le PSG n'a raté aucun de ses grands rendez-vous jusqu'ici, il est dans les temps pour atteindre ses objectifs, il semble parler le même langage aujourd'hui, il a trouvé un vrai mode de fonctionnement et, à l'usure, on voit mal comment son registre, au fond très italien, ne pourrait pas payer à l'arrivée. ■ **PATRICK URBINI**

Il est moins décisif, mais participe davantage au jeu. Pour le bien du PSG.

PLUS ÉCLAIREUR QUE CHASSEUR. En clair, l'Argentin est moins décisif. Il rôde moins près de la surface adverse. Un juste retour aux sources, d'après ce qu'il nous disait récemment : « On me dit souvent qu'il faut que je cherche davantage le but, mais, depuis mon enfance, j'ai toujours aimé donner les passes pour que d'autres marquent. La bonne passe, c'est ma marque de fabrique. Je ne suis pas connu pour marquer beaucoup de buts ou pour briguer la place de meilleur buteur. Je suis là pour aider l'équipe à bien jouer. » Le deuxième meilleur réalisateur du PSG version 2011-12 (derrière Nene, 21 buts) s'est donc transformé en dernier ou avant-dernier passeur. Le tireur s'est mué en centreur. Le chasseur s'est métamorphosé en éclaireur. Son seul but inscrit en L1, contre Toulouse (2-0, 5e journée), cette saison, est d'ailleurs assez symbolique de son nouveau rôle dans l'équipe. Il l'a été d'un lob somptueux exécuté d'en dehors de la surface de réparation, lui qui avait claqué ses 13 buts de l'édition dernière depuis

L'ARGENTIN S'EST TRANSFORMÉ EN UN DERNIER OU AVANT-DERNIER PASSEUR

Thiago Silva devance Fofana sous les yeux de Jallet. Le PSG a trouvé avec le Brésilien son assurance tous risques.

l'intérieur de la zone de vérité. Ce n'est pas un hasard. « El Flaco », qui avait terminé la saison dernière au cœur d'une attaque à trois (avec Nene et Ménez), a d'abord reculé. Au départ, c'était pour occuper l'un des trois postes du milieu. Ensuite, ce fut pour prendre les rênes du jeu parisien comme meneur de jeu derrière les deux attaquants dans un système en 4-3-1-2. Deux expériences malheureuses.

LIBÉRÉ DE L'OMNIPOTENCE D'IBRA. Alors, depuis le match victorieux contre Porto (2-1), en Ligue des champions, Pastore s'est carrément excentré pour s'installer sur le côté droit du milieu du 4-4-2 dernièrement adopté par Carlo Ancelotti. Du coup, il a davantage de champ devant lui. Il peut partir de plus loin pour créer des brèches. Il ressent moins le pressing adverse et l'omnipotence de l'immense Zlatan Ibrahimovic, lequel décrochait et revenait constamment marcher sur ses plates-bandes lorsqu'il jouait dans l'axe, en numéro 10. L'Argentin est devenu une sorte de milieu de côté destiné à servir de rampe de lancement aux attaques parisiennes. Pourquoi chercherait-il à jouer plus haut et à servir de « deux » aux une-deux des attaquants, comme avec Ménez et Nene la saison dernière, puisque Zlatan est capable de réussir des une-deux avec lui-même pour faire gagner le PSG ? Pastore se contente donc de fluidifier la circulation du ballon dans l'entrejeu. Il fait désormais plus de passes que la saison dernière (46,7 par match en moyenne contre 42).

Pastore, même s'il s'est mis au service de l'équipe, n'en reste pas moins un artiste. Umtiti peut en témoigner.
BERNARD PAPON

Contre Lyon, dimanche soir, il n'en a quasiment raté aucune. Ses partenaires privilégiés ne sont plus les joueurs offensifs (Nene et Ménez étaient les deux joueurs avec lesquels il échangeait le plus de ballons l'an passé), mais Jallet, Maxwell, Matuidi ou Verratti, soit les latéraux ou milieux défensifs. Au début, on a eu peur que sa nonchalance naturelle, cette posture insupportable qui lui donne parfois l'air de se désintéresser du jeu, soit incompatible avec ses nouvelles attributions d'homme de couloir. Or, ce système semble l'avoir au contraire métamorphosé. On le sent plus investi, plus combatif, plus incisif. Peut-être avait-il besoin d'un poste aussi exposé et capital dans l'équilibre d'une équipe pour réveiller le compétiteur qui sommeillait en lui. Le PSG ne perd plus depuis que Pastore joue sur un côté. Sûrement pas un hasard. ■ **L. C.**

AVEC OPTA

LE PSG NE PERD PLUS DEPUIS QUE PASTORE JOUE SUR UN CÔTÉ. SÛREMENT PAS UN HASARD

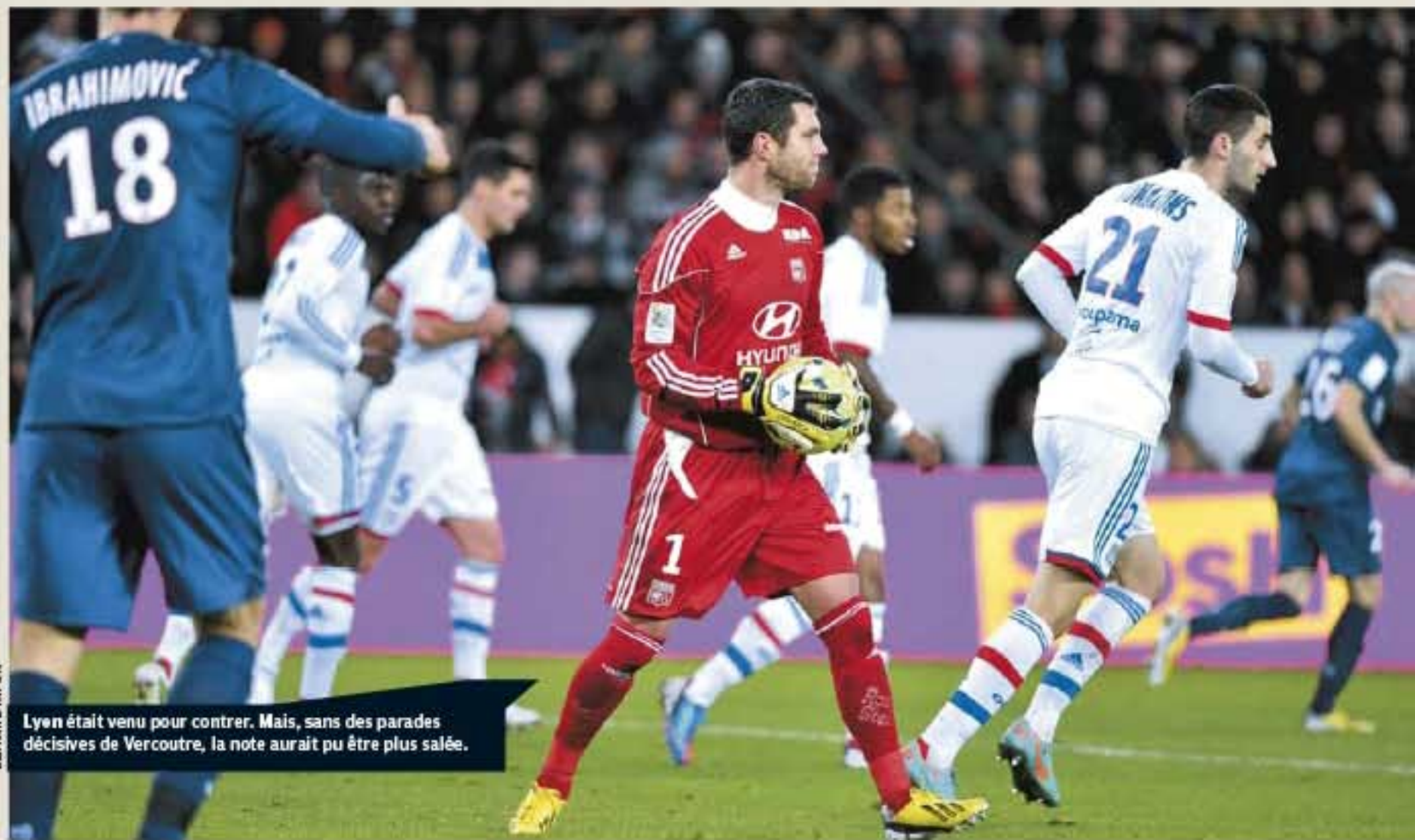
AVEC LES PERDANTS

Un Lyon en cage

IL FUT UN TEMPS PAS SI LOINTAIN où Lyon se sentait partout chez lui. Il prenait ses aises chez l'habitant, mettait les pieds sous la table et se servait sans vraiment demander la permission. C'était sa façon de montrer qui était le patron, de prendre son dû et de s'en aller sans se retourner ni laisser de pourboire. On est parfois sans gêne quand on se sent invincible, et c'est ainsi que Lyon tailla sa part dans le palmarès du foot français, régnant durant sept ans, de 2002 à 2008. L'érosion de son hégémonie sportive et financière lui a ôté ces sales manies de visiteur effronté. Il n'est plus question désormais d'imposer son jeu et ses idées, comme jadis lorsque Juninho, Govou ou Benzema pouvaient se permettre sur les terrains de France, et même d'Europe, de ne rien changer et de se comporter partout comme à Gerland. Dans les rédactions, les préposés aux infographies des jours de match et des éditions du lendemain n'avaient qu'un nom ou deux à changer, le reste était gravé dans le marbre des certitudes lyonnaises de l'époque. Le 4-3-3 était immuable, Lyon ne faisait aucune concession à l'organisation adverse, il ne changeait rien à ses habitudes, et ça suffisait bien.

Dimanche soir, au Parc, Lyon s'est avancé pour la première fois de son histoire récente dans un 3-5-2 aménagé pour l'occasion qui disait tout de sa modestie, non de son ambition. Rémi Garde a beau rêver le matin en se levant du titre de champion, et rien ne dit qu'il ne devra pas se pincer au printemps comme René Girard avant lui, il sait que ce huitième titre de champion ne pourra être conquis comme les précédents. Ce ne pourra être que par surprise et opportunisme, en profitant d'une défaillance des favoris parisiens, comme y est parvenue la saison passée la bande à « Loulou » et « Néné ». Aussi, pour ce match au sommet, Garde avait-il construit son équipe dans cet esprit, pour contenir avant tout les assauts des Parisiens avant de les surprendre à la hussarde, si affinités. L'entraîneur lyonnais le reconnaît d'ailleurs bien volontiers : « J'avais choisi ce dispositif car il gêne l'adversaire non seulement quand il attaque, mais aussi quand il défend. Bien sûr qu'on n'était pas venus pour imposer notre jeu aux Parisiens, mais pour les contrer, et c'est normal ! On était au Parc. Ce n'était pas Tartempion en face ! »

UN PEU TENDRES, JEUNES HOMMES. C'était le grand Paris, seigneur de la jungle, et les petits « Lyonceaux » n'étaient pas taillés pour le combat des chefs. Le troupeau était trop dégarni (Grenier, Gourcuff, Dabo, Briand étaient absents), le reste de la meute trop peu aguerri (« J'ai des joueurs avec moins de dix matches de Ligue 1 », plaide Garde à juste titre), Lyon ne s'est pas fait croquer, mais a perdu une patte, celle qu'il avait posée sur le fauteuil de leader. Il se savait encore un peu tendre. Sage est celui qui connaît ses limites, et le très zen Rémi Garde a délimité celles de son équipe. Il la sait encore en pleine croissance. C'est une vraie preuve d'intelligence, et la meilleure des garanties, car si son groupe n'est pas encore tout à fait prêt pour ce genre de battue, il a raison de penser qu'il est « sur le bon chemin ». Celui qui peut l'emmener loin. Au fait, c'est dans quelle direction, Tartempion ? ■ **ARNAUD TULIPIER**

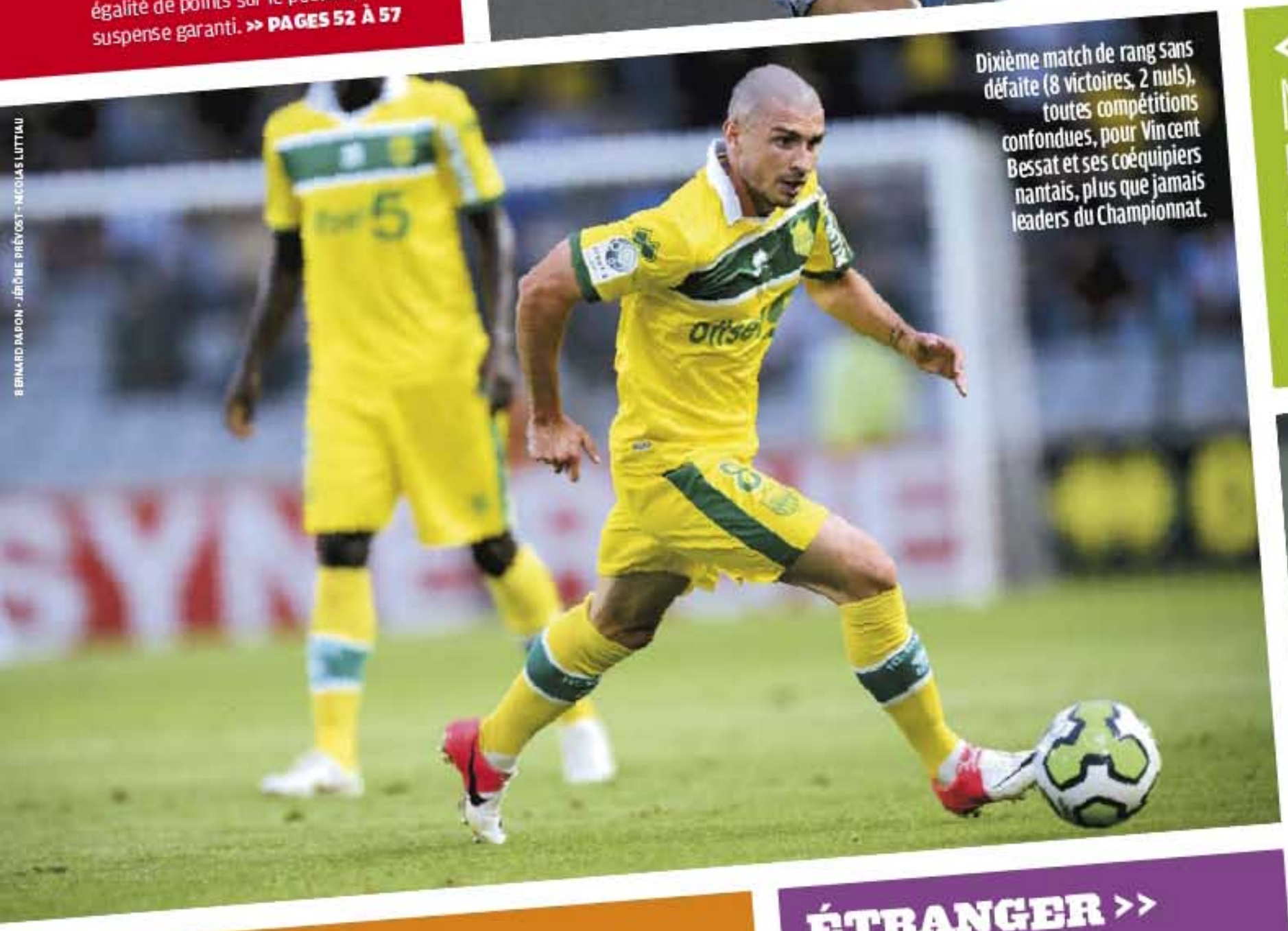

Lyon était venu pour contrer. Mais, sans des parades décisives de Vercoutre, la note aurait pu être plus salée.
BERNARD PAPON

FRANCE football Actu

Le Parisien Blaise Matuidi a inscrit le seul but du choc contre Lyon, son troisième en Championnat, sur un centre d'Ibrahimovic.

LIGUE 1 >>
PARIS D'UNE TÊTE

Avec un but de la tête de Matuidi, le PSG a battu Lyon et devance désormais l'OL et l'OM grâce à une meilleure différence de buts. Les trois grosses écuries à égalité de points sur le podium, suspense garanti. >> PAGES 52 À 57

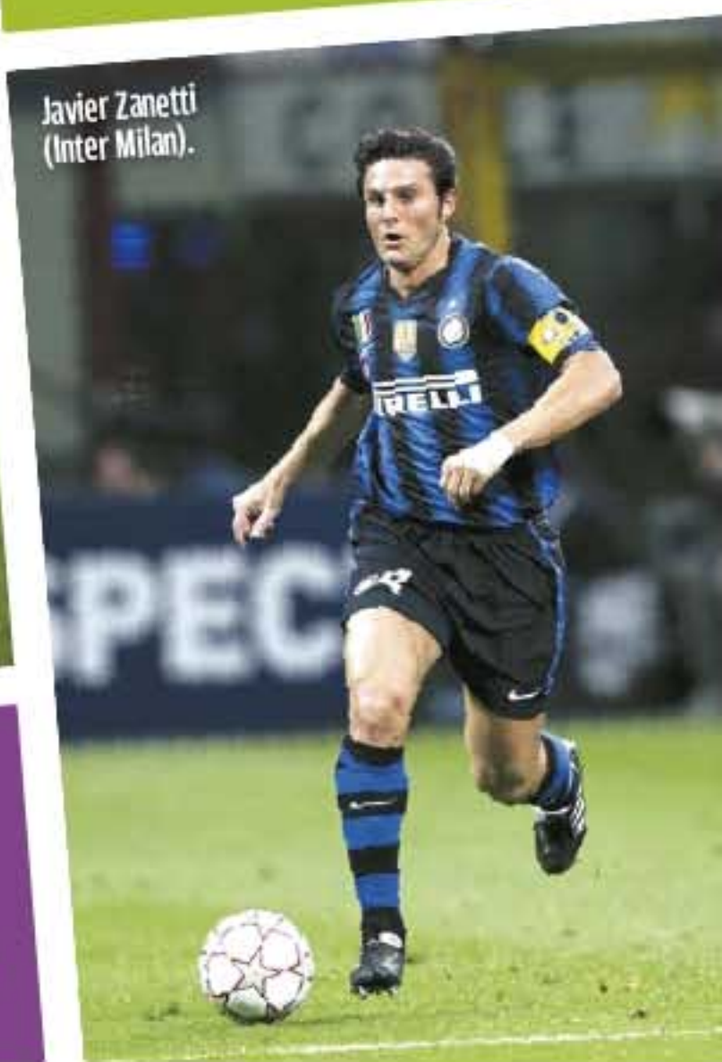


Dixième match de rang sans défaite (8 victoires, 2 nuls), toutes compétitions confondues, pour Vincent Bessat et ses coéquipiers nantais, plus que jamais leaders du Championnat.

B. BINARD PAPON - JÉRÔME PRÉVOST - NICOLAS LUTTIAU

<< LIGUE 2
NANTES, LA BELLE AFFAIRE

Un temps menés par Caen, les Nantais ont renversé le match en cinq minutes et deux buts de Cissokho et Cichero, pour s'imposer et repousser les Normands à six points. >> PAGES 58 À 60



Javier Zanetti (Inter Milan).

+ National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

ÉTRANGER >>
L'INTER À TERRE

Battu à Rome par la Lazio, l'Inter laisse la Juve faire le trou en tête de la Serie A. >> PAGES 66 À 70

L1

18e JOURNÉE

EXPRESS

Paris-SG	1-0	Lyon
Toulouse	0-1	Marseille
Saint-Étienne	0-2	Lorient
Nice	3-2	Évian-TG
Rennes	2-0	Valenciennes
Nancy	1-1	Bordeaux
Montpellier	4-0	Bastia
Reims	1-1	Lille
Sochaux	1-2	Brest
Troyes	3-2	AC Ajaccio

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
VENDREDI 21 DÉC., 20 H 45
Brest - Paris-SG
SAMEDI 22 DÉC., 17 HEURES
Lille-Montpellier
20 HEURES
Lyon-Nice
Lorient-Reims
AC Ajaccio-Rennes
Bordeaux-Troyes
Bastia-Nancy
DIM. 23 DÉC., 14 HEURES
Valenciennes - Évian-TG
17 HEURES
Toulouse-Sochaux
21 HEURES
Marseille - Saint-Étienne

20e JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER 2013, 20 H 45
Saint-Étienne - Toulouse
SAMEDI 12 JANV., 17 HEURES
Troyes-Lyon
20 HEURES
Montpellier-Lorient
Rennes-Bordeaux
Nancy-Lille
Évian-TG - Brest
Reims-Bastia
DIM. 13 JANV., 14 HEURES
Paris-SG - AC Ajaccio
17 HEURES
Nice-Valenciennes
21 HEURES
Sochaux-Marseille

Le Lorientais Benjamin Corgnet a mis à mal les Stéphanois Jérémy Clément et Josuha Gulavogui. La victoire dans le Chaudron permet aux Merlus d'occuper la quatrième place du classement.

Paris-SG 1 – Lyon 0

Matuidi (45e +1)

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 61*

SIRIGU
JALLET, THIAGO SILVA (C), SAKHO, MAXWELL
PASTORE, MOTTA, MATUIDI, LAVEZZI (ARMAND, 90e)
IBRAHIMOVIC, MÉNEZ (CHANTÔME, 87e)

LISANDRO LOPEZ (C), GOMIS (BENZIA, 85e)
FOFANA, GONALONS, MALBRANQUE (MVUEMBA, 85e)
BASTOS, UMTITI, LOVREN, BISEVAC, RÉVEILLÈRE
VERCOUTRE

5-3-2 | Entr. : GARDE | 55*

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE. Stade: Parc des Princes. **Spectateurs:** 44768. **Arbitre:** M. Gautier (7*). **Avertissements:** Thiago Silva (38e), Ménez (72e) pour Paris-SG ; Fofana (33e), Lovren (56e) pour Lyon. **Temps additionnel:** 5 min (3+2). **BUT. 45e+1:** Ibrahimovic élimine Lovren côté droit et dépose un centre au point de penalty pour la tête de Matuidi (1-0).

Note du match: 11/20.

Toulouse 0 – Marseille 1

Gignac (68e)

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 43*

AHAMADA
AURIER, ZEBINA (C), ABDENNOUR, M'BENGUE
(AKPA AKPRO, 85e) CAPOUE
NINKOV, DIDOT, SISSOKO, TABANOU
(E. RIVIÈRE, 81e)
BEN YEDDER (SIRIEIX, 46e, 5)

J. AYEW (RÉMY, 71e)
A. AYEW, VALBUENA (ABDULLAH, 89e), AMALFITANO (GIGNAC, 46e, 7)
CHEYROU, BARTON
MOREL, MENDES, NKOULOU, FANNI
MANDANDA (C.)

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 59*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade: Stadium municipal. **Spectateurs:** 22101. **Arbitre:** M. Bastien (6*). **Avertissements:** Tabanou (39e) pour Toulouse ; Fanni (78e), Barton (84e) pour Marseille. **Expulsions:** M'Bengue (27e), Tabanou (44e) pour Toulouse. **Temps additionnel:** 5 min (2+3). **BUT. 68e:** sur une ouverture de Morel dans le dos de Ninkov, Gignac déclenche une belle frappe enroulée du droit de l'entrée de la surface, qui se loge dans la lucarne opposée (0-1).

Note du match: 10/20.

Saint-Étienne 0 – Lorient 2

Aliadière (20e), Traoré (39e)

4-3-3 | Entr. : GALTIER | 46*

RUFFIER
CLERC, BAYAL, ZOUMA, GHOULAM
(LEMOINE, 52e)
GUILAVOGUI (C), CLÉMENT (BRISON, 77e), COHADE
HAMOUMA, AUBAMEYANG, GRADEL (ALEKSIC, 56e)

TRAORÉ (AUTRET, 52e)
ALIADIÈRE
MONNET-PAQUET, ROMAO, REALE, CORGNET
BARTHELME, LAUTOA (C), KONÉ, BACA
AUDARD

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 63*

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE. Stade: Geoffroy-Guichard. **Spectateurs:** 20557. **Arbitre:** M. Lannoy (6*). **Avertissements:** Aleksic (85e), Lemoine (90e+1) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel:** 3 min (0+3). **BUTS. 20e:** Corgnet, côté droit, au milieu de quatre Stéphanois, trouve Aliadière en profondeur, qui repique dans l'axe et marque du gauche des 20 m (0-1). **39e:** côté droit, Reale centre pour le tête de Traoré, qui s'élève plus haut que Bayal (0-2).

Note du match: 12/20.

Nice 3 – Évian-TG 2

Cvitanich (19e, 47e), Maupay (90e+2)
Sagbo (3e), Barbosa (14e)

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 64*

OSPINA
GENEVOIS, CIVELLI, PEJCINOVIC, KOLODZIEJCZAK
DIGARD (C), TRAORÉ (BOSETTI, 85e)
PIED (MAUPAY, 87e), EYSSERIC, BAUTHÉAC (ABRIEL, 64e)
CVITANICH

KHLIFA (MBARKI, 82e), SAGBO
BARBOSA (RABIU, 87e), KONÉ, SORLIN (C), BÉRIGAUD (ADNANE, 73e)
LACOUR, ANGOULA, MONGONGU, DJA DJÉDJÉ
LAQUAIT

4-4-2 | Entr. : DUPRAZ | 55*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade: du Ray. **Spectateurs:** 8200. **Arbitre:** M. Varela (5*). **Avertissements:** Abriel (78e) pour Nice ; Lacour (80e) pour Évian-TG. **Temps additionnel:** 6 min (2+4). **BUTS. 3e:** récupération dans son camp de Sorlin qui lance Khlifa. Le tir du Tunisien est repoussé par Ospina sur Sagbo, qui marque (0-1). **14e:** ouverture de Khlifa dans le dos de Genevois pour Barbosa, qui bat Ospina (0-2). **19e:** centre de Genevois pour Cvitanich qui contrôle de l'extérieur du droit devant Mongongu et lobe Laquait d'une frappe piquée (1-2). **47e:** Eysseric embarque trois adversaires sur la gauche de la surface et met dans l'axe pour Cvitanich, qui reprend à bout portant (2-2). **90e+2:** corner mal dégagé par la défense d'Évian, Kolodziejczak centre au second poteau pour Maupay qui marque entre les jambes de Laquait (3-2).

Note du match: 14/20.

Rennes 2 – Valenciennes 0

Féret (5e), Pitroipa (71e)

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 63*

COSTIL
DANZÉ (C), APAM, THÉOPHILE-CATHERINE, MAVINGA
M'VILA, PAJOT
ALESSANDRINI (FOULQUIER, 63e), FÉRET, PITROIPA
DIARRA (DIALLO, 58e)

PUJOL, ABOUBAKAR (NGUETTE, 72e)
KADIR, SANCHEZ, SAEZ, DOSSEVI (LE TALLEC, 73e)
NÉRY, ANGOUA, ISMAT-MIRIN, MATER (C)
PENNETEAU

4-4-2 | Entr. : SANCHEZ | 51*

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade: de la Route-de-Lorient. **Spectateurs:** 13275. **Arbitre:** M. Duhamel (6*). **Avertissements:** Diallo (82e) pour Rennes ; Sanchez (78e) pour Valenciennes. **Temps additionnel:** 4 min (1+3). **BUTS. 5e:** Pitroipa, dans la surface, remet en retrait pour Féret, qui ouvre son pied droit pour placer le ballon au ras du poteau gauche de Penneteau (1-0). **71e:** Pitroipa et Féret récupèrent un ballon au milieu de terrain, le second fixe la défense avant de décaler Pitroipa sur sa droite, qui d'une frappe croisée du droit bat Penneteau (2-0).

Note du match: 13/20.

JEAN-LOUIS FEL

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Paris-SG**	**35**	18	10	5	3	33	12	+21	10	6	2	2	18	6	8	4	3	1	15	6
↘	2. **Lyon**	**35**	18	10	5	3	30	17	+13	9	7	1	1	20	8	9	3	4	2	10	9
→	3. **Marseille**	**35**	18	11	2	5	23	20	+3	8	4	2	2	12	12	10	7	0	3	11	8
↗	4. **Lorient**	**30**	18	8	6	4	30	27	+3	9	5	3	1	16	11	9	3	3	3	14	16
↗	5. **Nice**	**29**	18	7	8	3	26	23	+3	10	6	3	1	18	12	8	1	5	2	8	11
↗	6. **Rennes**	**29**	18	9	2	7	25	22	+3	9	5	1	3	13	9	9	4	1	4	12	13
↘	7. **Bordeaux**	**28**	18	6	10	2	21	14	+7	8	3	5	0	9	6	10	3	5	2	12	8
↘	8. **Saint-Étienne**	**27**	18	7	6	5	24	13	+11	10	5	1	4	14	6	8	2	5	1	10	7
↗	9. **Montpellier**	**26**	18	7	5	6	28	20	+8	9	4	3	2	16	8	9	3	2	4	12	12
↘	10. **Valenciennes**	**26**	18	7	5	6	29	23	+6	9	5	3	1	18	8	9	2	2	5	11	15
↘	11. **Lille**	**26**	18	6	8	4	20	17	+3	8	4	3	1	10	5	10	2	5	3	10	12
→	12. **Toulouse**	**23**	18	6	5	7	23	20	+3	9	3	4	2	15	12	9	3	1	5	8	8
↗	13. **Brest**	**21**	18	6	3	9	20	25	-5	8	5	1	2	13	7	10	1	2	7	7	18
↘	14. **AC Ajaccio**	**19**	18	5	6	7	19	25	-6	8	3	3	2	5	3	10	2	3	5	14	22
↘	15. **Évian-TG**	**19**	18	5	4	9	21	30	-9	9	2	4	3	12	14	9	3	0	6	9	16
↘	16. **Bastia**	**19**	18	5	4	9	22	39	-17	8	4	0	4	13	17	10	1	4	5	9	22
→	17. **Reims**	**18**	18	4	6	8	14	18	-4	10	4	4	2	12	7	8	0	2	6	2	11
→	18. **Sochaux**	**16**	18	4	4	10	17	27	-10	9	2	2	5	11	14	9	2	2	5	6	13
↗	19. **Troyes**	**12**	18	2	6	10	20	37	-17	10	2	5	3	14	16	8	0	1	7	6	21
↘	20. **Nancy**	**11**	18	1	8	9	13	29	-16	10	1	4	5	6	12	8	0	4	4	7	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.
Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Nancy 1 – Bordeaux 1

Bakar (32e)
Saivet (76e)

5-3-2 | Entr.: FERNANDEZ | 54*

GRÉGORINI 5
SAMI 6 · ANDRÉ LUIZ (C) 5 · PUYGRENIER 5
HELDER 6 (MOUKANDJO, 77e) · HAÏDARA 5 (MURATORI, 56e)
LOTIÈS 6 · SANÉ 3 · MANGANI 4
BAKAR 5 · MOLLO 4 (KARABOUÉ, 64e)
MAURICE-BELAY 5 (BEN KHALFALLAH, 75e) · GOUFFRAN 6
BIYOGO POKO 0 · N'GUEMO 6 (BELLION, 75e) · SAIVET 5
TRÉMOULINAS 4 (PLASIL, 46e, 6) · MARANGE 5 · PLANUS 5 · SANÉ 5 · MARIANO 6
CARRASSO (C) 5

5-3-2 | Entr.: GILLOT | 52*

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE. Stade: Marcel-Picot. **Spectateurs:** 16 409. **Arbitre:** M. Kalt (3*). **Avertissements:** Lotiès (27e), Sami (38e) pour Nancy ; Biyogo Poko (28e), Planus (53e) pour Bordeaux. **Expulsion:** Biyogo Poko (45e+1) pour Bordeaux. **Temps additionnel:** 5 min (1+4). **BUTS. 32e:** Helder, côté droit, centre pour Bakar qui marque d'une tête sous la barre (1-0). **76e:** Ben Khalfallah déborde côté droit et centre en retrait à ras de terre. Bellion laisse passer le ballon entre ses jambes et Saivet reprend du plat du pied droit (1-1).

Note du match: 11/20.

Montpellier 4 – Bastia 0

Estrada (14e), Herrera (48e), Belhanda (60e), Mounier (76e)

4-2-3-1 | Entr.: GIRARD | 65*

JOURDREN 5
CONGRÉ 5 · YANGA-MBIWA (C) 6 · HILTON 6 · EL-KAOUTARI 5
DABO 6 · ESTRADA 7 (BEDIMO, 52e)
CABELLA 6 (CAMARA, 77e) · BELHANDA 7 · UTAKA 7 (MOUNIER, 64e)
HERRERA 5
MODESTE 5 (MAOULIDA, 66e)
BARBATO 3 (KEITA, 84e) · ROTHEN (C) 3 · THAUVIN 4
SABLÉ 3 · YATABARÉ 5
PALMIERI 3 · CHOPLIN 3 · ANGOULA 3 (ILAN, 58e) · CIONI 3
BONNEFOI 7

4-2-3-1 | Entr.: HANTZ | 42*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade: la Mosson. **Spectateurs:** 15 229. **Arbitre:** M. Thual (6*). **Avertissements:** Utaka (50e) pour Montpellier ; Palmieri (31e), Angoula (44e), Yatabaré (73e) pour Bastia. **Temps additionnel:** 4 min (1+3). **BUTS. 14e:** Utaka, servi par Dabo, adresse une frappe repoussée par Angoula. Le ballon revient sur Estrada qui enchaîne une demi-volée croisée qui ricoche sur le poteau gauche (1-0). **48e:** Estrada sert dans le dos de la défense Utaka. Sur le côté gauche, le Nigérian efface Angoula, puis Cioni et centre pour Herrera qui glisse le ballon du plat du pied (2-0). **60e:** Congré assure une ouverture sur Belhanda. À 25 m, il repique dans l'axe, fixe la défense et ajuste un tir croisé (3-0). **76e:** Belhanda frappe un coup franc de 20 m qui rebondit sur le mur. Au point de penalty, Mounier marque d'une demi-volée du gauche (4-0).

Note du match: 13/20.

Reims 1 – Lille 1

Weber (7e)
Payet (72e)

4-2-3-1 | Entr.: FOURNIER | 62*

AGASSA 6
MANDI 6 · TACALFRED (C) 6 · WEBER 6 · SIGNORINO 6
KRYCHOWIAK 5 · CA 6 (DEVAUX, 49e)
FORTES 5 · AYITÉ 6 (GHILAS, 46e, 5) · DIEGO 5 (SOUARÉ, 80e)
COURTET 5
PAYET 6 · ROUX 5 · RODELIN 4 (KALOU, 46e, 5)
GUEYE 5 (MARTIN, 71e) · PEDRETTI 4 · BALMONT 4 (MAVUBA, 46e, 5)
DIGNE 5 · CHEDJOU 6 · BASA 5 · DEBUCHY 5
ELANA 6

4-3-3 | Entr.: GARCIA | 55*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade: Auguste-Delaune. **Spectateurs:** 14 093. **Arbitre:** M. Castro (7*). **Avertissements:** Krychowiak (23e), Tacalfred (90e) pour Reims ; Chedjou (83e) pour Lille. **Temps additionnel:** 5 min (2+3). **BUTS. 7e:** un corner tiré par Diego est prolongé au premier poteau de la tête par Fortes. Ca récupère le ballon dans la surface, sa demi-volée trop écrasée atterrit dans les pieds de Weber qui marque de l'intérieur du pied droit (1-0). **72e:** Kalou met le ballon dans le dos de Signorino à destination de Payet qui devance la sortie d'Agassa pour trouver le cadre d'un extérieur du droit (1-1).

Note du match: 14/20.

Sochaux 1 – Brest 2

Bakambu (59e)
Chafni (63e), Ben Basat (77e)

4-2-3-1 | Entr.: HÉLY | 56*

POUPLIN 5
CORCHIA 5 · PEYBERNES 4 · POUJOL 4 (DIAS, 84e) · ROUSSILLON 6
NOGUEIRA 5 · SAUGET (C) 5
CAMARA 5 (MIKARI, 73e) · BOUDEBOUZ 6 · ROUDET 5 (PRIVAT, 78e)
BAKAMBU 6
BEN BASAT 6 (LICKA, 80e)
LESOIMIER 5 (BENSCHOP, 15e, 7) · AYITÉ 5 (DERNIS, 62e)
GROUGI 7 · CHAFNI 5
SISSOKO 5
MENDY 6 · KANTARI (C) 6 · MARTIAL 5 · BAYSSE 5
THÉBAUX 6

4-1-4-1 | Entr.: CHAUVIN | 63*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade: Auguste-Bonal. **Spectateurs:** 11 284. **Arbitre:** M. Millot (6*). **Avertissement:** Sissoko (72e) pour Brest. **Temps additionnel:** 4 min (1+3). **BUTS. 59e:** Roudet initie un contre rapide en lançant Bakambu dans la profondeur. L'attaquant sochalien réussit un une-deux d'école avec Boudebouz avant de venir piquer son ballon du droit au-dessus de Thébaux (1-0). **63e:** Grougi botte un coup franc, excentré côté gauche, au cœur de la surface. Chafni effleure légèrement le cuir du dos et laisse Pouplin sans réaction (1-1). **77e:** Benschop prend le meilleur sur Poujol côté gauche avant de centrer au point de penalty en direction de Ben Basat. L'attaquant brestois devance Peybernes et place une reprise du droit sans contrôle dans le petit filet de Pouplin (1-2).

Note du match: 13/20.

Troyes 3 – AC Ajaccio 2

Darbion (34e), Nivet (39e), Camus (45e+1)
Lasne (90e), Cavalli (90e+3)

4-2-3-1 | Entr.: FURLAN | 65*

THURAM-ULIEN 7
BAUSSURIER 5 · JARJAT 6 · BRÉCHET 6 · OTHON 6
OBBADI (C) 6 · NGOYI 6
DARBION 6 (ENZA YAMISSI, 88e) · NIVET 7 · CAMUS 6 (MARCOS, 68e)
BAHEBECK 4 (JEAN, 39e, 4)
MUTU 4
DIARRA 4 (SAMMARITANO, 70e) · CAVALLI 4 · BELGHAZOUANI 4
MOSTEFA 4 (LASNE, 76e) · PIERAZZI (C) 4
BOUHOURS 4 · MAIRE 4 · MEDJANI 4 · LIPPINI 4 (ANDRÉ, 87e)
OCHOA 4

4-2-3-1 | Entr.: DUPONT | 44*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade: de l'Aube. **Spectateurs:** 17 474. **Arbitre:** M. Fautrel (8*). **Avertissements:** Marcos (74e) pour Troyes ; Pierazzi (23e), Belghazouani (42e) pour l'AC Ajaccio. **Temps additionnel:** 4 min (1+3). **BUTS. 34e:** Nivet lance Camus qui centre pour Darbion dont la reprise finit au fond des filets (1-0). **39e:** dans la surface, Nivet intercepte une passe en retrait de Bouhours pour son gardien. Dans un angle fermé, son tir frappe le montant du but corse avant de franchir la ligne (2-0). **45e+1:** coup franc à 20 m. La frappe enroulée de Camus contourne le mur (3-0). **90e:** en voulant passer en retrait à son gardien, Bréchet se prend les pieds dans le tapis et Lasne en profite pour battre Thuram (3-1). **90e+3:** coup franc à 30 m du but troyen, sur la droite. Le tir puissant de Cavalli est légèrement dévié et surprend Thuram (3-2).

Note du match: 14/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	18e j.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	17	11	6	0	1	15	
2. Gomis (Lyon)	10	8	1	1	2	18	
Cvitanich (Nice)	10	9	0	1	3	15	+2
4. Ben Yedder (Toulouse)	9	3	2	4	0	17	

5. Aubameyang (St-Étienne), **8 buts.**
6. Modeste (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Aliadière (Lorient), **7 buts.**
10. Barbosa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Gignac (Marseille), Belhanda (Montpellier), Alessandrini, Erding, Féret, Pitroipa (Rennes), Nivet (Troyes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
20. Khlifa (Évian-TG), Payet (Lille), Bastos, Lisandro Lopez (Lyon), Cabella, Camara (Montpellier), Bauthéac (Nice), A. Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
28. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak, Saivet (Bordeaux), Roux (Lille), Corgnet (Lorient), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Gameiro (Paris-SG), Courtet (Reims), Hamouma (St-Étienne), Privat (Sochaux), Pujol (Valenciennes), **4 buts.**
40. Eduardo, Mutu (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida (Bastia), Benschop (Brest), L. Koné (Lorient), Herrera, Utaka (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Brandao, Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Bakambu, Roudet (Sochaux), É. Capoue, E. Rivière (Toulouse), Camus, Darbion (Troyes), **3 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **33.**
2. Lorient et Lyon, **30.**
4. Valenciennes, **29.**
5. Montpellier, **28.**
6. Nice, **26.**
7. Rennes, **25.**
8. Saint-Étienne, **24.**
9. Marseille et Toulouse, **23.**
11. Bastia, **22.**
12. Bordeaux et Évian-TG, **21.**
14. Brest, Lille et Troyes, **20.**
17. AC Ajaccio, **19.**
18. Sochaux, **17.**
19. Reims, **14.**
20. Nancy, **13.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **12.**
2. Saint-Étienne, **13.**
3. Bordeaux, **14.**
4. Lille et Lyon, **17.**
6. Reims, **18.**
7. Marseille, Montpellier et Toulouse, **20.**
10. Rennes, **22.**
11. Nice et Valenciennes, **23.**
13. AC Ajaccio et Brest, **25.**
15. Lorient et Sochaux, **27.**
17. Nancy, **29.**
18. Évian-TG, **30.**
19. Troyes, **37.**
20. Bastia, **39.**

Match décalé 17e j.

Bordeaux	0
Saint-Étienne	0

4-4-2 | Entr.: GILLOT | 45 ✱

CARRASSO
MARIANO · HENRIQUE · SANÉ · TRÉMOULINAS
PLASIL (C) · SERTIC
(JUSSIÉ, 78e)
BEN KHALFALLAH · MAURICE-BELAY
(DIABATÉ, 78e)
GOUFFRAN · BELLION
(BIYOGO POKO, 63e)
GHOULAM · AUBAMEYANG · HAMOUMA
(GRADEL, 72e)
GUILAVOGUI · CLÉMENT · LEMOINE
(COHADE, 73e)
BRISON · PERRIN (C) · BAYAL · CLERC
RUFFIER

4-3-3 | Entr.: GALTIER | 56 ✱

JEUDI 13 DÉCEMBRE. Stade : Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 19 066. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Avertissements :** Mariano (43e), Biyogo Poko (72e) pour Bordeaux ; Clerc (12e), Bayal (54e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3).

Note du match : 10/20.

TOTAUX

27 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	17
PIED GAUCHE	6
TÊTE	4
C.S.C.	0
PENALTIES	0
COUPS FRANCS	2
CORNERS	0
TOTAL	
CETTE SAISON	458
SAISON DERNIÈRE	457

PASSEURS

1. Payet (Lille), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
5. Aliadière (Lorient), Ménez, Pastore (Paris-SG), **5 passes.**
8. Khazri (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Traoré (Lorient), Mollo (Nancy), Bauthéac (Nice), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
22. Diarra (AC Ajaccio), Jussié, Obraniak, Trémoulinas (Bordeaux), Sagbo (Évian-TG), Grenier (Lyon), Cabella, Utaka (Montpellier), Maxwell (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini, Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), **3 passes.**
35. Eduardo (AC Ajaccio), Palmieri, Rothen (Bastia), Ben Khalfallah, Plasil (Bordeaux), Kalou (Lille), Lacazette (Lyon), Barton, Kaboré (Marseille), Ait-Fana, Belhanda (Montpellier), Eysseric, Kolodziejczak, Pied (Nice), Verratti (Paris-SG), Théophile-Catherine (Rennes), Brison, Clerc, Gradel (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Aurier, Braaten (Toulouse), Nivet, N'Sakala (Troyes), Bong, Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), **2 passes.**

SPECTACULARITÉ

1. Lorient, **12,88.**
2. Valenciennes, **12,72.**
3. Paris-SG, **12,55.**
4. AC Ajaccio, Bastia, **12,33.**
6. Brest, Saint-Étienne, Troyes, **12,27.**
9. Montpellier, **12,16.**
10. Sochaux, **12,05.**
11. Lyon, **11,94.**
12. Toulouse, **11,77.**
13. Évian-TG, Marseille, Nice, **11,66.**
16. Reims, Rennes, **11,55.**
18. Bordeaux, **11,44.**
19. Nancy, **11,38.**
20. Lille, **11,22.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Lannoy, **6.**
2. Buquet, **5,8.**
3. Thual, **5,75.**
4. Bien, **5,55.**
5. Cailleux, Duhamel, Turpin, **5,5.**
8. Rainville, **5,44.**
9. Castro, Lesage, Moreira, **5,37.**
12. Chapron, Gautier, Millot, Varela, **5,22.**
16. Ennjimi, **5,2.**
17. Delerue, **5,11.**
18. Kalt, **5,1.**
19. Bastien, **5.**
20. Jaffredo, **4,77.**
21. Fautrel, **4,6.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Marseille), **6,44 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,42 ✱.**
3. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,27 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,2 ✱.**
5. Thiago Silva (Paris-SG), **5,92 ✱.**
6. Estrada (Montpellier), **5,9 ✱.**
7. Utaka (Montpellier), **5,89 ✱.**
8. Ben Basat (Brest), **5,85 ✱.**
9. Valbuena (Marseille), **5,83 ✱.**
10. Faty (AC Ajaccio), **5,81 ✱.**
11. Trémoulinas (Bordeaux), **5,8 ✱.**
12. Cvitanich (Nice), Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
14. Gonalons (Lyon), **5,71 ✱.**
15. Traoré (Lorient), Nivet (Troyes), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
18. Bauthéac (Nice), Féret (Rennes), **5,67 ✱.**
20. Lacazette (Lyon), Ménez (Paris-SG), **5,64 ✱.**
22. Aliadière (Lorient), Pejcinovic (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,63 ✱.**
25. Alessandrini (Rennes), **5,62 ✱.**
26. Gouffran (Bordeaux), Traoré (Nice), **5,59 ✱.**
28. Barbosa (Évian-TG), **5,58 ✱.**
29. Mendy (Brest), **5,57 ✱.**
30. Digard (Nice), Zebina (Toulouse), **5,56 ✱.**
32. Obraniak (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Eysseric (Nice), Alex (Paris-SG), **5,54 ✱.**
36. Romao (Lorient), Gomis (Lyon), Ikimat-Mirin (Valenciennes), **5,53 ✱.**
39. Cahuzac, Thauvin (Bastia), Krychowiak (Reims), Lemoine (Saint-Étienne), Capoue (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,5 ✱.**
45. Ca (Reims), **5,46 ✱.**
46. Palmieri (Bastia), Monnet-Paquet (Lorient), Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
49. Chedjou (Lille), Obbadi (Troyes), **5,44 ✱.**
51. Lesoimier (Brest), Jouffre (Lorient), Réveillère (Lyon), Abdennour (Toulouse), **5,43 ✱.**
55. Kolodziejczak (Nice), **5,41 ✱.**
56. Matuidi, Verratti (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
60. Clément (Saint-Étienne), **5,39 ✱.**
61. Diarra (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), **5,36 ✱.**
63. Perrin (Saint-Étienne), **5,35 ✱.**
64. Maoulida (Bastia), Basa, Debuchy (Lille), Civelli (Nice), Pitroipa (Rennes), Guilavogui (Saint-Étienne), Nogueira (Sochaux), **5,33 ✱.**
71. Plasil (Bordeaux), **5,31 ✱.**
72. Hilton (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), **5,29 ✱.**
74. Henrique (Bordeaux), Maxwell (Paris-SG), Tacalfred (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
79. Devaux (Reims), **5,24 ✱.**
80. Aurier (Toulouse), **5,23 ✱.**
81. Yago (Toulouse), Jarjat (Troyes), **5,22 ✱.**
83. Choplin (Bastia), Pajot (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5,21 ✱.**
86. Koné (Évian-TG), Ben Yedder (Toulouse), Bong, Le Tallec (Valenciennes), **5,2 ✱.**
90. Sorlin (Évian-TG), Koné (Lorient), Ducourtioux (Valenciennes), **5,19 ✱.**
93. Belghazouani (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Roux (Lille), Camus, Saunier (Troyes), **5,18 ✱.**
98. Lisandro Lopez (Lyon), Gradel (Saint-Étienne), **5,17 ✱.**
100. Chafni (Brest), Yanga-Mbiwa (Montpellier), Glombard (Reims), Mater (Valenciennes), **5,15 ✱.**
104. Roudet (Sochaux), **5,14 ✱.**
105. Bisevac (Lyon), Cheyrou (Marseille), Camara (Montpellier), **5,13 ✱.**
108. Mariano (Bordeaux), Payet (Lille), Kana-Biyik, Théophile-Catherine (Rennes), **5,12 ✱.**
112. Medjani (AC Ajaccio), Nkoulou (Marseille), **5,11 ✱.**
114. Mavinga (Rennes), **5,1 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,12 ✱.**
2. Landreau (Lille), **5,87 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), Sirigu (Paris-SG), **5,81 ✱.**
5. Thuram-Ulien (Troyes), **5,67 ✱.**
6. Ruffier (Saint-Étienne), **5,61 ✱.**
7. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
8. Thébaux (Brest), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), **5,5 ✱.**
11. Ahamada (Toulouse), **5,47 ✱.**
12. Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), **5,44 ✱.**
14. Jourdren (Montpellier), **5,33 ✱.**
15. Costil (Rennes), **5,29 ✱.**
16. Ochoa (AC Ajaccio), **5,28 ✱.**
17. Laquait (Évian-TG), **5,27 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,24 ✱.**
19. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
20. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

COSTIL (Rennes)
NKOULOU (Marseille) · KONÉ (Lorient) · THIAGO SILVA (Paris-SG)
ESTRADA (Montpellier)
BENSCHOP (Brest) · FÉRET (Rennes) · NIVET (Troyes) · UTAKA (Montpellier)
CVITANICH (Nice) · ALIADIÈRE (Lorient)

CARTONS

	28 / 3
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	626 / 740
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	60 / 55

SUSPENDUS

Faty (AC Ajaccio), Biyogo Poko (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Jeunechamp (Montpellier), Bayal Sall (Saint-Étienne), M'Bengue, Tabanou (Toulouse), Kadir (Valenciennes).

UTAKA PORTE MONTPELLIER

Remis d'une déchirure à une cuisse, l'international nigérian a fait son retour face à Bordeaux, il y a trois semaines. Et Montpellier a aussitôt repris des couleurs avec quatre victoires en cinq rencontres, soit douze points, deux de moins que lors des treize premières journées. Face à Bastia, Utaka, qui avait marqué lors des deux matches précédents, s'est encore montré décisif en offrant le deuxième but à Herrera après avoir éliminé deux défenseurs. Percutant et toujours en mouvement, il donne de la profondeur à sa formation et équilibre le jeu qui penchait du côté de Cabella. Désormais, le champion en titre est dans la première partie de tableau, une première cette saison. ■ **C. B.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 18e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN FABIEN AUDARD
Lorient 32
Si les Verts l'ont peu mis en danger, il a su rester concentré pour effectuer les rares arrêts indispensables pour assurer le succès des siens.

DÉFENSEUR LAMINE KONÉ
Lorient 24
Le défenseur des Merlus a dominé Aubameyang et ne l'a pas laissé respirer. Du coup, les Verts ont cherché désespérément le chemin du but.

MILIEU FABIEN CAMUS
Troyes 28.6

MILIEU YOUNÈS BELHANDA
Montpellier 32

ATTAQUANT DARIO CVITANICH
Nice 34
Auteur d'un doublé, l'Argentin totalise dix buts lors des douze dernières rencontres de Ligue 1 et talonne désormais Ibrahimovic au classement des buteurs.

ATTAQUANT JÉRÉMIE ALIADIÈRE
Lorient 27

DÉFENSEUR MAXIME BACA
Lorient 22

DÉFENSEUR BRYAN DABO
Montpellier 22

MILIEU KAMEL CHAFNI
Brest 26

MILIEU JULIEN FÉRET
Rennes 35
Un but et une passe décisive pour le meneur breton qui a illuminé de toute sa classe la rencontre face à Valenciennes.

ATTAQUANT JONATHAN PITROIPA
Rennes 28

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**pcz6za**	Aix Olympique	**249.2**
2.	**toutestneutral**	TNFC	**246.5**
3.	**David_Luiz9**	Olympiques des Merveilles	**239.5**
4.	**Mikael**	Marseille	**239.4**
5.	**lataupe**	Rennes	**237.6**
6.	**romunch**	les etoiles	**235.5**
7.	**romeau**	bordeaux	**235.4**
8.	**antofoot**	Lyon	**235.1**
9.	**Mumu73**	Louis des One Direction	**232.9**
10.	**emtimimi**	chifoumi	**229.8**

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**chanmard**	AS MENIMUR	**2763.7**
2.	**wonbraz**	Soko	**2734.9**
3.	**goleador33**	FCgoleador	**2718.1**
4.	**michael2721**	lyon	**2683.6**
5.	**wonbraz**	Soko	**2640.3**
6.	**steveno**	steveno	**2639**
7.	**xelericien**	olympique de marseille	**2628.5**
8.	**CeaCH TiToU**	ONZEO FC	**2626.4**
9.	**masapa**	Olympique de Manolo	**2623.5**
10.	**Trezeguet13**	River13	**2608.5**

CHERS ENTRAÎNEURS,
Le Paris-SG s'est emparé de la première place du Championnat en battant Lyon au Parc des Princes. Une meilleure différence de buts place le club de la capitale sur la plus haute marche du podium mais l'OL et l'OM comptent autant de points. Lorient, vainqueur à Saint-Étienne, se classe au quatrième rang à cinq longueurs.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE
GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX
POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure péalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZOOM L1

PAR ÉRIC CHAMPEL

SÉBASTIEN BOUÉ

ALEX MARTIN

Le procès

Accusé : Toulouse

INFRACTION. Conduite en état d'ivresse.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que les Toulousains ont tendance à abuser du rouge, que, face à Marseille, M'Bengue et Tabanou ont tous deux été expulsés en l'espace de dix-sept minutes à la suite de tacles dangereux, que le Stadium ne cautionne pas ces dérapages, que l'enceinte toulousaine affiche le 19e taux de fréquentation de la L1 (51,5 %), que l'équipe a perdu le contrôle de son ambition alors qu'elle dispose d'un effectif capable de viser le haut du tableau, le club est accusé de divagation sur la voie publique.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Attendu que le TFC présidé par Olivier Sadran a toujours mis en avant sa dimension citoyenne plutôt que sa volonté de chambouler la hiérarchie de la L1, que ce club a toujours accepté de marcher à l'ombre du Stade Toulousain au risque de voir la pelouse du Stadium labourée par les récents ébats des rugbymen, qu'Alain Casanova ne passe pas pour le plus intrépide et le plus inventif des tacticiens, la défense juge ces accusations sévères compte tenu de l'absence de casier judiciaire, mais fondées eu égard à l'évidence des faits constatés.

VERDICT : COUPABLE. La cour condamne les Toulousains à ne plus s'entraîner à huis clos jusqu'à la trêve, mais à s'acheter des habits de père Noël pour faire une tournée des écoles et des clubs environnants. Ce déguisement leur permettrait de se détendre un peu, de découvrir que le rouge peut aussi procurer de la joie et les aiderait à se souvenir que le foot peut aussi être un plaisir. ■

EN LUMIÈRE

DARIO CVITANICH

Ce type-là est une incongruité. Arraché pour 450 000 € à l'Ajax Amsterdam l'été dernier, Cvitanich est une invitation à acheter malin et à regarder à la dépense. Attaquant atypique, plutôt petit (1,74 m) et peu réputé pour sa vitesse, l'Argentin a marqué deux fois face à Évian-TG et porté à dix son total de buts en L1. Il a désormais comblé son déficit physique et il est capable de faire la différence dans les zones décisives. S'il commençait à traîner une réputation de truqueur, Cvitanich a fait taire la polémique et il s'impose aujourd'hui comme un buteur à part entière. ■

À L'OMBRE

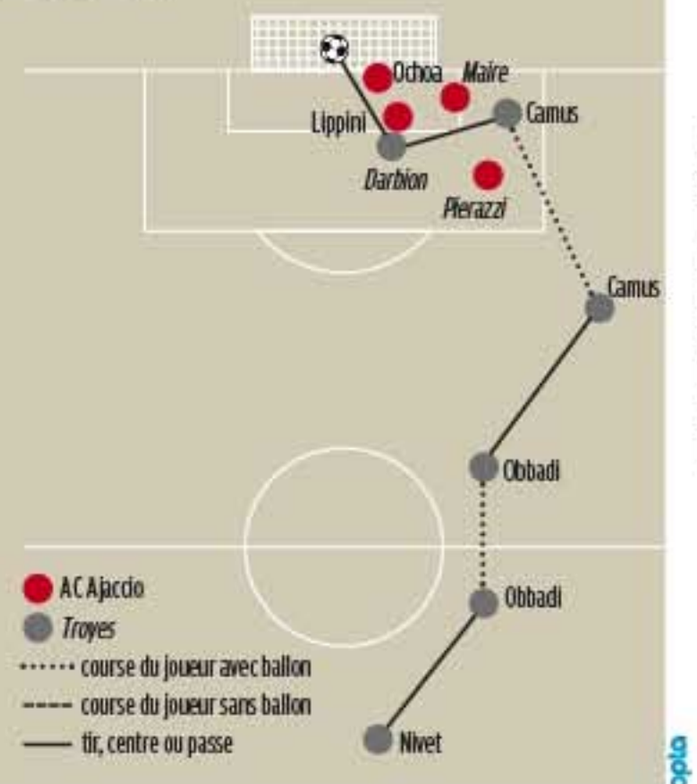
ADRIAN MUTU

Le Roumain d'Ajaccio a été à l'origine des buts de la victoire face à Reims, mardi dernier. Mais ce sursaut de talent n'est pas suffisant pour lever les doutes sur la pertinence de son recrutement. À Troyes, Mutu a été aligné à la pointe de l'attaque, mais il a été incapable de prendre la profondeur. Son apport s'est limité à l'efficacité de ses coups de pied arrêtés. Doucement, l'AC Ajaccio glisse vers le fond du classement et ne compte plus que trois points d'avance sur Sochaux, le premier relégable. Malgré son statut, Adrian Mutu n'est plus à l'abri de la concurrence. ■

Au tableau !

TROYES FOIS TROIS

Samedi soir, face à Ajaccio, l'équipe de Jean-Marc Furlan a enfin connu le bonheur de remporter un deuxième succès en L1 cette saison en inscrivant trois buts en une seule période. À la 34e minute, Stéphane Darbion a ouvert le score à l'issue d'un contre à trois passes et d'une remontée de terrain de plus de soixante mètres. Dans sa moitié de terrain, Nivet a lancé un contre après avoir contrôlé le ballon du pied droit. Il a eu tout le temps de se retourner et d'adresser une passe à Obbadi, qui a aussitôt décalé Camus. Libre de tout marquage sur le côté droit, ce dernier a levé la tête et centré en retrait pour Darbion. En embuscade au premier poteau, l'ancien Montpelliérain a trompé Ochoa d'une reprise croisée du pied droit. Simple mais très efficace. ■



LE CHIFFRE

21

C'est le nombre de points pris par Marseille à l'extérieur après dix rencontres, soit le meilleur rendement du Championnat. En 2011-12, le club phocéen avait totalisé 17 points sur l'ensemble de la saison.

72 HEURES CHRONO

Ven 22:32 — Rennes

Vainqueur de Valenciennes (2-0), le Stade Rennais de Féret *(photo)* se hisse provisoirement à la quatrième place de la L1, alors qu'il était dix-huitième après six journées. En attaque, Frédéric Antonetti a laissé Erding sur le banc pour titulariser le jeune malien Cheick Diarra (20 ans).

VINCENT MICHEL

Sam 17:41 — Toulouse

D'une main ferme, Ali Ahamada détourne un penalty tiré par André Ayew. Malgré le talent de leur gardien, les Toulousains, réduits à neuf, finiront par céder en seconde période (0-1). Ce succès fait de l'OM la meilleure équipe de L1 à l'extérieur, avec 21 points pris en 10 déplacements.

Sam 20:07 — Reims

La fin d'une longue série noire pour Reims, qui n'avait plus marqué un but en Championnat depuis le 10 novembre, face à Évian-TG (2-1). À l'affût aux 6 mètres, Weber a dévié le ballon avec le pied gauche et trompé Elana. Mais Lille reviendra au score par Payet (1-1).

Sam 20:46 — Troyes

Sur coup franc, Fabien Camus inscrit le troisième but de son équipe. Troyes se relâchera et encaissera deux buts en seconde période. Mais l'ESTAC ne laissera pas échapper sa deuxième victoire de la saison, ni l'occasion de quitter la dernière place du classement.

LES POINTS CHAUDS ESTRADA, UN BUT VENU DE LOIN

Le top 5 des séries

1. DARIO CVITANICH (NICE)
Face à Rennes, mardi, il avait marqué sur penalty. Contre Évian-TG, le serial buteur a encore frappé deux fois, mais sur des actions de jeu.

2. CÉDRIC BARBOSA (ÉVIAN-TG)
À trente-six ans, il se découvre sur le tard des dons de renard des surfaces. Mercredi, face à Troyes, il avait inscrit son deuxième doublé de la saison. Face à Nice, il a trompé Ospina du gauche.

3. JULIEN FÉRET (RENNES)
Son but face à Brest, il y a dix jours, avait été le fruit d'une action personnelle ; celui face à VA, samedi, a conclu une action collective.

4. DIMITRI PAYET (LILLE)
Il enchaîne les prouesses techniques. Cela avait déjà été le cas face à Toulouse mardi dernier. Face à Reims, il a égalisé d'un ballon piqué du droit.

5. EDEN BEN BASAT (BREST)
Face à Montpellier, mercredi, il avait profité d'une erreur de Congré. À Sochaux, il a signé le but de la victoire en reprenant un centre de Benschop.

Le top
Lorient remonte en flèche

Il ne faut pas être sujet au vertige pour suivre la progression de Lorient. Au bout d'une série de sept matches sans victoire, les Lorientais occupaient la 11e place, avec quinze points en douze journées. Cinq semaines plus tard, ils ont doublé leur capital et sont remontés à la 4e place. L'équipe de Christian Gourcuff a aligné à Saint-Étienne son quatrième succès de rang, et Fabien Audard n'a plus encaissé de but depuis 416 minutes et une frappe à ras de terre du Bastiais Wahbi Khazri.

De retour
Au Stadium, Dédé est dans son jardin secret

Toulouse occupe une place à part dans la trajectoire d'André-Pierre Gignac. Au cours de son passage au TFC, de juillet 2007 à août 2010, il avait inscrit 34 buts en Championnat. Samedi après-midi au Stadium, l'attaquant marseillais a donné la victoire à son équipe d'une frappe enroulée de l'intérieur du pied droit. Entré en jeu à la 46e minute, Dédé a surtout pu savourer un bonheur oublié. Victime d'une fracture du cinquième métatarse du pied gauche, le 21 octobre, il n'avait plus marqué en L1 depuis son doublé face au PSG, le 7 octobre (2-2).

PASCAL RONCEAU

La loi des séries
Journées portes ouvertes à Bonal

Battu par Brest en encaissant deux buts, Sochaux a enchaîné une neuvième rencontre à domicile sans garder sa cage inviolée. Lors de cette série, le club du Doubs n'a pris que huit points.
1re j. : Sochaux-Bastia, 2-3.
4e j. : Sochaux-Montpellier, 1-3.
6e j. : Sochaux-Troyes, 3-1.
8e j. : Sochaux-Rennes, 0-1.
10e j. : Sochaux - Évian-TG, 2-1.
12e j. : Sochaux-Lyon, 1-1.
14e j. : Sochaux-Nice, 0-1.
16e j. : Sochaux-Lille, 1-1.
18e j. : Sochaux-Brest, 1-2.

Quel geste !
Estrada s'est fait pardonner

Marco Estrada a mauvais caractère mais aussi beaucoup de talent. Il y a un mois, le milieu de terrain chilien de Montpellier avait séché l'entraînement, très énervé après une vive altercation avec René Girard. Samedi soir, il a inscrit le premier des quatre buts montpelliérains face à Bastia d'une magnifique reprise de volée du gauche. Décochée de près de 30 mètres, sa frappe plongeante a lobé Bonnefoi et touché le poteau gauche, avant de franchir la ligne. Rancunier, Estrada n'a pas souhaité commenter son geste, se contentant d'un petit sourire malicieux.

SÉBASTIEN BOUÉ

La décla
La froide colère d'Hély

« Ce soir, on a fait une faute professionnelle. On joue avec sa carrière, on joue avec la vie du club, et ça, c'est impardonnable. » Après la défaite à domicile de son équipe face à Brest, Éric Hély a laissé éclater une froide colère. L'entraîneur sochalien reprochait à ses joueurs leur manque de concentration et de détermination. Toujours scotché à la dix-huitième place, Sochaux a concédé sa dixième défaite de la saison après avoir pourtant ouvert le score à la 59e minute.

Le duel
Sané contre Sané

Les frères Sané, Lamine le Bordelais et Salif le Nancéien, étaient face à face hier au stade Marcel-Picot pour la troisième fois en l'espace d'un an. Salif, le plus jeune de la fratrie (22 ans), avait prévenu son frère aîné (25 ans) qu'il ne « verrait pas la même équipe » que lors de la victoire de Bordeaux face à Nancy en décembre 2011 (2-0). Il était persuadé que les Nancéiens prendraient leur revanche. Lamine, lui, avait pris le pari que Bordeaux s'imposerait en Lorraine sur le même score. Finalement, le terrain n'a pu départager les deux frangins. Nancy a concédé face à Bordeaux son sixième nul d'affilée, le cinquième sur un score de 1-1.

Le flop
Poko, c'est pas dans la poche

Pour faire face aux cadences infernales d'un calendrier délirant, Francis Gillot avait décidé de titulariser pour la première fois face à Nancy André Biyogo Poko (19 ans). Des débuts difficiles pour le milieu de terrain international gabonais, trahi par son inexpérience et expulsé à la fin de la première mi-temps quand il a été sanctionné d'un second carton jaune pour un engagement excessif. Gillot n'a pas accablé son joueur, mais le coach bordelais a admis que son équipe « avait presque été meilleure à dix contre onze ».

Insolite
L'Aube se couche toujours trop tôt

Troyes détient un incroyable mais triste record d'Europe qu'il défend bec et ongles malgré lui. Face à Ajaccio, les Troyens ont une fois de plus concédé deux buts durant les dernières minutes de jeu alors qu'ils menaient trois à zéro. Sur les trente-sept buts encaissés par l'équipe de Jean-Marc Furlan, dix l'ont été à partir de la 88e minute, soit plus du quart. Dans les cinq grands Championnats européens, aucun autre club n'a fait preuve d'une telle propension au relâchement.

Coaching gagnant
Un Aiglon quitte son nid

Si Nice est l'équipe de L1 ayant inscrit le plus de buts durant le temps additionnel (5), elle le doit en partie au très précoce Neal Maupay. Âgé de 16 ans, 4 mois et 1 jour, il est entré en jeu à la 87e minute face à l'ETG. Cinq minutes plus tard, il faisait preuve d'un étonnant sang-froid pour inscrire son premier but en L1 (devenant le deuxième plus jeune buteur de l'histoire de la L1) et offrir à Nice un septième succès. Soucieux de préserver sa nouvelle trouvaille, Claude Puel a interdit à Maupay de répondre aux questions des médias. Mais il l'a laissé à la disposition de l'équipe de CFA2, adversaire de Grasse, dimanche après-midi.

DIDIER FÈVRE

Sam 21:32 — Sochaux
Pouplin se contente d'effleurer une reprise de Ben Basat après un centre du puissant attaquant néerlandais Charlison Benschop. Grâce à ce but, Brest s'impose à Sochaux (2-1) pour la première fois depuis trente-trois ans et s'éloigne de la zone de turbulences.

Sam 21:45 — Nice
Malgré deux buts d'avance, Évian-TG s'incline durant le temps additionnel (2-3). Les coéquipiers de Cédric Barbosa n'atteindront pas la fin des matches aller avec un total de 23 points. Ils n'auront donc pas droit à deux jours de vacances supplémentaires et reprendront l'entraînement le 30 décembre.

Dim 15:52 — Nancy
Après avoir ouvert le score par Bakar, les Nancéiens sont rejoints par Bordeaux, pourtant réduit à dix durant une mi-temps (1-1). Jacques Rousselot, le président de Nancy, se dit « abasourdi » par la faiblesse d'une équipe qui n'a plus gagné un match de L1 depuis la 1re journée (1-0 face à Brest).

Dim 17:00 — Saint-Étienne
Victime d'une rupture partielle d'un tendon d'Achille au cours de l'été, Stéphane Lannoy dirige Saint-Étienne - Lorient, son premier match de L1 cette saison. Le match confirme le coup de fatigue des Verts, battus pour la deuxième fois à domicile en une semaine (0-2) à cause notamment d'un but du Merlu Aliadière *(photo)*.

JEAN-LOUIS FEL

Dim 21:48 — Paris
Profitant d'un contre et d'un centre d'Ibrahimovic, Matuidi trompe Vercoutre d'une tête piquée. Sous les yeux de Nicolas Sarkozy, à l'origine du rachat du club par les Qataris, le PSG est leader de la L1 grâce à une meilleure différence de buts (+ 21) que Lyon et Marseille.

L2

18e JOURNÉE

EXPRESS

Nantes	2-1	Caen
Monaco	1-1	Nîmes
Angers	2-1	Auxerre
Lens	joué lundi	Guingamp
Dijon	3-1	Istres
Le Havre	1-0	Le Mans
Arles-Avignon	2-2	Tours
Châteauroux	0-0	Clermont
GFC Ajaccio	3-1	Laval
Niort	mardi 18 déc.	Sedan

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MARDI 18 DÉC., 20 HEURES
Niort-Sedan

19e JOURNÉE
VENDREDI 21 DÉC., 18 H 45
Caen-Châteauroux
Tours-Angers
Guingamp-GFC Ajaccio
Istres-Lens
Arles-Avignon-Dijon
Laval-Le Havre
Nîmes-Niort
Clermont-Auxerre
SAMEDI 22 DÉC., 14 HEURES
Le Mans-Monaco
DIMANCHE 23 DÉC., 14 H 15
Sedan-Nantes

20e JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER 2013, 18 H 45
Nantes-Nîmes
Angers-Clermont
Le Havre-Guingamp
GFC Ajaccio-Istres
Dijon-Le Mans
Lens-Arles-Avignon
Niort-Tours
Châteauroux-Sedan
SAMEDI 12 JANV., 14 HEURES
Auxerre-Caen
LUNDI 14 JANVIER, 20 H 30
Monaco-Laval

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Nantes	36	18	10	6	2	27	11	+16	10	6	4	0	17	5	8	4	2	2	10	6
→ 2. Monaco	33	18	9	6	3	30	17	+13	10	5	4	1	19	9	8	4	2	2	11	8
→ 3. Caen	30	18	9	3	6	27	13	+14	8	5	0	3	14	6	10	4	3	3	13	7
↗ 4. Angers	30	18	9	3	6	23	14	+9	10	5	2	3	13	7	8	4	1	3	10	7
↘ 5. Guingamp	30	17	8	6	3	24	17	+7	9	4	4	1	14	10	8	4	2	2	10	7
→ 6. Istres	27	18	8	3	7	22	18	+4	9	6	1	2	13	6	9	2	2	5	9	12
↗ 7. Dijon	27	17	7	6	4	21	21	0	10	6	3	1	13	7	7	1	3	3	8	14
↘ 8. Lens	26	17	6	8	3	16	20	-4	9	3	4	2	9	12	8	3	4	1	7	8
↗ 9. Le Havre	24	18	6	6	6	23	26	-3	9	5	2	2	14	10	9	1	4	4	9	16
↘10. Nîmes	22	18	6	4	8	19	21	-2	8	4	1	3	11	8	10	2	3	5	8	13
↗11. Tours	22	18	5	7	6	16	26	-10	8	4	3	1	9	6	10	1	4	5	7	20
↗12. Châteauroux	21	18	3	12	3	19	17	+2	9	3	6	0	13	7	9	0	6	3	6	10
↘13. Auxerre	21	18	6	3	9	22	27	-5	9	5	2	2	13	9	9	1	1	7	9	18
↘14. Le Mans	21	18	6	3	9	18	23	-5	8	5	1	2	13	8	10	1	2	7	5	15
↗15. Clermont	21	18	5	6	7	18	23	-5	9	2	2	5	7	11	9	3	4	2	11	12
↘16. Laval	20	18	5	5	8	21	24	-3	8	3	2	3	10	10	10	2	3	5	11	14
→ 17. Arles-Avignon	19	18	4	7	7	15	26	-11	9	2	4	3	7	11	9	2	3	4	8	15
→ 18. Niort	17	17	2	11	4	17	19	-2	8	2	6	0	9	6	9	0	5	4	8	13
→ 19. GFC Ajaccio	16	18	3	7	8	19	24	-5	9	2	5	2	11	9	9	1	2	6	8	15
→ 20. Sedan	10	16	2	4	10	16	26	-10	8	1	2	5	11	16	8	1	2	5	5	10

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Clermont, disputé lundi 17 décembre.

Nantes 2 – Caen 1

Cissokho (38'), Cichero (43')
Duhamel (8')

4-2-3-1 | Entr.: DERZAKARIAN | 63*

RIOU
CISSOKHO, DJILOBODJI, CICHERO, VEIGNEAU (C)
DEAUX, TOURÉ
EUDELINE (TREBEL, 73'), VERETOUT (NIANE, 90'+2), BESSAT
GAKPÉ (LEE, 78')
DUHAMEL (TRAORÉ, 80')
MONTAROUP (RAINEAU, 72'), CIVILLIER, MOULIN (KEBANO, 63'), NABAB
SEUBE
GUERREIRO, SORBON (C), PIERRE, CALVÉ
PERQUIS

4-1-4-1 | Entr.: GARANDE | 52*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 16 779. **Arbitre :** M. Delerue (5*). **Avertissements :** Cichero (44') pour Nantes ; Montaroup (40'), Pierre (42'), Moulin (54') pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 8' :** Duhamel lobe Riou de la tête pour l'ouverture du score (0-1). **38' :** sur un coup franc de 25 m de Cissokho, Perquis, gêné par le soleil, commet une énorme faute de main et laisse filer le ballon (1-1). **43' :** coup franc aux 20 m frappé à ras de terre par Cichero, qui transperce le mur (2-1).

Note du match : 12/20.

Monaco 1 – Nîmes 1

Tzavellas (45'+3)
Gragnic (4')

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 55*

SOUZAC
KAGELMACHER, ADRIANO, BAGGI, TZAVELLAS
MENDY, COULIBALY (C)
DIRAR (OCAMPOS, 69'), FERREIRA CARRASCO (BAJRAMI, 80')
GERMAIN, TOURÉ
KONÉ (THIBAULT, 89')
ROBAIL (OGUNBIYI, 62'), GRAGNIC, BENEZET
BOUBY, HADDOU
SBAI, BOCHE, POULAIN (C), PARPEIX (A MEWOU, 23', 5)
MERVILLE

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 63*

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 303. **Arbitre :** M. Bien (3*). **Avertissement :** Robail (45'+1) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **BUTS. 4' :** Gragnic tente sa chance sur un coup franc excentré côté droit. Sourzac manque sa prise de balle et dévie le ballon dans son but (0-1). **45'+3 :** Tzavellas trouve la lucarne de Merville sur coup franc (1-1).

Note du match : 14/20.

Angers 2 – Auxerre 1

Jullien (9' c.s.c.), Nsame (88')
Boly (29')

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 55*

MALICKI (C)
LEMAIRE, COUTURIER, BOYER, DIALLO
AURIAC, FRIKECHE
GOMEZ (ZORO, 77', 6), EL-JADEYAOUI
DORÉ (NSAMÉ, 86'), KESERÜ (DIERS, 66')
MAKENGO (HALLER, 63')
NTEP (LANGIL, 67'), HADDAD, KAPO (C), OLIECH
MANDJECK
RAMOS (MONCONDUIT, 78'), JULLIEN, BOLY, HENGBART
SORIN

4-1-4-1 | Entr.: CASONI | 57*

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 6 169. **Arbitre :** M. Falcone (5*). **Avertissements :** Lemaire (24'), Diallo (29'), Auriac (77') pour Angers ; Kapo (44'), Boly (54') pour Auxerre. **Expulsion :** Diallo (33') pour Angers. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **BUTS. 9' :** cinquième corner consécutif pour Angers. Keserü le frappe et Jullien prolonge de la tête dans son propre but (1-0). **29' :** sur un coup franc d'Haddad, Boly devance Boyer et, de la tête, égalise (1-1). **88' :** El-Jadeyaoui décale Nsamé côté gauche, qui frappe instantanément (2-1).

Note du match : 11/20.

Dijon 3 – Istres 1

Koné (9', 36'), Jovial (69')
Fettouhi (86')

4-4-2 | Entr.: DALL'OGLIO | 64*

REYNET
BAMBA, CISSÉ, VARRAULT (C), SOUPRAYEN
BARADJI, MOLLET
BERENGUIER, (PAYE, 49'), GUERBERT
KONÉ (JOVIAL, 66'), TAVARES (CACERES, 71')
NIANGBO, AKROUR (C), YAHIA-CHÉRIF
GENEST (TOUATI, 62'), BA
BRU (FETTOUHI, 69')
MOULIN, CHELLE (CHAFIK, 11', 5), BARILLON, SAINATI
PETRIC

4-3-3 | Entr.: PASQUALETTI | 44*

SAMEDI 15 DÉCEMBRE. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 7 562. **Arbitre :** M. Hamel (6*). **Avertissement :** Bamba (49') pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 9' :** Guerbert centre aux 6 m. Koné coupe la trajectoire du ballon et trompe Petric d'une demi-volée du plat du pied (1-0). **36' :** Guerbert décale sur la droite Bamba, dont le centre est repris de près par Koné du droit (2-0). **69' :** Tavares remise de la tête pour Jovial, à l'entrée de la surface, qui place le ballon dans la lucarne de Petric (3-0). **86' :** Fettouhi s'avance aux 20 m et place une frappe enroulée du gauche au ras du poteau de Reynet (3-1).

Note du match : 12/20.

Le Havre 1 – Le Mans 0

Koïta (78')

4-5-1 | Entr.: REVAULT | 55*

BOUCHER
RIVIEREZ, TOURÉ, LE MARCHAND, MENDY
MALFLEURY, BA (ZOLA, 78'), MESLOUB, FRANÇOIS (C), BONNET
KOÏTA
SYLLA (BELFORT, 65')
THOMERT, THOMAS (C), ZITO, BUAILLON, SANSON (DEROUARD, 83')
BABY, DOUMBIA, KASSAI, CUFFAUT
JANOT

4-5-1 | Entr.: ZANKO | 53*

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade : Océane. **Spectateurs :** 7 790. **Arbitre :** M. Miguelgorry (7*). **Avertissements :** Koïta (39'), Le Marchand (85') pour Le Havre. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUT. 78' :** à la réception d'un centre de Rivierez, Koïta s'élève plus haut que tout le monde et trompe Janot d'un coup de tête imparable (1-0).

Note du match : 11/20.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Imbula (Guingamp), **6,09**✱.
2. Benezet (Nîmes), **6,08**✱.
3. Giresse (Guingamp), **6,07**✱.
4. Diallo (Guingamp), Germain (Monaco), **6**✱.
6. Beauvue (Châteauroux), **5,94**✱.
7. Djilobodji (Nantes), **5,89**✱.
8. Keserü (Angers), **5,87**✱.
9. Diaw (Niort), **5,86**✱.
10. Touré (Monaco), **5,83**✱.
11. Auriac (Angers), **5,82**✱.
12. Guerbert (Dijon), Cichero (Nantes), **5,8**✱.
14. Oniangue (Tours), **5,79**✱.
15. Kerbrat (Guingamp), **5,78**✱.
16. Ferreira Carrasco (Monaco), **5,77**✱.
17. Mathis (Guingamp), Djordjevic (Nantes), Gragnic (Nîmes), Moimbé (Tours), **5,75**✱.
21. Fajr (Caen), **5,73**✱.
22. El-Jadeyaoui (Angers), **5,71**✱.
23. Saadi (GFC Ajaccio), **5,7**✱.
24. Ravet (Angers), Gamboa (Laval), **5,67**✱.
26. Guerreiro (Caen), Gastien (Niort), **5,65**✱.
28. Wolf (Monaco), **5,63**✱.
29. Rocchi (Arles-Avignon), **5,62**✱.
30. Veigneau (Nantes), **5,61**✱.
31. De Préville (Istres), **5,6**✱.
32. Hénin (Angers), Kapo (Auxerre), Berenguer (Tours), **5,58**✱.
35. Colinet (GFC Ajaccio), Koné (Nîmes), **5,57**✱.
37. Chelle (Istres), Bergdich, Yahia (Lens), **5,56**✱.
40. Ntep (Auxerre), Tardieu (Istres), Baby (Le Mans), Mendy (Monaco), **5,55**✱.
44. Tomas (Tours), **5,54**✱.
45. Abdelhamid (Arles-Avignon), Colloredo, Poggi (GFC Ajaccio), Bellugou (Guingamp), **5,53**✱.
49. Boyer (Angers), Cerdan (Guingamp), Gonçalves (Laval), Valdivia (Lens), **5,5**✱.
53. Raggi (Monaco), Bessat (Nantes), **5,47**✱.
55. Falette (Laval), Ricaud (Niort), **5,46**✱.

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,17**✱.
2. Malicki (Angers), **6,06**✱.
3. Riou (Nantes), **5,78**✱.
4. Riou (Lens), **5,76**✱.
5. Balijon (Laval), **5,75**✱.
6. Leroy (Tours), **5,72**✱.
7. Reynet (Dijon), **5,71**✱.
8. Millieras (Châteauroux), **5,67**✱.
9. Samassa (Guingamp), **5,65**✱.
10. Butelle (Arles-Avignon), **5,64**✱.
11. Merville (Nîmes), **5,59**✱.
12. Perquis (Caen), **5,56**✱.
13. Janot (Le Mans), **5,5**✱.
14. Roche (Niort), **5,44**✱.
15. Léon (Auxerre), **5,4**✱.
16. Fabre (Clermont), **5,36**✱.
17. Maury (GFC Ajaccio), **5,31**✱.
18. Subasic (Monaco), **5,29**✱.
19. Boucher (Le Havre), **5,25**✱.
20. Ramé (Sedan), **4,86**✱.

ÉQUIPE TYPE DE LA 18e JOURNÉE

Romain Rocchi a non seulement marqué le second but d'Arles-Avignon contre Tours (2-2) mais il a aussi mis à mal la défense adverse.

ÉRÔME PRÉVOST

Arles-Avignon 2 – Tours 2

Ben Saada (34e), Rocchi (55e) – Oniangue (17e), Kouakou (86e)

5-3-2 | Entr. : MOSCA | 63✱

YATTARA
CANTINI, SORO (C), ABDELHAMID, N'DIAYE, QUINTIN
ROCCHI (CARDY, 74e), PLESSIS, SAVANIER (SANGARÉ, 60e)
BEN SAADA, SUAREZ (RODRIGUEZ, 65e)
BERGOUGNOUX, BLAYAC, KETKEOPHOMPHONE (KOUAKOU, 63e)
BERENGUER, ONIANGUE (GHERIENI, 85e), GAMIETTE
MOIMBÉ, SCHWECHLEN (FABRE, 90e+5), TOMAS, TRITZ
LEROY (C)

4-3-3 | Entr. : BLAQUART | 61✱

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade : parc des sports Coubertin. **Spectateurs :** 1394. **Arbitre :** M. Perreau-Niel (3✱). **Avertissements :** Soro (44e), Abdelhamid (53e) pour Arles-Avignon ; Schwechlen (47e), Gamiette (49e), Moimbé (90e+8) pour Tours. **Temps additionnel :** 9 min (1+8). **BUTS. 17e :** coup franc de Bergougnoux repris de la tête par Oniangue (0-1). **34e :** coup franc direct de Ben Saada, du gauche (1-1). **55e :** centre de Cantini repris en demi-volée par Rocchi (2-1). **86e :** Yattara, chargé par deux joueurs et sonné, bloque, puis relâche le ballon poussé par Kouakou dans le but (2-2).

Note du match : 14/20.

Châteauroux 0 – Clermont 0

5-3-2 | Entr. : BROUARD | 49✱

MILLIERAS
NESTOR, SAMBOU (C), FOURNIER, NEVES
GUERRIERO, DE FREITAS
BEAUVUE, TAINMONT (ORINEL, 72e)
ALLART (GARITA, 82e), JEANNOT (ESSOMBÉ, 65e)
ARMAND (FOMEN, 46e), DEMBELÉ
SYLLA, EKOBO, BAYOD (C)
IMOROU, SAISS, PERRINELLE, AVINEL, ESOR
BARNOLLE (FABRE, 79e)

4-4-2 | Entr. : THOLOT | 39✱

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5071. **Arbitre :** M. Cotrel (4✱). **Avertissements :** Neves (37e), Guerriero (37e), Tainmont (68e) pour Châteauroux ; Bayod (31e), Perrinelle (37e), Imorou (37e) pour Clermont. **Expulsions :** Sambou (76e) pour Châteauroux ; Imorou (40e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 6 min (2+4).

Note du match : 7/20.

GFC Ajaccio 3 – Laval 1

Bocognano (18e), Poggi (52e), Colloredo (72e) – Do Marcolino (50e)

4-4-2 | Entr. : CAVALLI | 64✱

RASTELLO
KEHIHA, BOCOGNANO, ROMEY, DAVIDAS
COLINET, DUFAU
POGGI (C), LAÏFA (TOURÉ, 77e)
COLLOREDO (SINAPI, 75e), VERDIER (SAADI, 69e)
DO MARCOLINO (GIMBERT, 70e), VIALE
GAMBOA, HAMDI (LE BARON, 67e)
BETSCH, GONÇALVES
FALETTE (TRAORÉ, 80e), TALMONT, ROSE, BELAUD
BALIJON (C)

4-4-2 | Entr. : HINSCHBERGER | 53✱

VENDREDI 14 DÉCEMBRE. Stade : Ange-Casanova. **Spectateurs :** 1383. **Arbitre :** M. Chaoui (4✱). **Avertissements :** Kehiha (38e), Verdier (41e), Colloredo (68e), Sinapi (78e) pour le GFC Ajaccio ; Falette (38e), Belaud (77e), Rose (89e) pour Laval. **Expulsion :** Talmont (64e) pour Laval. **Temps additionnel :** 6 min (1+5). **BUTS. 18e :** coup franc tiré par Laïfa. Bocognano profite d'un mauvais alignement de la défense pour marquer de la tête (1-0). **50e :** centre tendu de la gauche de Gamboa. Hamdi récupère et, après avoir éliminé le gardien corse, offre le ballon à Do Marcolino (1-1). **52e :** long ballon dans la profondeur de Bocognano pour Poggi, qui contrôle et trompe Balijon dans un angle fermé (2-1). **72e :** centre de Poggi coté droit pour Colloredo, dont la reprise croisée instantanée fait mouche (3-1).

Note du match : 13/20.

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **14 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **10 buts.**
4. Keserü (Angers), **9 buts.**
5. Duhamel (Caen), Giresse (Guingamp), Gragnic (Nîmes), **7 buts.**
8. Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Tavares (Dijon), Valdivia (Lens), **6 buts.**
12. Kapo (Auxerre), De Préville (Istres), Rivière (Le Havre), Thomas (Le Mans), Germain (Monaco), Durak (Niort), Koné (Nîmes), Blayac (Tours), **5 buts.**
20. Rocchi (Arles-Avignon), Le Tallec (Auxerre), Cuvillier, Nabab (Caen), Jeannot (Châteauroux), Jovial (Dijon), Colloredo, Saadi, Verdier (GFC Ajaccio), Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Pollet (Lens), Eudeline (Nantes), Diaby (Sedan), Bergougnoux (Tours), **4 buts.**
35. Suarez (Arles-Avignon), Ntep, Oliech (Auxerre), Caceres, Corgnet, Koné (Dijon), Laïfa (GFC Ajaccio), Fettouhi, Yahia-Chérif (Istres), Do Marcolino, Gamboa (Laval), Cissé, Kante, Sylla (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), J. Gastien (Niort), Benezet (Nîmes), Diallo (Sedan), Oniangue (Tours), **3 buts.**
55. Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche, Ravet (Angers), Douniama, Sangaré (Arles-Avignon), Agouazi, Calvé, Poyet, Wague (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Armand, Avinel (Clermont), Bocognano, Poggi (GFC Ajaccio), Diallo, Mandanne (Guingamp), Akrour, Ba, Bru, Niangbo (Istres), Gimbert, Le Baron, Lebouc (Laval), Bonnet, Koïta, Mahrez, Mendes (Le Havre), Derouard (Le Mans), Yahia (Lens), Kagelmacher, Raggi, Wolf (Monaco), Diaw, Lafourcade, Roye (Niort), Thibault (Nîmes), Kouamatien, Le Bihan, Pogba (Sedan), **2 buts.**
96. Couturier, Gomez, Nsame, Zoro (Angers), Ben Saada, Cardy, Dalé, Draman (Arles-Avignon), Acapandié, Boly, Langil, Makengo, Sanogo (Auxerre), Montaroup, Moulin, Nangis, Sorbon (Caen), Allart, Garita, Neves, Tainmont (Châteauroux), Bayod, Capelle, Lacombe, Perrinelle, Pinau, Rivière, Salibur, Videmont (Clermont), Guerbert, Thil (Dijon), Cerdan, Fauré (Guingamp), Chafik, Genest, Tardieu (Istres), Adéoti, Falette, Hamdi, Talmont (Laval), Ba, François, Genton, Nouri, Zola (Le Havre), Mendes, Thomert (Le Mans), Coeff, Nomenjanahary, Plumain, Touzghar (Lens), Bajrami, Tzavellas (Monaco), Bessat, Cichero, Cissokho, Lee, Pancrate, Touré, Trebel (Nantes), Bernard, Bong, Glombard (Niort), Ogunbiyi, Robail (Nîmes), Abdallah, Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier, Gamiette, Kouakou (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
3. Fajr (Caen), Bayod (Clermont), Ferreira Carrasco (Monaco), **4 passes.**
6. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Guerbert (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Giresse (Guingamp), Gamboa, Gonçalves (Laval), Dirar, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), Ogunbiyi (Nîmes), **3 passes.**
20. Keserü, Ravet (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Duhamel, Montaroup (Caen), Beauvue (Châteauroux), Jovial, Sankharé (Dijon), Atik, Mandanne, Martins Pereira, Yatabaré (Guingamp), Bru (Istres), Hamdi, Viale (Laval), Bonnet, Mahrez, Rivière (Le Havre), Momi (Le Mans), Démont (Lens), Poulsen (Monaco), Bessat, Cissokho, Pancrate (Nantes), Diaw, J. Gastien (Niort), Benezet, Robail (Nîmes), Court (Sedan), Berenguer, Boukaka (Tours), **2 passes.**
52. Diers, Gomez, Manceau, Nsame, Socrier (Angers), Abdelhamid, Cantini, Douniama, Plessis, Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Haddad, Haller, Le Tallec, Makengo (Auxerre), Agouazi, Calvé, Guerreiro, Kebano, Moulin, Seube, Wague (Caen), Allart, Chamed, Essombé, Jeannot, Nestor, Neves (Châteauroux), Avinel, Bockhorni, Capelle, Dembelé, Esor, Rivière, Saiss, Sylla (Clermont), Bamba, Berenguer, Koné, Mollet, Rémy, Tavares (Dijon), Bocognano, Colinet, Laïfa, Touré (GFC Ajaccio), Babiloni, Imbula, Mathis (Guingamp), Akrour, Ba, De Préville, Fettouhi, Tarasconi, Touati (Istres), Betsch, Ewolo, Le Baron, Lebouc (Laval), François, Malfleury, Mendy, Mesloub, Nouri, Rivierez (Le Havre), Cissé, Cuffaut, Thomas (Le Mans), Bergdich, Coeff, Le Moigne, N'Diaye, Pollet, Riou, Valdivia (Lens), Bajrami, Dingome, Kurzawa, Ocampos, Touré, Tzavellas (Monaco), Djordjevic, Eudeline, Gakpé, Keita, Madouni, Trebel (Nantes), Durak, Glombard, Ricaud, Roye (Niort), Bouby, Haguy, Koné, Parpeix, Poulain, Sidibé, Thibault (Nîmes), Abdallah, Beziouen, Bongongui, Diaby, Reset (Sedan), Bergougnoux, Blayac, Gamiette, Gherieni, Ketkeophomphone, Moimbé, Oniangue (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match : **Diallo** (Angers), **Sambou** (Châteauroux), **Imorou** (Clermont), **Talmont** (Laval).

ZOOM L2

PAR OLIVIER BOSSARD

LES POINTS CHAUDS

La révélation
Nsamé première

Dix-neuf ans et déjà tout d'un grand. Inconnu en début de saison, Jean-Pierre Nsamé s'est vite imposé dans le groupe pro angevin. Face à Auxerre, l'attaquant né à Douala, au Cameroun, a inscrit son premier but chez les grands, deux minutes après son entrée en jeu. « J'étais dans un autre monde. J'avais un rêve, c'était de marquer mon premier but pro à la maison.» C'est fait.

Le grand blessé
Farnolle out dix jours

Le gardien clermontois Fabien Farnolle a publié la photo de sa blessure sur Twitter avec ce commentaire: « Âme sensible, ne pas regarder. (...) Heureusement, j'espère revenir le plus vite possible si Dieu veut. » L'international béninois souffre d'une entaille d'une dizaine de centimètre au-dessus du genou droit. Le coupable ? Le défenseur de Châteauroux Massamba Lô.

Polémique
Confusion en Arles-Avignon

On jouait la 86e minute. Sur un corner tourangeau, le défenseur du TFC Xavier Tomas charge le gardien adverse Naby-Moussa Yattara, qui s'écroule et relâche le ballon. L'arbitre ne bronche pas, les joueurs de l'ACA ne bougent pas, mais le Tourangeau Christian Kouakou pousse le ballon et égalise. Un geste que n'a pas apprécié Pierre Mosca, l'entraîneur des Provençaux.

La loi des séries
Laval n'avance plus

Corrigé sur la pelouse du GFC Ajaccio, le Stade Lavallois reste sur trois défaites de rang en Championnat. Et plonge à la seizième place au classement.
16e j. : Lens-Laval (1-0).
17e j. : Laval-Angers (1-4).
18e j. : GFC Ajaccio-Laval (3-1).

En tribunes
Dijon ne fait pas recette

Le froid ? L'affiche ? Les courses de Noël à terminer ? Aucune idée. Mais la venue d'Istres au stade Gaston-Gérard n'a pas passionné la ville de Dijon. Avec 7 562 spectateurs, le DFCO a enregistré sa plus faible affluence de la saison. L'ancien record remontait à la 6e journée, avec la venue du promu GFC Ajaccio (7 572 spectateurs).

La décla
Ranieri vise l'arbitrage

« Je crois que les arbitres en ont un peu après nous. Je ne sais pas pourquoi... » De Claudio Ranieri, entraîneur de Monaco, après le résultat nul de son équipe face à Nîmes. L'ASM n'a plus gagné depuis la 16e journée, face à Sedan, 3-1 (17e j., Caen-Monaco 3-0 ; 18e j., Monaco-Nîmes 1-1).

Le top 3 des retours

Ils n'avaient plus marqué depuis une éternité.

1. GABRIEL CICHERO
Premier but en France pour le défenseur vénézuélien. Le dernier remontait à septembre 2010 avec les Newell's Old Boys, en Argentine, contre Argentinos Juniors (2-1).

2. WILLY BOLI
Premier pion cette saison pour le défenseur d'Auxerre. Le dernier datait de février 2012, face à Lorient (1-1), en L1.

3. BRICE JOVIAL
Un but à la 69e face à Istres (3-1). L'attaquant de Dijon attendait cela depuis trois mois et le nul à Monaco (1-1).

Le procès

Accusée : l'AS Monaco

INFRACTION. Partir en vrille à la première secousse.

ACTE D'ACCUSATION. Mardi, après la méchante défaite à Caen, l'entraîneur Claudio Ranieri s'est lâché. Bien comme il faut. « Je veux gagner. Si ce n'est pas le cas, je vais les *(NDLR : les joueurs)* tuer. » Vendredi, dans le quotidien *L'Équipe*, un joueur, sous couvert d'anonymat, a remis en question les méthodes du coach. « L'équipe peut changer la veille ou le matin du match. La concurrence fait partie du foot, mais, là, tu peux faire un bon match et rester chez toi celui d'après. C'est spécial. » Le Rocher se fâche. Une première cette saison.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monaco reste sur trois matches sans la moindre victoire. Un nul poussif dans son stade face à Nîmes (1-1), une lourde défaite sur la pelouse de Caen (3-0) et une humiliation en Coupe de France face à Bourg-Péronnas (0-0 a.p., 6 t.a.b. à 7). Jamais l'ASM n'avait connu une telle zone de turbulences. Le haut de tableau se ressert. Jamais les poursuivants n'auront été aussi près.

VERDICT : COUPABLE. Monaco veut ressembler au Paris-SG. De ce côté-là, c'est plutôt réussi. Première petite crise de résultats et déjà première crise interne. Une aberration. Juste pour rappel, Monaco a le compte en banque qui déborde, un effectif blindé d'internationaux et 33 points après 18 journées. Bref, tout va bien. La cour impose à l'ASM de se calmer tout de suite. La Ligue 1 ne lui échappera pas. ■

LE CHIFFRE

3 Comme le nombre d'expulsions du capitaine de Châteauroux, Massamba Lô Sambou. De retour après avoir ses deux matches de suspension, le défenseur a écopé d'un nouveau rouge face à Clermont (76e).

DIDIER FÈVRE

VINCENT MICHEL

EN LUMIÈRE
VINCENT GRAGNIC

Le but n'est franchement pas terrible. Une bourde du gardien remplaçant monégasque Martin Sourzac, qui oublie de bloquer le ballon dès la 4e minute. Mais Vincent Gragnic mérite la mise en lumière. Pour l'ensemble de son match sur le terrain de l'ASM. Propre. Solide. Sans fausse note. Et pour l'ensemble de sa saison. Arrivé à Nîmes début août pour remplacer Stéphane Dalmat, le meneur jeu enchaîne les bonnes performances. Nîmes remonte au classement (10e). L'ancien Marseillais, auteur de sept réalisations depuis le début de la saison, n'y est pas étranger. ■

À L'OMBRE
ALEXIS ALLART

Didier Tholot est un homme patient. L'entraîneur de Châteauroux continue d'aligner son buteur à la pointe de l'attaque berrichonne. Malgré les faibles stats. Malgré les prestations insipides. Mais la confiance du coach ne change rien. L'attaquant reste transparent. Face à Clermont, l'ancien Sedanais a encore été inexistant. Remplacé en toute fin de rencontre (82e), Allart n'a pas eu la moindre occase. Arrivé de Boulogne en début de saison, il a inscrit un seul but cette saison en Championnat (Niort, 15e journée). Bien trop peu. ■

NATIONAL
17e JOURNÉE

EXPRESS

Red Star	0-1	Créteil
Amiens	3-0	Le Poiré/Vie
Carquefou	2-1	Fréjus-St-R.
Orléans	0-1	Vannes
Rouen	1-0	Quevilly
Paris FC	2-2	Luzenac
CA Bastia	remis	Metz
Colmar	remis	Uzès-Pt-Gard
Bourg-P.	remis	Épinal
Cherbourg	remis	Boulogne

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	43	17	14	1	2	40	19	+21	9	8	0	1	21	8	8	6	1	1	19	11
→ 2. Metz	34	16	10	4	2	30	15	+15	9	8	1	0	19	4	7	2	3	2	11	11
→ 3. Le Poiré-sur-Vie	30	17	9	3	5	26	18	+8	8	5	2	1	16	4	9	4	1	4	10	14
→ 4. Colmar	28	16	7	7	2	18	10	+8	7	3	3	1	5	2	9	4	4	1	13	8
↗ 5. Carquefou	26	17	7	5	5	25	15	+10	9	5	3	1	19	8	8	2	2	4	6	7
↗ 6. Vannes	25	17	6	7	4	17	14	+3	9	3	3	3	7	8	8	3	4	1	10	6
↘ 7. Bourg-Péronnas	25	16	7	4	5	11	11	0	7	3	3	1	6	5	9	4	1	4	5	6
↗ 8. Rouen	24	17	7	3	7	22	23	-1	8	5	2	1	9	4	9	2	1	6	13	19
↗ 9. Amiens	23	17	6	5	6	21	19	+2	9	4	2	3	13	9	8	2	3	3	8	10
↘10. CA Bastia	22	16	6	4	6	18	21	-3	7	5	1	1	15	10	9	1	3	5	3	11
↘11. Fréjus-St-Raphaël	21	17	5	6	6	21	20	+1	9	4	3	2	11	5	8	1	3	4	10	15
↘12. Red Star	21	17	5	6	6	13	21	-8	8	5	1	2	7	2	9	0	5	4	6	19
→13. Orléans	20	17	5	5	7	16	22	-6	8	3	0	5	9	14	9	2	5	2	7	8
→14. Boulogne	20	16	5	5	6	20	20	0	8	3	3	2	12	7	8	2	2	4	8	13
→15. Luzenac	20	17	5	5	7	19	20	-1	9	4	3	2	15	12	8	1	2	5	4	8
→16. Cherbourg	18	16	4	6	6	23	26	-3	7	3	3	1	12	9	9	1	3	5	11	17
→17. Épinal	14	16	2	8	6	18	24	-6	9	1	5	3	9	12	7	1	3	3	9	12
→18. Uzès-Pont-du-Gard	14	16	3	5	8	11	21	-10	9	2	5	2	7	8	7	1	0	6	4	13
→19. Paris FC	14	17	2	8	7	13	26	-13	8	1	4	3	10	15	9	1	4	4	3	11
→20. Quevilly	5	17	0	5	12	13	30	-17	9	0	4	5	10	17	8	0	1	7	3	13

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE
VENDREDI 21 DÉC., 19 HEURES
Quevilly-Paris FC
20 HEURES
Créteil-Rouen
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
Amiens-Carquefou
Vannes-Cherbourg
Fréjus-St-R. - Bourg-Pér.
Luzenac-CA Bastia
20 H 30
Metz-Orléans
SAMEDI 22 DÉC., 16 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Red Star
18 H 30
Épinal-Colmar

19e JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER 2013, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Amiens
20 HEURES
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Vannes
Orléans-Luzenac
SAMEDI 12 JANV., 17 HEURES
Paris FC-Créteil
18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Carquefou
CA Bastia-Quevilly
19 HEURES | Cherbourg-Metz
20 HEURES | Red Star-Épinal
Rouen - Uzès-Pont-du-Gard

Red Star-Créteil : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 1 632. **Arbitre :** M. Brisard. **But :** Diaby (54e). **Avertissements :** Sabin (13e), Gibaud (65e), Queudrue (89e) pour le Red Star ; Ndoye (34e), Di Bartoloméo (45e + 4), Dabo (63e) pour Créteil. **Expulsion :** Andriatsima (10e) pour Créteil.
Red Star : Bouet - Gibaud, Queudrue, Allegro, Kébé - Dieye, Sall (✱), N'Zif (A. Lafon, 73e), Sarr - Despois de Folleville (Durbant, 79e), Sabin (Ayivi, 62e). **Entr. :** Doukantie.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Da Cruz, Di Bartoloméo, Cordoval - Seck, Ndoye, Dabo (✱), Oliveira (Lesage, 45' + 4), Diaby (M. Lafon, 69e) - Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.

Amiens - Le Poiré-sur-Vie : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 5 853. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Puyo (16e), Bazile (74e s.p.), Kodjia (89e). **Avertissements :** Paul (20e) pour Amiens ; Kodjia (51e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Expulsion :** Marega (18e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Amiens : L'Hostis - Mainfroi, Belson, Lybohy, Ielsch (Mienniel, 46e) - Poirier, Puyo - Paul, Bazile (✱) (Morel, 78e), Pouye (Sanches, 61e) - J. Kodjia. **Entr. :** De Taddeo.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Seka, Héloïse, Rocher, Le Goff - Bourgaud (Camara, 64e), N. Kodjia (El-Hamzaoui, 76e), Das Neves, Gazeau (✱) (Fachan, 87e) - Lefaix, Marega. **Entr. :** Tanchot.

Carquefou - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-1 (2-0). **Spectateurs :** 1 177. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Bekamenga (31e, 33e) pour Carquefou ; Baldé (69e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avertissements :** Jouan (20e) pour Carquefou ; Malcuit (67e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Expulsion :** Kamissoko (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Carquefou : Joinel - Martot, Billy, Thomas, Y. David - N'Gosso - Tandjigora, Delanoë (Martin, 62e), Créhin (Zebidi, 90e + 1), Jouan (Mayulu, 71e) - Bekamenga (✱). **Entr. :** Renaud.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Ringayen, Fernandez, Dikamona, Malcuit - Kamissoko, Keita (Ramos, 73e), Koné - Lubasa (Henaini, 58e), Baldé (✱), Scarpelli (Delclos, 64e). **Entr. :** Estevan.

Orléans-Vannes : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 1 900. **Arbitre :** M. Mezouar. **But :** Diguiny (76e). **Avertissements :** Traoré (36e) pour Orléans ; Berson (68e) pour Vannes.
Orléans : Moreau (✱) - Coelho, Brillault, Delonglée, Tomas - Laup (Darcy, 63e), Traoré, Ligoule, Mendy - Colinet (Belvito, 68e), Sala. **Entr. :** Frapolli.
Vannes : Le Rouzic - Kakou, Ponroy, Christophe, Flégeau, Bonnet - Berson, Diguiny, Eveno (Boe Kane, 79e) - Robic (✱) (Gaffory, 83e), Mohamed (Youssouf, 70e). **Entr. :** Le Mignan.

Rouen-Quevilly : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 3 789. **Arbitre :** M. Husset. **But :** Jahier (44e). **Avertissements :** Jahier (37e), Dugimont (67e), Burel (88e) pour Rouen ; Cissoko (37e), Diarra (63e) pour Quevilly.
Rouen : Mermillod - Persico, Rodriguez, Da Silva, Vignaud - Cissokho (Keita, 87e), Chaussidière, Burel, Zerdab (✱) (Asbabou, 84e) - Dugimont (Morisot, 84e), Jahier. **Entr. :** Olle-Nicolle.
Quevilly : Dos Santos - Vanoukia, Cissoko, Samson (Diarra, 30e), Giboyau - Diedhiou, Rakotoharisoa, Étemble (✱), Ouahbi (Gouget, 62e) - Diafutua (Fofana, 62e), Ouarguini. **Entr. :** Fouzari.

Paris FC-Luzenac : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 251. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** A. Diawara (34e s.p., 82e) pour le Paris FC ; Sanchez (24e), Soukouna (49e) pour Luzenac. **Avertissements :** Charvet (84e) pour le Paris FC ; Mignotte (12e) pour Luzenac. **Expulsion :** Hergault (33e) pour Luzenac.
Paris FC : Sopalski - Veldeman, Charvet, Badiane, Lamamy - A. Diawara (✱), Goaziou, Yesli, Scotté - Murcy, Diarra. **Entr. :** Monier.

Luzenac : Westberg - Hergault, Makalou, Akaza, Mignotte, Rollet - Canales (Desenclos, 81e), Dieuze, M'Bongo (Ech-Chergui, 70e), Sanchez (Dona Ndoh, 90e + 1) - Soukouna (✱). **Entr. :** Pélissier.

BUTEURS
1. Martin (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **9 buts.**
3. Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **8 buts.**
8. Bekamenga (Carquefou), **7 buts.**
9. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), Marques (Colmar), Andriatsima (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), **6 buts.**
16. Lesage (Créteil), Cissokho (Rouen), Youssouf (Vannes), **5 buts.**
19. Gadi, Tehoue (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Louisy Daniel (Colmar), Chouleur, Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), M'Bongo (Luzenac), Keita (Metz), Sabin (Red Star), Mohamed (Vannes), **4 buts.**
30. Bazile, Lacourt, Pouye (Amiens), Allart, Mignon (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Arnoux, Pastorelli (CA Bastia), Delanoë, Thomas (Carquefou), Akamba (Cherbourg), Mezriche (Colmar), Da Cruz (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau, Marega, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Soukouna (Luzenac), Belvito, Laup (Orléans), Murcy (Paris FC), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Dugimont, Jahier (Rouen), **3 buts.**
57. Puyo (Amiens), Joachim (Boulogne), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Truchet (CA Bastia), Abraw, Binet, Diongue, Schneider, Tribeau (Cherbourg), Brahmia, Moukhlil (Colmar), Diaby (Créteil), C. Diedhiou (Créteil/Épinal), Djellilahine (Créteil), Cheré (Épinal), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Sanchez, Souyeux (Luzenac), Bussmann, Kehli, Froment, Sarr (Metz), Mangione (Orléans), A. Diawara, Diomandé (Paris FC), Lafon, Queudrue (Red Star), Asbabou, Burel, M'Boup (Rouen), Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane, Robic (Vannes), **2 buts.**
91. Beynié, Mchangama, Mienniel, Touzghar (Amiens), Baherlé, Boulenger, Kanté, Loriot (Boulogne), Benchaïb, Faivre, Gaubey, Kehound, Nirlo, Settaout (Bourg-Péronnas), Derme, Le Mat, Monfray, Salert, Traoré (CA Bastia), J.-M. David, Mayulu (Carquefou), Guyonnet, Miranda, Pinto-Borges, Souhayli (Cherbourg), M'Tir (Colmar), Di Bartoloméo, L. Diedhiou, Mahon de Monaghan, Seck (Créteil), Diomandé, Do, Zapka (Épinal), Ba, Barreto, Deldos, Delvigne, Dembélé, Fernandez, Keita, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves, Domarin, Kifoueti, Rocher, Soly (Le Poiré-sur-Vie), Diakota, Dieuze, Mignotte (Luzenac), Comet, Gueye, Mané, N'Doye (Metz), Balamandji, Diarra, N'Diaye, Claudio, Toko Ekambi, Traoré (Paris FC), Rakotoharisoa (Quevilly), Allegro, Cériélo, Despois de Folleville, Durbant, Gibaud (Red Star), Fontaine, Keita, Persico, Zerdab (Rouen), Diguiny, Gaffory, N'Diaye, Ponroy (Vannes), **1 but.**

ÉTOILES
1. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **6 ✱.**
4. Gurtner (Boulogne), Louisy Daniel (Colmar), Dabo, Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
12. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**
20. L'Hostis, Paul (Amiens), Benchaïb (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Binet (Cherbourg), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Mendy (Orléans), Diarra (Quevilly), Dugimont (Rouen), Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), **3 ✱.**
33. Pouye (Amiens), Loriot (Boulogne), Abou Deraa, Faivre, Nirlo, Settaout (Bourg-Péronnas), Monfray, Pastorelli (CA Bastia), Fachan (Carquefou), Goba, Guyonnet, Ichane, Lugier, Schneider (Cherbourg), Liabeuf, M'Tir, Moukhlil (Colmar), Lesage (Créteil), Cheré, Do, Mangan (Épinal), Baldé, Delvigne, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Carrasso, Mané, N'Gbakoto, Froment, Sarr (Metz), Laup, Mangione, Tomas (Orléans), Demarconnay, Diomandé, Goaziou, Murcy, Claudio (Paris FC), Étemble, Giboyau, Ouahbi (Quevilly), Lafon, Queudrue, Sall (Red Star), Da Silva (Rouen), Benmeziane, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet, Bédenik, Kakou, Robic, Youssouf (Vannes), **2 ✱.**
86. Bazile, Bourbier, Lacourt, Puyo, Touzghar (Amiens), Allart, Joachim, Tehoue (Boulogne), Barbet, Biaye, Callamand, Di Tommaso, Goyon (Bourg-Péronnas), Derme, Le Mat, Marty, Moretti, Ndiaye, Salert (CA Bastia), Delanoë, Guillon (Carquefou), Michelot, Pinto-Borges, Tribeau (Cherbourg), Grimm, Haaby, Marques, Mezriche, Verger (Colmar), Andriatsima, Cordoval, Di Bartoloméo, Djellilahine, Kerboriou (Créteil), Boubaya, Dembélé, Diedhiou, Dirand, Robin (Épinal), André, Barreto, Delclos, Deneuve, Fernandez, Ramos (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau, Kifoueti, Le Goff, Marega, Seka, Soly (Le Poiré-sur-Vie), Akaza, Canales, Dieuze, Dona Ndoh, Ech-Chergui, Hergault, M'Bongo, Soukouna, Souyeux (Luzenac), Bussmann, Keita (Metz), Cordonnier, Jean-Étienne, Moreau, Renault (Orléans), Balamandji, Diarra, A. Diawara, Djiré Junior, N'Diaye, Portejoie, Veldeman (Paris FC), Bezzou, Coulibaly, Mirza, Rakotoharisoa (Quevilly), Allegro, Bouet, Despois de Folleville, Durbant, Gibaud, Meliani, N'Zif (Red Star), Fontaine, Jahier, Keita, Soubervie, Vincent, Zerdab (Rouen), Chavas, Cros, El-Yazghi, Guider (Uzès-Pont-du-Gard), Berson, Boe Kane, Ponroy (Vannes), **1 ✱.**

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

*Reliures adoptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010

Quantité totale x 30* : _____ *
+ Frais d'expédition : 5*
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ *

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

CFA
14e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Villemomble-Chambly	1-0
Valenciennes B-Mantes	2-3
Beauvais-Calvi	0-0
Aubervilliers-Amnéville	2-3
Lille B-Dunkerque	remis
Drancy-Amiens AC	remis
Roye-Poissy	remis
Metz B-Ivry	remis
Compiègne-Lens B	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	45	14	9	4	1	17	6
2. Dunkerque	38	12	8	2	2	20	9
3. Ivry	37	14	6	5	3	19	15
4. Mantes	36	14	6	4	4	21	18
5. Beauvais	36	13	6	5	2	18	13
6. Villemomble	36	14	6	4	4	16	15
7. Amiens AC	35	13	7	1	5	14	11
8. Roye	33	13	5	5	3	14	13
9. Amnéville	33	14	5	4	5	21	23
10. Aubervilliers	32	13	5	2	8	15	24
11. Calvi	31	14	4	5	5	20	18
12. Lille B	31	13	5	3	5	13	11
13. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
14. Poissy	27	13	4	2	7	15	20
15. Drancy	25	13	2	6	5	9	12
16. Valenciennes B	23	14	2	3	9	14	22
17. Compiègne	21	12	1	7	4	8	13
18. Metz B	17	13	0	4	9	12	24

Villemomble-Chambly : 1-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Beau. **But :** Salmier (7e). **Avertissements :** Popelard (14e), Barry (38e) pour Chambly. **Expulsion :** Toulliou (80e) pour Villemomble.
Villemomble : Ndingha - Toulliou, Mazarin, Akabla, Gazeau - Baouz, Kamara, Salmier, Belaidi - Yatim (Dramé, 73e), Kébé (Titié, 85e). **Entr. :** Lemaître.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, Barry (Oulai, 46e), De Vipart, G. Doucouré - Popelard, Manguele (Bouyer, 75e), L. Doucouré, Goergen, Mete - Dutruge (Dansoko, 73e). **Entr. :** Luzi.

Valenciennes-Mantes : 2-3 (2-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Da Silva (29e s.p.), Nguette (30e) pour Valenciennes ; Raddas (7e), Me. Gueye (47e), I. Sassi (88e) pour Mantes. **Avertissements :** Lala (37e), Sylla (57e) pour Valenciennes ; Raddas (57e), Isli (68e) pour Mantes.
Valenciennes : Charruau - Dussaut, Masuaku, Youssoufa, Lala - Diarra, Mvulubundu (Sacko, 61e), Da Silva, Nguette - Sylla, Gakpa. **Entr. :** Foulon.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, B. Diabira, Me. Gueye, Ba - Isli, Barry (I. Sassi, 63e), Banor (Baradji, 72e), Diawara - Jbara, Raddas. **Entr. :** R. Mendy.

Beauvais-Calvi : 0-0. Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Flament. **Avertissements :** Louhoungou (53e), Milambo-Mutamba (82e) pour Beauvais ; Richier (53e), Soler (62e) pour Calvi. **Expulsions :** Richier (80e), Soler (83e) pour Calvi.
Beauvais : Montay - Moutiapoulle, Kitambala, Lourde, Matutu - Soadrine (Semiri, 63e), Milambo-Mutamba (Boulghalache, 83e), Louhoungou (Badra, 78e), Mercier - Mendes, Guezoui. **Entr. :** Clément.
Calvi : Menozzi - Bertin d'Avesnes, Sodini, Richier, Soler - Lesueur (Inzerillo, 84e), Portillo, Khazri, Rocchi (Tchokounte, 75e) - Aït-Ahmed (Garcia, 83e), Kahlaoui. **Entr. :** Santini.

Aubervilliers-Amnéville : 2-3 (2-3). Spectateurs : 180. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Aguini (40e), Sanogo (44e) pour Aubervilliers ; E. Belameiri (4e s.p.), Mihoubi (20e), Perez (29e) pour Amnéville. **Avertissements :** Zelmati (25e) pour Aubervilliers ; Perez (38e), E. Belameiri (61e) pour Amnéville. **Expulsions :** Karaaslan (6e), Zelmati (60e), Izem (87e) pour Aubervilliers ; Perez (73e) pour Amnéville.
Aubervilliers : Amzal - Afkir, Karaaslan, Cissé, Dikanda Bell - Izem, Traoré, Zelmati, R. Youcef (Varela, 62e) - Aguini, Sanogo. **Entr. :** Mourine.
Amnéville : Suzanne - Osswald, Ferino, Marras, Martin - Lauratet, E. Belameiri, Mihoubi, M. Belameiri - Perez, Kébé. **Entr. :** Carzaniga.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **8 buts.**
2. Etshimi (Roye), **6 buts.**
3. Perez (Amnéville), Mercier (Beauvais), L. Doucouré (Chambly), Bela (Lens B), Raddas (Mantes), Gnanduillet, Marena (Poissy), **5 buts.**
10. E. Belameiri (Amnéville), Guezoui (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Mazzocco (Chambly), Brisset, Lyachouti (Ivry), I. Sassi (Mantes), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 22 DÉCEMBRE
Dunkerque-Villemomble
Amiens AC-Metz B
Amnéville-Beauvais
Mantes-Compiègne
Calvi-Lille B
Lens B-Drancy
Poissy-Valenciennes B
Chambly-Roye
DÉJÀ JOUÉ
Ivry-Aubervilliers 3-1

Groupe B

14e JOURNÉE

Villefranche/Saône-Paris-SG B	0-0
Moulins-Sochaux B	1-0
Chasselay-Belfort	2-3
UJA Maccabi Paris-Jura Sud	1-1
Auxerre B-Sarre-Union	0-1
Strasbourg-Lyon Duchère	remis
Mulhouse-Yzeure	remis
Montceau-Grenoble	remis
Nancy B-Raon-l'Étape	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	38	14	6	6	2	21	11
2. Lyon Duchère	38	13	7	4	2	20	13
3. Mulhouse	38	13	7	4	2	26	15
4. Moulins	37	13	6	6	1	24	11
5. Paris-SG B	34	14	5	5	4	24	22
6. Yzeure	31	13	5	3	5	15	14
7. Chasselay	31	14	5	2	7	19	23
8. Strasbourg	31	13	4	6	3	17	14
9. Grenoble	30	13	3	8	2	14	13
10. Raon-l'Étape	30	13	4	5	4	14	15
11. Montceau	29	13	4	4	5	13	19
12. UJA Macc. Paris	28	14	2	8	4	8	11
13. Nancy B	28	13	3	6	4	12	13
14. Jura Sud	28	13	3	6	4	14	17
15. Belfort	27	13	3	5	5	11	14
16. Sochaux B	26	13	3	4	6	11	15
17. Sarre-Union	26	14	3	3	8	6	21
18. Auxerre B	24	14	1	7	6	9	17

Villefranche-Paris-SG : 0-0. Spectateurs : 650. **Arbitre :** M. Aubin. **Avertissements :** Giraud (79e) pour Villefranche ; Sabaly (41e) pour le Paris-SG.
Villefranche : N'Djalkonog - Badin, Giraud, Romany, Sartre, Antoinat - N'Diaye (Fostier, 88e), Castillo, Pommet, Jasse - Ras. **Entr. :** Paillot.
Paris-SG : Areola - Ikoko, Sabaly, Sangaré, Arrondel - Takerboucht, Atlan, Mbaka, Rajsel (El-Baillal, 63e) - Dufrennes (Coulibaly, 78e), Rouag. **Entr. :** Rizzetto.

Moulins-Sochaux : 1-0 (1-0). Spectateurs : 895. **Arbitre :** M. Pacheco. **But :** Da Silva (38e). **Avertissements :** Chalier (36e), Saline (56e), Rouchon (76e), Barthomeuf (82e) pour Moulins ; Rey (47e), Osanga (82e), Etémé Mbatama (86e) pour Sochaux.
Moulins : Rascle - Alphonse, Chalier, Rouchon, Barthomeuf - Camara, Ruffaut, Ligoule, Da Silva (El-Hajri, 52e) - Saline (Diaby, 72e), Berthomier (Kamata, 46e). **Entr. :** Loubat.
Sochaux : Sissé (Konaté, 65e) - Bedimé (Cros, 62e), Lafrance, Tango, Etémé Mbatama - Boumal, Osanga, Alexis, Rey - Bayard (Davigny, 69e), Eickmayer. **Entr. :** Vandeputte.

Chasselay-Belfort : 2-3 (1-2). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Mauvernay (11e), Prieto (46e) pour Chasselay ; Cuskic (13e), Hadj-Salem (20e), Jabal (47e) pour Belfort. **Avertissements :** Ertek (83e), Soudain (86e) pour Chasselay ; N. Journet (36e), Hacquard (48e), El-Bounadi (86e) pour Belfort. **Expulsion :** N. Journet (38e) pour Belfort.
Chasselay : Clément - Bugnet, Soudain, Ertek, Ancian - Thomas (Jouseau, 77e), Mauvernay, Moukaddam, Bah - Beineix (Sebbah, 69e), Prieto. **Entr. :** Picollet.
Belfort : Véron - Moureaux, Arisi, N. Journet, Tahiri - Hacquard, El-Bounadi, Jabal, Cuskic (Ketfi, 80e) - Hadj-Salem, Dartevelle (Hoggas, 61e). **Entr. :** Goldman.

UJA Maccabi Paris-Jura Sud : 1-1 (1-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Yatassaye (29e) pour l'UJA Maccabi Paris ; Ouédraogo (37e) pour Jura Sud. **Avertissement :** Ouédraogo (73e) pour Jura Sud.
UJA Maccabi Paris : Jous - Piccini, Yatassaye, Chevalier, Konaté - Macalou, Le Meun, Traoré (Koné, 90e), Dominique (Farnabe, 66e) - Piaulet Siena (Cissé, 75e), Benaribi. **Entr. :** Dupré.
Jura Sud : Aissi Kede - Saleh, Lancoix, Guichard (Khambounhevang, 43e), Ugur - Zanina, Rebolloso (Man, 75e), Fédèle, Abezad - Ouédraogo (Dincer, 87e), Gomariz. **Entr. :** Moulin.

Auxerre-Sarre-Union : 0-1 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Gonzales. **But :** Dreyer (90e+2). **Avertissements :** Calvet (21e), Vandenbossche (63e), Missilou (70e) pour Auxerre ; Schneider (48e), Grosperrin (84e), Sow (90e+4) pour Sarre-Union. **Expulsion :** Léon (88e) pour Auxerre.
Auxerre : Léon - Rivieyran, Calvet, Dufour, Sidibé - Segbefia (Missilou, 65e), Meïté, Vandenbossche, Bourgeois (Maeyens, 88e) - Sanogo, Haller (Camps, 51e). **Entr. :** Radet.
Sarre-Union : Collas - Chebake, Kerssane, Schneider, Grosperrin - Zaien, Belktati (Yrio, 87e), Sow, Baur (Dreyer, 79e), Schermann - Tergou (Ouled, 90e+3). **Entr. :** Froemer.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **12 buts.**
2. Zoubir (Grenoble), Lopez (Lyon Duchère), Rouag (Paris-SG B), Ras (Villefranche/Saône), **7 buts.**
6. Berthomier (Moulins), Coulibaly (Paris-SG B), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
MERCREDI 19 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Sochaux B-Nancy B
SAMEDI 22 ET DIM. 23 DÉCEMBRE
Raon-l'Étape-Villefranche/Saône
Lyon Duchère-Auxerre B
Sarre-Union-Mulhouse
Jura Sud-Moulins
Paris-SG B-Montceau
Yzeure-UJA Maccabi Paris
Belfort-Strasbourg
Grenoble-Chasselay

Groupe C

EXPRESS

Cannes-Albi	1-0
Saint-Étienne B-Hyères	0-1
AS Béziers-Bayonne	1-0
Le Pontet-Pau	5-0
Colomiers-Mont-de-Marsan	2-0
AS Valence-Marseille Consolat	3-0
Lyon B-Tarbes	2-2
Rodez-Marignane	1-0
Monaco B-Martigues	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	44	14	9	3	2	23	7
2. Hyères	41	13	9	1	3	15	6
3. AS Béziers	38	14	7	3	4	18	13
4. Le Pontet	38	13	7	4	2	24	13
5. Colomiers	38	14	6	6	2	14	4
6. AS Valence	36	13	7	2	4	18	15
7. Lyon B	35	14	6	3	5	21	15
8. Marignane	33	14	5	4	5	15	16
9. Martigues	30	12	5	3	4	17	14
10. Pau	30	14	4	4	6	18	18
11. Rodez	29	14	4	3	7	12	24
12. Mars. Consolat	28	12	4	4	4	20	22
13. Tarbes	27	13	3	5	5	10	17
14. Monaco B	27	14	3	4	7	15	20
15. Saint-Étienne B	27	14	2	7	5	12	15
16. Bayonne	26	14	2	6	6	9	15
17. Albi	26	14	3	3	8	12	25
18. Mt-de-Marsan	22	14	1	5	8	14	28

Cannes-Albi : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. **Arbitre :** M. Bianchini. **But :** Leroy (34e s.p.). **Avertissements :** Dabo (54e), Dzierzynski (90e+1) pour Cannes ; Garric (76e) pour Albi. **Expulsion :** Gavanon (45e) pour Cannes.
Cannes : Gavanon - Dzierzynski, Rambier, Clément, Le Parmentier - Vuillemot (Delerue, 77e), Dabo, Koné, Leroy - Uzamukunda (Voavy, 73e), Miranda (Beuve, 45e). **Entr. :** Pilorget.
Albi : Guiraud - Calbou, Galonnier, Blanc, Barry - Garric, Laincer (Muhsin, 67e), Lopez, Rya, Y. Taïder (Martinez, 60e) - Niang (Casano, 89e). **Entr. :** Gougginsperg.

St-Étienne-Hyères : 0-1 (0-0). Spectateurs : 70. **Arbitre :** M. Caffe. **But :** Azamoum (75e). **Avertissement :** Gimenez (17e) pour Hyères.
Saint-Étienne : Coulibaly - Aguilar, Chapuis (Kayaci, 24e ; Thalamy, 81e), Karamoko, Nemeck Nyobe - Sagna, Chergui, Milla - Spano, Tack, Diouara. **Entr. :** Primard.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Gimenez - Migliore, Azamoum - Uraï (Smaïni, 79e), Do Pilar Patrao, Teuma (Brahim-Bounab, 64e) - Benameur (Bouchoux, 58e). **Entr. :** Blanc.

AS Béziers-Bayonne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Reyes. **But :** Soukouna (33e). **Avertissements :** Taillan (54e) pour l'AS Béziers ; Bidegain (40e), Elissalde (75e), Martin (80e) pour Bayonne. **Expulsion :** Lalanne (70e) pour Bayonne.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Domerc, Mougeot, Martinez - Michel (Plessis, 86e), Taillan (Ekounga, 69e), Bessamba, Soukouna - Vicente, Soule (Titimal, 72e). **Entr. :** Collin.
Bayonne : Duhour - Hérisson, Martin, Gradit, Degoul (Brayon, 79e) - Bidegain, Martin Cantero (Elissalde, 46e), Lalanne, Serra (Claverie, 86e) - Bourhis, Valois. **Entr. :** Bafcop.

Le Pontet-Pau : 5-0 (1-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Citony (39e), Guise (48e), Diarra (49e c.s.c.), Lafage (61e), Philippoteaux (75e).
Le Pontet : Rigat - Abbaoui, Amisi, Renaut, Khali - Lafage, Thomas (Louche, 71e), Vayson (Tigroudja, 66e), Philippoteaux - Guise (Attoumani, 66e), Citony. **Entr. :** Lefèvre.
Pau : Leglib - Laplace Palette, Lacrampe, Marignale, Diarra - Hilaire, N'Gadi Kakou, Cami, Attoukora - Becas, J. M'Laab. **Entr. :** Strzelczak.

Colomiers-Mont-de-Marsan : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Quenet (35e), Clet (76e). **Avertissements :** Castagnos (40e), Gasparotto (83e) pour Mont-de-Marsan.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Lacroix, Donné, Corominas (Laborde, 79e), Kengné Fokam - Quenet (Clet, 73e), Zalmate (Rodriguez, 64e). **Entr. :** Prunier.
Mont-de-Marsan : Fernand - N'Guyen, Castagnos, Soubielle, Nevers - Vergez, Guyon (Vilmain, 69e), S. Elissalt (Tauzia, 79e), Gasparotto - V. Elissalt, Bréthous. **Entr. :** Scipion.

AS Valence-Marseille Consolat : 3-0 (2-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Esparza (16e), Berrached (36e), Calce (56e s.p.). **Avertissements :** Esparza (39e) pour l'AS Valence ; Mramboini (45e) pour Marseille Consolat.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Terzian, Martin, Balp - Alphant, Stephan, Esparza (Boujedra, 46e) - Berrached (Lugier, 67e), Chergui, Calce (Robin, 80e). **Entr. :** Mira.
Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Lacroix (Assami, 59e), Nicodème, Nianzi - Amiri, Mohamed (Bulut, 63e), Nasri, Mramboini (Dumortier, 59e) - Bru, Sergio. **Entr. :** Malek.

Lyon-Tarbes : 2-2 (1-0). Spectateurs : 330. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Novillo (35e), Martial (62e) pour Lyon ; Duchemin (53e), Séguret (85e) pour Tarbes. **Avertissements :** Zeffane (55e), Fekir (76e) pour Lyon. **Expulsion :** Youga (7e) pour Lyon.
Lyon : Frick - Zeffane, Youga, Abenzoar, Coulibaly - Flochon, Blanc, Pléa (Tolisso, 53e), Novillo (N'Jie, 83e), Fekir - Martial (Labidi, 68e). **Entr. :** Roche.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya (Pinot, 78e), Gwapdoum - Cissé, Mohamed (Orsattoni, 46e), Sow (Marcozzi, 67e), Camara, Séguret - Duchemin, Prébin. **Entr. :** Pollet.

Rodez-Marignane : 1-0 (1-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. More. **But :** Bouscarrat (14e). **Avertissements :** Lorthioir (59e), Assemat (90e) pour Rodez ; Rabah (28e), Nouar (86e), Régnier (90e+2) pour Marignane.
Rodez : Loustalot - Oliveira, Faviana, Roumégous, Lorthioir - Castanier, H. Bobek - Coupin, Érard, Couleau (Julia, 7e ; Assemat, 66e) - Bouscarrat (Thuaudet, 80e). **Entr. :** Plenecassagne.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Fasfat, Gibert, Régnier, Fondi - Lamatina, Rabah, Choplin (Aliaoui, 81e) - Nouar, Bouhafer (Merhouni, 63e). **Entr. :** Dalger.

Monaco-Martigues : 1-2 (0-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Pandor (90e) pour Monaco ; Himmes (48e), Caldeirhina (81e) pour Martigues.
Monaco : Maraval - Cissako, A. Touré, Labor, Phojo (Mendes, 36e) - Ouaamar, Appiah, Pandor, Padovani - Kurzawa, Nimani (Ngakoutou, 68e). **Entr. :** Irlès.
Martigues : Vanni - Bertin, Célina, Faure, Dridi - Maisonneuve, Barsotti, Dainèche, Himmes (Lledo, 90e) - Aabiza, Caldeirhina. **Entr. :** Vannuchi.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **8 buts.**
2. Guise, Philippoteaux (Le Pontet), **7 buts.**
4. Calce (AS Valence), Nouar (Marignane), **6 buts.**
6. Leroy (Cannes), Do Pilar Patrao (Hyères), Martial (Lyon B), Chabaud (Martigues), H. M'Laab (Pau), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 22 DÉCEMBRE
Tarbes-Cannes
Martigues-AS Béziers
Marseille Consolat-Le Pontet
Pau-Colomiers
Hyères-Lyon B
Albi-AS Valence
Marignane-Monaco B
Mont-de-Marsan-Rodez
Bayonne-Saint-Étienne B

Groupe D

EXPRESS

Trélissac-Viry-Châtillon	4-0
Le Mans B-Les Herbiers	1-3
Concarneau-Luçon	0-0
Lorient B-Le Havre B	0-0
Plabennec-Stade Bordelais	1-0
Romorantin-Caen B	2-1
Fontenay-le-C.-Saint-Malo	remis
Pontivy-Avranches	remis
Bordeaux B-Saumur	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	43	14	9	2	3	28	16
2. Les Herbiers	41	14	8	3	3	22	10
3. Luçon	37	13	7	3	3	27	19
4. Fontenay-le-C.	37	13	7	3	3	18	13
5. Le Mans B	34	14	6	2	6	19	20
6. Saint-Malo	33	13	5	5	3	21	12
7. Lorient B	32	14	5	3	6	16	24
8. Avranches	32	13	5	4	4	19	13
9. Plabennec	32	14	5	3	6	17	20
10. Pontivy	31	13	5	3	5	15	16
11. Concarneau	31	13	4	6	3	18	14
12. Romorantin	31	14	5	2	7	15	15
13. Caen B	30	14	4	4	6	19	19
14. Le Havre B	30	14	3	7	4	15	17
15. Stade Bordelais	27	13	3	5	5	20	22
16. Saumur	24	13	3	2	8	17	34
17. Viry-Châtillon	24	13	4	2	7	11	24
18. Bordeaux B	21	13	1	5	7	14	21

Trélissac-Viry-Châtillon : 4-0 (3-0). Spectateurs : 4 350. **Arbitre :** M. Rotureau. **Buts :** Sarr (6e, 13e), Gbizie (42e), Cavaniol (62e).
Trélissac : Rucart - Legrand (Cavaniol, 60e), Eglin, Chevalier, Jacques, Burgho - Sophie, Assale, Zahiri (Agrain, 76e) - Gbizie, Sarr (Liassidji, 73e). **Entr. :** Slijepcevic.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Mendy, Ouelhazi, Diakhaté, Miatoudila, Colonette (Le Cam, 82e) - Lopes-Tavares, Sanchez Leal, Palermo (Sylla, 82e) - Bensaidi, Bonaventure (Mitokonzanea, 82e). **Entr. :** Badjoko.

Le Mans-Les Herbiers : 1-3 (1-3). Spectateurs : 93. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Landel (17e) pour Le Mans ; Papin (6e, 29e), Kisamba (21e) pour Les Herbiers. **Avertissement :** Madianga (72e) pour Le Mans.
Le Mans : Q. Beunardeau - Buisson, Doumbia, Omrani, Vasseur - Baal, Zhang (Tshimpi, 65e), Boulgroune, Landel - Mendes (N'Gom, 73e), Maurice (Madianga, 53e). **Entr. :** R. Beunardeau.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoune, Leybros, Rocu, Le Borgne - Ruault, Tagaye, Benaries (Lemetayer, 65e), Kisamba - Jamin (Graton, 44e), Papin. **Entr. :** Fernandez.

Concarneau-Luçon : 0-0. Spectateurs : 439. **Arbitre :** M. Billong. **Avertissements :** Lavoyer (20e), Germann (74e) pour Luçon.
Concarneau : Seznec - Illien, Palut, Viel, Gégousse - Jannez, Clément - Gourmelon, Labat, Arguilhé (Valerius, 59e) - Koré. **Entr. :** Cloarec.
Luçon : Leclère - Farras, Chemin, Lavoyer, Charneau (Bertho, 85e) - Heyman, Germann, Kibundu (Poussevin, 73e), Larbi - Valéro (Abahil, 68e), Seck. **Entr. :** Reculeau.

Lorient-Le Havre : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Janet.
Lorient : Chaigneau - Wachter, Touré, Derrien, Benzariouh - Robert, Mulumba, Lemina, Pelé (Bouedec, 79e) - Horbette (Nazon-Moïse, 69e), Charruau (N'Tolla, 75e). **Entr. :** Le Lay.
Le Havre : Samba - Mombris, Landini, Bah, Ntangu (Sow, 17e) - Matelus, Manzala, Louiserre, Mahrez - Fanchone (Bengelloun, 19e), Koné (Sissako, 89e). **Entr. :** Louvel.

Plabennec-Stade Bordelais : 1-0 (0-0). Spectateurs : 420. **Arbitre :** M. Blanchais. **But :** Pinvidic (85e). **Avertissements :** Kernévez (39e) pour Plabennec ; Barata (61e) pour le Stade Bordelais.
Plabennec : Monnier - Begoc, S. Abiven, Kernévez, Cotty - Coat, Pinvidic - Saive (Bégot, 68e), Laot (Lennon, 56e), Autret - Moutinho (Guéguen, 78e). **Entr. :** Kerdilès.
Stade Bordelais : Ardouin - Didion, Barata, Diaby, Roland, Belbachir - De Gea - Dupuy, Niang (Bottazzini, 73e), Bacle (Roumazeilles, 50e) - B. Dia (Janin, 58e). **Entr. :** Dauriac.

Romorantin-Caen : 2-1 (2-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Bourillon (7e s.p., 31e) pour Romorantin ; Benmansour (69e) pour Caen. **Avertissements :** Joinville (34e), Linord (51e) pour Romorantin ; Benmansour (90e+4) pour Caen.
Romorantin : Cattier - Linord, Joinville, Nicolas, El-Moaddem (Melet, 80e) - Bourillon, Olou, Henry, Chaffard - Girard, Tamboura (Josue, 72e). **Entr. :** Dudoit.
Caen : Reulet - Guilbert (Hadji, 80e), Hamel, Lina, Benmansour - M'Boné, Roynel, Fajr (Blondel, 61e) - Nangis, Poyet, Tandia (Beaulieu, 86e). **Entr. :** Tranchant.

BUTEURS

1. Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), **9 buts.**
3. Papin (Les Herbiers), Sarr (Trélissac), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
MERCREDI 19 DÉCEMBRE, 18 H 30
Luçon-Le Mans B
SAMEDI 22 DÉCEMBRE
Caen B-Trélissac
Les Herbiers-Lorient B
Stade Bordelais-Fontenay-le-Comte
Saint-Malo-Romorantin
Avranches-Bordeaux B
Saumur-Plabennec
Le Havre B-Pontivy
Viry-Châtillon-Concarneau

CFA 2

11e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Avion-Sedan B	2-3
Boulogne B-Croix	1-1
Grande-Synthe - Calais	0-0
Aulnoye - Ailly-sur-Somme	1-1
Wasquehal-Arras	0-3
Dieppe-Amiens B	remis
Gravelines-Feignies	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	38	10	9	1	0	28	4
2. Sedan B	31	11	6	2	3	20	13
3. Croix	29	11	5	3	3	16	8
4. Calais	29	11	5	3	3	13	9
5. Grande-Synthe	28	10	5	3	2	13	10
6. Amiens B	27	9	6	0	3	16	9
7. Avion	26	10	5	1	4	15	14
8. Aulnoye	24	11	4	1	6	14	18
9. Arras	23	10	4	1	5	12	9
10. Wasquehal	22	11	3	2	6	10	19
11. Feignies	20	10	3	1	6	9	12
12. Gravelines	17	8	3	0	5	8	15
13. Ailly/-Somme	17	11	1	3	7	10	26
14. Boulogne B	17	11	1	3	7	9	27

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 18 HEURES

Dieppe-Amiens B

Arras-Gravelines

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 15 HEURES

Avion - Grande-Synthe

Groupe B

EXPRESS

Fleury-Mérogis - Racing-Col.	3-2
Entente SSG-Beauvais B	2-2
Rouen B-Chartres	3-2
Sénart-Moissy - Ste-Geneviève	0-1
Noisy-le-Sec - Bastia B	0-2
Paris FC B-AM Neiges	3-1
Évry Essonne-Oissel	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	36	11	8	1	2	28	8
2. Entente SSG	34	11	7	2	2	17	9
3. Chartres	32	11	6	3	2	17	12
4. Ste-Geneviève	31	11	6	2	3	19	11
5. Rouen B	28	11	5	2	4	16	18
6. Oissel	27	10	5	2	3	15	13
7. Bastia B	25	11	4	2	5	16	13
8. Évry Essonne	22	10	3	3	4	8	13
9. Racing-Col.	21	11	3	1	7	17	23
10. Sénart-Moissy	21	11	2	4	5	9	15
11. Paris FC B	21	11	2	4	5	11	17
12. AM Neiges	21	10	3	2	5	10	16
13. Beauvais B	20	11	2	3	6	14	17
14. Noisy-le-Sec	19	10	2	3	5	6	10

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 14 H 30

AM Neiges - Noisy-le-Sec

Groupe C

EXPRESS

Dijon B-Belfort Sud	3-1
Troyes B-Schiltigheim	2-2
Illzach Modern-Colmar B	2-2
Lunéville-Forbach	1-0
Vesoul-Jarville	1-0
Épernay-Thaon	1-3
St-Pryvé-St-Hil. - St-Louis	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	34	11	7	2	2	19	9
2. Troyes B	32	11	6	3	2	23	13
3. St-Pryvé-St-Hil.	32	10	7	1	2	15	10
4. Illzach Modern	31	11	6	2	3	16	16
5. Saint-Louis	29	10	5	4	1	14	6
6. Schiltigheim	29	11	5	3	3	17	18
7. Lunéville	27	11	5	1	5	16	19
8. Colmar B	25	11	3	5	3	12	13
9. Vesoul	23	10	3	4	3	14	10
10. Thaon	22	10	3	3	4	14	14
11. Épernay	20	10	3	1	6	24	24
12. Belfort Sud	18	10	1	5	4	11	17
13. Forbach	16	10	2	0	8	6	19
14. Jarville	10	10	0	0	10	9	22

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 18 HEURES

Thaon-Vesoul

Forbach-Épernay

Belfort Sud-Jarville

St-Pryvé-St-Hilaire - St-Louis

Groupe D

EXPRESS

Clermont B-Chambéry	4-1
Saint-Priest - Évian-TG B	1-1
Bourges-Roche-Novillars	2-1
Cournon-Vénissieux M.	1-0
Chalon/Saône - Louhans-Cuis.	3-3
Échirolles-Thiers	2-0
Le Puy-Pontarlier	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	33	10	7	2	1	14	7
2. Clermont B	32	10	6	4	0	26	8
3. Saint-Priest	32	11	5	6	0	19	8
4. Bourges	29	10	5	4	1	15	8
5. Vénissieux M.	28	11	5	2	4	12	10
6. Pontarlier	24	9	4	3	2	16	10
7. Évian-TG B	23	10	3	4	3	15	13
8. Chambéry	23	11	3	3	5	10	12
9. Louhans-Cuis.	22	10	3	3	4	14	20
10. Roche-Novillars	22	9	4	1	4	9	12
11. Cournon	20	11	2	3	6	12	16
12. Échirolles	20	10	2	4	4	11	20
13. Thiers	17	11	1	3	7	8	19
14. Chalon/Saône	13	11	0	2	9	7	25

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES

Louhans-Cuiseaux - Bourges

17 HEURES

Clermont B - Roche-Novillars

18 HEURES

Le Puy-Pontarlier

Groupe E

EXPRESS

Nice B-Grasse	1-2
Le Las Toulon-Andrézieux	1-0
Vaulx-en-Velin - Marseille B	0-0
AC Ajaccio B - Fréjus-St-R. B	1-2
Corte-ES Pennoise	0-3
Agde-Borgo	6-1
Aubagne-Feurs	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	33	11	7	1	3	24	12
2. Andrézieux	29	11	5	3	3	17	9
3. Marseille B	27	11	4	4	3	14	10
4. Fréj.-St-Raph. B	27	11	4	4	3	15	13
5. Le Las Toulon	26	11	3	6	2	11	10
6. Vaulx-en-Velin	26	11	3	6	2	13	13
7. ES Pennoise	25	11	3	5	3	13	15
8. Agde	25	11	4	3	4	16	14
9. AC Ajaccio B	24	11	3	4	4	12	11
10. Aubagne	24	11	3	4	4	16	23
11. Grasse	24	11	3	4	4	15	15
12. Feurs	22	10	3	3	4	16	20
13. Borgo	22	11	3	2	6	14	22
14. Corte	20	10	3	1	6	9	18

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 18 HEURES

Feurs-Corte

Groupe F

EXPRESS

Toulouse B-Sète	0-0
Aurillac-Villenave	2-0
Anglet Genêts-Nîmes B	4-1
Lormont-Balma	2-3
Narbonne - Saint-Alban	0-3
Auch-Muret	1-2
Bergerac-Montpellier B	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	32	11	6	3	2	19	10
2. Aurillac	31	11	6	2	3	15	9
3. Villenave	30	11	6	1	4	16	18
4. Anglet Genêts	28	11	5	2	4	12	10
5. Balma	28	11	4	5	2	8	6
6. Saint-Alban	27	11	4	4	3	13	11
7. Toulouse B	26	11	4	3	4	13	12
8. Narbonne	25	11	3	5	3	13	11
9. Muret	25	11	3	5	3	9	13
10. Montpellier B	22	11	3	2	6	8	9
11. Bergerac	22	11	2	5	4	5	7
12. Nîmes B	22	11	2	5	4	9	15
13. Lormont	21	11	2	4	5	9	13
14. Auch	21	11	2	4	5	14	19

Groupe G

EXPRESS

Angers B-Sablé	1-0
Nantes B-Thouars	1-1
Chauray-Châteauroux B	3-1
Châtellerault-Limoges	0-1
Poitiers-Cholet	1-1
La Suze-Avoine	2-3
Le Poiré/Vie B - La Flèche	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers B	34	11	7	2	2	17	10
2. Nantes B	32	10	6	4	0	23	6
3. Châteauroux B	31	11	5	5	1	23	15
4. Sablé	28	10	5	3	2	18	11
5. Limoges	28	11	5	2	4	12	14
6. Thouars	27	11	4	4	3	13	10
7. Cholet	25	11	3	5	3	12	9
8. Poitiers	24	11	3	4	4	13	19
9. Avoine	23	11	4	0	7	10	17
10. Chauray	23	10	3	4	3	12	10
11. La Suze	21	11	1	7	3	17	21
12. Le Poiré/Vie B	18	10	1	5	4	8	13
13. Châtellerault	18	11	2	1	8	12	28
14. La Flèche	14	9	1	2	6	6	13

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 14 H 30

Chauray-Nantes B

20 HEURES

La Flèche-Sablé

Groupe H

EXPRESS

Dinan-Léhon - Brest B	1-2
Saint-Lô - Vitré	4-4
Granville-Lannion	4-2
Locminé-Guingamp B	2-1
Vertou - La Chapelle-Marais	1-1
La Vitréenne-Mondeville	2-1
Rennes B-US Montagnarde	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest B	32	11	6	3	2	21	14
2. Vitré	32	11	6	3	2	23	12
3. Granville	31	11	6	2	3	19	15
4. Guingamp B	30	11	5	4	2	14	10
5. Vertou	28	11	4	5	2	15	14
6. Lannion	27	11	5	1	5	15	15
7. Rennes B	26	10	4	4	2	16	10
8. Dinan-Léhon	25	11	4	2	5	12	11
9. Locminé	25	10	4	3	3	15	17
10. Saint-Lô	22	11	2	5	4	20	23
11. Mondeville	21	10	3	2	5	14	14
12. Montagnarde	19	10	2	3	5	14	20
13. La Vitréenne	19	11	2	2	7	11	23
14. La Chapelle-M.	17	11	1	3	7	9	20

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 15 HEURES

Mondeville-Locminé

COUPE DE FRANCE

8e TOUR RETARD

EXPRESS

LIGUE 2 CONTRE CFA

Strasbourg (CFA)-**Sedan** (L2) 0-1

NATIONAL CONTRE CFA2

Pontarlier (CFA2)-Colmar (N) 2-2

(Pontarlier qualifié 6 t.a.b. à 5)

St-Louis (CFA2)-**Épinal** (N) 1-3

NATIONAL CONTRE DHR

Vallières (DHR)-**CA Bastia** (N) 0-2

NATIONAL CONTRE DISTRICT

Vitry-le-François (D1)-**Boulogne** N 0-3

CFA ENTRE EUX

Montceau (CFA)-Mulhouse (CFA) 2-0

CFA CONTRE CFA2

Compiègne (CFA)-**Dieppe** (CFA2) 0-4

CFA CONTRE DHR

Bar-le-Duc (DHR)-**Raon-l'Ét.** (CFA) 2-3

Strasbourg (CFA)-SEDAN (L2) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 6 954. **Arbitre :** M. Rouinsard. **But :** Aït Ben Idir (11e). **Avertissement :** Traoré (60e) pour Sedan. **Expulsion :** Coulibaly (15e) pour Strasbourg.

Strasbourg : Duki - Pinaud, Modeste, Sikimic, Momha (Sow, 82e) - Genghini (Noro, 75e), Coulibaly, Golliard, Sichi - Ledy, Perrin (Benchenane, 75e). **Entr. :** Keller.

Sedan : Perraud - Traoré, Bellaïd, Pogba, Pinteaux - Bijimine, Aït Ben Idir (Marcq, 15e) - Kinkela, Kouamatien, Court (Sliti, 65e) - Diaby (Diallo, 79e). **Entr. :** Guyot.

TIRAGE AU SORT

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Matches les 5, 6 et 7 janvier 2013.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Lille-Nîmes (L1)

Caen (L1) - Saint-Étienne

Istres (L2)-Valenciennes

Châteauroux (L2)-Bordeaux

Marseille-Guingamp (L1)

Lens (L1)-Rennes

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Metz (N)-Nice

Bourg-Péronnas (N) - Montpellier

Rouen (N)-AC Ajaccio

CA Bastia (N)-Bastia

Épinal (N)-Lyon

Boulogne (N)-Toulouse

LIGUE 1 CONTRE CFA

Amiens AC (CFA) - Évian-TG

Luçon (CFA)-Brest

Plabennec (CFA)-Reims

Monteau (CFA)-Troyes

LIGUE 1 CONTRE CFA2

Thaon (CFA2)-Sochaux

Chauray (CFA2)-Lorient

Arras (CFA2) - Paris-SG

LIGUE 1 CONTRE DH

Dreux (DH)-Nancy

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Le Mans (L2) - Le Poiré-sur-Vie (N)

LIGUE 2 CONTRE CFA

Belfort (CFA)-Le Havre (L2)

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Dieppe (CFA2)-Nantes (L2)

Pontarlier (CFA2)-Sedan (L2)

LIGUE 2 CONTRE DHR

Mende (DHR) - Arles-Avignon (L2)

NATIONAL CONTRE CFA

Stade Bordelais (CFA)-Carquefou (N)

CFA ENTRE EUX

Amnéville - Raon-l'Étape

Marseille Consolat-Moulins

CFA CONTRE CFA2

Muret (CFA2) - Fontenay-le-Comte (CFA)

Saint-Malo (CFA) - Vertou (CFA2)

CFA2 CONTRE PHR

Savigneux-Mont. (PHR)-Vénissieux (CFA2)

DH ENTRE EUX

Meaux-Le Portel

Abréviations utilisées. N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; D1 : premier niveau départemental.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RTL · France football

1 40 %

IBRAHIMA TOURÉ
(Attaquant - Monaco)

2 31 %

THIBAULT GIRESSE
(Milieu - Guingamp)

3 29 %

PIERRICK VALDIVIA
(Milieu - Lens)

LE JOUEUR
DU MOIS DE NOVEMBRE
EST **TOURÉ.**

RÉGIONAUX

Alsace

MATCH EN RETARD

Dinsheim-Haguenau 1-0

CLASSEMENT

1. Haguenau, **38 pts.** 2. Biesheim, **34.** 3. Vauban Strasbourg, **33.** 4. Strasbourg B, **32.** 5. Geispolsheim, **31.** 6. Dinsheim, **30.** 7. Schiltigheim B, **30.** 8. Bischheim Soleil, **30.** 9. Illkirch, **26.** 10. Steinseltz, **24.** 11. Wittenheim, **24.** 12. Reipertswiller, **23.** 13. Kœtzingue, **22.** 14. Illzach B, **21.**

Aquitaine

10e JOURNÉE

Blanquefort - Lège-Cap-Ferret	1-1
Saint-Médard - Biscarrosse	4-1
Agen-Trélissac B	2-0
Mt-de-Marsan B - Anglet Gen. B	1-2
St-Émilion - Mérignac Arlac	remis
B. d'Arcachon - Sarlat-Mar.	remis
Marmande-SA Mérignac	remis

CLASSEMENT

1. Blanquefort, **33 pts.** 2. Lège-Cap-Ferret, **29.** 3. Biscarrosse, **26.** 4. Mérignac Arlac, **23.** 5. Saint-Émilion, **22.** 6. Sarlat-Marcillac, **21.** 7. Agen, **21.** 8. Trélissac B, **20.** 9. Marmande, **20.** 10. Anglet Genêts B, **19.** 11. B. d'Arcachon, **19.** 12. Saint-Médard, **17.** 13. Mt-de-Marsan B, **17.** 14. SA Mérignac, **11.**

Auvergne

12e JOURNÉE

Aurillac B-Riom	3-1
Yzeure B-Domérat	3-0
Moulins B-Cournon B	2-0
Le Puy B-Ent. Nord Lozère	3-2
St-Georges-Anc. -Volvic	remis
Polignac-Chamalières	remis
Saint-Flour - Commentry	remis

CLASSEMENT

1. Aurillac B, **32 pts.** 2. Domérat, **30.** 3. Riom, **30.** 4. Yzeure B, **29.** 5. Moulins B, **29.** 6. Volvic, **28.** 7. Polignac, **24.** 8. St-Georges-Anc., **22.** 9. Ent. Nord Lozère, **22.** 10. Le Puy B, **22.** 11. Chamalières, **21.** 12. Commentry, **20.** 13. Cournon B, **20.** 14. Saint-Flour, **17.**

Bourgogne

11e JOURNÉE

Dijon C-Auxerre C	2-1
Dijon Parc-Sens	1-3
Selongey - Mirebeau-Bellen.	1-1
Imphy-Decize - Mâconnais	2-1
Quetigny-Châtenoy	0-0
Digoin-Sornay	1-2
Gueugnon-Avallon	remis

CLASSEMENT

1. Dijon C, **32 pts.** 2. Sens, **30.** 3. Gueugnon, **26.** 4. Selongey, **26.** 5. Imphy-Decize, **25.** 6. Avallon, **23.** 7. Mirebeau-Belleneuve, **22.** 8. Châtenoy, **20.** 9. Mâconnais, **19.** 10. Auxerre C, **18.** 11. Dijon Parc, **18.** 12. Quetigny, **17.** 13. Sornay, **16.** 14. Digoin, **10.**

Centre

10e JOURNÉE

Tours B-Dreux	1-0
Amilly-Orléans B	0-1
Blois-Vierzon	2-1
Églantine Vierzon-Bourges B	1-4
Jeunes Bourges Nord-Saran	0-1
Déols-Montargis	0-2
St-Amand - St-Jean-le-Blanc	remis

CLASSEMENT

1. Tours B, **41 pts.** 2. Orléans B, **35.** 3. Blois, **34.** 4. Bourges B, **31.** 5. Saran, **31.** 6. Montargis, **30.** 7. Vierzon, **27.** 8. St-Amand, **26.** 9. Amilly, **26.** 10. Dreux, **26.** 11. Déols, **22.** 12. Jeunes Bourges, **21.** 13. Vierzon, **20.** 14. St-Jean, **12.**

Centre-Ouest

13e JOURNÉE

Chauvigny-Bressuire	1-0
Isle-Royan	1-2
Guérétoise-Ligugé	4-0
Poitiers B-Angoulême	remis
Châtellerault B-Niort B	remis
La Rochelle-Brive	remis
Aixe-sur-Vienne - Cognac	remis

CLASSEMENT

1. Chauvigny, **37 pts.** 2. Angoulême, **34.** 3. Royan, **34.** 4. Bressuire, **33.** 5. Niort B, **29.** 6. Isle, **28.** 7. Guérétoise, **26.** 8. Brive, **24.** 9. Cognac, **22.** 10. La Rochelle, **19.** 11. Poitiers B, **19.** 12. Aixe/Vienne, **19.** 13. Ligugé, **18.** 14. Châtellerault B, **17.**

Champagne

11e JOURNÉE

Reims Ste-Anne - Éclaron	3-0
Prix-lès-Méz. - Cormontreuil	remis
Tinqueux-Reims B	remis
Bazeilles-Bogny	remis
Sézanne-Chaumont	remis
Saint-Mesmin - Romilly	remis
Taissy-Barsequanais	remis

CLASSEMENT

1. Reims Ste-Anne, **39 pts.** 2. Prix-lès-Mézières, **33.** 3. Reims B, **31.** 4. Éclaron, **29.** 5. Bogny, **25.** 6. Chaumont, **25.** 7. Sézanne, **25.** 8. Saint-Mesmin, **23.** 9. Cormontreuil, **20.** 10. Bazeilles, **19.** 11. Barsequanais, **19.** 12. Romilly, **17.** 13. Taissy, **17.** 14. Tinqueux, **15.**

Corse

11e JOURNÉE

L'Île-Rousse - Propriano	5-2
Bocognano - Porto-Vecchio	0-0
Bastia EF-Furiani Agliani	1-1
Bonifacio-Bastelicaccia	0-0
Sud-Gallia Lucciana	4-2
Afa-Aleria	5-1

CLASSEMENT

1. L'Île-Rousse, **35 pts.** 2. Porto-Vecchio, **32.** 3. Bastia EF, **32.** 4. Bastelicaccia, **31.** 5. Furiani Ag.i, **27.** 6. Bonifacio, **23.** 7. Bocognano, **21.** 8. Sud, **21.** 9. Propriano, **18.** 10. G. Lucciana, **18.** 11. Afa, **17.** 12. Aleria, **17.** 13. Borgo B, **13.**

Guadeloupe

MATCH EN RETARD

Évolucas - US Sainte-Rose 2-3

5e JOURNÉE

AJ Les Saintes-La Gauloise	0-0
Sir. Les Abymes-AS Le Gosier	1-1
Juventus SA-CS Le Moule	2-0
Capesterre - É. Morne-à-l'Eau	0-3
US Ste-Rose - JS Vieux-Habitants	1-1
Phare Canal - US Baie-Mahaut	0-2
Évolucas-Stade Lamentinois	1-2

CLASSEMENT

1. CS Le Moule, **29 pts.** 2. La Gauloise, **27.** 3. AS Le Gosier, **25.** 4. Siroco Les Abymes, **24.** 5. US Baie-Mahaut, **24.** 6. Les Saintes, **22.** 6. Vieux-Habitants, **22.** 8. Juventus SA, **21.** 9. É. Morne-à-l'Eau, **20.** 10. Ste-Rose, **20.** 11. Stade Lamentinois, **17.** 12. Phare Canal, **12.** 13. Capesterre, **10.** 14. Évolucas, **9.**

Languedoc-Roussillon

10e JOURNÉE

Albères-Argelès - Alès	2-2
Paulhan-Péz. - Aigues-Mortes	1-0
OC Perpignan-Carcassonne	3-0
Fabrègues - Perpignan-Canet	0-0
Bagnols-Pont - Agde B	2-0
Canet-Lattes	1-2
La Gde-Motte - Frontignan	7-1

CLASSEMENT

1. Alès, **36 pts.** 2. Paulhan-Pézenas, **32.** 3. Aigues-Mortes, **28.** 4. OC Perpignan, **28.** 5. Albères-Argelès, **27.** 6. Perpignan-Canet, **27.** 7. Fabrègues, **26.** 8. Bagnols-Pont, **24.** 9. Lattes, **24.** 10. La Grande-Motte, **22.** 11. Carcassonne, **18.** 12. Frontignan, **16.** 13. Canet, **14.** 14. Agde B, **10.**

Lorraine

13e JOURNÉE

Saint-Dié - Creutzwald	4-0
Amnéville - Neuves-Maisons	0-3
Épinal B - Saint-Avold	4-1
Sarreguemines-Metz Mun.	remis
Blénod-Magny	remis
ES Metz - Pagny-sur-Moselle	remis
Raon-l'Étape B - Montbronn	remis

CLASSEMENT

1. Sarreguemines, **29 pts.** 2. Saint-Dié, **23.** 3. Amnéville, **23.** 4. Saint-Avold, **23.** 5. Épinal B, **17.** 6. Magny, **17.** 7. Neuves-Maisons, **16.** 8. Blénod, **16.** 9. Metz Municipaux, **14.** 10. Pagny/Moselle, **13.** 11. Raon-l'Étape B, **12.** 12. ES Metz, **12.** 13. Montbronn, **9.** 14. Creutzwald, **6.**

Méditerranée

8e JOURNÉE

Le Cannet-Rocheville - Antibes	5-3
Istres B - Saint-Rémy	4-2
Cagnes-Le Cros - Martigues B	2-1
Cannes B-Toulon	1-0
Pernes-Arles-Avignon B	0-1
Ardziv Mars.-Marseille 1er Canton	1-1
La Valette-Gardanne	remis

CLASSEMENT

1. Le Cannet-Rocheville, **26 pts.** 2. Istres B, **24.** 3. Martigues B, **23.** 4. Toulon, **22.** 5. Arles-Avignon B, **21.** 6. Cagnes-Le Cros, **19.** 6. Marseille 1er Canton, **19.** 6. Pernes, **19.** 9. Ardziv Marseille, **18.** 10. Gardanne, **17.** 11. Antibes, **16.** 12. La Valette, **14.** 13. Cannes B, **12.** 14. Saint-Rémy, **10.**

Basse-Normandie

MATCH EN RETARD

Dives-Ifs 2-0

CLASSEMENT

1. Hérouville, **28 pts.** 2. Avranches B, **27.** 3. Bayeux, **23.** 4. Dives, **23.** 5. Alençon, **21.** 6. Flers, **20.** 7. Deauville, **20.** 8. Cherbourg B, **18.** 9. Ouistreham, **16.** 10. Vire, **16.** 11. Courseulles, **16.** 12. ASPTT Caen, **14.** 13. Ifs, **10.** 14. Maladrerie, **10.**

Paris

12e JOURNÉE

Créteil B-Entente SSG B	1-4
St-Ouen-l'Aumône - Paris-SG C	1-3
Versailles - Le Blanc-Mesnil	4-0
Les Mureaux-Melun	remis
Le Mée-Les Ulis	remis
Les Lilas - Boulogne-Bil.	remis
Meaux - Issy-les-Moulineaux	remis

CLASSEMENT

1. Créteil B, **34 pts.** 2. Paris-SG C, **29.** 3. Versailles, **28.** 4. Melun, **25.** 5. Les Ulis, **25.** 6. Les Lilas, **24.** 7. Entente SSG B, **22.** 8. Les Mureaux, **21.** 9. Saint-Ouen-l'Aumône, **21.** 10. Issy-les-Moulineaux, **20.** 11. Le Blanc-Mesnil, **17.** 12. Boulogne-Billancourt, **17.** 13. Le Mée, **17.** 14. Meaux, **16.**

Rhône-Alpes

12e JOURNÉE

Charvieu-Chav. - Ain Sud Foot	1-2
Limonest-Aix	0-1
St-Priest B - Lyon Duchère B	0-4
Vénissieux Min. - Marcy-Charb.	2-1
Rhône Vallée-Andrézieux B	1-2
Bourgoin-Jallieu - Montélimar	2-2
Firminy-Décines	0-3

CLASSEMENT

1. Ain Sud Foot, **34 pts.** 2. Limonest, **32.** 3. Lyon Duchère B, **31.** 4. Aix, **29.** 5. Saint-Priest B, **27.** 6. Marcy-Charbonnières, **26.** 7. Rhône Vallée, **26.** 8. Charvieu-Chavagneux, **26.** 9. Bourgoin-Jallieu, **25.** 10. Vénissieux-Minguettes B, **24.** 11. Andrézieux B, **23.** 12. Montélimar, **20.** 13. Décines, **19.** 14. Firminy, **15.**

U19

EXPRESS
14e JOURNÉE

Groupe A

Paris-SG - Le Havre	1-0
Beauvais-Lens	0-3
Caen-Le Mans	0-1
Avranches-Lille	2-0
Le Havre Frileuse-Valenciennes	1-2
Boulogne-sur-Mer - Amiens	1-1
Racing-Levallois - Rennes	remis

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **48 pts.** 2. Rennes, **45.** 3. Lens, **43.** 4. Caen, **40.** 5. Lille, **39.** 6. Valenciennes, **34.** 7. Le Havre, **32.** 8. Racing-Levallois, **31.** 9. Le Mans, **30.** 10. Boulogne-sur-Mer, **29.** 11. Amiens, **29.** 12. Avranches, **28.** 13. Beauvais, **18.** 14. Le Havre Frileuse, **15.**

Groupe B

Sedan-Drancy	4-0
Metz-Auxerre	0-2
Amnéville-Nancy	0-0
Troyes-Dijon	1-0
Jura Sud-Vesoul	1-2
Sochaux-Reims	remis
Mulhouse-Paris FC	remis

CLASSEMENT

1. Sedan, **44 pts.** 2. Auxerre, **44.** 3. Metz, **38.** 4. Nancy, **38.** 5. Troyes, **37.** 6. Dijon, **34.** 7. Drancy, **34.** 8. Sochaux, **32.** 9. Reims, **31.** 10. Paris FC, **27.** 11. Vesoul, **23.** 12. Amnéville, **22.** 13. Mulhouse, **20.** 14. Jura Sud, **19.**

Groupe C

Bayonne-Nantes	2-0
Lorient-Angers	1-1
Toulouse-Tours	0-1
Vertou-Brest	0-1
Sablé-Châteauroux	1-3
Orléans-Colomiers	2-1
Bordeaux-Guingamp	remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **47 pts.** 2. Lorient, **39.** 3. Tours, **38.** 4. Brest, **37.** 5. Châteauroux, **36.** 6. Bayonne, **33.** 7. Guingamp, **33.** 8. Toulouse, **33.** 9. Colomiers, **33.** 10. Bordeaux, **31.** 11. Orléans, **29.** 12. Angers, **22.** 13. Sablé, **22.** 14. Vertou, **20.**

Groupe D

Monaco-Clermont	0-0
Nîmes-Lyon	0-2
Saint-Étienne - Cannes	1-0
Arles-Avignon - Nice	2-0
Lattes-Montpellier	2-3
Ajaccio-Bastia	1-0
Andrézieux-Marseille	1-1

CLASSEMENT

1. Monaco, **47 pts.** 2. Lyon, **46.** 3. Saint-Étienne, **44.** 4. Nice, **42.** 5. Montpellier, **35.** 6. Bastia, **33.** 7. Cannes, **32.** 8. Nîmes, **31.** 9. Clermont, **30.** 10. Ajaccio, **29.** 11. Andrézieux, **28.** 12. Lattes, **24.** 13. Marseille, **23.** 14. Arles-Avignon, **22.**

U17

EXPRESS
13e JOURNÉE

Groupe A

Entente SSG-Valenciennes	1-1
Dunkerque-Mondeville	4-0
Quevilly-Le Havre	1-2
Amiens-Rouen	1-1
Avion - Boulogne-Billancourt	3-3
Lille-Lens	remis
Caen - Racing-Levallois	remis

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **40 pts.** 2. Valenciennes, **35.** 3. Lens, **34.** 4. Dunkerque, **33.** 5. Entente SSG, **33.** 6. Lille, **31.** 7. Le Havre, **31.** 8. Racing-Levallois, **28.** 9. Rouen, **26.** 10. Amiens, **26.** 11. Caen, **24.** 12. Boulogne-Bil., **22.** 13. Avion, **20.** 14. Quevilly, **20.** 15. Mondeville, **20.**

Groupe B

Strasbourg-Nancy	3-1
Torcy - Saint-Quentin	0-0
Épinal-Sedan	0-1
Paris FC-Reims	2-2
Brétigny-Metz	4-0
Chantilly-Troyes	0-0
Haguenau-Drancy	1-2

CLASSEMENT

1. Strasbourg, **37 pts.** 2. Torcy, **33.** 3. Nancy, **32.** 4. Sedan, **29.** 5. Reims, **28.** 6. Metz, **27.** 7. Paris FC, **27.** 8. Troyes, **25.** 9. Chantilly, **25.** 10. Brétigny, **24.** 11. Drancy, **22.** 12. Épinal, **20.** 13. Saint-Quentin, **18.** 14. Haguenau, **15.**

Groupe C

Auxerre-Lyon	2-3
Clermont-Sochaux	0-1
Saint-Priest - Dijon ASPTT	2-0
Mulhouse-Colmar	4-1
Dijon-Mâcon	0-0
Évian-TG - Vesoul	0-1
Monceau - Bourg-Péronnas	2-1

CLASSEMENT

1. Lyon, **43 pts.** 2. Sochaux, **40.** 3. Auxerre, **35.** 4. Saint-Priest, **35.** 5. Mulhouse, **30.** 6. Mâcon, **29.** 7. Clermont, **27.** 8. Évian-TG, **27.** 9. Bourg-Péronnas, **23.** 10. Dijon, **23.** 11. Dijon ASPTT, **23.** 12. Colmar, **17.** 13. Monceau, **17.** 14. Vesoul, **16.** 15. Annecy, **11.**

Groupe D

Saint-Étienne - Nîmes	3-0
Montpellier-Ajaccio	0-0
Monaco - Fréjus-St-Raphaël	3-1
Marseille-Istres	0-0
Grenoble-Bastia	2-1
Cannes-Nice	0-0
Furiani Agliani-Béziers	1-1

CLASSEMENT

1. Saint-Étienne, **36 pts.** 2. Montpellier, **34.** 3. Fréjus-St-Raph., **33.** 4. Marseille, **33.** 5. Monaco, **32.** 6. Bastia, **32.** 7. Istres, **30.** 8. Nice, **30.** 9. Béziers, **27.** 10. Nîmes, **26.** 11. Furiani Agliani, **24.** 12. Grenoble, **23.** 13. Cannes, **22.** 14. Ajaccio, **22.**

Groupe E

Toulouse Fontaines-Nantes	0-5
Bordeaux-Toulouse	2-0
Niort-La Rochelle	3-0
Colomiers-Muret	1-0
Perpignan-Canet - Pau	3-0
Tarbes-Rodez	1-0
Limoges-SA Mérignac	remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **40 pts.** 2. Bordeaux, **36.** 3. Toulouse, **35.** 4. SA Mérignac, **32.** 5. Niort, **32.** 6. La Rochelle, **31.** 7. Colomiers, **31.** 8. Muret, **26.** 9. Perpignan-Canet, **25.** 10. Rodez, **24.** 11. Limoges, **23.** 12. Toulouse Fontaines, **22.** 13. Tarbes, **19.** 14. Pau, **17.**

Groupe F

Laval-Tours	2-0
Orléans-Châteauroux	0-0
Changé-Le Mans	4-1
Lorient-Angers	4-2
Vannes-Avranches	1-1
Brest-Orvault	0-0
Guingamp-Rennes	remis

CLASSEMENT

1. Guingamp, **39 pts.** 2. Rennes, **37.** 3. Laval, **36.** 4. Orléans, **32.** 5. Le Mans, **31.** 6. Tours, **30.** 7. Lorient, **30.** 8. Châteauroux, **28.** 9. Vannes, **27.** 10. Brest, **26.** 11. Orvault, **22.** 12. Changé, **22.** 13. Angers, **21.** 14. Avranches, **21.**

FÉMININES

12e JOURNÉE

Lyon-Yzeure	3-0
Paris-SG - Saint-Étienne	4-1
Montpellier-Toulouse	2-1
Issy-Juvisy	0-4
Guingamp-Arras	7-0
Vendenheim-Rodez	remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **48 pts.** 2. Paris-SG, **41.** 3. Montpellier, **38.** 4. Juvisy, **37.** 5. Guingamp, **30.** 6. Yzeure, **26.** 7. St-Étienne, **23.** 8. Rodez, Arras, **22.** 10. Vendenheim, **18.** 11. Issy, **16.** 12. Toulouse, **13.**

FRANCE football

MARDI 18 DÉCEMBRE 2012 | N° 3480

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 479 de *France Football*, daté du 11 décembre 2012, a été tiré à 126 307 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

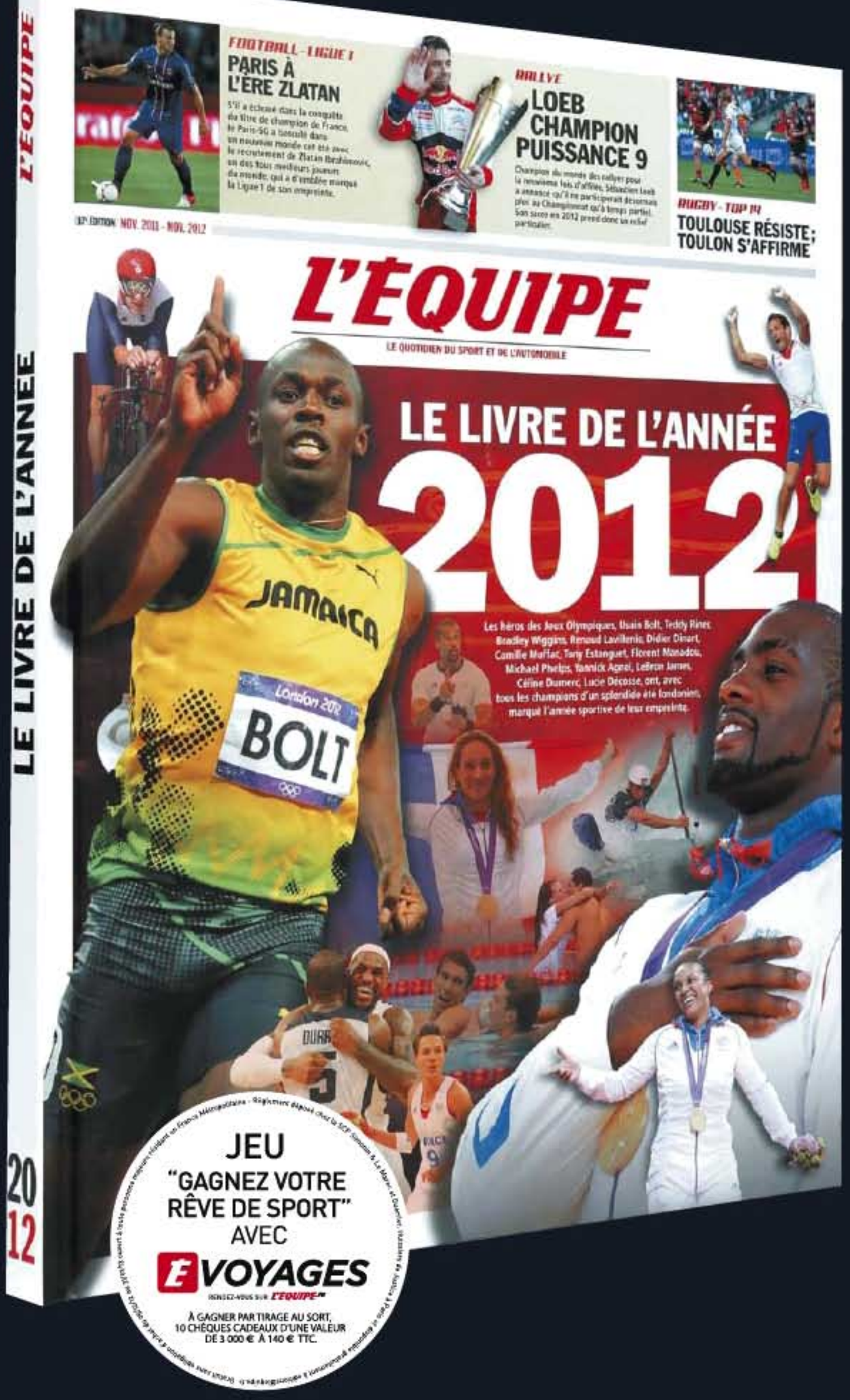
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Tournoi de la Côte d'Azur
seniors à 11, avec le parrainage
de Jérôme Alonzo
9, 10 et 11 mai 2013.
Info : 04-93-33-04-04.
06-16-16-15-05.
fcantibes@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez
votre bulletin accompagné
de son règlement par chèque
ou CCP libellé à
Amaury Médias
à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces
Classées, 25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse,
tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias,
25, avenue Michelet,
93400 St-Ouen, ainsi que
les frais de domiciliation
et de réexpédition du courrier.



365 JOURS / 208 PAGES / 19,50 €.
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

ALLEMAGNE

Bundesliga

17e JOURNÉE

Bayern Munich-B. M'gladbach **1-1**
Leverkusen-Hambourg SV **3-0**
Hoffenheim-Bor. Dortmund **1-3**
VfL Wolfsburg-Eint. Francfort **0-2**
Schalke 04-SC Fribourg **1-3**
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart **3-1**
Fort. Düsseldorf-Hanovre 96 **2-1**
Werder Brême-FC Nuremberg **1-1**
Greuther Fürth-FC Augsbourg **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	42	17	13	3	1	44	7	+37
2. Bayer Leverkusen	33	17	10	3	4	33	22	+11
3. Borussia Dortmund	30	17	8	6	3	35	20	+15
4. Eintracht Francfort	30	17	9	3	5	33	27	+6
5. SC Fribourg	26	17	7	5	5	24	18	+6
6. FSV Mayence 05	26	17	8	2	7	24	21	+3
7. Schalke 04	25	17	7	4	6	27	25	+2
8. Borussia M'gladbach	25	17	6	7	4	25	26	-1
9. VfB Stuttgart	25	17	7	4	6	21	28	-7
10. Hambourg SV	24	17	7	3	7	18	21	-3
11. Hanovre 96	23	17	7	2	8	32	31	+1
12. Werder Brême	22	17	6	4	7	28	29	-1
13. Fortuna Düsseldorf	21	17	5	6	6	20	22	-2
14. FC Nuremberg	20	17	5	5	7	17	22	-5
15. VfL Wolfsburg	19	17	5	4	8	17	27	-10
16. 1899 Hoffenheim	12	17	3	3	11	23	41	-18
17. FC Augsbourg	9	17	1	6	10	12	29	-17
18. SpVgg Greuther Fürth	9	17	1	6	10	11	28	-17

Bayern Munich-Borussia M'gladbach : 1-1 (0-1). Spectateurs : 71 000. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** Shaqiri (59e) pour le Bayern ; Marx (21e s.p.) pour M'gladbach.
Bayern : Neuer - Lahm, J. Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez (Shaqiri, 38e), Schweinsteiger - T. Müller (Pizarro, 80e), Kroos, Ribéry - Mandzukic (M. Gomez, 57e). **Entr. :** Heynckes.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Brouwers, Wendt - Marx - Herrmann (Rupp, 79e), Nordtveit, Cigerci (G. Xhaka, 76e), Arango - Hanke (De Camargo, 75e). **Entr. :** Favre.

Bayer Leverkusen-Hambourg SV : 3-0 (2-0). Spectateurs : 29 489. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Kiessling (26e, 66e), Schürrle (36e).
Bayer Leverkusen : Leno - Boenisch, Wollscheid, Toprak, Hosogai - Rolfes - Castro (Renato Augusto, 85e), L. Bender, Hegeler, Schürrle (Kohr, 72e) - Kiessling (Fernandes, 83e). **Entr. :** Lewandowski.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Lam - Skjelbred (Ilicevic, 65e), Badelj (Rincon, 83e), Aogo, Arslan - Son (Beister, 65e), Rudnevs. **Entr. :** Fink.

1899 Hoffenheim-Borussia Dortmund : 1-3 (1-1). Spectateurs : 30 150. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Schipplock (35e) pour Hoffenheim ; Götze (26e), Grosskreutz (58e), Lewandowski (66e) pour Dortmund.
Hoffenheim : Casteels - Delpierre, Beck, Compper, Johnson - Weis (Roberto Firmino, 90e+ ; Ochs, 70e), Rudy - Salihovic, Schröck, Volland - Schipplock (Joselu, 62e). **Entr. :** Kramer.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Blaszczykowski - Gündogan, Leitner - Reus (Kirch, 83e), Götze (Hofmann, 86e), Grosskreutz (Perisic, 74e) - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort : 0-2 (0-2). Spectateurs : 26 452. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Meier (12e), Inui (18e). **Expulsion :** Josué (16e) pour le VfL Wolfsburg.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Fagner, Naldo, Kjaer, M. Schäfer - Josué, Polak (Madlung, 74e) - Hasebe (Kahlenberg, 63e), Diego, Vieirinha (Jönsson, 85e) - Dost. **Entr. :** Köstner.
Eintracht Francfort : Trapp - S. Jung, Zambrano, Butscher, Oczipka - Aigner (Matmour, 77e), Schwegler, Rode, Inui (Celozzi, 80e) - Meier - Occean (Lanig, 87e). **Entr. :** Veh.

Schalke 04-Fribourg : 1-3 (1-2). Spectateurs : 60 620. **Arbitre :** M. Stieler. **Buts :** Farfan (20e) pour Schalke ; Rosenthal (26e, 61e), Schmid (32e) pour Fribourg. **Expulsions :** Huntelaar (82e) pour Schalke ; Rosenthal (81e) pour Fribourg.
Schalke : Hildebrand - Uchida (Metzelder, 29e), Höwedes, Matip, Fuchs - Moritz (Pukki, 60e), Neustädter - Farfan, Holtby (Marica, 83e), Draxler - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.
Fribourg : Baumann - Hedenstad, Flum, F. Diagne, Sorg - Schmid, Makiadi, Schuster, D. Caligiuri - Rosenthal, M. Kruse (Guédé, 88e). **Entr. :** Streich.

FSV Mayence 05-VfB Stuttgart : 3-1 (0-0). Spectateurs : 31 376. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** N. Müller (55e, 71e), Soto (90e+2) pour Mayence ; H. Müller (48e c.s.c.) pour Stuttgart.
Mayence : H. Müller - Pospech, Svensson (Bell, 77e), Kirchhoff, Zabavnik (Junior Diaz, 84e) - Baumgartlinger, Soto - N. Müller, Ivanschitz (Polanski, 89e), M. Caligiuri - Szalai. **Entr. :** Tuchel.
VfB Stuttgart : Ulreich - Rüdiger (Rocker, 90e+1), F. Rodriguez, Niedermeier, Boka - Gentner, Kuzmanovic - Harnik, Holzhauser (Hajnal, 68e), I. Traoré (Didavi, 77e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Fortuna Düsseldorf-Hanovre : 2-1 (1-0). Spectateurs : 47 623. **Arbitre :** M. Kircher. **Buts :** Schahin (39e), Ilsö (83e) pour Düsseldorf ; M.-B. Diouf (69e) pour Hanovre.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Balogun, Bodzek, Juanan, J. Van den Bergh - O. Fink, Lambertz - Reisinger, Ilsö (Levels, 87e), Bellinghausen (Cha Doo-ri, 76e) - Schahin (Rafael, 62e). **Entr. :** Meier.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, C. Schulz, Rausch (Pander, 86e) - Schlaudraff (Chahed, 22e), Schmiedebach (Abdellaoue, 89e), Pinto, Huszti - Ya Konan, M.-B. Diouf. **Entr. :** Slomka.

Werder Brême-FC Nuremberg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38 553. **Arbitre :** M. Grafe. **Buts :** Petersen (88e) pour Brême ; Gebhart (82e) pour Nuremberg.
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl, Papastathopoulos, Schmitz - Junuzovic, Hunt (Akpala, 83e), Elia, De Bruyne, Arnautovic (Fritz, 68e) - Petersen. **Entr. :** Schaaf.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Klose, Pinola - Gebhart, Kiyotake (Mak, 46e), Simons, Balitsch (Cohen, 60e), Feulner (Plattenhardt, 76e) - Polter. **Entr. :** Hecking.

Greuther Fürth-FC Augsbourg : 1-1 (0-1). Spectateurs : 16 340. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Sobiech (69e) pour Greuther Fürth ; Mölders (9e) pour Augsbourg. **Expulsions :** Mavraj (76e) pour Greuther Fürth ; Sio (85e) pour Augsbourg.
Greuther Fürth : Hesl - Nehrig, Sobiech, Mavraj, Schmidtgal - Klaus (Mikkelsen, 69e), Fürstner, Prib, Stieber - Nöthe (Hefele, 78e) - G. Asamoah (Azemi, 59e). **Entr. :** Büskens.
Augsbourg : Amsif - Vogt (Sankoh, 46e), Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier, Koo - Musona (Petrzela, 75e), Oehrl, Werner (Sio, 81e) - Mölders. **Entr. :** Weinzierl.

BUTEURS

1. Kiessling (Leverkusen), **12 buts.**
2. Meier (Eintr. Francfort), **11 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Ibisevic (VfB Stuttgart), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 18 JANVIER 2013, 20 H 30
Schalke 04-Hanovre 96
SAMEDI 19 JANVIER, 15 H 30
Bayern Munich-Greuther Fürth
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-SC Fribourg
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
18 H 30 | Brême-Bor. Dortmund
DIMANCHE 20 JANVIER, 15 H 30
FC Nuremberg-Hambourg SV
17 H 30 | Fort. Düsseldorf-Augsbourg

Bundesliga 2

EXPRESS
19e JOURNÉE

Hertha Berlin-FSV Francfort **2-1**
FC Kaiserslautern-VFR Aalen **0-1**
Erzg. Aue-En. Cottbus **3-0**
Munich 1860-Dynamo Dresde **1-1**
SV Sandhausen-FC Cologne **0-0**
Ingolstadt-Sankt Pauli **0-0**
VfL Bochum-Paderborn **4-0**
Duisburg-Jahn Ratisbonne **4-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	42	19	12	6	1	36	15
2. Ein. Brunswick	41	18	12	5	1	31	12
3. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	29	21
4. Energ. Cottbus	29	19	8	5	6	26	23
5. VFR Aalen	28	19	8	4	7	20	16
6. Union Berlin	27	18	7	6	5	27	23
7. Munich 1860	27	19	6	9	4	21	17
8. FSV Francfort	27	19	8	3	8	27	24
9. FC Cologne	26	19	6	8	5	22	21
Ingolstadt 04	26	19	6	8	5	22	21
11. Erzgebirge Aue	23	19	6	5	8	27	28
12. SC Paderborn	23	19	6	5	8	23	24
13. FC St. Pauli	22	19	5	7	7	18	22
14. MSV Duisburg	21	19	6	3	10	20	32
15. VfL Bochum	20	19	5	5	9	24	33
16. Dynamo Dresde	16	19	3	7	9	19	29
17. SV Sandhausen	15	19	3	6	10	20	39
18. J. Ratisbonne	13	19	3	4	12	22	34

Ce classement ne tient pas compte du match Eintracht Brunswick-Union Berlin joué lundi.
Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Sanogo (Energie Cottbus), **10 buts.**
2. Ronny (Her. Berlin), Kumbela (Brunswick), Idrissou (K'lautern), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDR. 1er FÉVRIER 2013, 18 HEURES
VFR Aalen-VfL Bochum
Union Berlin-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Duisburg
SAMEDI 2 FÉVRIER, 13 HEURES
Paderborn-Eintr. Brunswick
FC Cologne-Erzg. Aue
DIM. 3 FÉVR., 13 H 30 | Skt Pauli-Cottbus
Jahn Ratisbonne-Hertha Berlin
FSV Francfort-Ingolstadt
LUNDI 4 FÉVR., 20 H 15
Munich 1860-FC Kaiserslautern

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 18 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Karlsruhe SC (1.) - SC Fribourg
Schalke 04-FSV Mayence 05
20 H 30 | K. Offenbach (3.) - F. Düsseldorf
FC Augsbourg-Bayern Munich
MERCREDI 19 DÉCEMBRE, 19 HEURES
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen
VfL Bochum (2.) - Munich 1860 (2.)
20 H 30 | B. Dortmund-Hanovre
VfB Stuttgart-FC Cologne (2.)

ANGLETERRE

Premier League

17e JOURNÉE

Manchester Utd-Sunderland **3-1**
Newcastle Utd-Manchester City **1-3**
Tottenham-Swansea City **1-0**
Stoke City-Everton **1-1**
West Bromwich Alb.-West Ham **0-0**
Norwich City-Wigan Athletic **2-1**
Reading-Arsenal **joué lundi**
Liverpool FC-Aston Villa **1-3**
QP Rangers-Fulham **2-1**
Chelsea-Southampton **reuis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	42	17	14	0	3	43	24	+19
2. Manchester City	36	17	10	6	1	33	15	+18
3. Chelsea	29	16	8	5	3	28	17	+11
4. Tottenham Hotspur	29	17	9	2	6	30	25	+5
5. Everton	27	17	6	9	2	28	21	+7
6. West Bromwich Alb.	27	17	8	3	6	24	21	+3
7. Norwich City	25	17	6	7	4	19	25	-6
8. Arsenal	24	16	6	6	4	26	16	+10
9. Stoke City	24	17	5	9	3	15	13	+2
10. Swansea City	23	17	6	5	6	26	22	+4
11. West Ham Utd	23	17	6	5	6	21	20	+1
12. Liverpool FC	22	17	5	7	5	23	23	0
13. Fulham	20	17	5	5	7	28	29	-1
14. Aston Villa	18	17	4	6	7	15	24	-9
15. Newcastle Utd	17	17	4	5	8	19	26	-7
16. Sunderland	16	17	3	7	7	18	24	-6
17. Southampton	15	16	4	3	9	22	32	-10
18. Wigan Athletic	15	17	4	3	10	18	32	-14
19. Queens Park Rangers	10	17	1	7	9	15	30	-15
20. Reading	9	16	1	6	9	19	31	-12

Ce classement ne tient pas compte de Reading-Arsenal, joué lundi.

Manchester Utd-Sunderland : 3-1 (2-0). Spectateurs : 75 582. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Van Persie (16e), Cleverley (19e), Rooney (59e) pour Manchester Utd ; F. Campbell (72e) pour Sunderland.
Manchester Utd : De Gea - P. Jones, Smalling, R. Ferdinand (Vidic, 68e), Évra - Valencia, Carrick (Scholes, 46e), Cleverley (Giggs, 73e), A. Young - Rooney, Van Persie. **Entr. :** Ferguson.
Sunderland : Mignolet - Cuellar, Colback (McFadden, 85e), O'Shea, Bramble - S. Larsson, C. Gardner, Ad. Johnson (F. Campbell, 72e), McClean - Sessègnon - S. Fletcher (Wickham, 46e). **Entr. :** O'Neill.

Newcastle-Manchester City : 1-3 (0-2). Spectateurs : 49 579. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** D. Ba (51e) pour Newcastle ; Agüero (10e), Javi Garcia (39e), Y. Touré (78e) pour Man City.
Newcastle : Krul - Simpson (Ferguson, 82e), Williamson, Coloccini, Santon - Perch, Tioté (S. Marveaux, 74e), Anita, Gutierrez - P. Cissé (Sh. Ameobi, 79e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Nastasic, K. Touré, Clichy - D. Silva, Javi Garcia, Y. Touré, Nasri (Kolarov, 37e ; Dzeko, 72e) - Agüero, Tevez (Lescott, 79e). **Entr. :** Mancini.

Tottenham-Swansea City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 783. **Arbitre :** M. Dean. **But :** Vertonghen (75e).
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Gallas, Vertonghen, Naughton - Lennon, Dempsey (Sigurdsson, 70e), Sandro, Mo. Dembélé (S. Parker, 90e) - Defoe, Adebayor (Townsend, 72e). **Entr. :** Villas Boas.
Swansea City : Tremmel - Tiendalli, Chico, Williams, Davies - De Guzman (Agustien, 60e), Ki Sung-yong (Moore, 75e), Michu - Dyer (Graham, 86e), Britton, Routledge. **Entr. :** Laudrup.

Stoke City-Everton : 1-1 (0-1). Spectateurs : 27 008. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** K. Jones (52e) pour Stoke City ; Shawcross (36e c.s.c.) pour Everton.
Stoke City : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Huth, Cameron - Walters, Whelan, N'Zonzi, Etherington (Kightly, 85e) - Adam (Jerome, 73e) - K. Jones (Crouch, 77e). **Entr. :** Pulis.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Naismith (Barkley, 70e) - Osman, Gibson, Pienaar - Fellaini - Jelavic. **Entr. :** Moyes.

West Bromwich-West Ham : 0-0). Spectateurs : 24 186. **Arbitre :** M. Dowd.
West Bromwich : Myhill - McAuley, Jones, Olsson, Popov - Brunt, Morrison, Mulumbu, Odemwingie - Gera (Lukaku, 75e), Long (Rosenberg, 83e). **Entr. :** Clarke.
West Ham : Jaaskelainen - Demel (Tomkins, 81e), Reid, Collins, O'Brien - M. Taylor, O'Neil, Noble, Jarvis (Maïga, 76e) - Nolan, C. Cole. **Entr. :** Allardyce.

Norwich City-Wigan Athletic : 2-1 (1-0). Spectateurs : 26 677. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Pilkington (15e), Hoolahan (64e) pour Norwich ; Maloney (51e) pour Wigan.
Norwich : Bunn - Whittaker, Turner, Bassong, Garrido - Snodgrass, Tettey, B. Johnson, Pilkington (E. Bennett, 90e+4) - Hoolahan (Howson, 84e) - Holt (Morison, 90e+1). **Entr. :** Hughton.
Wigan : Al-Habsi - Boyce, Adrian Lopez, Figueroa - Stam, McArthur, McCarthy (D. Jones, 46e), Beausé-jour - A. Koné, J. Gomez (Maloney, 46e), Boselli (Di Santo, 72e). **Entr. :** Martinez.

Liverpool FC-Aston Villa : 1-3 (0-2). Spectateurs : 44 607. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** Gerrard (87e) pour Liverpool ; Benteke (29e, 51e), Weimann (40e) pour Aston Villa.
Liverpool : Reina - G. Johnson, Skrtel, Agger, Downing - Gerrard, Lucas Leiva (Henderson, 60e), Allen - Shelvey (J. Cole, 46e), L. Suarez, Sterling. **Entr. :** Rodgers.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Baker, Clark - Lichaj, Westwood, Herd, Holman (Delph, 69e), Bannan (El Ahmadi, 86e) - Benteke, Weimann (N'Zogbia, 90e+2). **Entr. :** Lambert.

Queens Park Rangers-Fulham : 2-1 (0-0). Spectateurs : 18 233. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Taarabt (52e, 68e) pour Queens Park Rangers ; Petric (88e) pour Fulham.
Queens Park Rangers : Green - A. Traoré, Hill, Nelsen, Onuoha - Faurlin, Mbia, S. Wright-Phillips (Fabio, 86e) - Taarabt, D. Cissé (A. Ferdinand, 90e+3), Madie. **Entr. :** Redknapp.
Fulham : Schwarzer - Riether (Kelly, 46e), Hangeland, A. Hughes, Riise - Duff, Sidwell, Baird, Richardson (Petric, 63e) - Berbatov, Rodallega (Dejagah, 73e). **Entr. :** Jol.

BUTEURS

1. Van Persie (Manchester Utd), Michu (Swansea City), **12 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), **11 buts.**
4. L. Suarez (Liverpool FC), **10 buts.**
5. Defoe (Tottenham), **9 buts.**
6. Fellaini (Everton), **8 buts.**
7. Tevez (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), S. Fletcher (Sunderland), **7 buts.**
10. Mata, F. Torres (Chelsea), Jelavic (Everton), Agüero, Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), Bale (Tottenham Hotspur), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 13 H 45
Wigan Athletic-Arsenal
16 HEURES
Manchester City-Reading
West Ham-Everton
Tottenham-Stoke City
West Bromwich Alb.-Norwich City
Newcastle Utd-QP Rangers
Southampton-Sunderland
18 H 30
Liverpool FC-Fulham
DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 14 H 30
Swansea City-Manchester Utd
17 HEURES
Chelsea-Aston Villa

Championship

EXPRESS
22e JOURNÉE

Cardiff City-Peterborough Utd **1-2**
Birmingham-Crystal Palace **2-2**
Middlesbrough-Wolverhampton **2-0**
Hull City-Huddersfield Town **2-0**
Millwall-Leicester City **1-0**
Burnley-Watford FC **1-1**
Brighton-Nott. Forest **0-0**
Bristol City-Derby County **0-2**
Blackpool FC-Blackburn R. **2-0**
Leeds Utd-Ipswich Town **2-0**
Bolton W.-Charlton Athl. **2-0**
Barnsley-Sheffield Wed. **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	44	22	14	2	6	43	28
2. Crystal Palace	42	22	12	6	4	43	28
3. Middlesbrough	41	22	13	2	7	39	29
4. Hull City	41	22	13	2	7	33	26
5. Leicester City	37	22	11	4	7	37	21
6. Millwall	36	22	10	6	6	34	29
7. Watford FC	34	22	10	4	8	39	31
8. Brighton	33	22	8	9	5	29	21
9. Nottingham F.	33	22	8	9	5	30	26
10. Derby County	33	22	9	6	7	35	32
11. Blackpool FC	32	22	8	8	6	39	31
12. Leeds Utd	32	22	9	5	8	33	35
13. Bolton Wand.	29	22	7	8	7	32	32
14. Charlton Athl.	29	22	7	8	7	28	28
15. Blackburn R.	29	22	7	8	7	29	31
16. Burnley	29	22	8	5	9	34	37
17. Huddersfield	29	22	8	5	9	28	35
18. Wolverhampton	28	22	8	4	10	29	29
19. Birmingham	25	22	6	7	9	28	35
20. Ipswich Town	23	22	6	5	11	22	43
21. Bristol City	18	22	5	3	14	32	45
22. Barnsley	18	22	4	6	12	21	35
23. Sheffield Wed.	18	22	5	3	14	25	40
24. Peterborough	16	22	5	1	16	25	40

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **20 buts.**
2. Austin (Burnley), **19 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), Ince (Blackpool FC), **13 buts.**
5. King (Birmingham City), Becchio (Leeds Utd), **12 buts.**
7. Nuggent (Leicester City), **11 buts**
8. Mackail-Smith (Brigthon), **10 buts.**
9. Deeney, (Watford), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 20 H 45
Derby County-Hull City
Blackpool FC-Wolverhampton
SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Leicester City-Cardiff City
Leeds Utd-Middlesbrough
Millwall-Barnsley
Watford FC-Nott. Forest
Blackburn R.-Brighton
Peterborough Utd-Bolton W.
Sheffield Wed.-Charlton Athl.
Birmingham-Burnley
Ipswich Town-Bristol City
18 H 20
Crystal Palace-Huddersfield Town

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE DÉCALÉ

MERCREDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Leeds Utd (2.) - Chelsea

ESPAGNE

Liga

16e JOURNÉE

FC Barcelone-Atletico Madrid	4-1	Getafe-Osasuna Pampelune	1-1
Real Madrid-Esp. Barcelone	2-2	Grenade FC-Real Sociedad	0-0
FC Séville-Malaga	0-2	Valence CF-Rayo Vallecano	0-1
Real Saragosse-Levante UD	0-1	La Corogne-Valladolid	joué lundi
Celta Vigo-Betis Séville	joué lundi	Real Majorque-Athletic Bilbao	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	46	16	15	1	0	54	18	+36
2. Atletico Madrid	37	16	12	1	3	36	17	+19
3. Real Madrid	33	16	10	3	3	39	14	+25
4. Malaga	28	16	8	4	4	25	10	+15
5. Levante UD	27	16	8	3	5	21	21	0
6. Betis Séville	25	15	8	1	6	24	26	-2
7. Getafe	24	16	7	3	6	19	21	-2
8. Real Sociedad	22	16	6	4	6	22	19	+3
9. Rayo Vallecano	22	16	7	1	8	19	32	-13
10. Real Valladolid	21	15	6	3	6	22	18	+4
11. Valence CF	21	16	6	3	7	19	24	-5
12. Athletic Bilbao	21	16	6	3	7	21	32	-11
13. FC Séville	19	16	5	4	7	21	24	-3
14. Real Saragosse	19	16	6	1	9	18	24	-6
15. Celta Vigo	15	15	4	3	8	16	20	-4
16. Osasuna Pampelune	14	16	3	5	8	13	17	-4
17. Grenade FC	13	16	3	4	9	11	24	-13
18. Real Majorque	13	16	3	4	9	14	28	-14
19. Espanyol Barcelone	12	16	2	6	8	17	26	-9
20. Deportivo La Corogne	11	15	2	5	8	21	37	-16

Ce classement ne tient pas compte de Vigo-Betis et La Corogne-Valladolid.

FC Barcelone-Atletico Madrid : 4-1 (2-1). Spectateurs : 95 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Adriano (36e), Busquets (45e), Messi (58e, 88e) pour le FC Barcelone ; Falcao (31e) pour l'Atletico Madrid.
FC Barcelone : Valdes - Adriano (Dani Alves, 85e), Puyol, Piqué, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Iniesta - Pedro (Villa, 80e), Messi, Sanchez (Thiago Alcantara, 76e). **Entr. :** Vilanova.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe (Cata Diaz, 46e) - Gabi, Suarez Mata (Lopez, 57e) - Arda, Koké, Diego Costa (Tiago, 60e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Real Madrid-Espanyol Barcelone : 2-2 (1-1). Spectateurs : 77 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz Antonio Miquel. **Buts :** C. Ronaldo (45e+1), Coentrao (48e) pour le Real Madrid ; Sergio Garcia (31e), Albin (88e) pour l'Espanyol Barcelone.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Ramos, Pepe, Coentrao - Xabi Alonso, Modric (Di Maria, 46e), Khedira - Özil, C. Ronaldo, José Callejon (Morata, 73e). **Entr. :** Mourinho.
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Alvarez (Capdevila, 59e) - Forlin, Verdu (Albin, 70e), Sanchez Mata, Mubarak (Alfonso Lopez, 29e) - Simao, Sergio Garcia. **Entr. :** Aguirre.

FC Séville-Malaga : 0-2 (0-0). Spectateurs : 36 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Demichelis (49e), Eliseu (70e s.p.). **Expulsion :** Fazio (69e) pour le FC Séville.
FC Séville : D. Lopez - Coke (Cicinho, 57e), Fazio, Spahic, Fernando Navarro - Medel, Kondogbia (Reyes, 57e) - Jésus Navas, Rakitic (Manu del Moral, 69e), Perotti - Negredo. **Entr. :** Michel.
Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton, Monreal - I. Camacho, Iturra (Sergio Sanchez, 46e) - Joaquin (Saviola, 71e), Isco (Portillo, 79e), Eliseu - Santa Cruz. **Entr. :** Pellegrini.

Real Saragosse-Levante : 0-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **But :** Ruben Garcia (20e). **Expulsion :** Lell (90e) pour Levante.
Real Saragosse : Roberto - Goni (Paredes, 46e), Sapunaru, Alvaro, Abraham - Movilla, Apono - Zuculini (Oriol, 46e), V. Rodriguez (Orti, 74e), Montanes - H. Postiga. **Entr. :** Jimenez.
Levante : Munua - Lell, Ballesteros, Navarro, Juanfran - Diop, Iborra - Michel (El-Zhar, 57e), Barkero (Roger, 87e), Ruben Garcia (Juanlu, 77e) - Martins. **Entr. :** Martinez.

Getafe-Osasuna Pampelune : 1-1 (0-0). Spectateurs : 7 800. **Arbitre :** M. J. A. Teixeira Vitienes. **Buts :** Diego Castro (90e+3 s.p.) pour Getafe ; Kike Sola (84e) pour Osasuna. **Expulsion :** Armenteros (78e) pour Osasuna.
Getafe : Moya - Valera, Lopo, Abraham, Mané - X. Torres, Michel - Pedro Leon (Diego Castro, 62e), Barrada (Gavilan, 75e), Lafita - Alvaro (Alcacer, 70e). **Entr. :** Garcia Plaza.
Osasuna : A. Fernandez - Damia, Arribas, Miguel Flano, Nano (Bertran, 67e) - Punal, Loé - Alvaro Cejudo (Oier, 80e), Nino, Armenteros - Kike Sola (Timor, 88e). **Entr. :** Mendilibar.

Grenade-Real Sociedad : 0-0. Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. F. Teixeira Vitienes.
Grenade FC : Roberto - Nyom, I. Lopez, Mainz, Siqueira (Angulo, 72e) - Iriney, Rico - Torje (Jaime, 69e), Brahimi (El-Arabi, 62e), Benitez - Ighalo. **Entr. :** Anquela.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, M. Gonzalez, I. Martinez, De La Bella - Zurutza (Pardo, 71e), Illarramendi - X. Prieto, Vela, Griezmann (Castro, 75e) - D. Ifran (Agirrebxe, 81e). **Entr. :** Montanier.

Valence-Rayo Vallecano : 0-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **But :** Dominguez (83e s.p.).
Valence : Alves - Ricardo Costa, Barragan, Rami (A. Cissokho, 75e) - A. Costa - Guardado - Feghouli - Banega - Soldado - Piatti (Parejo, 46e), Jonas (Bernat, 63e). **Entr. :** Valverde.
Rayo Vallecano : Cobeno (Ramiro Pastor, 67e) - Tito (Martinez, 79e), Galvez, Amat, Casado - Adrian Gonzalez, Trashorras, Piti - Vazquez (Bangoura, 64e), Dominguez, Carrilho. **Entr. :** Jémez.

Real Majorque-Athletic Bilbao : 0-1 (0-1). Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **But :** Aduriz (11e).
Real Majorque : Aouate - N'Sue, Nunes, Geromel, Bigas - Pina, Javi Marquez (Marti, 73e) - Arizmendi (Alfaro, 85e), Victor, Giovani (Brandon, 73e) - Hemed. **Entr. :** Caparros.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ekiza, Laporte, Aurtenetxe - San José, Ander - Susaeta (I. Gomez, 64e), De Marcos (Gurpegi, 80e), Muniain (Toquero, 88e) - Aduriz. **Entr. :** Bielsa.

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS

1. Yuri (Ponferradina), **11 buts.**
2. Oriol (AD Alcorcon), Jesé (Real Madrid B), **10 buts.**
4. Charles (UD Almeria), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **9 buts.**
6. Luis Alberto (FC Barcelone B), Oscar Diaz (Lugo), Benja (Sporting Gijon), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
JEUDI 20 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Deportivo Jerez-Villarreal
VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Real Madrid B-Elche CF
22 HEURES | Almeria-Alcorcon
SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES
FC Barcelone B-Girona FC
Cordoba CF-Recr. Huelva
18 HEURES
Ponferradina-Real Murcia
Las Palmas-Mirandes
H. Alicante-Numancia
Sporting Gijon-SD Huesca
Guadalajara-R. Santander
20 HEURES
Sabadell FC-Lugo

Coupe du Roi

EXPRESS

HUITIÈMES
DE FINALE ALLER DÉCALÉS
13 DÉCEMBRE

Levante UD-Real Saragosse	0-1
Las Palmas (a.p.)-Betis Séville	1-1

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES
DE FINALE ALLER RETARD
MARDI 18 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Eibar (a.p.)-Malaga
Les matches retour seront joués le 8, 9 et 10 janvier 2013.

ITALIE

Serie A

17e JOURNÉE

Juventus Turin-Atalanta	3-0	Milan AC-Pescara	4-1
Lazio Rome-Inter Milan	1-0	Catania-Sampdoria Gênes	3-1
Naples-FC Bologne	2-3	Udinese-Palerme	1-1
Fiorentina-Sienne	4-1	Parme-Cagliari	4-1
Chievo Vérone-AS Roma	1-0	Genoa-Torino	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	41	17	13	2	2	36	10	+26
2. Inter Milan	34	17	11	1	5	29	18	+11
3. Naples	33	17	10	3	4	31	17	+14
4. Lazio Rome	33	17	10	3	4	25	18	+7
5. Fiorentina	32	17	9	5	3	33	19	+14
6. AS Roma	29	17	9	2	6	38	27	+11
7. Milan AC	27	17	8	3	6	32	22	+10
8. Catania	25	17	7	4	6	25	25	0
9. Udinese	23	17	5	8	4	25	25	0
10. Parme	23	17	6	5	6	23	23	0
11. Chievo Vérone	21	17	6	3	8	20	27	-7
12. Atalanta Bergame	21	17	7	2	8	17	26	-9
13. FC Bologne	18	17	5	3	9	20	22	-2
14. Sampdoria Gênes	17	17	5	3	9	20	26	-6
15. Torino	16	17	3	8	6	18	22	-4
16. Cagliari	16	17	4	4	9	15	30	-15
17. Palerme	15	17	3	6	8	15	24	-9
18. Pescara	14	17	4	2	11	13	34	-21
19. Genoa	13	17	3	4	10	17	29	-12
20. Sienne	11	17	4	5	8	16	24	-8

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.

Juventus-Atalanta : 3-0 (3-0). Arbitre : M. Massa. **Buts :** Vucinic (2e), Pirlo (14e), Marchisio (27e). **Expulsion :** Manfredini (32e) pour l'Atalanta.
Juventus : Buffon - Chiellini, Marrone, Barzagli (Padoin, 63e), Lichtsteiner - Pirlo, Marchisio (Giaccherini, 69e), Vidal, Asamoah - Giovinco, Vucinic (Quagliarella, 56e). **Entr. :** Conte.
Atalanta : Consigli - Bellini, Lucchini, Manfredini - Peluso, Cigarini (Cazzola, 74e), Radovanovic (Biondini, 46e), Schelotto - Bonaventura (Stendardo, 39e) - Denis, Moralez. **Entr. :** Colantuono.

Lazio-Inter Milan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **But :** Klose (82e).
Lazio Rome : Marchetti - Radu, Ciani, Biava, Konko - Mauri, Gonzalez, Hernanes (Dias, 87e), Ledesma, Lulic (Candreva, 65e) - Klose (Floccari, 85e). **Entr. :** Petkovic.
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Ranocchia, Samuel - Zanetti, Pereira (Coutinho, 86e), Gargano, Cambiasso (Palacio, 59e) - Guarin - Cassano, Milito. **Entr. :** Stramaccioni.

Naples-FC Bologne : 2-3 (0-1). Spectateurs : 37 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Gamberini (50e), Cavani (70e) pour Naples ; Gabbiadini (10e), Kone (86e), Portanova (89e) pour Bologne.
Naples : De Sanctis - Gamberini (Campagnaro, 68e), Cannavaro, Britos (Pandev, 46e) - Maggio, Behrami, Inler, Zuniga - Hamsik - Insigne (Dzemaili, 72e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
FC Bologne : Agliardi - Antonsson, Portanova, Motta (Garics, 63e), Cherubin - Guarente (Morleo, 40e), Taïder, Krhin (Kone, 77e) - Diamanti, Gilardino, Gabbiadini. **Entr. :** Pioli.

Fiorentina-Sienne : 4-1 (3-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Toni (16e, 79e), D. Pizarro (19e s.p.), Aquilani (45e+1) pour la Fiorentina ; Reginaldo (70e) pour Sienne. **Expulsion :** Paci (88e) pour Sienne.
Fiorentina : Neto - Gonzalo Rodriguez, Savic, Roncaglia - Aquilani, Pizarro (Migliaccio, 73e), Pasqual (Llama, 66e), Valero - Rômulo, Jovetic (El-Hamdaoui, 60e), Toni. **Entr. :** Montella.
Sienne : Pegolo - Neto, Paci, Felipe - Angelo (Sestu, 19e ; Reginaldo, 61e), Rubin, Rosina, Bolzoni, Vergassola - Calaio, Larrondo (Coppola, 46e). **Entr. :** Cosmi.

Chievo-AS Roma : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Bergonzi. **But :** Pellissier (87e). **Avertissements :** Rigoni (28e), Rigoni (90e) pour le Chievo ; Leandro Castan (24e), Totti (62e) pour l'AS Roma.
Chievo : Sorrentino - Sardo, Dainelli, Andreolli, Dramé - Rigoni, Cofie, Guana - Hetemaj (Jokic, 76e), Théréau (Rigoni, 85e), Paloschi (Pellissier, 67e). **Entr. :** Corini.
AS Roma : Goicoechea - Piris, Marquinhos, Leandro Castan, Balzaretti - Bradley (De Rossi, 67e), Florenzi, Totti (Destro, 72e) - Pjanic (Lamela, 64e), Osvaldo, Tachtsidis. **Entr. :** Zeman.

Milan AC-Pescara : 4-1 (1-0). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Gianniccarro. **Buts :** Nocerino (1re), Abbruscato (51e c.s.c.), Jonathas (79e c.s.c.), El-Shaarawy (81e) pour le Milan AC ; Terlizzi (56e) pour Pescara. **Milan AC :** Amelia - De Sciglio, Zapata, Yepes, Constant - Nocerino, Ambrosini, Montolivo - Robinho (K.-P. Boateng, 61e), Pazzini (Mb. Niang, 82e), El-Shaarawy (Muntari, 84e). **Entr. :** Allegri.
Pescara : Perin - Balzano, Terlizzi, Capuano, Modesto - Bjarnason - Nielsen - Togni - Vukusic (Jonathas, 64e), Abbruscato (Quintero, 74e), Weiss (Celik, 46e). **Entr. :** Bergodi.

Catania-Sampdoria : 3-1 (0-1). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Giacomelli. **Buts :** Paglialunga (55e), Bergessio (65e), Castro (90e) pour Catania ; Maresca (29e s.p.) pour la Sampdoria.
Catania : Andujar - Marchese, Bellusci, Alvarez, Legrottaglie - Izco, Salifu (Paglialunga, 14e), Lodi - Barrientos, Castro (Capuano, 90e), Bergessio. **Entr. :** Maran.
Sampdoria : Romero - Mustafi (Castellini, 68e), Rossini, Costa, Berardi - Tissone, Poli (Pozzi, 81e), Krsticic, Obiang Avomo, Maresca (Eder, 39e) - Icardi. **Entr. :** Ferrara.

Udinese-Palerme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **Buts :** Di Natale (89e) pour l'Udinese ; Ilicic (33e) pour Palerme.
Udinese : Brkic - Domizzi, Heurtaux, Danilo - Pasquale, Basta, Pinzi (Lazzari, 67e), Agyemang-Badu (Muriel, 41e), Allan - Pereyra (Maicosuel, 76e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.
Palerme : Ujkani - Munoz, Donati, Von Bergen - Garcia (Giorgi, 72e), Pisano, Barreto, Kurtic - Ilicic, Miccoli (Brienza, 46e), Dybala (Arevalo Rios, 57e). **Entr. :** Gasperini.

Parme-Cagliari : 4-1 (1-1). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Ostinelli. **Buts :** Belfodil (21e, 86e), Biabiany (54e), J. Valdes (65e s.p.) pour Parme ; Sau (20e) pour Cagliari.
Parme : Pavarini - Paletta (Santacroce, 28e), Benalouane (Acquah, 56e), Lucarelli, Gobbi - Parolo, J. Valdes, Marchionni - Biabiany (Fideleff, 81e), Belfodil, Sansone. **Entr. :** Donadoni.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Astori, Ariaudo, Murru - Conti, Dessena (Thiago Ribeiro, 66e), Avelar - Cossu (Nainggolan, 57e), Sau, Nenê (Ibarbo, 71e). **Entr. :** Pulga.

Genoa-Torino : 1-1 (1-1). Arbitre : M. Orsato. **Buts :** Granqvist (29e) pour Genoa ; Bianchi (19e) pour Torino.
Genoa : Frey - Moretti, Granqvist, Canini - Antonelli (Piscitella, 85e), Bertolacci, Seymour, M. Rossi (Anselmo, 72e) - Vargas, Borriello, Immobile (Saïd, 83e). **Entr. :** Del Neri.
Torino : Gillet - Darmian, Glik, Rodriguez, D'Ambrosio - Santana (Sgrigna, 9e), Gazzi, Vives (Masiello, 90e), Cerci - Bianchi, Birsa (Brighi, 60e). **Entr. :** Ventura.

BUTEURS

1. El-Shaarawy (Milan AC), **14 buts.**
2. Cavani (Naples), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

18e J. | VENDREDI 21 DÉC., 18 HEURES
Pescara-Catania
20 H 45 | Cagliari-Juventus Turin
SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 12 H 30
Inter Milan-Genoa
15 HEURES | Sienne-Naples
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Palerme-Fiorentina
Atalanta-Udinese
FC Bologne-Parme
Torino-Chievo Vérone
20 H 45 | AS Roma-Milan AC

Serie B

19e JOURNÉE

AC Padoue-US Sassuolo	1-3
AS Livourne-Ternana	2-1
Pro Vercelli-Hellas Vérone	0-0
Empoli FC-Vicenza	2-0
CF Modena-FC Crotone	3-0
Juve Stabia-Cesena	2-2
Virtus Lanciano-La Spezia	1-1
AS Bari-Novara	1-3
AS Varèse-US Grosseto	arrêté

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	45	19	14	3	2	37	12
2. AS Livourne	42	19	13	3	3	40	25
3. Hellas Vérone	36	19	10	6	3	30	16
4. AS Varèse	29	18	8	6	4	22	21
5. Empoli FC	28	19	8	5	6	34	34
6. CF Modena	28	19	8	6	5	25	18
7. Brescia	27	18	6	9	3	26	21
8. Juve Stabia	26	19	7	5	7	29	28
9. AC Padoue	26	19	7	7	5	24	23
10. AS Cittadella	25	18	7	4	7	23	24
11. La Spezia	25	19	6	7	6	25	25
12. Ternana	21	19	5	6	8	18	22
13. AS Bari	19	19	7	5	7	29	25
14. FC Crotone	19	19	5	6	8	18	22
15. Vicenza	18	19	3	9	7	20	25
16. Ascoli	18	18	5	4	9	20	27
17. Cesena	17	19	3	8	8	19	33
18. Novara	16	19	5	5	9	24	25
19. Reggina	16	18	4	7	7	18	23
20. Virtus Lanciano	16	19	2	10	7	16	27
21. Pro Vercelli	15	19	4	3	12	16	31
22. US Grosseto	11	18	3	8	7	22	28

Ce classement ne tient pas compte des matches Ascoli-Brescia et Reggina-AS Cittadella, joués lundi.

BUTEURS

1. Sansovini (Spezia), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e J. | DIMANCHE 23 DÉC., 12 H 30
Cesena-AS Bari
15 HEURES | Sassuolo-Virtus Lanciano
Brescia-AS Livourne
Hellas Vérone-Juve Stabia
FC Crotone-AS Varèse
AS Cittadella-Empoli FC
Vicenza-CF Modena
La Spezia-AC Padoue
Ternana-Ascoli
US Grosseto-Reggina
18 HEURES | Novara-Pro Vercelli

Coupe

EXPRESS

HUITIÈMES DÉCALÉS

Milan AC-Reggina (a.p.)	3-0

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DÉCALÉS
MARDI 18 ET MERCREDI 19 DÉCEMBRE

ZOOM ETRANGER

PAR THIERRY MARCHAND ET FRANK SIMON

PIERRE LAHALLE

DIDIER FÈVRE

Le procès

Accusé : Chelsea

INFRACTION. Premier tenant de la Ligue des champions éliminé en phase de poules (il y a deux semaines), les Blues ont été battus dimanche en finale du Mondial des clubs par Corinthians.

ACTE D'ACCUSATION. Rafa Benitez a-t-il un problème avec le Mondial des clubs ? En 2005, son équipe de Liverpool avait déjà été battue par Sao Paulo. Là, ses réajustements tactiques ont étonné. Pourquoi laisser Oscar sur le banc et faire démarrer Lampard, qui n'avait plus été titulaire depuis le 23 octobre. Après l'avoir fait jouer au milieu contre Monterrey, le technicien espagnol a replacé David Luiz en défense centrale face à Corinthians. Pas convaincant. Et il a tardé à faire des changements après l'ouverture du score. Mais Benitez n'est pas le seul à patauger. Fernando Torres a raté l'immanquable à la 85e minute. Et Gary Cahill a disjoncté (rouge direct à la 89e). Avec ou sans Benitez, Chelsea continue de patauger.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Dans un contexte difficile (dix matches en un mois), le Mondial des clubs était tout sauf une priorité. Et les instances anglaises n'ont pas épargné les Blues au niveau de la programmation. Chelsea a joué le samedi 8 décembre à Sunderland, avant de partir à Tokyo affronter Monterrey, puis Corinthians. Moins de quarante-huit heures après son retour, il jouera à Leeds en Coupe de la League.

VERDICT : COUPABLE. Un trophée est un trophée. Chelsea n'aura pas l'occasion d'en gagner beaucoup cette saison. Remporter ce Mondial des clubs aurait également pu servir de déclic psychologique pour les joueurs. ■ T. M.

EN LUMIÈRE

JUVENTUS TURIN

Dimanche, la Vieille Dame a su profiter du faux pas de l'Inter, battu la veille par la Lazio (1-0), pour augmenter l'avance sur son second. Les Bianconeri, qui accueillaient l'Atalanta Bergame, ont remporté leur quatrième victoire d'affilée. Après 27 minutes, ils comptaient déjà trois buts d'avance grâce à Vucinic, Pirlo et Marchisio *(photo)*. Ils se sont cependant contentés de ce résultat acquis à la pause (3-0), alors que leur adversaire évoluait depuis la demi-heure de jeu à dix, après l'exclusion de Manfredini. Le titre honorifique de « champion d'hiver » leur est désormais acquis... ■ F. S.

À L'OMBRE

HUUB STEVENS

Quinze mois après son retour à Schalke, l'entraîneur néerlandais a été limogé au lendemain de la défaite contre Fribourg (1-3). Septième au classement, le club de Gelsenkirchen n'avait récolté que deux points au cours des six dernières journées. Schalke avait pourtant connu un début de saison prometteur avec des succès à Dortmund (2-1) en Championnat et à Arsenal (2-0) en C1. Mais, depuis six semaines, les tensions entre le coach et son groupe s'étaient amplifiées. L'entraîneur des U17, Jens Keller, assurera l'intérim jusqu'à la fin de saison. ■ A. ME.

Au tableau !

TAARABT, LE COUP DE GÉNIE

QPR attendait ça depuis le 6 mai dernier, et un succès sur Stoke (1-0). Ça, c'est une victoire en Championnat. Après seize essais infructueux cette saison, les Hoops ont renoué avec la victoire face à Fulham (2-1), grâce notamment à un but somptueux d'Adel Taarabt, son second du match. Le Marocain part du milieu du terrain, avec Petric à ses trousses. Il passe d'abord Hangeland, d'un petit pont, puis Baird, de loin. Arrivé aux abords de la surface, il voit converger sur lui trois défenseurs de Fulham : Kelly, Hughes et Riise, un peu passifs. Avant qu'ils n'arrivent sur lui, Taarabt expédie, des 20 mètres, un bijou d'extérieur du pied droit qui va se nicher dans le petit filet gauche de Mark Schwarzer, au terme d'une course en solitaire de 49 mètres. Le but du jour. ■ T. M.

LE CHIFFRE

387

Comme le nombre de titularisations de Xavi avec le Barça. Le record du club en la matière, que détenaient conjointement le même Xavi et le défenseur central Migueli, est battu.

90 MIN CHRONO

LAZIO-INTER
Prélude

Les Milanais se rendent à l'Olimpico pour garder le contact avec le leader juventino et tenter de réaliser la passe de quatre. En effet, l'Inter, deuxième au classement, a déjà battu trois des quatre autres équipes du top 5 (Juve 3-1, Fiorentina et Napoli 2-1). Au tour de la Lazio ?

20:44
Juste avant le coup d'envoi, tout le stade ovationne Juan Sebastian Veron, revenu en Italie après six ans pour recevoir un prix de la Lazio dont il a porté les couleurs de 1999 à 2001 (Scudetto 2000). Les tifosi nerazzurri applaudissent aussi : l'Argentin a joué à l'Inter de 2004 à 2006.

21:32
La première période s'achève au bout de deux minutes de temps additionnel. Jusque-là, les 40 000 spectateurs de l'Olimpico ont assisté à une rencontre soporifique. Seul sursaut : Klose s'est effondré dans la surface nerazzurra à la 42e, touché par Guarin. Mais la faute a eu lieu en dehors.

22:09
67e minute. Fredy Guarin perce l'arrière-garde romaine à 20 mètres du but de Marchetti et décoche une puissante frappe du droit, à ras de terre. Le tir du milieu colombien vient heurter le montant gauche de la cage biancocelesta. Milito *(photo)* reprend, mais manque le cadre.

NICOLAS LUTTIAU

LES POINTS CHAUDS VALENCE PLONGE, FRIBOURG ÉTONNE

Le top 5 des Argentins

1. SERGIO AGÜERO (MANCHESTER CITY)
« El Kun » a claqué, sur une passe de Samir Nasri, le premier but de Man City à Newcastle (3-1). Son sixième cette saison.

2. ALEJANDRO DOMINGUEZ (RAYO VALLECANO)
Il n'avait mis qu'un but cette saison, lors d'une mémorable correction (6-1) à Valladolid. L'ancien attaquant de River a inscrit, à Valence, le seul but sur penalty.

3. GONZALO BERGESSIO (CATANE)
L'ancien buteur de Saint-Étienne s'éclate à Catane. Dimanche, il a inscrit le but de la victoire (son 6e en Serie A cette saison) contre la Sampdoria (2-1).

4. MARTIN DEMICHELIS (MALAGA)
À la réception d'un corner, le défenseur central a expédié sous la barre une tête victorieuse (49e). Il a aussi permis à Malaga de repartir sans encaisser de but.

5. PABLO ZABALETA (MANCHESTER CITY)
Auteur d'un match solide derrière, le défenseur gaucher a également participé au festin offensif des Citizens en offrant le troisième but à Yaya Touré. ■ F. S.

Le top
Kiessling, buteur d'enfer

Le Bayer Leverkusen est l'équipe en forme en cette fin 2012. Contre Hambourg (3-0), la formation entraînée par le duo Hyypiä-Lewandowski a validé sa cinquième victoire en six journées de Championnat. Si le Bayern semble intouchable avec neuf longueurs d'avance et une différence de buts supérieure (+37 contre +11), le Bayer vise une qualification directe en CL. La raison majeure de cet optimisme : l'opportunisme de Stefan Kiessling (un doublé face au HSV), leader du classement des buteurs avec douze réalisations. ■ A. ME.

PASCAL ROND EAU

Le flop
Mourinho a tout faux

Quand, la veille du match, on s'adresse à un représentant de la presse en lui disant qu'on est « un mec top » et qu'il est « un journaliste de merde », on a plutôt intérêt à assurer derrière. Pas de chance pour José Mourinho, son Real, brouillon, nerveux et privé de Benzema, blessé, s'est planté à domicile face à l'Espanyol, avant-dernier (2-2). Mourinho, après le match : « Pour la Liga, c'est devenu pratiquement impossible. Mais je crois que le vestiaire est encore avec moi. Même si, sans les résultats, il n'y a pas la même joie dans le jeu. » ■ T. M.

La révélation
Belfodil, la foudre de Parme

À Parme, son talent est régulièrement salué par le public et le club. Et pour cause, l'ancien Lyonnais Ishak Belfodil est en train de s'imposer dans le club qui l'a recruté cet été, après un prêt à Bologne. Dimanche, celui qui a porté le maillot bleu en jeunes mais est promis à une carrière internationale avec l'Algérie a littéralement baladé la défense de Cagliari, au côté de Jonathan Biabiany, buteur lui aussi. Résultat : un doublé, ce qui porte son total de buts à cinq unités. De jolies promesses pour ce jeune attaquant de 20 ans. ■ F. S.

Polémique
Fellaini, une tête de trop

Marouane Fellaini est un joueur brillant, tout le monde est d'accord. Mais il se comporte parfois aussi comme un voyou. Pour preuve, le coup de tête – prémédité – qu'il a asséné au défenseur de Stoke Ryan Shawcross lors du nul (1-1) d'Everton au Britannia. Ce geste d'une rare violence a échappé à l'arbitre, mais pas aux caméras de télévision ou à l'entraîneur des Toffees, David Moyes, qui a publiquement désavoué son joueur. Fellaini écopera de trois matches de suspension, au minimum. Il ne les aura pas volés. ■ PH. A.

La bonne surprise
Fribourg, best-seller

Cinquième à mi-parcours, Fribourg est la révélation de ce début de saison. Une sacrée performance pour le club préféré de Günter Grass, qui a terminé l'année 2012 en trombe en s'imposant sur le terrain de Schalke 04 (3-1), grâce notamment au quatrième but de la saison du Français Jonathan Schmid. Promu entraîneur, il y a pile un an, Christian Streich est parvenu à former un collectif au jeu alléchant, mais dont le point fort reste la défense (18 buts), la deuxième de Bundesliga derrière celle du Bayern. ■ A. ME.

Déprime
Valence replonge

L'arrivée d'Ernesto Valverde à la place de Mauricio Pellegrino, il y a deux semaines, n'a donc rien changé. Après l'embellie du week-end précédent (victoire à Osasuna), Valence a replongé en s'inclinant à domicile face au Rayo Vallecano (0-1) sur une erreur monumentale de Tino Costa, coupable d'avoir provoqué le penalty de la défaite, alors que Valverde avait joué son va-tout en sortant Rami pour finir avec une défense à trois. Le public de Mestalla, qui a crié des « Fout le camp Llorente *(le président)* ! », n'a pas aimé. ■ T. M.

De retour
Toni, période renaissance

Vincenzo Montella a eu le nez creux. Depuis que l'entraîneur de la Fiorentina a décidé de titulariser durablement Luca Toni, trente-cinq ans, il y a cinq semaines, la Viola engrange : trois victoires, un nul et une défaite. Sienne, qui a subi sa loi dimanche (4-1, doublé de Toni), peut témoigner de ce renouveau. L'ancien avant-centre du Bayern comptabilise désormais six buts en sept titularisations. ■ F. S.

La loi des séries
Barcelone, encore des records

Si ça ne s'appelle pas tuer le Championnat…
En battant l'Atletico Madrid au Camp Nou (4-1), le FC Barcelone a repoussé son plus sérieux rival à neuf points et le Real (3e) à treize unités. Surtout, il a enchaîné avec une neuvième victoire de rang en Liga. Lionel Messi a encore marqué, ses 89e et 90e buts en 2012. Il en est à 17 en carrière contre l'Atletico. Personne n'a fait mieux. Messi bat aussi le record de buts inscrits durant les matches aller (25), que détenait… Cristiano Ronaldo.
Le Barça en est à 171 buts durant l'année civile et bat ainsi le record espagnol en matière offensive… qu'il détenait depuis l'année dernière. ■ T. M.

ALEX MARTIN

Explosif
Aston Villa, le péril jeunes

Qu'est-ce qui manque à Liverpool ? Peut-être un attaquant comme Christian Benteke (22 ans), son bourreau à Anfield samedi (victoire 3-1 des Villans). L'avant-centre de la sélection belge a inscrit un superbe doublé (ses 4e et 5e buts en Premier League depuis son arrivée de Genk, cet été, pour 9 M€) et, d'une magnifique talonnade, offert le troisième but à l'Autrichien Weimann (21 ans). Si la mise à l'écart de Darren Bent par Paul Lambert au profit de Benteke avait causé une vive polémique en Angleterre, le débat est désormais clos. ■ PH. A.

22:14
L'Inter touche encore du bois ! Après avoir été servi par Yuto Nagatomo, Antonio Cassano expédie un tir du droit sur le poteau gauche de Marchetti. Le ballon revient sur ce même Nagatomo, qui oblige le gardien de la Lazio à détourner en corner.

22:24
Deux minutes après avoir « mangé » une énorme occasion, Miroslav Klose *(photo)*, sur une passe en profondeur de Mauri, expédie un tir croisé du droit des 16 mètres qui trompe Handanovic (1-0, 82e). C'est son dixième but de la saison, le vingt-sixième toutes compétitions confondues, depuis son arrivée à la Lazio.

STÉPHANE MANTEY

22:34
Sur un corner, alors que l'on est entré dans la deuxième minute du temps additionnel, le Laziale Michael Ciani retient Andrea Ranocchia par le maillot en pleine surface. Les joueurs et le banc de l'Inter demandent le penalty : M. Mazzoleni ne bronche pas.

22:36
Fin du match. La Lazio s'impose (1-0) à domicile face à l'Inter pour la troisième saison de suite. Sur l'actuel exercice, les Romains enregistrent leur neuvième rencontre de rang sans défaite, entre Championnat et Europa Ligue. Toujours quatrièmes, ils reviennent à une longueur de l'Inter au classement.

23:00
« Encore une fois, certains épisodes d'arbitrage ont fini par peser contre nous », se plaint le coach Stramaccioni, contrarié par la quatrième défaite de rang à l'extérieur de l'Inter en matches officiels. « Nous devons être suffisamment forts pour les surmonter. Ce n'était pas le cas ce soir… » ■ ANTONIO FELICI

EURO PE

Autriche

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

Austria Vienne-Sturm Graz 3-1
RB Salzbourg-SV Mattersburg 7-0
W. Neustadt-Rap. Vienne 1-0
Wacker Innsbruck-Adm. Wacker 3-1
SV Ried-Wolfsberger AC reprise

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aust. Vienne	48	20	15	3	2	48	16
2. RB Salzbourg	43	20	12	5	3	47	20
3. Rapid Vienne	38	20	12	2	6	32	16
4. Sturm Graz	35	20	10	5	5	33	25
5. SV Ried	26	19	8	2	9	35	31
6. Wolfsberger AC	23	19	5	6	8	27	32
7. SV Mattersburg	23	20	6	3	11	23	44
8. Adm. Wacker	17	20	4	5	11	31	42
9. W. Neustadt	16	20	4	4	12	15	39
10. Wac. Innsbruck	16	20	5	1	14	16	42

Trêve jusqu'au 16 février 2013.

Belgique

COUPE EXPRESS
QUARTS ALLER DÉCALÉ

13 DÉCEMBRE

Zulte-Waregem - Racing Genk 0-5

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 16 JANVIER 2013

RSC Anderlecht-La Gantoise (3-1)
Ostende -Cercle Bruges (3-2)
Courtrai - Saint-Trond (2-1) (0-0)

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

RSC Anderlecht-OH Louvain 2-1
Zulte-Waregem - Racing Genk 3-2
FC Malines-Standard Liège 0-2
FC Bruges-AEC Mons 2-0
SC Lokeren-La Gantoise 2-2
Waasl. Beveren - Courtrai 1-0
Charleroi SC-GB Anvers 1-0
FC Lierse-Cercle Bruges 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	44	20	14	4	2	49	17
2. Zulte-Waregem	40	20	12	4	4	33	21
3. Stand. Liège	35	20	11	2	7	41	25
4. FC Bruges	35	20	10	5	5	48	33
5. Racing Genk	35	20	9	8	3	40	28
6. SC Lokeren	34	20	10	4	6	35	28
7. Courtrai	28	20	8	4	8	22	20
8. AEC Mons	27	20	8	3	9	34	40
9. OH Louvain	27	20	6	9	5	36	30
10. FC Malines	23	20	6	5	9	28	31
11. La Gantoise	22	20	5	7	8	23	31
12. Charleroi SC	21	20	6	3	11	19	37
13. Waas. Beveren	20	20	5	5	10	19	34
14. GB Anvers	18	20	5	3	12	23	40
15. FC Lierse	17	20	3	8	9	20	37
16. Cercle Bruges	13	20	3	4	13	24	42

BUTEURS

1. Bacca (FC Bruges), **16 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **15 buts.**
3. Mbokani (Anderlecht), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE

Courtrai-SC Lokeren

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

AEC Mons - Zulte-Waregem
OH Louvain-FC Lierse
GB Anvers-FC Malines
La Gantoise-Charleroi SC
Cercle Bruges -Waasl. Beveren

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Standard Liège-FC Bruges
Racing Genk-RSC Anderlecht

Bulgarie

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

12, 15 ET 16 DÉCEMBRE

Botev Plovdiv-**Slavia Sofia** (0-3) 0-1
Litex Lovech-Sp. Varna (1-2) (1-0) 7-1
Lok. 1929 (1-3)-**B. St. Zagora** (0-1) 1-4
M. Pernik-Pirin Bansko (1-2) (2-1) 2-1
CSKA Sofia-Ch. Etropole (1-3) (2-0) 5-0
Neftohimik (1-3)-**PG Delchev** (0-0) 1-1
TM Varna-**Levski Sofia** (0-1) 1-0
Ch. Bourgas-**Lok. Sofia** (2-3) 1-0

Entre parenthèses, le score du match aller.

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS
18e JOURNÉE

Celtic-St Mirren 2-0
Hibernian-Motherwell 2-3
Dundee Utd-Inverness CT 4-4
St Johnstone-Hearts 2-2
Aberdeen-Kilmarnock 0-2
Ross County-Dundee FC 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	34	17	10	4	3	33	14
2. Motherwell	30	18	8	6	4	30	24
3. Inverness CT	29	18	7	8	3	38	32
4. Hibernian	27	18	8	3	7	29	27
5. St Johnstone	25	18	6	7	5	22	23
6. Dundee Utd	24	17	6	6	5	26	25
7. Aberdeen	24	18	6	6	6	22	21
8. Kilmarnock	22	17	6	4	7	27	23
9. Heart of Midl.	22	18	5	7	6	18	20
10. Ross County	18	18	3	9	6	20	26
11. St Mirren	17	18	4	5	9	21	31
12. Dundee FC	12	17	3	3	11	11	31

BUTEURS

1. Griffiths (Hibernian), **13 buts.**
2. McKay (Inverness CT), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

VENDREDI 21 DÉCEMBRE

St Mirren-Motherwell

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Celtic-Ross County
Inverness CT-Dundee FC
Aberdeen-St Johnstone

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Kilmarnock-Hibernian
Hearts-Dundee Utd

COUPE
4e TOUR RETARD

Le résultat de Cowdenbeath (L2)-St Johnstone, joué lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi.

Grèce

COUPE EXPRESS
SEIZIÈMES ALLER DÉCALÉS

13 DÉCEMBRE

AO Kavala (2-2)-AEK Athènes 0-0
Ethnikos Gazoros (1-3)-AO Xanthi 1-1
Platanias-An. Karditsas (3-1) 3-1
Aiginiakos (3-1)-PAOK Salonique 1-3

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

Panachaiki (2-2)-Olympiakos (0-3)
Proodeftiki (1-3)-Panathinaïkos (0-4)
Niki Volos (2-2)-Panthrakikos (0-2)
Panserraikos (1-2)-PAS Giannina (0-1)

JEUDI 20 DÉCEMBRE

Pierikos (1-3)-Levadiakos (0-2)
PAE AO Kerkyra-Tyrnavos (1-3) (2-0)
Thrasivoulos Fylis (1-3)-Veria FC (0-0)
AEK Athènes-AO Kavala (2-2) (0-0)

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Apollon Smirnis (1-3)-OFI Crète (0-0)
Atromitos-Olympiakos Volos (1-3) (1-1)
Asteras Tripolis-AE Larisa (2-2) (0-0)
PAOK Salonique-Aiginiakos (3-1) (3-0)

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Panionios Athènes-Fostiras (1-3) (0-1)
Aris Salonique-GS Kallithea (2-2) (0-1)
Anag. Karditsas (1-3)-Platanias (1-3)
AO Xanthi-Ethnikos Gazoros (2-2) (0-1)

CHAMPIONNAT EXPRESS
15e JOURNÉE

Panionios-Olympiakos 1-2
OFI Crète-Ast. Tripolis 2-0
AEK Athènes-Atromitos Ath. 1-1
Levadiakos-Platanias FC 1-0
Veria FC-Panathinaïkos 3-0
AO Kerkyra-Panthrakikos 0-2
Aris-Xanthi 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	39	15	12	3	0	35	10
2. PAOK Salon.	28	14	8	4	2	18	8
3. Asteras Tripolis	25	15	7	4	4	19	10
4. Atromitos	25	15	6	7	2	15	12
5. PAS Giannina	21	14	6	3	5	14	11
6. Levadiakos	21	15	6	3	6	11	12
7. Panionios Ath.	21	15	7	0	8	17	20
8. Panathinaïkos	20	15	5	7	3	16	15
9. Panthrakikos	20	15	6	2	7	16	14
10. OFI Crète	17	15	4	5	6	16	18
11. Platanias FC	16	15	4	4	7	13	18
12. Xanthi	15	15	3	6	6	11	16
13. Veria FC	15	15	3	6	6	10	17
14. Aris Salonique	13	15	2	7	6	12	22
15. AEK Athènes	12	15	3	3	9	11	17
16. AO Kerkyra	12	15	2	6	7	7	19

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre PAS Giannina-PAOK Salonique, jouée lundi.

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **12 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **8 buts.**
3. Papadopoulos (Panthrakikos), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

SAMEDI 5 JANVIER

Olympiakos-Veria FC
Panthrakikos Komotini-PAOK
Ast. Tripolis-AEK Athènes
Atromitos Athènes-AO Kerkyra
Platanias FC-PAS Giannina
Panathinaïkos-Levadiakos
Aris-Panionios
Xanthi-OFI Crète

Israël

CHAMPIONNAT EXPRESS
14e JOURNÉE

H. Tel-Aviv - H. Ramat Gan 2-2
Ram. HaSharon-FC Ashdod 1-0
BY Tel-Aviv - Hapoël Acre 2-1
Betar-H. Kiryat Shmona 2-2
Bnei Sakhnin-H. Beer Sheva 3-2
Mac. Netanyah-Hapoël Haïfa 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hapoël Tel-Aviv	29	14	9	2	3	22	10
2. Maccabi Tel-Aviv	28	13	9	1	3	27	13
3. FC Ashdod	25	14	8	1	5	19	11
4. BY Tel-Aviv	22	14	6	4	4	19	15
5. Kiryat Shmona	22	14	6	4	4	19	17
6. Betar Jérusalem	20	14	5	5	4	23	20
7. H. Beer Sheva	19	14	4	7	3	17	17
8. Ram. HaSharon	18	14	5	3	6	17	19
9. Maccabi Haïfa	17	13	4	5	4	13	13
10. Hapoël Acre	14	14	3	5	6	14	18
11. Bnei Sakhnin	14	14	3	5	6	15	25
12. Mac. Netanyah	13	14	3	4	7	10	19
13. Hap. Ramat Gan	12	14	2	6	6	17	20
14. Hapoël Haïfa	9	14	1	6	7	6	21

Ce classement ne tient pas compte du match Maccabi Haïfa - Maccabi Tel-Aviv joué lundi.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS
17e JOURNÉE

NEC Nimègue-PSV 1-1
FC Twente-Heracles Almelo 3-2
Willem II-Ajax 2-4
Vitesse Arnhem-RKC Waalwijk 2-2
Feyenoord-ADO La Haye 3-2
FC Utrecht-SC Heerenveen 3-1
FC Groningue-VVV Venlo 0-0
PEC Zwolle-AZ Alkmaar 1-2
Roda JC-NAC Breda 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	37	17	12	1	4	54	17
2. FC Twente	37	17	11	4	2	32	14
3. Ajax Amsterd.	36	17	10	6	1	42	20
4. Vit. Arnhem	35	17	10	5	2	33	16
5. Feyenoord R.	34	17	10	4	3	35	22
6. FC Utrecht	29	17	8	5	4	24	19
7. NEC Nimègue	24	17	6	6	5	24	28
8. RKC Waalwijk	23	17	5	6	6	24	22
9. ADO La Haye	20	17	4	8	5	28	29
10. FC Groningue	20	17	5	5	7	17	26
11. Her. Almelo	19	17	4	7	6	34	34
12. AZ Alkmaar	18	17	4	6	7	23	29
13. Heerenveen	15	17	3	6	8	25	37
14. VVV Venlo	15	17	3	6	8	20	34
15. PEC Zwolle	14	17	3	5	9	16	28
16. NAC Breda	14	17	3	5	9	14	31
17. Roda JC	12	17	2	6	9	18	35
18. Willem II	11	17	2	5	10	16	38

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **15 buts.**
2. Firmbogason (Heerenveen), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE

AZ Alkmaar-FC Twente

SAM. 22 DÉC. | NAC Breda-PSV
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem
ADO La Haye-NEC Nimègue
Heracles Almelo-PEC Zwolle

DIM. 23 DÉC. | Waalwijk-Willem II
FC Utrecht-Ajax
Feyenoord-FC Groningue
VVV Venlo-Roda JC

COUPE
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES | MARDI 18 DÉCEMBRE

FC Dordrecht (2-2)-AZ Alkmaar
Den Bosch (2-3)-Cam. Leeuwarden (2-3)
Rijnsburgse Boys (1-3)-PSV Eindhoven

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

NAC Breda-Heracles Almelo
Go Ahead Eagles-FC Zwolle
Vitesse Arnhem-ADO'20 (2-3)
SC Heerenveen-Feyenoord

JEUDI 20 DÉC. | Groningue-Ajax

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
12e JOURNÉE

Benfica-Mar. Funchal 4-1
Vit. Setubal-FC Porto reprise
Sp. Braga-Estoril 3-0
Paços Ferreira-V. Guimaraes 2-1
Beira-Mar - Rio Ave 3-1
Nac. Funchal-Sporting 1-1
Olhanense-Gil Vicente 2-2
Moreirense-Acamed. Coimbra 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	12	10	2	0	32	8
2. FC Porto	29	11	9	2	0	27	6
3. Sp. Braga	23	12	7	2	3	27	15
4. Paços Ferreira	19	12	4	7	1	15	10
5. Rio Ave	18	12	5	3	4	16	16
6. Estoril	15	12	4	3	5	18	17
7. V. Guimaraes	15	12	4	3	5	13	20
8. Beira-Mar	13	12	3	4	5	18	23
9. Mar. Funchal	13	12	3	4	5	10	20
10. Sp. Portugal	12	12	2	6	4	11	15
11. Nac. Funchal	12	12	3	3	6	16	23
12. Olhanense	11	12	2	5	5	15	20
13. Gil Vicente	11	12	2	5	5	12	18
14. Vit. Setubal	11	11	2	5	4	11	20
15. Acad. Coimbra	10	12	1	7	4	15	20
16. Moreirense	8	12	1	5	6	14	19

BUTEURS

1. Cardozo (Benfica), **12 buts.**
2. Martinez (FC Porto), **10 buts.**
3. Meyong Zé (Vit. Setubal), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e J. | DIMANCHE 6 JANVIER

Estoril-Benfica Lisbonne
FC Porto-Nac. Funchal
Sp. Braga-Moreirense
Rio Ave-Olhanense
Sporting-Paços de Ferreira
Gil Vicente-V. Guimaraes
Mar. Funchal - Beira-Mar
Ac. Coimbra-Vit. Setubal

Turquie

COUPE EXPRESS
HUITIÈME DE FINALE DÉCALÉ

13 DÉCEMBRE

Kasimpasa-**Trabzonspor** a.p. 1-1
(Trabzonspor qualifié 4 t.a.b. à 2)

RENDEZ-VOUS
POULES QUARTS DE FINALE

JEUDI 20 DÉCEMBRE

Groupe A

Bursaspor-1461 Trabzonspor (1-2)
Fenerbahçe Istanbul-Sivasspor

Groupe B

Mersin Idmanyurdu-Antalyaspor
Trabzonspor-Eskisehirspor

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales.

CHAMPIONNAT EXPRESS
16e JOURNÉE

Galatasaray-Fenerbahçe 2-1
Gençlerbirligi-Besiktas 1-1
Orduspor-Antalyaspor 1-1
Eskisehirspor-Bursaspor 2-2
Istanbul BB-Trabzonspor 2-1
Karabükspor-Sivasspor 1-0
Elazigspor-Gaziantepspor 0-0
MI Yurdu-Ak. Belediyespor 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	32	16	9	5	2	34	20
2. Besiktas	27	16	7	6	3	35	24
3. Fenerbahçe	27	16	7	6	3	24	16
4. Antalyaspor	27	15	8	3	4	24	20
5. Eskisehirspor	26	16	6	6	4	31	21
6. Kasimpasa	23	15	6	5	4	24	17
7. Bursaspor	23	16	5	8	3	26	20
8. Trabzonspor	23	16	6	5	5	19	15
9. Karabükspor	21	16	6	3	7	20	25
10. Gençlerbirligi	20	16	4	8	4	25	26
11. Orduspor	19	16	4	7	5	19	19
12. Sivasspor	19	16	5	4	7	18	23
13. Istanbul BB	18	16	5	3	8	17	20
14. Gaziantepspor	17	16	4	5	7	14	23
15. Kayserispor	16	15	4	4	7	20	26
16. Elazigspor	16	16	3	7	6	10	24
17. MI Yurdu	15	16	3	6	7	17	25
18. Ak. Belediyespor	11	15	2	5	8	11	26

Ce classement ne tient pas compte de Kayserispor-Kasimpasa joué lundi.

BUTEURS

1. Umut Bulut (Galatasaray), **11 buts.**
2. N. Ates (Eskisehirspor), B. Yilmaz (Galatasaray), H. Almeida (Besiktas), K. Uche (Kasimpasa), Mert Nobre (MI Yurdu), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE

Besiktas Istanbul-Kayserispor
Ak. Belediyespor-Orduspor

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Kasimpasa-Istanbul BB
Fenerbahçe-Karabükspor

DIM. 23 DÉC. | Sivasspor-Elazigspor
Bursaspor-Gençlerbirligi
Gaziantepspor-MI Yurdu
Trabzonspor-Galatasaray
Antalyaspor-Eskisehirspor

AFRIQUE

Algérie

COUPE EXPRESS
TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Matches des clubs de Ligue 1.

JS Saoura-**USM Alger** 0-1
MC El-Eulma - GC Mascara (2-3) 2-0
JSM Béjaia-ASM Oran (1-3) 2-1
W. Tebessa (1-3)-**CA Batna** 0-2
US Chaouia (1-3)-**MC Alger** a.p. 1-1
(MC Alger qualifié 4. t.a.b. à 2)
Paradou AC (2-2)-**ES Sétif** 2-3
JSM Skikda (2-2)-**MC Oran** 1-4
Annaba (1-2)-**CS Constantine** 0-3
MSP Batna (1-3)-**WA Tlemcen** 0-1
CR Belouizdad-Debdaba (am.) 5-0
JS Kabylie-Reghaia (am.) a.p. 3-1
CABB Arreridj-WRB M'Sila (am.) 2-1
Bougtob (am.)-**USM El-Harrach** 0-1
M. Bouira (am.)-**ASO Chlef** 0-6

Tunisie

CHAMPIONNAT
6e JOURNÉE

GROUPE A

Cl. Africain-ES Tunis 2-1
CA Bizerte-ES Zarzis 2-1
JS Kairouan-Olympique du Kef 1-0
AS Marsa-Olymp. Béja 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	15	6	5	0	1	14	5
2. Club Africain	12	6	3	3	0	5	2
3. CA Bizerte	11	6	3	2	1	5	3
4. JS Kairouan	11	6	3	2	1	5	5
5. AS Marsa	10	6	3	1	2	7	5
6. Olympique Kef	4	6	1	1	4	3	8
7. Olymp. Béja	2	6	0	2	4	2	6
8. ES Zarzis	1	6	0	1	5	2	9

GROUPE B

Monastir-ES Sahel 4-1
Ham.-Sousse - Stade Gabésien 1-1
EGS Gafsa-CS Sfaxien 1-0
St. Tunisien - Hammam-Lif 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Monastir	11	6	3	2	1	10	5
2. Étoile Sahel	11	6	3	2	1	12	8
3. Stade Gabésien	10	6	2	4	0	7	5
4. CS Sfaxien	9	6	2	3	1	7	4
5. Stade Tunisien	8	6	2	2	2	8	5
6. Hammam-Lif	6	6	1	3	2	4	7
7. EGS Gafsa	4	6	1	1	4	3	9
8. ES H.-Sousse	3	6	0	3	3	2	10

Maroc

CHAMPIONNAT
12e JOURNÉE

R. Casablanca-WAC Casablanca 1-1
Mog. Tétouan-FAR Rabat 1-1
Olymp. Safi-MAS Fès 4-1
FUS Rabat-COD Meknès 2-0
HUS Agadir-OC Khouribga 1-1
Raja Beni Mellal - D. El-Jadida 2-1
WAC Fès - Ch. Al-Hoceima 1-1
KAC Kénitra-Ren. Berkane 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	24	11	7	3	1	19	8
2. WAC Casablanca	23	12	7	2	3	13	8
3. FAR Rabat	22	11	6	4	1	13	6
4. MAS Fès	19	12	4	7	1	11	10
5. Mog. Tétouan	18	12	4	6	2	21	15
6. FUS Rabat	17	12	4	5	3	14	13
7. HUS Agadir	16	12	3	7	2	10	9
8. Olymp. Safi	16	12	4	4	4	18	18
9. Difaa El-Jadida	16	12	4	4	4	12	12
10. Al-Hoceima	14	12	3	5	4	9	10
11. OC Khouribga	12	12	2	6	4	14	17
12. KAC Kénitra	11	12	2	5	5	11	15
13. WAC Fès	10	12	1	7	4	8	13
14. Raja Beni Mellal	10	12	2	4	6	11	17
15. COD Meknès	10	12	2	4	6	10	16
16. Ren. Berkane	9	12	2	3	7	11	18

ASIE

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR
HUITIÈMES DE FINALE

15 DÉCEMBRE

Om. Ardija-Kawasaki Frontale 4-3
Kash. Antlers-Jubilo Iwata 3-1
UR Diamonds-**Yok. F. Marinos** 0-2
Cerezo Osaka - Shim. S-Pulse 4-0
Gamba Osaka-Mac. Zelvia (2-2) 3-2
N. Grampus-R. Kumamoto (2-2) 5-2
K. Reysol-Yok. Musashino (1-3) 1-0
JEF Chiba (1-3)-Fukushima (am.) 5-0

FIFA

Mondial des clubs

DU 6 AU 16 DÉCEMBRE, AU JAPON

DEMI-FINALE

Le 12 décembre, à Yokohama (International Stadium Yokohama), **Monterrey (MEX)-CHELSEA (ANG) : 1-3 (0-1). Spectateurs :** 36 648. **Arbitre :** M. Vera (ECU). **Buts :** De Nigris (90e+1) pour Monterrey ; Mata (17e), Torres (46e), Chavez (47e c.s.c.) pour Chelsea.

Monterrey : Orozco - Perez (Osorio, 57e), Mier, Basanta, Chavez - Ayovi, Meza (Solis, 82e), Cardozo - Corona, De Nigris, Delgado (Carreno, 82e). **Entr. :** V. Vucetich.

Chelsea : Cech - Azpilcueta, Cahill, Ivanovic, As. Cole - Mikel, David Luiz (Lampard, 63e) - Mata (Ferreira, 74e), Oscar, Hazard - Torres (Moses 79e). **Entr. :** R. Benitez.

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 16 décembre, à Yokohama (International Stadium Yokohama), **Al-Ahly (EGY) - MONTERREY (MEX) : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 56 301. **Arbitre :** M. O'Leary (NZL). **Buts :** Corona (3e), Delgado (66e). **Avertissements :** Ashour (8e), Gomaa (80e) pour Al-Ahly.

Al-Ahly : El-Saoud - Fathy (Barakat, 62e), Naguib, Gomaa, Moawad - El-Saïd, Ashour, Hisham, Soliman (Gedo, 77e) - Aboutreika - Moteab (Hamdi, 53e) . **Entr. :** H. El-Badry.

Monterrey : Orozco - Osorio, Basanta, Mier, Chavez - Corona (Carreno, 63e), Meza, Ayovi, Cardozo (Solis, 83e) - Delgado (Morales, 79e) - De Nigris. **Entr. :** V. Vucetich.

FINALE

Le 16 décembre, à Yokohama (International Stadium Yokohama), **CORINTHIANS SAO PAULO (BRE)-Chelsea (ANG) : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 68 275. **Arbitre :** M. Cakir (TUR). **But :** P. Guerrero (69e). **Avertissements :** Henrique (55e) pour le Corinthians ; David Luiz (71e) pour Chelsea. **Expulsion :** Cahill (90e+1) pour Chelsea.

Corinthians : Cassio - Alessandro, Paulo Andre, Chicao, Fabio Santos - Paulinho, Ralf - Danilo, J. Henrique, Emerson (Wallace, 87e) - P. Guerrero (Martinez, 85e). **Entr. :** Tite.

Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, As. Cole - Ramires, Lampard - Moses (Oscar, 72e), Mata, Hazard (Marin, 85e) - Torres. **Entr. :** R. Benitez.

Le Corinthians (BRE) remporte son deuxième Mondial des clubs de la FIFA après sa victoire en 2000.

CLASSEMENT FINAL

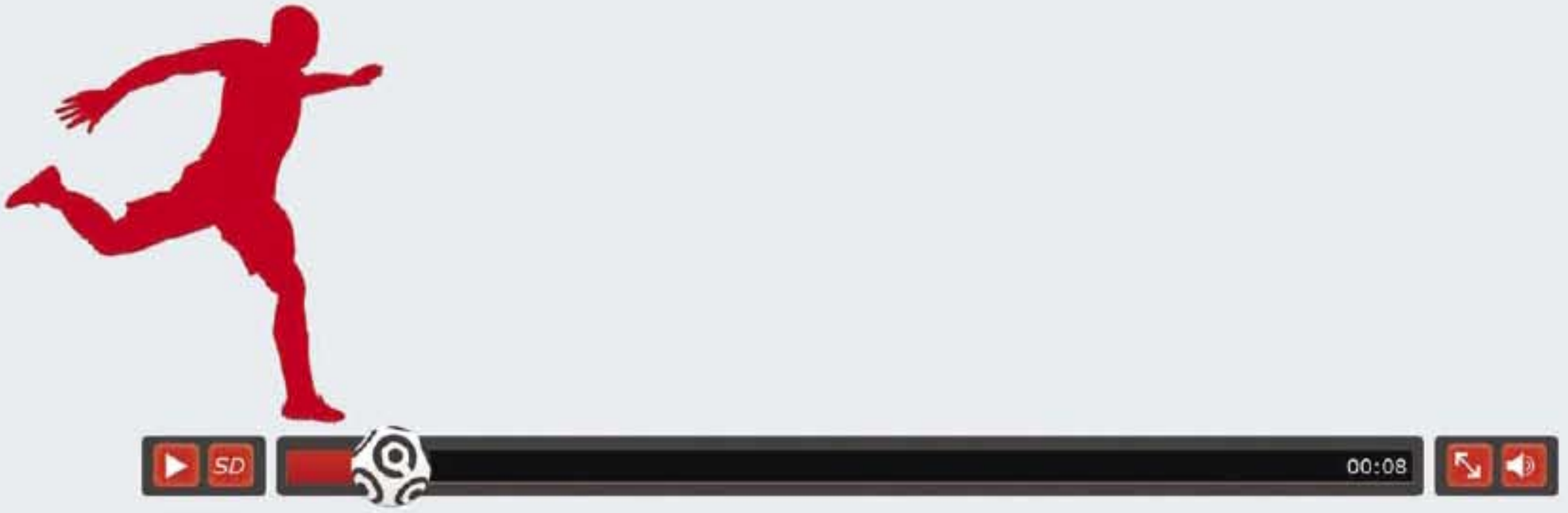
Vainqueur : Corinthians Sao Paulo (BRE). **Deuxième :** Chelsea FC (ANG). **Troisième :** Monterrey (MEX). **Quatrième :** Al-Ahly (EGY). **Cinquième :** Sanfrecce Hiroshima (JAP). **Sixième :** Ulsan Huyndai FC (CDS). **Septième :** Auckland City FC (NZL).

LIGUE 1

LE TITRE ÇA SE GAGNE MATCH APRÈS MATCH !

LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDEO

TOUT LE FOOT PRO EN VIDÉO : LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE



LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Le culte qu'entretiennent les médias envers Zlatan n'est pas forcément un bon exemple pour les jeunes. Est-ce une bonne chose d'admirer une personne égocentrique, arrogante, égoïste et provocatrice?

BRICE CHENEVAL (CHALLEX, AIN)

J'ai honte de «mon» AJA

KÉVIN THIERRY (MONTECH, TARN-ET-GARONNE)

Où est passée l'AJA qui m'a tant fait vibrer? Depuis le retour du trio Bourgoin-Hamel-Roux, ce club vit au rythme des faits divers et des mauvais résultats. Nous avons eu la saison dernière le putsch du trio magique pour évincer M. Dujon de la présidence, puis les déclarations croustillantes de notre cher président Bourgoin. Avec l'objectif numéro 1, «la Ligue des champions», puis la demande aux supporters de secouer les joueurs quand ils les croisaient en ville et enfin le souhait de réclamer 100 € à chaque supporter pour recruter Cissé. Au bout du compte, on a fini vingtièmes, on a limogé notre entraîneur pour la première fois en cinquante ans ans et Djibril n'est pas venu. Cette année, il y a l'histoire du putsch remis en cause par le tribunal, la mise en examen des leaders des groupes de supporters à la suite des incidents de la saison dernière, l'interdiction de stade faite à M. Hébert, président des «Clubers», pour un prétendu désaccord avec M. Bourgoin et, enfin, l'intelligence de faire intervenir des CRS pendant le match contre Nantes au milieu d'enfants soutenant ce même M. Hébert. Que d'images négatives et honteuses! Mais où sont passées les valeurs du club instaurées par MM. Bourgoin, Hamel et Roux? Tout ce carnage, toutes ces histoires au sein du club n'influeraient-il pas sur les résultats? Les joueurs ne sont-ils pas désorientés par tout cela? J'ai honte de l'image que les dirigeants auxerrois véhiculent depuis deux ans. Aujourd'hui, l'AJA est en danger.

PETIT ROI Pelé remet en cause le record de buts sur une année civile de Messi. Il prétexte que l'Argentin est bien moins bon que lui. Une nouvelle déclaration aigrie. Oui, roi Pelé, tu as marqué le football et beaucoup de buts. Mais à une époque où les défenses étaient bien moins bonnes et les gardiens à la limite du ridicule. Müller a félicité Messi pour ce record. En grand champion qu'il est, lui. **SÉBASTIEN VIDAL (SAULX-LES-CHARTREUX, ESSONNE)**

PROFESSION? PLONGEUR Certains footballeurs ont des travers insupportables. Lors d'OL-Montpellier (15e journée, 1-0), Daniel Congré, sur un supposé contact, s'écroule en hurlant alors qu'il n'a même pas été effleuré. Et lors d'Arsenal-WBA, Santi Cazorla plonge pour obtenir un penalty... que l'arbitre lui accorde. Ces deux caricatures, auxquelles on pourrait ajouter une kyrielle de cas, même s'ils ne sont pas toujours aussi nets, montrent l'ampleur des abus.
Je m'étonne déjà que les entraîneurs ne fustigent pas ces attitudes. On n'a pas entendu Arsène Wenger, toujours prompt à donner des leçons, le déplorer... En France, il faut absolument étendre les pouvoirs de la commission de visionnage et plaider pour que la commission de discipline soit impitoyable avec ces tricheurs.
JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

MESSI A-T-IL DÉPASSÉ MÜLLER? C'est très relatif et quasiment injuste. 85 buts en 60 matches pour Gerd Müller, contre 90 en 68 pour Lionel Messi. Quatorze des 90 buts de Messi sont marqués en Ligue des champions alors que son club est assuré de jouer un minimum de six matches quand du temps de Gerd Müller le risque d'élimination directe existait dès le début de la compétition, cela pour les conditions objectives. On pourrait y ajouter les subjectives: la qualité des terrains ou des ballons, l'arbitrage, bien moins protecteur pour les attaquants qu'aujourd'hui...
Ce «record», pour les purs et durs, n'est pas battu. Ni pour le même nombre de matches, ni dans l'esprit!
JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Le record de Lionel Messi, Zlatan Ibrahimovic, Frédéric Antonetti et «les tricheurs» de l'OGC Nice... De nombreux sujets vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

JIMMYDIX1304: «La réaction de Frédéric Antonetti est compréhensible. Les images prouvent qu'il a raison.» **JOHN SACRIMONI:** «Demander à Antonetti de mesurer ses propos, d'accord. Mais les Niçois pourraient quand même reconnaître que l'arbitre a déconné lors de cette rencontre...» **VOCTOS:** «Antonetti change parfois de club, mais lui ne change pas. C'est toujours une pleureuse qui sait bien utiliser les erreurs des arbitres pour masquer les insuffisances de son équipe. Ne serait-ce pas lui le problème de ses équipes?»

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

JEAN-FRANÇOIS REGNAULT: «9 décembre 2012: la Puce d'Argentine terrasse le bombardier Müller!» **AMELIE ELVIS GRENIER PAPADELLIS:** «Messi est le meilleur sur la planète football depuis cinq ans. Un point, c'est tout. Et le Ballon d'Or lui revient de droit.» **SEB BASTIACCIU:** «Eh Leo, l'année n'est pas finie. Tu as encore le temps de marquer quelques buts supplémentaires.» **AURÉLIEN DEFOSSEZ:** «J'aimerais voir Messi dans un autre Championnat pour voir s'il ferait pareil.»

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

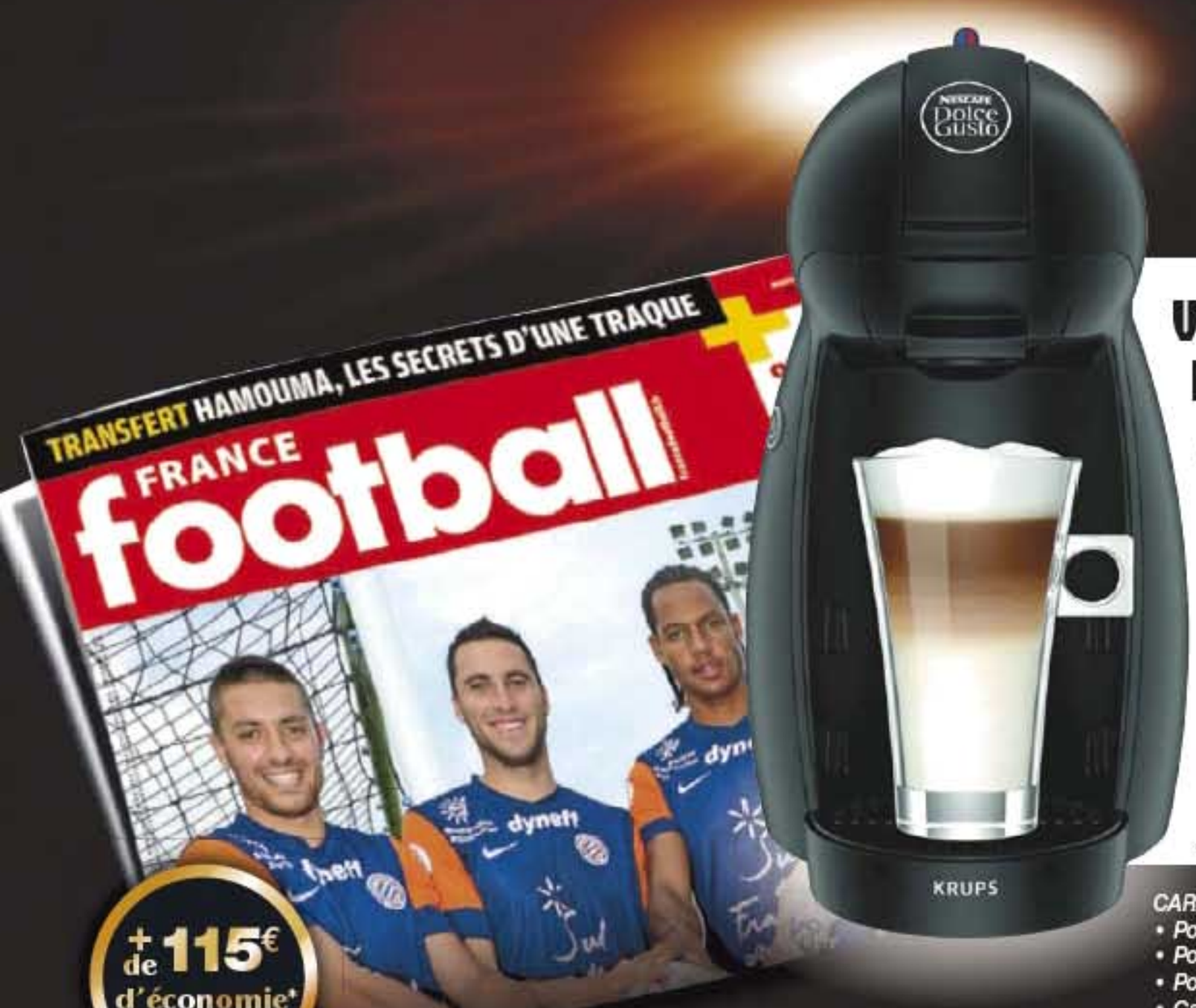
MIKE FRANCOIS: «Ibrahimovic est un joueur hors norme à l'échelle de la Ligue 1. On le voit dans son attitude et dans ses stats.» **BRUN SÉBASTIEN:** «C'est la STAR incontestée de la L1! Mais ça n'a pas suffi à Nice.» **PIERRE LEJEUNE:** «Il fait partie du top 10 mondial. Ce n'est pas étonnant qu'il marque autant.»

VIDEO GAG J'ai lu que la vidéo serait utilisée au cours des matches pour savoir si le ballon avait bien franchi la ligne de but. Très bien, mais, car il y a un mais, l'arbitre pourra refuser la vidéo, ou bien, et là on frise le ridicule, invalider la décision de la vidéo. Irréel... Quand on sait que certains arbitres pensent être les maîtres du monde, la vidéo ne servira donc à rien.
M. GRENIER (TRONGET, ALLIER)

LE RÈGNE DE L'ARGENT En dépit des arguments avancés par tel ou tel (agents, joueurs, dirigeants), le marché des transferts d'hiver dit mercato n'a qu'une vocation: faire du fric, toujours du fric!
Car, pour ceux qui vivent des commissions liées aux transferts, attendre l'intersaison... c'est bien trop long! Il fallait donc créer une nouvelle opportunité de pouvoir «ramasser.» Une pratique symptomatique d'une période où l'on est dans l'immédiateté... à défaut de privilégier le travail en profondeur.
Dans le passé, lorsqu'il y avait des problèmes d'effectif dans un club, on trouvait alors d'autres solutions pour compléter et (ou) le renforcer: notamment en faisant jouer les jeunes.
Cela leur permettait d'accéder au haut niveau et au club ayant une politique de formation de pouvoir s'en sortir et rivaliser. Mais, non, on préfère le marché et ces lois froides et impitoyables qui font que l'argent est devenu le maître étalon de la réussite!
Je regrette cette dérive évidente vers le «tout-pognon»!
Les mercatos à répétition, la création de la Coupe de la Ligue (à l'intérêt sportif plus que relatif et qui n'a pour vocation qu'à procurer des recettes supplémentaires aux clubs professionnels avec un nouveau diffuseur), le décalage des matches (afin d'optimiser l'audience... et, bien sûr, les recettes des droits télé), la multiplication des sponsors sur les maillots, la publicité envahissante... Il y a cependant des raisons d'espérer en l'avenir. Je pense notamment à la mise en place du fair-play financier voulu par le président de l'UEFA, Michel Platini. Allez Michel, on te soutient!
CHRISTOPHE BONNAFOUS (ANDORRE)

Chaque mardi, France Football chaque matin, 1 expresso, 1 !

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT



+ de 115€ d'économie*

Votre machine à café KRUPS NESCAFE® Dolce Gusto® Piccolo®

En 3 gestes votre boisson est prête. La machine se met automatiquement en veille. NESCAFE® Dolce Gusto® est le seul système multi boissons à réussir aussi bien des Espressos de haute qualité, qu'un large choix de boissons chaudes (cafés longs, boissons gourmandes, thé gourmand, chocolat) ou froides**.

- Une technologie de pointe.
- Pression jusqu'à 15 bars, la garantie d'un véritable espresso.
- Système de chauffe Thermoblock : un préchauffage ultra rapide et des boissons à température idéale et constante.
- Des capsules brevetées.
- Ajustement automatique de la pression.
- Toute la pression de la boisson se fait à l'intérieur de la capsule.
- Capsules que vous pouvez trouver en petite, moyenne et grande surface.
- Une crème parfaite pour les expresso avec du café 100 % arabica.
- Une mousse de lait onctueuse pour les boissons gourmandes.

** la température est celle du réservoir

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES :

- *Porte capsule aimanté*
- *Position eau chaude*
- *Position eau froide*
- *Capacité du réservoir : 0.6 L*
- *Bacs caspules usagées*
- *Arrêt automatique après 5 minutes*
- *Réservoir d'eau amovible avec poignée*
- *Repose tasse 3 niveaux*
- *Puissance : 1500 W*
- *Coloris : Noir mat*
- *Economie d'énergie*
- *GARANTIE 2 ANS.*

NESCAFÉ Dolce Gusto — 15 BARS — 2 ANS — KRUPS

EN CADEAU 1 coffret dégustation de 4 boissons.

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football CHAQUE MARDI

1 AN : 52 N°S + 3 N°S SPÉCIAUX 118,30€*

LA MACHINE À CAFÉ KRUPS NESCAFE® DOLCE GUSTO® PICCOLO® 89,49€ ~~207,79€~~

4 prélèvements sans frais POUR VOUS ▶ 4 x 23€ — SOIT 92€ POUR 1 AN

☐ Paiement par prélèvements trimestriels de 23€. Remplir l'autorisation de prélèvement ci-contre.

☐ ou en 1 fois : 92€ par chèque à l'ordre de France Football.

ANFFRIP

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : ..... @.....

* Vous pouvez acquérir séparément les 52 n°s de France Football édition du mardi pour 118,30€ ; valeur de la machine à café KRUPS NESCAFE® Dolce Gusto® Piccolo® : 89,49€. Offre valable 2 mois, dans la limite des stocks disponibles et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photo non contractuelle. Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

Je remplis mon autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football. **N'oubliez pas de joindre votre RIB.**

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement	Guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

4. Date et signature

Date : |_|_| |_|_| |_|_|_|_|

Signature obligatoire :

RCS Nanterre B 332 978 485

FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • 69/73, BOULEVARD VICTOR HUGO 93585 SAINT-OUEN CEDEX - TÉL. : 01 76 49 33 33 • E-MAIL : abo@francefootball.fr

PROGRAMME

MARDI

12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.15 **Canal+ Sport**/Der Spezialist.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour L'Équipe spécial foot.
19.45 **Canal+ Sport**/The Specialist.
21.15 **Trace Sports**/Style de star : David Beckham.

MERCREDI

12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
→17.00 **Eurosport**/Paris-SG - Juventus Turin U19, Nexgen Series.
→17.25 **Be In Sport 2**/Udinese-Fiorentina, Coupe d'Italie.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour L'Équipe spécial foot.

→ 20.00

Ma Chaîne Sport/Match contre la pauvreté : Amis de Zidane vs Amis de Ronaldo.
20.00 **ESPN Classic**/Les grandes nations de l'Euro : la France
→20.40 **Be In Sport 1**/Leeds-Chelsea, League Cup.
→20.55 **Be In Sport 2**/Naples-Bologne, Coupe d'Italie.

JEUDI

→ 11.30

Eurosport et Be In Sport 1/Tirage au sort des huitièmes de finale de la Ligue des champions.
12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
→14.00 **Eurosport et Be In Sport 1**/Tirage au sort des seizièmes de finale de l'Europa Ligue.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour L'Équipe spécial foot.
→19.55 **Be In Sport 2**/Rayo Vallecano-Levante.
21.15 **Trace Sports**/La vie après : Rui Costa.
→21.55 **Be In Sport 2**/Real Sociedad-FC Séville.
22.15 **Trace Sports**/Événement : David Villa.

VENDREDI

12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
→18.00 **Foot +**/Pescara-Catania.
→18.15 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
19.30 **Be In Sport 1**/Avant la 19e journée.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour L'Équipe spécial foot.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Brest - Paris-SG.
→20.45 **Be In Sport Max 3**/Cagliari-Juventus Turin.
21.00 **ESPN Classic**/France-Italie, qualifications pour l'Euro 2008.
22.45 **Be In Sport 2**/Atletico Madrid-Celta Vigo.
22.55 **Canal+ Sport**/Jour de foot.
23.00 **Be In Sport 1**/Cagliari-Juventus Turin.

SAMEDI

→12.25 **Be In Sport 2**/Inter Milan-Genoa.
13.00 **Eurosport**/Bayern Munich-Chelsea, finale de la Ligue des champions 2012.
→13.35 **Canal+ Sport**/Wigan-Arsenal.
→13.45 **Be In Sport 1**/Le Mans-Monaco.
→14.55 **Be In Sport 2**/Un match de Serie A.
→15.00 **Sport +**/Sampdoria Gênes-Lazio Rome.
→15.00 **Foot +**/Sienne-Naples.
→15.50 **Canal+ Sport**/Manchester City-Reading.
→15.55 **Be In Sport 1**/Leicester-Cardiff, Championship.

→ 16.50

Canal+/Lille-Montpellier.
→17.55 **Be In Sport 1**/Real Valladolid-FC Barcelone.
→18.55 **Canal+ Sport**/Liverpool-Fulham.
→19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Lyon-Nice.
→20.00 **Be In Sport Max 3**/AC Ajaccio-Rennes.
→20.00 **Be In Sport Max 4**/Bastia-Nancy.
→20.00 **Be In Sport Max 5**/Bordeaux-Troyes.
→20.00 **Be In Sport Max 6**/Lorient-Reims.
→20.00 **Be In Sport Max 7**/Malaga-Real Madrid.
→20.00 **Ma Chaîne Sport**/AZ Alkmaar-FC Twente.
→20.40 **Foot +**/AS Roma-Milan AC.
22.35 **Canal+ Sport**/AS Roma-Milan AC.
23.15 **Canal+**/Jour de foot.
→23.45 **Be In Sport 1**/Athletic Bilbao-Saragosse.
00.00 **Be In Sport 2**/Lille-Montpellier.

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
12.00 **Eurosport**/Spécial Manchester United 1998-99.
13.30 **Eurosport**/Le grand plateau.
→13.50 **Be In Sport 1**/Valenciennes - Évian-TG.
→14.15 **Eurosport**/Sedan-Nantes.
→14.20 **Canal+ Sport**/Swansea-Manchester United.
14.35 **Foot +**/Standard de Liège-FC Bruges.
16.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade de France.
16.20 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
→16.50 **Be In Sport 1**/Toulouse-Sochaux.
→17.00 **Canal+ Sport**/Chelsea-Aston Villa.
18.05 **Foot +**/Racing Genk-Anderlecht.
19.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade d'Europe.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
→20.45 **Ma Chaîne Sport**/NAC Breda-PSV Eindhoven.

→ 21.00

Canal+/Marseille - Saint-Étienne.

ALEX MARTIN

Aubameyang en déplacement à Marseille avec les Verts. À suivre dimanche à 21 heures sur Canal+.

21.45 **Trace Sports**/Pour l'amour du bien : Diomède Academy.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.00 **ESPN Classic**/France-Angleterre, match amical 2008.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
23.30 **Be In Sport 1**/Crystal Palace-Huddersfield, Championship.
00.00 **Be In Sport 2**/Marseille - Saint-Étienne.

LUNDI

12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
13.00 **Eurosport**/Milan AC-Liverpool, finale de la Ligue des champions 2007.
14.30 **ESPN Classic**/Armando Picchi : journal de bord du capitaine.
17.45 **Eurosport**/Eurogoals.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour L'Équipe spécial foot.
20.00 **Be In Sport 1**/Italie-France, finale de l'Euro 2000.
21.45 **Trace Sports**/Pour l'amour du bien : Florent Malouda.

⇨ *Programme de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

EN LUCARNE

L'ÉQUIPE 21 SUR SON 31

Emmanuel Petit et Christian Karembeu sur un plateau design tout blanc, une tour Eiffel qui scintille derrière eux, des animateurs sur leur trente et un : L'Équipe 21 a fièrement pris le relais de L'Équipe TV mercredi. Disponible sur la TNT gratuite, la chaîne 100 % sport s'invite désormais dans quinze millions de foyers. Le foot y tient une part importante, avec une page quotidienne présentée par Pierre Nigay de 19 h 45 à 20 h 15 dans *le Grand Tour de L'Équipe*. Le ballon rond est également roi le week-end avec *le Grand Tour de L'Équipe*, de 17 heures à 22 h 30, et l'ensemble des résultats de la Ligue 1 et des Championnats étrangers. Dans la série *les Grands Docs*, présentée par Éric Hannezo, L'Équipe 21 propose *Maradona, un gamin en or*, mardi 25 décembre en prime time. Quant au premier grand événement 100 % ballon rond, il aura lieu le 7 janvier prochain, à l'occasion de la révélation du Ballon d'Or FIFA *France Football* 2012.

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

90 minutes pendant lesquelles vous oubliez le cadeau de noël pour votre femme.

On parie ?

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

TRADE MARK

Heineken®

open your world*

Heineken

Heineken

MEDAILLE D'OR PARIS 1875
GRAND PRIX PARIS 1889

HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY DES 1900

PUBLICIS CONSEIL

Distinctions obtenues à Paris : Médaille d'Or en 1875 et Grand Prix à l'Exposition Universelle en 1889. * Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.